★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

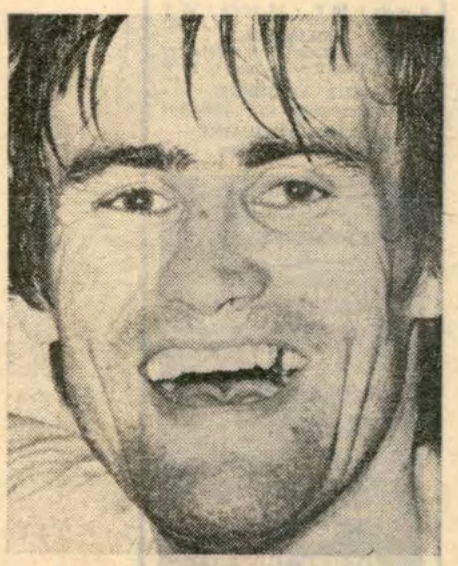
N° 1353 • 27e ANNEE • 7 MARS 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

SPÉCIAL COUPE

FRANCE

NANTES-NICE TÊTE D'AFFICHE



BLANCHET : Le rêve de tous les Nantais

EUROPE

AJAX-ARSENAL SUR LE PETIT ÉCRAN

CRUYFF : Le poids d'un « Ballon d'Or »

AFRIQUE

CONGO OYÉ! LA JOIE D'UN PEUPLE

M'PELE : Un but historique

FRANCE FOOTBALL

N° 1353

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements - Abonnements : Tél. 770-15-21 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 29 février 1972 a été tiré à 158.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

EUROPE

AJAX-ARSENAL

chez vous mercredi soir (1re chaîne - 20 h. 15)

Vingt-quatre clubs.

Deux cent soixante-quatre joueurs au moins (deux remplacements admis)

Douze matches (onze aller, un retour).

Trente - six arbitres internationaux sifflet à la bouche ou drapeau en main.

Quatre Ballons d'Or F.F. (Eusebio, Rivera, Muller, Cruyff).

Dix millions de téléspectateurs français pour Ajax-Arsenal retransmis intégralement et en direct mercredi soir (commentaires de Michel Drucker).

Cinq envoyés spéciaux de « F.F. » (J.-Ph. Rethacker, Jean-Paul Oudot, Jacques Etienne, Philippe Tournon et Robert Vergne).

C'est le printemps des clubs « européens » en attendant la Coupe des Nations A et Espoirs, un printemps du football qui éclate sur tout le continent. Bousculera-t-il la hiérarchie théorique ? Demoiselle balle ronde est bien trop capricieusepour nous dicter un semblant de réponse !

Apprêtons-nous à vivre des rencontres passionnantes avec le détachement subtil de témoins objectifs. Et pour cause...

Voici le programme qui annonce des battements de cœur aux quatre coins du continent.

COUPE DES CHAMPIONS

(aller 8 mars, retour 22 mars)

AJAX (Hollande)	ARSENAL (Angleterre)
UJPEST (Hongrie)	CELTIC (Écosse)
FEYENOORD (Hollande)	BENFICA (Portugal)
INTER (ITALIE)	STANDARD (Belgique)

COUPE DES COUPES

(aller 8 mars, retour 22 mars)

STEAUA BUCAREST (Roum.)	BAYERN (Allem.-Ouest).
ETOILE ROUGE (Yougoslav.)	DYNAMO MOSCOU (URSS)
TORINO (Italie)	GLASGOW RANG. (Ecosse)
ATVIDABERG (Suède)	DYNAMO BERLIN (All.-Est)

COUPE DE L'U.E.F.A.

	Aller	Retour
JUVENTUS (Italie) - WOLVERHAMPTON (Anglet.)	7 mars	22 mars
FERENCVAROS (Hongrie) - ZELEZNICAR (Youg.)	8 mars	22 mars
U.T. ARAD (Roumanie) - TOTTENHAM (Anglet.)	8 mars	22 mars
MILAN A.C. (Italie) - LIERSE (Belgique)	2-0	7 mars

FRANCE

UN COCKTAIL POUR TOUS LES GOUTS

La Coupe de France n'est pas faite pour les émotifs. Comme toutes les compétitions où le K.O. est inévitable. Un coup d'œil sur le programme des 1/8 confirme la légende.

Nantes-Nice c'est le duel entre le vainqueur de Rennes, l'équipe qui frappe l'imagination par la variété de son football, et une formation qui monte lentement mais sûrement vers le sommet.

Ajaccio-Bastia, c'est la « Corse au football de feu » si bien évoquée dans le livre de Victor Sinet, brûlant d'actualité.

Sochaux-Reims, c'est le goût d'un passé glorieux dont rêvent des milliers d'amoureux du ballon rond.

La cote de ces têtes d'affiche ?

Attendons le verdict des matches aller pour prendre position, l'importance du terrain étant capitale dans l'histoire...

Huitièmes	Aller	Retour
NANTES - NICE	11 mars	15 mars
MARSEILLE - MONTLUÇON	11 mars	15 mars
SOCHAUX - REIMS	11 mars	15 mars
TOULON - RED STAR	12 mars	15 mars
NANCY - POISSY	12 mars	19 mars
AVIGNON - ROUEN	11 mars	15 mars
LENS - MANTES	12 mars	18 mars
AJACCIO - BASTIA	12 mars	15 mars

AFRIQUE

CONGO OYÉ !

Le cri de joie de tout un peuple en liesse depuis l'apothéose de Douala. Le Congo a enlevé la finale de la huitième Coupe d'Afrique des Nations. Il a battu le Mali (3-2) en finale, grâce à M'Pelé, Balekita et le « sorcier » M'Bono.

Oui, « Congo, oyé ! » au terme d'une aventure prodigieuse contée par notre envoyé spécial Jacques Ferran (page 40 et F.F. Monde).

Le Mali est un brillant second presque sans Salif Keita qui a un peu déçu ses compatriotes. Le Cameroun est en deuil malgré sa médaille de bronze. Il comptait tant triompher devant son public...

Mais d'autres sélections rentrent chez elles la tête haute même sans le privilège de figurer dans le tiercé africain de l'année : le Zaïre, le Togo, le Kenya et le Maroc qui a été éliminé sans perdre un match.

Le bilan de la Coupe d'Afrique est donc très positif. Le récit du directeur de notre rédaction le démontre. Il annonce un épilogue du plus haut intérêt pour le football du monde.

M. Laure, directeur général de notre société d'édition, remet à M. Tessema, président de la Confédération africaine, le « Ballon d'Or » destiné au Ghanéen Ibrahim Sunday dont le pays n'était pas représenté dans la compétition finale.

avec Max URBINI

POUR 64 BOUGIES

L'Inter reçoit le Standard de Liège demain soir à San Siro. Le hasard du calendrier fait que l'événement coïncide avec le 64e anniversaire du grand

LA SFID
di tre grandi campioni
al dilettanti it

9 MARZO 1908

E' NATO UN NUOVO
SODALIZIO CALCISTICO
"Il Foot Ball Club
Internazionale Milano"

club milanais né le 9 mars 1908 dans une petite salle de restaurant (ci-dessus une reproduction d'époque).

Soixante-quatre bougies ! Un prétexte élégant pour une réconciliation indispensable entre Facchetti et son entraîneur Invernizzi (vous connaissez l'histoire du repos imposé à Giacinto) à quelques heures d'un terrible combat avec le commando de René Hauss, celui que notre confrère et ami Raymond Arets situe merveilleusement bien dans son livre « Standard Europe » diffusé par les éditions Arts et Voyages (Tournai).

A STOKE, LA COUPE DU SIÈCLE

La Coupe de la Ligue anglaise trône depuis le week-end dans la vitrine du Stoke City. C'est le premier trophée conquis par le club depuis 108 ans. Mais oui, plus d'un siècle ! C'est le triomphe de l'expérience puisque l'auteur du but décisif se nomme George Eastham (35 ans) et que le gardien victorieux s'appelle Gordon Banks (34 ans).

Stoke est sorti par la grande porte de Wembley (100.000 spectateurs, 79 millions A.F. de recette) grâce à la ténacité d'une défense héroïque et selon la presse londonienne « comme un boxeur dominé, bousculé dans les cordes, touché une fois, mais suffisamment lucide pour réussir deux centres décisifs et le K.O. ».

Pendant ce temps-là, Francis Lee inscrivait deux nouveaux buts à son tableau de chasse. Le canonnier de Manchester City commence à voir un « Soulier d'Or » au bout du pied.

DEUX EUSEBIO

Eusebio dans un miroir ? Posez la question à un observateur portugais qualifié. Il vous répondra sans hésiter : « Jordao. »

C'est ce phénomène de 18 ans que le roi de Benfica relève sur notre photo d'une façon très sympolique.

Il a, dit-on, toutes les qualités de son glorieux aîné et un avenir fabuleux.

Le meilleur moyen de vérifier la prédiction sera d'aller à Colombes le 2 avril. Ce dimanche-là, Benfica affrontera le Bayern Munich. Les plus joyeuses Pâques que pouvaient souhaiter les Parisiens, privés de superspectacle depuis longtemps.

VALCAREGGI SUR LA SELLETTE

Grèce 2 - Italie 1...

Inutile de vous dire que si Athènes fête Antoniadis et ses compagnons (500.000 anciens francs de prime pour chacun) la péninsule enrage.

On s'en prend d'abord à Ferruccio Valcareggi (bien sûr !), le patron de la sélection :

« Il est trop conservateur. Songez que la Squadra, battue par la Grèce, comptait dix « Mexicains » ! Au moins trois ou quatre de trop ! Et la jeunesse alors ? »

Et le palmarès de Valcareggi, en fonction depuis les lendemains de la Wordl Cup 66, revient sur le tapis : 38 matches, 21 succès, 13 résultats nuls, 4 défaites, 71 buts pour, 33 contre.

Eastham (à dr.) assure enfin la gloire de Stoke.

LE FOOTBALL DANS LE SANG

Le championnat du monde Monzon-Bouttier est conclu. Il aura lieu le 24 juin au Parc, vingt jours après la finale de la Coupe. Pourquoi relever le combat de l'année au fil de notre actualité ? Parce que les deux rivaux ont le football dans le sang.

Monzon, qui ressemble à Combin comme un frère (ci-dessus), connaît personnellement les grands joueurs argentins et ne tient plus en place quand le Racing est sur la sellette.

Bouttier a donné un aperçu de son talent balle au pied, dimanche à Lille, dans l'équipe des « Va-nu-pieds ». (Ci-contre.)

La preuve, s'il en faut encore une, que le football est toujours la joie du monde.

Pas mal, non ?

Mais on a le génie chez les Latins de tout oublier en quelques heures.

On accuse aussi la proximité des Coupes d'Europe :

« Les sélectionnés de l'Inter, de Milan, de la Juve et de Torino ont pensé à leur club ! Il ne fallait pas accepter le voyage athénien ou alors faire confiance aux Espoirs. »

En tout cas, on peut s'attendre à une révolution pour les deux matches de la Squadra contre la Belgique en quart de finale de la Coupe des Nations (aller 29 avril en Belgique, retour 13 mai).

SURENCHÈRE POUR IAN MOORE

Près de 225.000 livres (340 millions A.F. environ), record battu !

L'annonce du transfert de Ian Moore de Nottingham à Derby éclatait à la pointe de l'actualité anglaise. Oui, le chiffre atteint pour le passage d'Alan Ball d'Everton à Arsenal était amélioré.

Mais l'affaire rebondit. Manchester United, qui était sur les rangs, maintient une offre égale à celle de Derby et Nottingham a décidé de porter l'affaire devant la « League ».

Ian Moore, le leader des « Etoiles anglaises » (voir le dernier « F.F. ») garde le sourire d'un ailier tranquille pour son avenir : « Je préfère Derby qui me fait de meilleures conditions », dit-il, avec le moral d'un homme sûr de réaliser, de toute façon, une bonne opération.

UNE ÉTUDE QUI VA LOIN

A quel moment les tireurs d'élite de notre championnat marquent-ils leurs buts ?

Une petite étude, arrêtée après la dernière journée de D. I, permet de répondre de façon très précise :

	1re m.-t.	2e m.-t.
KEITA	**17** (73 %)	**6** (27 %)
SKOBLAR ..	**7** (34 %)	**14** (66 %)
VERGNES ..	**8** (45 %)	**10** (55 %)
MARCOS ...	**4** (23 %)	**13** (77 %)
KUZOWSKI .	**2** (14 %)	**12** (86 %)

Il y a, bien sûr, une explication à la fois individuelle, collective, technique, physique et psychique à ce tableau de marche très intéressant.

On peut penser ainsi que : 1° Keita est par tempérament l'homme des réussites rapides dans une équipe jeune, capable d'atteindre très vite son rythme maximum ; 2° Skoblar s'impose mieux en seconde mi-temps quand le métier de l'O.M. fait la différence ; 3° Vergnes est le plus égal dans le temps et sans doute le plus opportuniste, compte tenu des occasions créées ; 4° Marcos marque (six fois sur penalty) lorsque le football bien étudié de Nantes fait la différence ; 5° Kuzowski est l'homme de la deuxième mi-temps, dans une formation qui assure apparemment d'abord le résultat.

déro

DIVISION 1

COUECOU ET SKOBLAR

4 POINTS D'AVANCE POUR L'O M

LILLE - MARSEILLE (0-2)

A vingt-deux ans, Delangre, le gardien de Lille, a fait contre l'O.M. le match de sa vie. Bien protégé par ses partenaires devant Magnusson ou seul face à Couécou menaçant, il s'est tiré d'affaire à son avantage.

(Victor PERONI)

LILLE. — L'équipe lilloise, dont la position est celle que l'on sait, a voulu livrer au champion de France, l'O.M., qui, lui, est en position de garder son titre, un véritable match de Coupe. A la vérité, les Nordistes, qui étaient donnés battus et même archibattus par l'O.M., avaient néanmoins tenu à faire une fête de cette rencontre des retrouvailles, puisque le dernier Lille-O. M. remontait à 1968. Et, à l'occasion de cette fête, le vieux LOSC renaissant et qui ne peut mourir, avec le public qu'il a, comptait bien, comme en Coupe, créer une surprise.

Pendant cinquante-trois minutes, les Lillois tinrent donc la dragée haute aux champions de France, essayant même, dès le départ, de provoquer le k.-o. ; mais peu à peu les Marseillais s'organisèrent, et le gardien Delangre eut alors l'occasion de faire la démonstration de tout son savoir. Certes, il avait concédé, au bout d'une demi-heure, un but à Novi, mais comme l'arbitre eut la bonne idée pour les Lillois d'annuler ce point, les buts de Delangre demeurèrent inviolés pendant cinquante-trois minutes.

En effet, l'excellent gardien de but lillois eut, en première mi-temps, quatre interventions déterminantes ; il arrêta un tête de Skoblar, puis un tir du même Skoblar, avant d'intervenir sur un tir très astucieux de Gilbert Gress, qui avait essayé de le lober. Enfin, Delangre allait devoir repousser des deux pieds en avant un tir de Novi.

En deuxième mi-temps, il eut encore des interventions déterminantes, d'abord sur un tir très sec de Magnusson qu'il repoussa et qui fut repris par Bonnel ; Delangre eut alors la bonne fortune de rattraper la balle au passage, ensuite sur un retourné de Couécou, consécutif à un centre de Lopez, et à une tête de Skoblar, il eut encore le réflexe d'arrêter la balle. Il fallut donc attendre un penalty pour voir ce phénoménal gardien s'incliner sur un tir de Couécou. En effet, Couécou exécuta la sentence que l'arbitre avait ordonnée pour un fauchage de Gilbert Gress par Laffont.

Bien longtemps après, on pensa que ce penalty serait le seul but de la partie et, d'ailleurs, sur le vu des occasions que l'O.M. avait eu de marquer, cela paraissait une victoire à la gagne-petit. Fort heureusement, à cinq minutes de la fin, ce fut l'exploit désormais hebdomadaire de Josip Skoblar. Sur une ouverture remarquable de Couécou, qui d'ailleurs fut à l'origine des deux buts, Kula, qui s'était déplacé à l'aile gauche, centra pour l'attaquant yougoslave ; ce dernier, face à la balle qui lui arrivait, la bloqua tranquillement de la poitrine et, d'un gauche nerveux, l'expédia dans le coin droit du but de Delangre.

Ainsi, grâce à ce but de Josip, la victoire de l'O.M. avait meilleur goût, car en fait, dimanche, ce n'était pas le très grand O.M., c'était certes un O.M. bien meilleur que celui qui avait joué contre Nancy, mais enfin ce n'était pas le champion irrésistible capable de balayer les adversaires. Pourtant cette victoire lui a rapporté trois points puisque, aux deux points gagnés à l'extérieur à Lille, s'ajoute celui perdu par Nîmes sur son propre terrain devant Metz, Metz qui, rappelons-le tout de suite, est entraîné par Georges Zvunka, le propre frère de Jules. Ce dernier ne se faisait pas faute de dire qu'il avait recommandé à Georges de faire en sorte que l'équipe messine réussisse à Nîmes le maximum pour que l'avance de Marseille puisse augmenter.

oui marketing

choisi par les équipes qui gagnent :
L'O.M. champion de France 71 L'O.L. olympique lyonnais finaliste de la Coupe 71
BLOIS détenteur du Bouclier F.C. Rouen "les diables rouges"

Hunga

"performances sportives"
chaussures, ballons, sacs, survêtements

Penalty de Couécou qui prend magistralement Delangre à contre-pied.

UN ÉTONNANT RETOUR

BARAFFE : VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

(Gérard ERNAULT)

Edmond Baraffe revient de très loin. Il aurait du mal à vous préciser d'où car la douleur, la fatigue, l'écœurement, la solitude ne se comptabilisent pas comme les kilomètres. Mais il le sait et cela suffit. Sur le visage de Baraffe, dans ses yeux petits et mobiles, dans son sourire qui a toujours l'air de s'achever sur une note triste, il y a une bonté et une simplicité appréciables. Il n'oublie rien mais il pardonne tout. « Il y a des souvenirs ineffaçables dit-il », mais la confidence s'arrête là.

Les souvenirs ineffaçables c'est la cargaison de malheurs qui, dans les cinq dernières années jusqu'au mois de juillet 1971 s'est abattue comme un coup de vent sur ce modèle de gentillesse et de franchise réunies. Il faut toujours que le destin vienne fourrer son nez là où normalement avec un modeste brin de raisonnement il devrait s'abstenir de toute manifestation. La catastrophe pour Baraffe on l'a assez dit, nous ne ferons que le rappeler, c'est son genou. Au départ pas grand-chose, une blessure comme le championnat de toute une saison en est sans doute assaisonné. Quelques semaines de repos et de réadaptation et Baraffe courra comme un lapin. Mais voilà qu'Edmond joue dans un club qui a besoin de lui (Toulouse) et ce n'est surtout pas le prétexte d'un genou endommagé qui empêchera son utilisation. Les footballeurs en ont vu d'autres. Pendant cinq ans Baraffe va voir, lui, qu'il ne faut jamais disputer le match ou le combat de trop, le regrette-t-il aujourd'hui ?

— Oui, dit-il, si c'était à refaire... Vous savez comment c'est, les clubs français n'ont pas tellement de réserves, je ne pouvais pas refuser. C'est dommage tout de même qu'on ne m'ait pas dit d'aller me soigner. L'histoire de vingt jours je vous dis et l'on n'en parlait plus ».

Ou plus exactement on allait commencer à écrire en long et en large sur un certain Edmond Baraffe au crochet si court et si efficace, au tir si précis qu'à 23 ans il effectuait son entrée solennelle en équipe de France.

Aujourd'hui, à 30 ans, aussi ému qu'un communiant la veille du grand jour, il refait depuis cinq mois ses débuts de footballeur de compétition. Il joue à Lille, un club en or, mais une équipe sur la pente, où il se bat à la fois contre l'adversaire et contre lui-même (« Ce qu'il y a de plus dur à vaincre c'est soi, ses doutes, ses faiblesses. Après, le reste est beaucoup plus facile »).

CARACTERE BIEN TREMPÉ

Au bout du compte, il y a une carrière de footballeur à peu prés complètement gâchée mais la révélation d'un caractère si bien trempé que Baraffe se demande vraiment s'il a perdu au change.

— Je me souviens encore, dit-il, à Berck, je jouais avec des gars du niveau de la promotion. Pour moi l'ex-pro et international même rafistolé, la partie s'annonçait facile. On me prédisait la promenade. J'étais le plus mauvais de tous, complètement bloqué. Surtout normalement d'ailleurs. C'est là que résidait le mal. Il est terrible. Je m'en suis débarrassé en souffrant...

La capacité du frêle Edmond à supporter le mal semble anormalement dépasser les bornes. Ce n'est pourtant pas de propos délibéré qu'il était, comme il le dit « tombé dans le trou ». Mais c'est de sa propre volonté qu'il en a sorti la tête, le tronc et aujourd'hui les jambes.

— Je m'entraîne comme tous mes coéquipiers avec, en plus, tous les jours des exercices de musculation. J'ai repris du muscle tout autour du genou mais pas encore assez. Mes trois atouts principaux étaient la vitesse, le crochet, le tir. Ma vitesse est restée intacte, je crois le prouver tous les dimanches. Mon crochet et mon tir ne sont plus les mêmes, j'ai parfois l'impression que mon genou « flotte ». Je veux tirer de l'intérieur du pied et c'est de l'extérieur que je frappe. Sur mes crochets j'ai parfois du mal à bloquer ma course ou à la redresser correctement. Mais je travaille toujours. Il faut que j'y arrive...

Au train où c'est parti Edmond va parvenir à ses fins. Il poursuit :

— Ce qui m'ennuie le plus c'est de voir la situation du club. Nous n'avons pas de gros moyens mais un enthousiasme incroyable. Et puis nous faisons des progrès. Vous avez vu contre l'O.M. ? En ce qui me concerne j'avais un problème d'ordre collectif à résoudre, à trouver ma place. Cela se fait au fil des dimanches. Malheureusement la fin de saison arrive. Pour des footballeurs dont c'est le métier ce n'est jamais marrant de descendre.

BOSQUIER, PAR EXEMPLE...

Baraffe est toujours amateur. Il n'a pas signé de contrat avec le LOSC. On lui demande, à côté du football, s'il a quelques occupations, s'il prépare sa reconversion des fois qu'une catastrophe lui dégringolerait une fois de plus sur la tête.

— Non, rien s'excuse-t-il, ou presque, je n'ai pas le temps. Entraînement, musculation, entraînement, musculation.

— Peur de l'avenir ?

— Je crois que rien ne peut plus m'arriver de grave. Je crois...

— Le moral ?

— Il est extraordinaire. Je suis prêt à me battre non seulement pour redevenir moi-même mais pour progresser. Je vais mettre les bouchées doubles (on se demande si c'est encore possible). D'être replongé dans le bain du championnat c'est formidable pour moi, je revois des gens que je connais et des gens que j'aime, des amis. Ils m'encouragent. Ils ne sont pourtant pas obligés, ça me fait quelque chose. Je ne veux pas les décevoir. Ils jalonnent mon retour à la surface. Bosquier par exemple dimanche.

Un retour qui étonne tout le monde et que tout le monde respecte. Baraffe n'en revient pas de faire autant parler de lui et pour un peu il disparaîtrait sous terre plutôt que de répondre à toutes ces questions et à tous ces encouragements de sympathie. Voilà justement quelqu'un qui lui lance : « Edmond si tu avais été là depuis le début de la saison le L.O.S.C. ne serait pas dans cette triste position ». Baraffe a à peine le temps de sourire que Max Pomerolle cachant parfaitement sa déception lui donne l'accolade : « On a perdu, Edmond mais en jouant comme cela tous les dimanches on restera en première division ».

— Si seulement c'était vrai, murmure Baraffe. Il a installé chez lui un extenseur avec lequel il fait travailler sa jambe atrophiée (« Même en regardant la télé, ajoute-t-il). Edmond Baraffe est revenu d'un long voyage au bout de la souffrance que sous aucun prétexte il ne veut recommencer. Mettez-vous à sa place.

Novélastic évite les coups douloureux

protège tibia armé Bte SGDG

invisible sous la chaussette
brides élastiques de maintien réglables

REF 334 LA PAIRE 22,50 F

chevillère speciale foot Bte SGDG

PROTECTION +CONTENTION

REF 254 L'UNITE 15,80 F

en vente : magasins de sport, pharmacies
Doc. grat. : O.R.R.T. 27, r. de la Jomayère
42 - ST-ÉTIENNE

BERNARD SPINDLER et son équipe

SUR TOUS LES FRONTS

RMC Radio Monte Carlo 1400m.G.O.

PARIS - NICE
Tous contre Merckx
(J.-L. Morin)

LA COUPE
Nantes - Nice
(Olivier Mazerole)
Ajaccio - Bastia
(Didier Beaune)

RALLYE
Lyon - Charbonnières
(Pierre Devolay)

INDOOR
Les championnats d'Europe d'athlétisme à Grenoble
(Yvan Medecin)

et

MAX URBINI

Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

D1

LA GRANDE DÉCEPTION DU PRÉSIDENT CALABRO

(Victor SINET)

NIMES - METZ (1-1)

NIMES. — Une longue autant que vive discussion s'est engagée dimanche soir, sur le coup de dix-neuf heures, entre quelques hommes aux mines plutôt déconfites qui venaient de se retrouver à l'étage de la brasserie « L'Industrie », habituel rendez-vous de la jeunesse nimoise et des supporters de Nimes-Olympique. Il y avait là Paul Calabro, le président du club, Jean Chiariny, le tribun de toujours, Kader et Janine Firoud, le médecin du club enfin :

« A mon avis, remarquait ce dernier, nos joueurs sont émoussés, plus ou moins saturés de football. En outre, leur moral est sûrement atteint depuis l'élimination de Coupe devant Nice. Voilà pourquoi je suggère que nous profitions des quelques jours de répit qui vont s'offrir aux équipes exclues de la Coupe pour emmener nos hommes en montagne, pour les changer d'air, de manière à les oxygéner et aussi à les extraire pour cinq ou six jours d'un contexte qui leur pèse. »

Tout en admettant que son équipe manquait effectivement de jus et peut être aussi de cette confiance qui demeure l'un des facteurs déterminants du football, Kader Firoud a peine à croire que son équipe soit vraiment en perte de vitesse et il ne s'est pas privé de s'en ouvrir auprès de ses amis :

« Sans doute y a-t-il du vrai dans ce que vous remarquez, a-t-il dit au docteur, mais il ne faut tout de même pas perdre de vue que devant Metz, qui n'est pas un adversaire facile à prendre, notre équipe était amputée de quatre titulaires. Il nous a principalement fallu jouer avec une défense de fortune et cela a entraîné forcément une désorganisation dans toutes les lignes. Le seul reproche que j'adresserais à nos joueurs concerne leur manque de concentration en fin de partie car, lorsqu'on a la chance de mener 1-0 dans des conditions pareilles, surtout à domicile, il est stupide de se laisser rattrapper sur le fil. »

Ces considérations n'empêcheront sans doute pas le bouillant Kader, qui vit intensément tous les matches de son équipe, de prendre sous peu de l'altitude à la tête de ses troupes, peut-être du côté de Gap, où réside leur vieux camarade José Parodi (le Paraguayen étant dorénavant entraîneur joueur dans les Basses-Alpes) à moins que ce ne soit, toujours dans le même secteur, près de Digne où Diego Bessonnart, autre « crocodile » du temps passé, se ferait sûrement un plaisir de les accueillir.

Malgré les réserves de Firoud, qui est trop enthousiasme et trop entier pour reconnaître qu'on puisse être saturé de ballon, il est clair que Nimes traverse une fâcheuse période d'incertitude. C'est d'autant plus affligeant pour les Gardois que ce fléchissement se situe au moment où ils s'apprêtent à jouer leurs plus importants matches de Championnat, principalement celui du 26 mars contre l'O. M. au Stade Jean-Bouin.

Comme l'an dernier, un ressort s'est cassé à l'occasion du choc de Coupe contre ces satanés Niçois et, depuis, l'équipe tire la langue, souffre manifestement pour venir à bout de rivaux réputés plus modestes. La meilleure preuve de cette carence résida bien dimanche dans une constatation effarante pour qui connaît les Gardois : dans toute la première période, en effet, ils piétinèrent tant et si mal qu'il leur fallut attendre la 40e minute pour déclencher un tri digne de ce nom (Mézy) dans le cadre adverse.

« On ce serait cru revenu à l'époque, pas si lointaine, où nous fournissions un spectacle tellement pauvre que nous en étions arrivés à dégoûter nos propres supporters », observait le président Calabro.

Le fait est que ce Nimes démembré, invertébré, incapable de s'organiser, manquant tout à la fois de fraîcheur et d'assurance nous a rappelé par instants les années noires 1966-70, pourtant, en seconde mi-temps, les Gardois, morigénés de toute évidence par leur frénétique mentor, amorcèrent un semblant de redressement qui faillit leur suffire. Alors, malgré le soutien du clairvoyant Bourgeois et de l'intrépide Piasecki, la défense messine donna quelque peu de la bande, au point que Vergnes ouvrit la marque (avec la complicité de Pauwert) consécutivement à un centre aérien de Combettes qui avait semé la panique dans la surface lorraine.

Mais, si Metz plia un instant, la cause n'était pas entendue pour autant. La preuve, après que les Bauda (excellent), Jeitz et autres Pauwert — sans compter le jeune gardien Barth étonnant d'autorité et de brio — eurent fait avorter sans peine les trop timides tentatives nimoises, il y eut le fameux coup double de Combin dans les dix dernières minutes de la partie.

Coup double, oui, car ce diable de Nestor, pour aussi théâtral et alourdi qu'il ait pu paraître, a conservé suffisamment d'adresse et de réalisme pour tirer parti de la moindre occasion. C'est ainsi qu'après s'être vu refusé un premier but pourtant fort judicieux à la 80e minute, le Franco-Argentin aux formes arrondies ne laissa pas passer, sept minutes plus tard, la seconde chance qui s'offrit à lui sur un service de Natouri. Ce fut le juste but de l'égalisation pour une équipe lorraine qui avait, somme toute, fort bien tenu sa partie.

Et pour Nimes, on l'a vu, l'ère des vaches maigres continuait... Pourvu, comme n'aurait pas dit Madame Mère, que ça ne continue pas. L'intérêt de la fin du Championnat est à ce prix.

NESTOR IMPERATOR

NIMES. — Planté au sol comme une statue, les deux poings dressés vers le ciel, Nestor Imperator vient de marquer ! Il attend l'arrivée de ses coéquipiers qui lui tombent aussitôt dessus et l'ensevelissent pour le remercier de leur offrir ce match nul, mais très mérité, sur le terrain de Nimes. Nestor Imperator plus que jamais.

Il y a désormais dans tous les matches de Metz une attraction de premier ordre, qui porte le nom de Combin, et ne manque pas de piquant. Dimanche, à Nimes, Nestor fit le spectacle à plus d'un titre.

Nous l'avions retrouvé, œil noir, cheveux longs, muscles luisants d'embrocation, sous la main du masseur. Il pleurait sur les semelles orthopédiques racornies et brûlées, qu'il avait oubliées sur un radiateur trop brûlant :

« Que y'en ai d'autres heureusement », disait-il, avant d'ajouter : « Que Nestor, il a les pieds fragiles maintenant, regarde. »

Effectivement, sur le dessus du pied droit, une excroissance osseuse fait une bosse séquelle d'une fracture stupide survenue à Nice en début de saison sur une mauvaise chute.

Et puis, ce fut l'entrée sur le terrain de Nimes et l'apparition tout à coup d'un Combin plutôt rondouillard, ne manquant surtout pas d'estomac, mais ayant conservé, on allait le voir, son coup de « patte ».

Coup d'envoi, et tout de suite, dans une équipe aussi prudente qu'une formation italienne, la solitude de l'avant centre aux prises avec les défenseurs adverses.

Très vite, Nestor rouspète contre ses partenaires qui ne l'ont pas servi assez rapidement, ou contre le juge de touche qui l'a sifflé hors jeu.

Un centre aérien de Natouri : Combin s'élève plus haut que Moretti, et son coup de tête oblige Martinelli à une intervention un peu désespérée.

Coup franc à 30 mètres. La balle mal brossée s'élève au-dessus du but, et va se perdre dans la foule sifflante et moqueuse.

Nestor tombe à genoux deux fois, comme un marathonien épuisé. Il tente une feinte et un « écran » avec Jensen, mais le coup ne marche pas.

Ses mimiques, sa commedia del arte amusent la foule. Mais ses remises, ses appels de passes, son métier qui lui permet, sormais, de perdre très rarement le ballon sont utiles à l'équipe messine.

La seconde mi-temps s'engage maintenant vent dans le nez, sur le signe de croix traditionnel. Nestor souffle un peu. Le maillot grenat est assombri par la transpiration. Bon prince, Combin ramasse un ballon perdu pour le rendre gentiment au gardien nimois. La foule reste muette. L'appel au peuple n'a pas été entendu.

Bourgeois dribble et tire sur le poteau, Nestor s'arrache les cheveux et prend encore le ciel à témoin de ses malheurs.

Un tir dans les nuages, les spectateurs nimois rigolent doucement, car Nîmes mène 1-0 et semble tenir sa victoire.

Une erreur d'Adams, une balle qui traîne, Combin la ramasse, file du côté gauche, la pousse un peu loin, la récupère à nouveau et sans angle, aucun, la glisse d'une pichenette en cuillère dans le but nimois, comme on passe le fil dans le chas de l'aiguille. Exploit technique de grande valeur qui mériterait la récompense. Mais le juge de touche a vu sortir le ballon avant le tir. Nestor tombe à genoux pour la 3e fois et frappe la pelouse nimoise des 2 poings fou de colère et de désespoir.

Mais, ce n'est que partie remise. Une nouvelle déviation de la tête pour Natouri, un centre de ce dernier, une frappe du pied droit. But de Combin. Match nul pour les Messins.

Nestor Imperator n'a pas perdu son dimanche en pays gardois. Ce soir, il paiera le champagne aux coéquipiers.

J.-Ph. R.

le champagne pour les Lorrains

(Robert VERGNE)

NANTES - SOCHAUX (2-0)

SUR LE BOULEVARD OSMAN

NANTES. — Le moins qu'on puisse dire c'est que les Nantais n'ont guère eu de chance pour cette première nocturne de la saison, sur le plan climatique s'entend. En effet, les ides de mars s'abattirent sur la ville sous la forme d'une pluie violente, torrentielle et continuelle.

Sans la perméabilité du sol et du sous-sol du stade Marcel-Saupin, le match eût été fort compromis, tout ou partie.

C'eût été dommage car ces deux équipes aux nombreuses affinités et au style très comparables, n'auraient pas pu nous fournir les nombreux échantillons de leur talent aussi bien individuel que collectif.

Les Nantais l'ont emporté et nul n'y trouva à redire, leur victoire se justifiant tout autant par leur forcing, leur pressing de tous les instants, que par la qualité des deux buts qu'ils réussirent en deuxième mi-temps.

Il ne restait que vingt minutes à jouer et les plus « chauds » supporters, ceux qui avaient décliné l'offre faite par le haut-parleur qui était de se mettre à l'abri sur les tribunes, commençaient à douter qu'il fût possible de marquer sur ce terrain - patinoire.

Le sol n'étant guère praticable, restait l'atmosphère : c'est sans doute ce que compris Eric Maas qui réussit un magnifique coup de tête à la surprise de Battmann, complètement pris à contre-pied.

Tout le monde comprit alors que c'en était fait des chances sochaliennes de ramener en Franche-Comté le point du match nul.

Mais, deux précautions valant mieux qu'une, Osman devait ponctuer une belle attaque nantaise d'un maître tir du pied gauche qui vit se dresser tout le stade comme un seul homme.

Sur un terrain pareil il fallait le faire ! Rien que pour cet exploit, Osman mérite de figurer dans la galerie des meilleurs acteurs de la rencontre qui se recrutent, cette fois, du côté nantais parmi la « jeune garde ». C'est ainsi que Gardon, bien que « déporté » à l'aile droite de la défense alors qu'il est bien supérieur au centre de celle-ci, n'a pas laissé à Lechantre la possibilité de pratiquer ses exercices de haute voltige de son pied gauche favori. Il y a également Eo, qui fut presque impérial sur cette patinoire, meilleur joueur nantais par sa constance et son abattage.

Et puis « l'inévitable » M. Maas qui figure en permanence parmi les meilleurs étrangers opérant en France et l'inusable De Michèle dont les tacles généreux s'accommodent fort bien d'un tel terrain. Enfin, Courtin fut également un travailleur de force remarquable.

A Sochaux, de nombreuses satisfactions individuelles : Burklé s'affirme régulièrement jusqu'à devenir l'un de nos meilleurs défenseurs actuels, de Wasmer en quelque sorte le pendant de De Michèle et Georges Lech parce que la classe ça ne se discute pas.

Nantes et Sochaux, deux bonnes équipes en vérité qu'on aimerait bien retrouver en Coupe de France.

Mais le plus tard possible.

UN NUMÉRO 4 QUI SE PORTE BIEN

Il n'a peut-être pas été le meilleur, car ils furent nombreux sur ce terrain épouvantablement détrempé du stade Marcel-Saupin, à défier les intempéries. Mais il a été aussi bon que les très bons et surtout, il a marqué un but extraordinaire compte tenu des conditions de jeu, d'instabilité qui ne permettent guère les frappes puissantes.

Et pourtant, Jean-Claude Osman déclencha un de ces tirs qui font date dans l'histoire d'un match et même dans la vie d'un homme.

« J'ai été le premier surpris », dit-il en souriant, heureux du bon coup qu'il venait de réaliser.

En effet, poursuit-il, je me suis blessé au pied droit à l'entraînement et c'est peut-être ce qui m'a permis de réussir ce tir car... il ne me reste que le pied gauche de valide. Alors, lorsque j'ai vu le possibilité de tirer, j'ai frappé en « fermant les yeux ».

Et Battmann n'y a rien vu non plus.

Mais au-delà de cette réussite, il reste que Jean-Claude Osman est actuellement l'un des meilleurs « numéros 4 » français, non seulement à cause de sa rigueur défensive, mais aussi grâce à son sens de la contre-attaque et à sa remarquable technique.

« L'essentiel, pour moi, c'est que j'évolue dans un climat de confiance. J'ai eu quelques « pépins » cette saison, mais tout — ou presque — est rentré dans l'ordre. Alors, je me sens mieux, j'ose davantage. Je regrette par exemple d'avoir manqué cette occasion « en or » que j'ai eue à Reims. J'ai frappé la balle du tibia, par excès de précipitation. »

On devine que Jean-Claude « s'en veut », ce qui est la pire des situations.

Mais indique également une haute conscience professionnelle et un esprit sans concession.

En fait, Jean-Claude Osman fait partie intégrante de cette jeune génération sur laquelle le football français peut réellement compter pour redresser la barre.

Et ce fut sans doute l'une des plus grandes satisfactions d'un match qui en compta d'autres.

Il allait pouvoir fêter dignement son anniversaire, le lendemain.

Loubet contemple tristement sa cheville endommagée. Domenech est passé par là.

M. MAILLARD, L'INDÉCISION EST LA PIRE DES CHOSES !

NICE. — Il s'en est passé des choses samedi au stade de Ray, sous l'œil des caméras T.V. et des téléspectateurs français. Il s'en est dit pendant et après ce match. Tellement dit et fait qu'on est bien obligé de revenir chapitre par chapitre sur l'événement.

LE PUBLIC D'ABORD

Mille cinq cents spectateurs pour une telle rencontre entre deux prétendants aux places d'honneur, c'est une véritable misère ! Les dirigeants niçois comptaient sur la présence de 6.000 à 7.000 personnes pour équilibrer, l'indemnité télévision étant basée sur le même nombre de spectateurs. Ce fut donc le « four ».

A cela deux raisons : la retransmission du match qui retint les Niçois chez eux (démonstration nouvelle des inconvénients de la TV en direct), et surtout le temps exécrable qu'il faisait sur la côte en ce premier samedi de mars. La pluie fit son apparition vers dix heures du matin et elle ne cessa, de plus, de tomber pendant toute la journée. Et comme le stade du Ray est presque entièrement « à ciel ouvert », les Niçois restèrent chez eux.

Pourtant, les 1.500 supporters de l'O.G.C.N. qui étaient dans les tribunes firent du bruit comme 10.000, sifflant les Lyonnais à leur entrée sur le terrain, prenant ensuite à partie Baeza et Domenech, auxquels ils reprochaient toujours la fracture de la jambe survenue à l'Autrichien Metzler en août 1970, lors du premier match de Championnat de la saison dernière.

Ce public laissa éclater sa joie à la fin du match lorsque la victoire niçoise fut assurée par un penalty d'Eriksson accordé un peu généreusement par M. Maillard, l'arbitre. Et il houspilla injustement les Lyonnais qui avaient (mis à part l'incident Domenech) défendu leurs chances avec vaillance, habileté et même talent.

LE TERRAIN

La pluie le rendit gras et très glissant. Du même coup, les petits gabarits, mieux accrochés au sol, s'y trouvèrent plus à l'aise. Les feux-follets lyonnais Di Nallo, Chiesa, Lacombe, en particulier. Compte tenu de ces conditions de jeu difficiles et du ballon lourd, glissant lui aussi, les vingt-deux joueurs pratiquèrent un football excellent, à la fois rapide, varié, précis. Sans doute les Lyonnais, amenés par les circonstances à prendre moins de risques, furent-ils plus à l'aise pour conserver le ballon et « geler » parfois le jeu. Mais l'équipe niçoise, malgré ses excès de précipitation et son manque de punch terminal, laissa entrevoir en plusieurs actions collectives des possibilités incontestables et des promesses d'avenir.

LES BUTS

Lyon ouvrit la marque à la 26e minute à la suite d'un excellent travail préparatoire de Ravier, suivi d'un débordement et d'un centre en retrait de Lacombe que Di Nallo, à l'affût, contrôla et transforma du pied gauche en joli but. Fleury qui allait être le grand homme de l'O.L. et même du match obtint un second but, trois minutes plus tard, sur une remise de la tête de Prost. Mais ce but fut annulé pour un hors jeu qui ne nous parut pas tellement évident.

Nice réussit à égaliser avant la mi-temps grâce à Hervé Revelli, concluant à bout portant une attaque lancée par Loubet poursuivie par Eriksson et par Huck, relayé enfin par Fioroni dont la dernière passe trouva l'avant centre de l'équipe de France seul face au but lyonnais.

L'équipe azuréenne marqua, elle aussi, un but annulé pour hors jeu (Jouve) à la 66e minute, à la suite d'une très belle percée de Huck suivie d'un tir violent que Chauveau ne put maîtriser.

Le penalty que M. Maillard aurait dû siffler à la 84e minute, lorsque Fioroni fut déséquilibré à six mètres du but de l'O.L., il l'accorda cinq minutes plus tard pour une faute de main apparemment très involontaire d'un Lyonnais sur un tir à bout portant de Kaltenbrunner. Ce fut pour Eriksson l'occasion d'arracher in extremis la victoire niçoise.

LES INCIDENTS

Il y aurait là un roman à écrire ! Tout se concentra sur le duel Loubet-Domenech qui mit le feu aux poudres. En première mi-temps, l'attaquant tricolore, malmené en deux ou trois occasions par son rival, eut des mots avec lui devant la tribune officielle.

Mais à la 53e minute, lorsque Domenech « descendit » Loubet qui lui avait échappé, l'orage éclata : dans l'histoire, nous continuons à penser que M. Maillard, s'il eut raison de sanctionner durement le Lyonnais et de l'expulser du terrain, eut tort de procéder par étapes, brandissant en premier lieu le carton jaune de l'avertissement, puis montrant cinq minutes plus tard le carton rouge de la punition suprême... après intervention et discussion des délégués et du président niçois, M. Lœuillet lui-même, qui menaça de retirer son équipe du terrain si Domenech n'était pas châtié !

En la circonstance, les responsabilités furent donc très partagées comme on le voit, Charly Loubet lui-même n'ayant pas manqué d'insister lourdement et de déclencher la fureur du public.

LES HOMMES

On vous dit par ailleurs comment Fleury Di Nallo démontra une classe toujours intacte et une forme retrouvée. Mais si le capitaine de l'O. L. tint un rôle essentiel dans ce match, le Yougoslave Mihajlovic émergea en défense par son sang-froid, sa maîtrise technique, sa vista et son autorité. Chauveau multiplia les plongeons et les détentes décisives, Cacchioni chargé de remplacer Trivic abattit une besogne très efficace au milieu du terrain, tout comme Prost et Chiesa. Lacombe, enfin, fit preuve d'une grande sûreté dans les prises de balle et d'une étonnante clairvoyance dans le jeu.

Quant aux Niçois, ils valent certainement beaucoup mieux, mais ils sont sur la voie des premiers rôles. Jean-Noël Huck fut pendant une mi-temps leur brillant meneur de jeu, Quittet et Chorda sont plus solides et plus expérimentés que jamais, Isnard n'a jamais été aussi bon. Seule l'attaque, il est vrai confrontée à une défense lyonnaise regroupée et très dense, eut du mal à imposer sa loi. Sans doute aurait-elle trouvé plus tôt le chemin de la victoire si le rapide Fioroni avait été sollicité plus fréquemment en première mi-temps.

Il y aura, en tout cas, du sport et du spectacle samedi prochain à Nantes, en Coupe, pour un match que les Niçois de Snella aborderont avec un moral de vainqueurs.

Huck (à dr.), brillant meneur de jeu de l'O.G.C. Nice, pendant une mi-temps.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

DI NALLO : " Ah la belle jeunesse de l'O. L. "

(Victor SINET)

NICE. — *Il n'était pas content du tout, le « petit prince de Gerland ». Le torse à demi-ceint d'un large emplâtre américain (nécessité par une petite complication intercostale), l'air courroucé, Fleury Di Nallo ne cachait pas l'objet de son ressentiment :*

L'arbitre, encore l'arbitrage !

— Je sais bien, admettait-il, que le rôle de ces gens-là n'est pas de tout repos et je suis d'ailleurs le premier à les défendre. Mais il n'en reste pas moins qu'à la longue, devant les injustices répétées qui entravent votre action ou contrarient vos plans, on finit par être dégoûté du comportement de ces messieurs. Ce M. Maillard, par exemple, nous a porté préjudice sur tous les plans : en me refusant d'abord un but absolument valide, en expulsant ensuite Domenech sous la pression du président niçois, puis en nous infligeant ce penalty fatal de la dernière minute. Avouez que c'était abuser de ses prérogatives... »

Capitaine ô combien talentueux et clairvoyant d'une équipe lyonnaise, qui a agréablement surpris les rares spectateurs niçois et sans doute des millions de téléspectateurs, l'ancien avant centre de l'équipe de France avait largement payé de sa personne sur le terrain pour pouvoir se permettre de pareilles réflexions. Mais au fond de lui-même, le capitaine de l'O.L. n'était pas aussi déçu qu'on aurait pu le croire. La preuve en est qu'après s'être répandu en imprécations contre M. Maillard, il accepta volontiers de parler de lui et des siens :

— En avril prochain, dit-il, je fêterai mes 29 printemps, mais je ne me sens pas vieux pour autant. Au contraire, le contact de tous ces jeunes qui font à présent la force de notre équipe m'est constamment bénéfique, au point que je me sens de plus en plus ragaillardi.

— Vous continuez effectivement à orchestrer le jeu et à marquer pas mal de buts ?

— Oui, je crois en avoir inscrit une douzaine jusqu'ici, mais ce n'est pas cela qui compte. L'essentiel est de faire progresser le ballon dans des conditions toujours plus parfaites et je pense que sur ce chapitre, l'O.L. est sur la bonne voie. Nos jeunes ont de l'étoffe, c'est sûr. Vous avez vu par exemple que notre dernier promu, Cacchioni, était déjà bien dans la note. Et devant, il nous reste Chiesa, toujours subtil et lucide, Ravier qui nous apporte sa puissance et sa vivacité, sans compter ce diable de Lacombe, adroit, accrocheur en diable efficace et remuant qui a déjà réussi à faire oublier Félix.

— Domenech ?

— Le malheureux Raymond traîne dorénavant une réputation injustifiée qui risque de nuire à sa carrière. C'est pourtant un charmant garçon qui a bon esprit. Dommage que les arbitres ne veuillent pas considérer que Domenech est seulement victime de sa force de bœuf. En fait, je crois qu'on lui reproche essentiellement d'être un athlète du football. Un vrai. C'est d'autant plus regrettable que notre arrière droit est pétri de qualités.

— Encore un mot, Fleury : et l'équipe de France ?

— Si vous le voulez bien, je préfère ne pas en parler. J'aurai bientôt 29 ans et je me sens, comme on dit, dans la force de l'âge. Mais de là à envisager autre chose qu'une carrière aussi exemplaire que possible à l'O.L., il y a une marge dont je ne veux pas entendre parler dans l'immédiat. L'avenir, seul, nous fixera. »

Dans les tribunes détrempées du stade du Ray, ce dernier samedi, il n'y avait pas, précisons-le, que les caméras de l'O.R.T.F. Toujours aussi discret et attentif, Gaby Robert, l'adjoint de Georges Boulogne dans le Sud-Est, était, en effet, tapi dans un coin du stade. Gaby, comme à son habitude, se montra peu disert, mais nous sommes prêts à parier que son carnet de notes porte à présent les noms de Lacombe et de Di Nallo à l'encre rouge.

A une époque où nos attaquants de pointe, Revelli en tête, peinent à retrouver leur meilleur équilibre, c'est toujours bon à savoir.

Futur comptable, si ce métier vous intéresse dans 5 mois vous vivrez tranquille

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6112. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité (Organisme Privé), 92 - Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.

D1

SAINT-ETIENNE - MONACO (3-2)

SYNAEGHEL L'HOMME QU'ON N'ATTENDAIT PLUS

SAINT-ETIENNE. — Le sort semblait avoir accablé l'entraîneur, Robert Philippe, qui remplaçait Albert Batteux sur le banc de touche et aussi Robert Herbin chargé de prendre toutes les décisions utiles sur le terrain, lorsque Parizon, victime d'un profond claquage, resta étendu au sol et fut transporté sur une civière au vestiaire. Or, le douzième joueur, Synaeghel, relevant de blessure, n'était pas dans une forme excellente et, de plus, il n'avait jamais joué ailier droit.

Comme à ce moment les Monégasques menaient pas 1 à 0, les chances de victoire des Stéphanois étaient amenuisées. On sait qu'ils peinent toujours devant des défenses renforcées et jusque-là ils avaient dominé inutilement.

L'enthousiasme des quelque 9.000 spectateurs tomba brusquement lorsque, à la 38e minute, les Monégasques marquèrent un deuxième but. La tactique de l'entraîneur Luciano s'avérait excellente puisque ce deuxième but fut l'œuvre du seul avant en ligne, Floch, lequel reçut un long dégagement de son ailier Dalger, installé carrément au poste d'arrière droit. La rapidité et l'habileté de Floch lui permirent de donner à Dos Santos une balle qu'il n'eut qu'à placer dans le but.

Saint-Etienne semblait donc devoir concéder une nouvelle défaite sur son terrain, alors que son équipe gagne le plus souvent à l'extérieur. Mais, finalement, le sauveur fut ce douzième homme que l'on n'attendait plus. Synaeghel réussit en effet l'égalisation mais cela d'une curieuse façon. Reprenant une balle de Bereta, il se heurta à la tête de Forchiero, qui eut dans le choc le cuir chevelu ouvert. Mais, dans ce contact, la balle au lieu de partir franchement vers le but, loba le gardien Carayon par une trajectoire inattendue.

Mieux encore, Synaeghel marqua le but d'une victoire inespérée des Stéphanois, à l'ultime minute du match. Si bien que l'on peut se demander si la blessure de Parizon n'aura pas finalement provoqué la victoire de son équipe.

Pourtant, les Monégasques contestèrent avec violence la validité de ce troisième but, estimant qu'il y avait hors jeu. Violence exagérée de joueurs ayant lutté avec un courage énorme et un cœur « gros comme ça » pour voir finalement la victoire leur échapper juste à la fin du match.

Une victoire qui pour eux aurait représenté peut-être leur maintien en Première Division et qui leur aurait été beaucoup plus précieuse qu'aux Stéphanois.

Pierre LEGALERY.

RED STAR - ANGERS (2-1)

LA TÊTE DE GONZALÈS

(Jacques ETIENNE)

SAINT-OUEN. — Rendons d'abord hommage aux vingt-deux acteurs. Ils ont eu un sacré mérite de nous fournir un match de bon niveau, compte tenu de l'état du terrain. Une pluie fine et pénétrante avait complètement détrempé la pelouse du Stade Municipal. Dans ces conditions, assurer ses passes relevait plus de l'équilibrisme que de la technique. Certaines phases de jeu furent pour le moins hasardeuses. Comme cette passe en retrait de Mouilleron qui vit le ballon stoppé dans une flaque de boue. L'ailier angevin Roy, qui n'en croyait pas ses yeux, la récupéra prestement, fila rapidement vers le but de Laudu et trompa, au prix d'un bon tir, l'excellent gardien audonien. Nous en étions à la 7e minute.

On pouvait craindre que le résultat de la rencontre se trouve faussé. Fort heureusement, il n'en fut rien et les deux équipes s'appliquèrent à fournir un jeu de qualité. Grâce leur en soit rendue. La première mi-temps fut assez équilibrée, bien que déjà on se rendit compte que le jeu des Angevins était plus lié, fait d'alternance entre les passes longues et les échanges courts. Mais le Red Star compensait une relative infériorité technique par un souci louable d'aller de l'avant et de jouer vite.

C'est ainsi que fut obtenue l'égalisation pour la formation audonienne : sur une contre-attaque, un long centre de Besnard fut adroitement esquivé par Gondet marqué, ce qui eut pour effet de laisser plus de liberté à Guéniche. L'ailier parisien ne se fit pas faute de profiter de l'aubaine. Les tirs des Angevins avaient été un peu plus nombreux, mais aucun ne put surprendre Laudu.

Après le repos, la manière plus posée et plus « juste » des Angevins prévalut dans l'ensemble, d'autant que le terrain devenait au fil des minutes de plus en plus gras, plus propice au patinage qu'à la confection du football. Il s'ensuivit une domination plus sensible d'Angers suivie de quelques tirs. Mais le Red Star ne renonça jamais faisant preuve d'un « moral », d'un mordant, d'une combativité qui lui permettaient d'espérer.

Angers donnait, par moments, l'impression de devoir l'emporter. L'instant d'après une action de Gondet, de Gonzalès, de Besnard ou de Guéniche laissaient penser le contraire. On s'attendait au match nul. Quand, sur un nouveau centre de Besnard, l'attaquant paraguayen du Red Star de la tête — une fort belle action — expédia la balle au-delà de Gallina. Il ne restait plus que trois minutes à jouer : c'en était fini des espérances angevines.

Le Red Star avait bien besoin de ces deux points et l'on comprend la joie des Audoniens : ils avaient vraiment tout fait pour les obtenir. Pour Angers, la défaite n'a pas une grande importance sur le plan sportif : souhaitons qu'il n'en ait pas davantage au niveau d'un public qui boude une équipe pourtant valeureuse.

BASTIA - PARIS-S.-G. (1-0)

EN QUARANTE SECONDES

BASTIA. — Malgré une certaine motivation de Paris-S.-G. qui a grandement besoin de points pour quitter les eaux troubles du bas du tableau, on escomptait à Bastia un succès bien plus facile que celui qui fut obtenu.

On sait que, chez eux, les Bastiais sont difficiles à manœuvrer et que dans bien des cas ils peuvent mettre à la raison les meilleures formations. Demandez plutôt à l'O.M., à Saint-Etienne ou à Nimes.

Aussi, lorsque Dogliani, sur un excellent travail de Giordani à l'aile gauche, marqua dès la 40e seconde, on pensa que, pas plus que les autres équipes, Paris-S.-G. ne pourrait gagner à Furiani.

Hélas ! on dut bien vite comprendre que ce but-là n'allait guère avoir de suite. Les joueurs locaux allaient se mettre à faire des passes à l'adversaire avec une régularité étonnante et on allait chercher vainement l'attaque durant tout le match, mis à part un éclair ou deux de Félix et de Giordani.

De leur côté, les Parisiens essayaient de s'organiser au milieu du terrain et y parvenaient quelquefois, mais cela ne suffisait pas pour marquer des buts. La zone de vérité est bien à l'entrée des seize mètres et là, on ne peut pas dire que les visiteurs aient réussi des actions vraiment prépondérantes.

Seule une reprise à bout portant de Bras pouvait espérer un meilleur sort. Mais le ballon alla à côté.

Combien ils furent heureux de l'emporter grâce à ce but surprise d'entrée de Dogliani qui aura été le meilleur acteur de ce match.

Chez les visiteurs, Léonetti mérite aussi une mention, mais ses passes ne furent pas toujours bien utilisées.

Toute compte fait, Bastia l'a emporté et les deux nouveaux points qui tombent dans son escarcelle lui permettent de naviguer dans les eaux calmes du milieu du tableau.

Toussaint LANZIANI.

ANGOULEME - REIMS (2-1)

LASSALETTE OU UN PEU D'AIR FRAIS

ANGOULEME. — Il y a bien longtemps que les Angoumoisins n'avaient gagné un match sur leur terrain de Chanzy et ils eurent bien peur de ne pas y parvenir lorsque à la 44e minute, ils firent un magistral cadeau à Onnis, lui permettant d'égaliser.

La phase de jeu se déroula dans la surface charentaise, alors qu'il n'y avait pas de danger de but. Surpris par une passe d'un de ses arrières qu'il fallait qu'il dégage, Kouba laissa échapper la balle derrière lui. Onnis, qui avait flairé la bonne affaire, la récupéra et l'envoya en direction du but vide, Ansaldo parvint, en extension, à la pousser en corner, mais la défense charentaise joua fort mal celui-ci et Onnis, seul Rémois près du but, en embuscade derrière Samuel, dernier défenseur, eut le dernier mot.

Ce but stupide annihilait quarante-cinq minutes d'afforts méritoires d'une formation charentaise jouant fort bien, par moments, sous la direction de Guillas à l'aise dans son rôle de faux ailier et trouvant en Leclercq un relayeur aussi précis que lui-même. Castellan avait ouvert la marque à la 22e minute et aurait pu l'aggraver peu après, de même que Lassalette, mais leur seul but d'avance ne traduisait pas la domination des Charentais rejoints à la marque bien par leur faute juste avant le repos.

Heureusement une nouvelle initiative Guillas-Leclercq, sept minutes après la reprise, permit à Lassalette de donner la victoire à son camp après avoir, avec beaucoup de sang-froid, contrôlé sa balle pour l'expédier hors de portée de Manet à ras du poteau. Le match était joué, mais Angoulême allait vivre sur les nerfs jusqu'au coup de sifflet final, faiblissant dangereusement dans les 28 dernières minutes de jeu et ne devant qu'à l'abattage de Francis Blanc de ne pas se faire piéger par Onnis ou Zywica, les deux athlétiques Argentins du Stade de Reims.

Ce succès ne sauvera pas Angoulême pour autant, mais il a remis un peu de baume dans le cœur d'Angelo Grizzetti et de ses hommes d'autant plus que Guillas, Stephan, Samuel et Bacquet lui apportèrent de réelles satisfactions.

Lucien REYNAUD.

LES ROIS DU DIMANCHE

Serge BESNARD titi parisien

« Voilà que je retombe en enfance ». Hilare, avec ses cheveux humides lui tombant sur la nuque, Serge Besnard était dimanche soir un Audonien heureux. Pas seulement parce que son équipe venait de gagner deux points précieux, mais surtout du fait qu'il avait été à l'origine de ces deux buts.

Marcel Tomazover avait décidé de confier le poste d'ailier droit à son jeune demi : « Un ailier droit assez particulier, nous avait-il confié, qui devrait jouer à la manière de Chiesa à Lyon. C'est-à-dire un joueur appelé à travailler beaucoup, mais dans un style offensif. » C'est justement ce qui plaît à Besnard : son apostrophe que nous avons relevée plus haut, nous avait pris de court. Serge voulait dire par là qu'étant gamin à Montreuil, il occupait précisément cette aile droite où il a si bien joué dimanche : « Alors, vous comprenez, c'est sans doute un peu loin, mais je n'étais pas tellement dépaysé. »

Il faut dire que l'ancien international junior a fait preuve d'une activité inlassable, apportant son soutien aux hommes du milieu de terrain... et se retrouvant assez en position d'ailier ? ce qui lui permit de servir ses coéquipiers dans de très bonnes conditions : voir les deux buts qu'il donna à Guéniche et à Gonzalès.

Serge est un vrai titi parisien, né à Paris dans le dixième arrondissement et habitant la porte de la Villette. A la fin de la saison, il sera libre et les offres ne lui manqueront pas. Gageons qu'il aura un petit pincement de cœur, quand il quittera son Paname...

J. E.

GUILLAS toujours là

ANGOULEME. — Roland Guillas n'est pas fini. Celui que l'on baptisa « le petit Kopa » l'a démontré dimanche, devant Reims, alors qu'il effectuait sa rentrée devant le public d'Angoulême, après une longue pénitence. C'est dans un rôle de faux ailier, sur la droite de l'équipe charentaise, que l'ancien international s'est rappelé au bon souvenir de tous et a pu faire étalage de son indiscutable sens du jeu et de son goût du travail bien fait.

A la 52e minute, alors que son équipe était adossée à un fort vent d'ouest, il fallait une bonne dose de témérité pour renverser d'une aile à l'autre le jeu sur Leclercq démarqué sur la gauche. La balle arriva, malgré le vent, à destination et le centre du blond Leclercq trouva Lassalette bien placé, en face du but, pour donner la victoire à la formation charentaise. Celle-ci, bien malheureuse dans son inconfortable position au classement, vit des semaines déprimantes avec les agitations de coulisse qu'entraîne sa relative faiblesse.

Après ce match qu'il ne fallait pas perdre mais que Reims avait également besoin de gagner, Guillas, toujours aussi timoré et objectif, traduisait l'état d'esprit dans lequel ses partenaires et lui-même se trouvent.

« Contractés comme nous le sommes par la peur de mal faire et surtout de perdre, nous ne pouvons pas être bons. Aujourd'hui, en confiance, après quelques résultats positifs, nous aurions pu gagner nettement et nous aurions pu éviter une telle fin de match crispante pour nous-mêmes et pour les supporters. »

Avec un sourire malicieux, Guillas ajoutait :

« Quand nous aurons ajouté trois ou quatre victoires à celle-là, tout ira mieux. »

Mais le ton était celui du badinage et non pas de la conviction.

L. R.

NANCY - RENNES (3-1)

NANCY, FOOTBALL TOTAL !

NANCY. — Savez-vous à qui nous faisait penser Nancy pendant le premier quart d'heure de son match contre Rennes ? A une bonne équipe du championnat de Hollande ou d'Angleterre. Eh oui !

Nous n'aurons pas le ridicule de prétendre que l'A.S. Nancy-Lorraine est déjà au niveau d'Ajax ou d'Arsenal — ça se saurait ! — mais il est incontestable (et nous n'avons pas été les seuls à faire le rapprochement) qu'il y avait, dans la manière nancéienne de ce début de match, quelque chose de typiquement anglo-saxon.

Dans le gabarit des joueurs, d'abord. Dans leurs évolutions, ensuite, où l'engagement physique et la sûreté technique ne s'exerçaient jamais au détriment l'une de l'autre, mais se mariaient harmonieusement... et efficacement, comme purent le constater les Rennais, à leurs dépens.

Quand vous aurez ajouté à ce cocktail déjà très présentable, un brin de finesse danoise (Wiberg) et un soupçon de fantaisie argentine (Castronovo), vous aurez un avant-goût du délicieux « breuvage-football » que nous avons dégusté avec grand plaisir samedi soir, au stade Marcel-Picot, en compagnie de douze mille Nancéiens, toujours aussi nombreux et aussi prompts à « supporter » leur équipe.

Oui, Nancy a amplement mérité son succès sur Rennes. Il a contrôlé l'ensemble des quatre-vingt-dix minutes de jeu, exception faite, peut-être, d'une demi-heure plus égale, soit un bon quart d'heure avant la pause et dix minutes aussitôt après.

(Philippe TOURNON)

Durant ces deux courtes périodes, Rennes n'allait sans doute pas inquiéter très sérieusement la défense nancéienne — Magiera n'eut pratiquement pas à intervenir — mais son bon fond technique, son habileté à garder la balle et à la faire circuler, allaient lui permettre de « freiner » un peu l'ardeur des Lorrains. Il faut ajouter que le piège de la défense en ligne allait se refermer plus d'une fois sur les attaquants nancéiens, les stoppant net dans leurs envolées.

Mais il fallait autre chose qu'une défense en ligne — mais qu'aurait-il fallu, au fait ? — pour empêcher l'attaque des Lorrains de s'exprimer, samedi soir. Quand quatre garçons de la trempe de Herbet, de Castronovo, de Wiberg et de Kusowski « tournent » pratiquement à plein régime, comme devant Rennes, il n'y a pas plus de catenaccio que de 4-3-3 ou de défense en ligne. Le talent parle, la classe tonne.

A ce propos, il faut vous conter par le menu les trois buts inscrits par Nancy en l'espace de cinq minutes et qui terrassèrent les Rennais en même temps que montaient dans le ciel des fusées traçantes de toutes les couleurs.

Le premier récompensa une action collective de très belle envergure amorcée par Lemerre dans le rond central, poursuivie sur la gauche par Formice, relayée par Wiberg et Kuzowski dans la surface de réparation, pour aboutir à Herbet, démarqué face au but, légèrement sur la droite. Cinq Nancéiens avaient touché la balle sans qu'un Rennais puisse intervenir. Sur le second non plus, d'ailleurs, personne ne put intervenir ! Figurez-vous que ce diable de Castronovo brossa sa balle de telle façon, sur corner direct tiré de la gauche, que celle-ci pénétra directement dans le but, dans la lucarne, juste après le premier poteau. Aubour n'avait encore jamais vu ça !

Quant au troisième, le mérite en revint, pour ce qui est de l'élaboration, à Yves Herbet, auteur d'un spectaculaire déboulé sur l'aile droite — ah, le malheureux Cardiet ! —, et, pour ce qui concerne la réalisation, à Castronovo, toujours lui, admirablement placé pour reprendre, à mi-hauteur et de la tête, le centre en cloche de l'ancien Sedanais.

Il restait aux Rennais à arrêter une hémorragie qui risquait de tourner à la catastrophe. Ce qu'ils firent avec un courage et même une qualité dont il faut les louer, trouvant même le moyen de réduire la marque à huit minutes de la fin par l'intermédiaire de Terrier, après un centre de Guermeur.

Mais ceci n'était qu'un « additif » sans grande importance à une pièce jouée sur un rythme alerte, par une troupe d'acteurs qui avaient fait honneur à leur métier, à l'image de ces premiers rôles que sont Castronovo et Wiberg.

Autour de la scène de ce grand théâtre qu'est le stade Marcel-Picot, les applaudissements ont crépité souvent et longtemps.

Et si les « rappels » existaient en football, nul doute que Lemerre et ses camarades n'auraient pas regagné leur « loge » de sitôt !

PIANTONI : "ATTENDEZ LE NANCY 73 !..."

NANCY. — Roger Piantoni n'a peut-être aucune fonction « officielle » au sein de l'A.S. Nancy-Lorraine, mais nul ne pourra contester qu'il suit de très près les activités du grand club lorrain, du moins lorsque celui-ci évolue au stade Marcel-Picot.

Dans le vestiaire des Nancéiens, plus d'une heure avant le coup d'envoi, on l'y retrouvait aussitôt le coup de sifflet final.

Avec la carrière qui fut la sienne, avec ce talent que le monde entier lui a reconnu, Roger aurait beau jeu — c'est le cas de le dire — de poser un peu au « conseiller ès football », de prendre les allures d'un grand frère arrivé, vis-à-vis de son cadet qui entre dans la carrière.

Rien de semblable avec Piantoni. Discrètement assis dans un coin du vestiaire, il est attentif à tout, mais discret. Il n'intervient que lorsqu'on le sollicite. Et il le fait avec cette mesure, ce calme, ce bon sens qui l'ont toujours caractérisé.

Ainsi, savez-vous qu'elle fut sa première réaction au terme d'une partie pourtant assez remarquable de la part de l'A.S. Nancy ?

« Ce n'est pas mal, bien sûr, mais c'est dommage qu'ils n'aient pas marqué un ou deux buts de plus alors qu'ils en ont eu dix fois l'occasion. C'est là un petit défaut bien français. Une équipe anglaise, elle, n'aurait certainement pas laissé les choses en cet état. »

Symptomatique, non ?

Cela n'est évidemment qu'un à-côté de la question et on se doute bien que Roger Piantoni, plus qu'un autre, a été pris sous le charme de l'étincelant carrousel mené pendant plus d'une heure par quatre attaquants nancéiens déchaînés.

« Cette attaque, estime l'ancien inter gauche de l'équipe de France, est sans doute l'une des plus complémentaires qu'il y ait dans l'actuel championnat. Il est vrai que lorsque quatre garçons sont aussi naturellement doués que Herbet, Castronovo, Wiberg et Kuszowski, cela arrange bien les choses. Vous avez certainement remarqué qu'aucun de ces quatre joueurs n'occupe très longtemps à la suite la même place. Et chacun, où qu'il se trouve, dans l'axe du but ou déporté, se situe instantanément par rapport à ses partenaires et réciproquement. On ne peut pas dire, par exemple, que telle action qui a échoué, aurait réussi si ou X ou Y avait été à « sa » place. Tous jouent juste.

Je crois sincèrement que cette équipe de Nancy est sur la bonne voie. Elle possède cette rigueur, cette présence physique indispensables aujourd'hui à tous les niveaux du jeu, mais elle ne s'en remet pas pour autant à ces seules qualités athlétiques. Elle a fait la démonstration contre Rennes — et singulièrement durant le premier quart d'heure — que son jeu d'attaque était riche, varié, à la fois engagé et techniquement solide, parfois même brillant. Ça, c'est important.

L'arrivée de l'Argentin Castronovo, survenant après celle de Herbet, a été particulièrement néfique. Ce Castronovo, c'est un « pur » !

L'évolution de l'équipe, sa progression depuis deux ou trois mois est nette, régulière. Et Nancy pourrait bien faire parler de lui en Coupe...

Mais je préfère vous donner rendez-vous pour la saison 72-73. Ce Nancy-là en étonnera plus d'un... »

Ph. T.

BORDEAUX - AJACCIO (1-0)

RUITER DÉCISIF

BORDEAUX. — A la suite de la défaite de son équipe, l'entraîneur d'Ajaccio, Cuissard, regrettait :

« Je ne comprends pas ce qui a pu arriver à mes joueurs. Pourtant, ce match contre les Girondins, nous l'avions fort bien préparé, puisque, depuis vendredi, nous étions au vert. Il s'agit sans doute d'un jour sans. »

Indiscutablement, les Corses ont déçu face à une formation bordelaise qui, elle-même, ne fut pas du meilleur cru.

« Le départ de Lipo, blessé à la cuisse d'un coup de genou, a complètement désorganisé mon équipe. D'autant plus que je n'ai pas pu le changer tout de suite, Dubouil donnant aussi des inquiétudes dues à une douleur aux adducteurs », expliquait, de son côté, A. Gérard. Lipo, fort diminué, puis obligé de regagner le vestiaire, Bordeaux perdait beaucoup de son efficacité.

« De plus, comme nous n'avons pu causer un écart assez grand au cours du premier acte, mes joueurs, comme cela leur arrive toujours lorsqu'ils jouent à domicile, furent paralysés par la peur de perdre », ajoutait l'entraîneur girondin.

Toujours est-il que Bordeaux, après une première mi-temps à son avantage, connut pas mal de difficultés pour préserver le but acquis à la 18e minute par Ruiter, à la suite d'une splendide tête plongeante, consécutive à un centre de Giresse. L'on peut même écrire que Leroy rata la balle de match à la 69e minute, lorsque, à la suite d'une action de Sansonnetti et de Dakic, il tira à côté des buts alors qu'il se trouvait remarquablement placé. De ce match, qui ne laissera pas un grand souvenir au public bordelais, bien rares furent les joueurs qui se sont mis en évidence. Trois Bordelais ressortirent particulièrement. Nous voulons parler de Ruiter, Lipo et Rigoni.

Ruiter a réalisé une remarquable première mi-temps, ses astuces, sa vivacité causèrent pas mal de soucis à la défense corse. Lipo, hélas touché à la cuisse vers la fin de la première mi-temps, a confirmé son match d'Angers ; son entente avec Ruiter fut excellente et l'on peut penser que la baisse de régime que connut Ruiter par la suite fut consécutive au départ du Yougoslave.

Si Rigoni n'eut rien à faire en première mi-temps, il eut des interventions de grande classe après le repos. Côté ajaccien, deux hommes se révélèrent remarquables : Escale et Trésor. Escale évita sans doute, au cours du premier acte, une défaite plus sévère à son équipe. Quant à Trésor, il faillit bien renverser la vapeur, en seconde mi-temps, lorsqu'il passa en attaque sur les conseils de Cuissard.

André NOGUES.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

CES ARRIÈRES VENUS DE L'AVANT

L'AMI Kader a peut-être commis une erreur tactique dimanche à Nîmes lorsqu'il voulut faire de son ailier gauche, Bonnet, l'arrière gauche d'un dernier quart d'heure où Nîmes aurait aimé préserver ce tout petit avantage d'un but sur Metz. On n'en fera pas trop durement le reproche à l'entraîneur nîmois pour l'ingéniosité et l'imagination avec lesquelles depuis 15 ans il créé sans cesse des nouveautés tactiques au football français.

Sans doute, Firoud voulait-il renforcer son potentiel offensif en raisant rentrer un attaquant frais, Dell'Oste, mais il oublia trop vite que Combettes, son arrière gauche du jour, s'il avait été souvent pris de cours et emprunté face à Natouri, avait réussi à amener sur l'une de ses montées et l'un de ses centres le but gardois marqué par Vergnes. Et Kader oublia aussi qu'il est difficile de s'improviser défenseur, en l'espace d'un instant, quand bien même on serait un excellent attaquant. Bonnet et Nîmes en auront fait l'expérience.

CELA dit, l'intention était tout de même louable, les meilleurs arrières latéraux français sortant en majorité des rangs offensifs. La veille à Nice, nous avions d'ailleurs vu l'ailier gauche lyonnais Ravier se transformer très habilement et aisément en arrière droit après l'expulsion de Domenech.

D'ailleurs, si vous faites le tour des spécialistes français vous vous apercevrez qu'il s'agit presque toujours d'anciens attaquants. On pourrait ainsi évoquer les exemples d'un Djorkaeff (qui fut international junior au poste d'ailier droit), d'un Repellini et d'un Broissard qui suivirent exactement la même évolution, d'un Kula à Marseille, d'un Guillolet et d'un Garrigue au Red Star, d'un Palka à Nancy, d'un Périault à Rennes qui tient encore l'un ou l'autre rôle selon les besoins de l'équipe bretonne, d'un Bauda enfin à Metz qui débuta comme ailier au F.C. Grenoble.

Cette évolution explique d'ailleurs en partie que le football français manque souvent d'arrières latéraux plus rigoureux, plus expérimentés, plus typiquement défenseurs. Sans doute est-il difficile lorsqu'on est jeune de se fixer à un poste dont les possibilités offensives ont été longtemps assez limitées. Sans doute est-on à 20 ans habité naturellement par le démon de l'attaque et mal à l'aise donc dans la tâche sérieuse de la protection du but.

CEPENDANT, le jeu de l'arrière latéral s'est considérablement transformé depuis 15 ans, et c'est cela d'ailleurs qui explique la présence de plus en en plus fréquente à ce poste d'anciens ailiers repentis. Le jeu en zone tout d'abord a placé l'arrière latéral dans le même couloir que son coéquipier l'ailier qui se trouve devant lui. Cela explique que les deux rôles se soient peu à peu rapprochés au point même de se confondre souvent, l'arrière latéral n'hésitant plus à jouer en débordement pour des courses balle au pied réalisées le long de la touche, et pour des centres aériens ou en retrait que ne renierait pas un véritable ailier. Du même coup, la technique des anciens attaquants est utile à ces défenseurs nouveau style qui peuvent d'autant plus librement quitter leur base et oublier leur souci défensif que le système à quatre arrières du « 4-2-4 », du « 4-3-3 » et aussi du verrou prévoit un renfort central, donc une couverture ou une aide toujours possible lorsque l'arrière d'aile passe à l'attaque.

Le comportement offensif de l'arrière et son efficacité deviennent cependant de moins en moins décisifs, surtout dans l'action avec le ballon qui se termine 9 fois sur 10 par une passe ou un centre approximatif.

Là où l'affaire est beaucoup plus sérieuse et la manœuvre plus payante, c'est dans le jeu sans ballon comme nous le faisait remarquer samedi encore l'entraîneur niçois Jean Snella.

Deux exemples parmi les plus éloquents et les plus caractéristiques viennent de l'étranger et de deux des meilleurs arrières latéraux du monde : l'Italien Facchetti et le Brésilien Carlos Alberto. Le premier n'a pas son pareil pour se faire oublier, une fois l'attaque de son équipe relancée au milieu du terrain. Mais si le capitaine de l'Inter et de la Squadra Azzura est aussi efficace, c'est parce qu'il sait à merveille surgir au dernier moment pour recueillir le travail préparatoire de ses coéquipiers.

Quant à Carlos Alberto, le seul but (merveilleux) qu'il marqua à Mexico en finale de Coupe du Monde contre l'Italie, en débouchant brusquement de l'arrière afin de recueillir la passe de Pelé et de déclencher un tir fracassant, suffit à prouver combien son sens du jeu est exemplaire et combien, dans le football actuel, l'arrière latéral peut être déterminant et redoutable.

C'est sans doute dans la transformation du jeu de l'arrière latéral qu'apparait le plus clairement la polyvalence sans cesse grandissante du joueur moderne.

26e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NANTES 2 (0) Maas (69') Osman (75') **SOCHAUX** 0	Nantes. — FOUCHE**** — GARDON****, OSMAN**** RIO****, DE MICHELE**** — EO*****, PECH*** — BLANCHET***, MARCOS***, COURTIN****, MAAS**** (puis LE BOURGOCQ***, 82'). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE****, WASMER**** — PERRIN***, MELIC**** — PIAT***, BURDINO***, G. LECH****, LECHANTRE***. — Rempl. : MAIER. — Entr. : BARRET. — Total : 40.	106.170,25 F 9.128 spect. Arbitrage de M. Frauciel
NANCY 3 (0) Herbet (60') Castronovo (63', 65') **RENNES** 1 (0) Terrier (82')	Nancy. — MAGIERA*** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE****, FORMICA**** — VICQ****, LANINI**** — HERBET****, CASTRONOVO*****, WIBERG*****, KUZOWSKI****. — Rempl. : GASPARINI. — Entr. : REDIN. — Total : 45. Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — GARCIA*****, TOUBLANC*** — TERRIER***, LENOIR****, KERUZORE*** (puis GUERMEUR****, 58'), PERIAULT***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	146.674,75 F 11.999 spect. Arbitrage de M. Debroas
NICE 2 (1) H. Revelli (36') Eriksson (88', s. pen.) **LYON** 1 (1) Di Nallo (26')	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA**** — JOUVE****, HUCK**** — FIORONI****, H. REVELLI***, ERIKSSON****, LOUBET*** (puis KALTENBRUNNER***, 68'). — Entr. : SNELLA. — Total : 41. Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA***, LHOMME*** — CACCHIONI****, PROST**** — CHIESA****, DI NALLO*****, LACOMBE****, RAVIER***. — Rempl. : MAILLARD. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	15.178,50 F 1.504 spect. Arbitrage de M. Maillard
LILLE 0 **MARSEILLE** 2 (0) Couécou (53', s. pen.) Skoblar (85')	Lille. — DELANGRE***** — CAUVIN***, LAFFONT***, LE ROUX****, GIANQUINTO*** — DUBREUCQ****, PRIETO**** — BAJIC***, BARAFFE****, ALBALADEJO***, COPE***. — Rempl. : VERHOEVE. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39. Marseille. — CARNUS***** — LOPEZ****, BOSQUIER**** J. ZVUNKA****, KULA**** — NOVI****, GRESS**** — MAGNUSSON****, BONNEL****, SKOBLAR***, COUECOU***. — Rempl. : HODOUL. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	235.143 F 16.316 spect. Arbitrage de M. Bancourt
NIMES 1 (0) Vergnes (61') **METZ** 1 (0) Combin (87')	Nimes. — MARTINELLI**** — CANETTI***, MORETTI****, AUGE****, COMBETTES*** (puis DELL'OSTE***, 78') — ADAMS***, MEZY*** — PIRCALAB***, MARCELLIN***, VERGNES***, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 37. Metz. — BARTH**** — G. ZVUNKA****, PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA***** — BOURGEOIS****, BAULIER*** — NATOURI***, PIASECKI****, COMBIN****, JENSEN***. — Rempl. : MULLER. — Entr. : G. ZVUNKA. — Total : 41.	70.936 F 7.557 spect. Arbitrage de M. Frère
RED STAR 2 (1) Gueniche (24') Gonzales (86') **ANGERS** 1 (1) Roy (7')	Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET***, MOUILLERON****, MONIN***, GARRIGUES**** — SIMON****, ORLANDUCCI*** — BESNARD*****, GONZALES***, GONDET****, GUENICHE****. — Rempl. : DUCUING. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 41. Angers. — GALLINA**** — LE CHATELIER***, BOURDEL****, FIEVET***, LECŒUR**** — POLI****, LEMEE**** — EDWIGE****, GAIDOZ****, GUILLOU***, ROY****. — Rempl. : KOVACEVIC. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	54.989 F 5.498 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
SAINT-ÉTIENNE 3 (1) Larqué (42') Synaeghel (83', 89') **MONACO** 2 (2) Dalger (19') Dos Santos (38')	Saint-Etienne. — MIGEON*** — FARISON***, LOPEZ***, SANLAVILLE****, POLNY*** — BERETA*****, HERBIN***** — PARIZON*** (puis SYNAEGHEL****, 23'), P. REVELLI****, LARQUE*****, SARRAMAGNA***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 42. Monaco. — CARAYON**** — CHAFFARD***, FORCHERIO****, CHOMET****, VILLA*** — DEWILDER****, SUURENDONK*** — DALGER****, PETIT****, FLOCH****, DOS SANTOS***. — Rempl. : BELGHILT. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.	61.049 F 8.378 spect. Arbitrage de M. Besory
BASTIA 1 (1) Dogliani (40' sec.) **PARIS-St-GERM.** 0	Bastia. — PANTELIC*** — MOSA***, CALMETTES***, SAVKOVIC***, TOSI*** — DOGLIANI****, BUIGUES*** — KANYAN***, FRANCESCHETTI*** (puis PAPI***), FELIX***, GIORDANI***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 34. Paris-S.G. — DELHUMEAU*** — DJORKAEFF***, SOLAS***, MITORAJ***, ROSTAGNI*** — ARRIBAS*** HALLET*** — LEONETTI****, PROST***, GUIGNEDOUX***, BRAS***. — Rempl. DESTRUMELLE. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	25.492 F 3.069 spect. Arbitrage de M. Petit
BORDEAUX 1 (1) Ruiter (18') **AJACCIO** 0	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN****, DUBOUIL****, DESREMEAUX***, MERELLE*** — GIRESSE***, GRABOWSKI*** — GALLICE***, RUITER****, LIPO**** (puis TEXIER***, 67'), PETYT***. — Entr. : GERARD. — Total : 38. Ajaccio. — ESCALE**** — PIATTI***, TASSONE*** TRESOR****, LE LAMER*** — LATOUR*** (puis DUFFEZ***, 75'), POUSSARDIN**** — LEROY****, SANSONETTI***, DAKIC***, SERRA***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 37.	25.454 F 4.086 spect. Arbitrage de M. Verbeke
ANGOULÊME 2 (1) Castellan (22') Lassalette (52') **REIMS** 1 (1) Onnis (45')	Angoulême. — KOUBA**** — SAMUEL***, ANSALDO***, BLANC****, GESTER**** — BACQUET*****, STEPHAN**** — GUILLAS****, LASSALETTE***, LECLERCQ** (puis PROU**, 78'), CASTELLAN***. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 39. Reims. — MANET*** — MASCLAUX****, JODAR**** (puis DESMENEZ**, 78'), BRUCATO***, BOIN*** — ZYWICA****, ROBERT*** — RICHARD***, ONNIS****, KRAWCZYK****, RICO***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.	18.150 F 1.755 spect. Arbitrage de M. Vigliani

Match en retard de la 22e journée joué le Mercredi 1er Mars

RENNES 1 (1) Lenoir (25') **AJACCIO** 1 (1) Sansonetti (10')	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — GARCIA**** KERUZORE*** — TERRIER*** (puis GUERMEUR***), MOSJOV**, LENOIR*****, PERIAULT****. — Entr. : PROUFF. — Total : 41. Ajaccio. — ESCALE***** — DUFFEZ***, TASSONE****, TRESOR*****, LE LAMER*** — DAKIC****, LATOUR**** — LEROY***, SANSONETTI****, DORTOMB***, SERRA***. — Rempl. : POUSSARDIN. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41.	79.924 F 12.379 spect.	Arbitrage de M. Bancourt

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	13	8	4	1	13	8	2	3	26	16	6	4	Marseille ..	38	33	11	22	13	55	24	+ 31
2.	13	10	3	0	13	3	5	5	26	13	8	5	Nimes	34	35	8	16	15	51	23	+ 28
3.	13	9	3	1	13	3	4	6	26	12	7	7	Nantes	31	34	10	19	24	53	34	+ 19
	13	8	4	1	13	3	5	5	26	11	9	6	Rennes	31	28	11	14	19	42	30	+ 12
5.	13	6	3	4	13	7	1	5	26	13	4	9	Saint-Etienne	30	30	18	25	22	55	40	+ 15
6.	13	10	3	0	13	2	2	9	26	12	5	9	Angers	29	30	8	12	23	42	31	+ 11
	13	8	3	2	13	2	6	5	26	10	9	7	Nice	29	23	9	14	18	37	27	+ 10
	13	8	2	3	13	3	5	5	26	11	7	8	Lyon	29	26	16	12	17	38	33	+ 5
	13	8	3	2	13	4	2	7	26	12	5	9	Sochaux ...	29	27	12	10	21	37	33	+ 4
	13	7	4	2	13	3	4	6	26	10	8	8	Nancy	28	21	12	18	21	39	33	+ 6
	13	12	0	1	13	2	0	11	26	14	0	12	Bastia	28	28	7	10	34	38	41	— 3
	13	7	4	2	13	1	6	6	26	8	10	8	Bordeaux ..	26	17	13	8	20	25	33	— 8
	13	8	1	4	13	1	5	7	26	9	6	11	Metz	24	20	11	9	23	29	34	— 5
	13	6	4	3	13	1	4	8	26	7	8	11	Ajaccio ...	22	23	13	12	24	35	37	— 2
	13	4	4	5	13	2	5	6	26	6	9	11	Reims	21	13	14	17	31	30	45	— 15
	13	5	5	3	13	2	2	9	26	7	7	12	Red Star ..	21	19	20	7	29	26	49	— 23
	13	4	4	5	13	3	1	9	26	7	5	14	Paris-S.-G. .	19	26	23	10	29	36	52	— 16
	13	5	3	5	13	1	4	8	26	6	7	13	Monaco ...	19	17	15	13	31	30	46	— 16
	13	5	4	4	13	1	1	11	26	6	5	15	Lille	17	20	15	9	31	29	46	— 17
	13	5	4	4	13	0	1	12	26	5	5	16	Angoulême .	15	20	20	5	41	25	61	— 36

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la 26e journée, 26 buts ont été marqués. Ce total est moyen, mais il faut considérer que les conditions atmosphériques n'étaient pas tellement favorables.

Compte tenu des 2 buts du match Rennes-Ajaccio joué mercredi dernier, on arrive à un total de 752 buts depuis le début du championnat, soit un peu moins de 29 par journée.

Ces 752 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	16e journée	42
2.	3e journée	40
3.	23e journée	38
4.	6e journée	35
5.	24e journée	34
6.	25e journée	33
7.	2e journée	32
	5e journée	32
	8e journée	32
	12e journée	32
11.	14e journée	31
12.	18e journée	28
	21e journée	28
14.	9e journée	27
	11e journée	27
	13e journée	27
17.	14e journée	26
	17e journée	26
	26e journée	26
20.	10e journée	25
21.	7e journée	24
22.	15e journée	23
	20e journée	23
	22e journée	23
25.	1re journée	21
26.	19e journée	17
	Total	752

Parmi ces 752 buts, on compte 80 doublés, 15 triplés et 1 quadruplé.

— Les doublés :

Les 80 doublés ont été réussis par 50 joueurs selon la répartition ci-après :

— 6 doublés :
Keita (4e, 6e, 9e, 12e, 23e et 24e journées).

— 5 doublés :
Skoblar (4e, 8e, 17e, 18e et 23e journées).

— 4 doublés :
Vergnes (1re, 5e, 11e, 13e journées).
Marcos (2e, 12e, 23e, 24e journées).
Bras (3e, 4e, 10e, 22e journées).

— 3 doublés :
Bonnet (7e, 19e, 21e journées).
Prost (Paris S.-G., 10e, 12e, 18e journées).

— 2 doublés :
H. Revelli (3e, 25e), P. Revelli (11e, 20e), Maas (5e, 21e), Dogliani (5e, 17e), Di Nallo (6e, 24e), Edwige (6e, 10e), Gonzalès (9e, 20e), Castellan (11e, 17e).

— 1 doublé :
Les 35 joueurs ci-après : M'Pelé, Sansonetti, Serra (Ajaccio), Gaidoz, Roy (Angers), Grizzetti, Lassalette, Leclercq (Angoulême), Kanyan, Franceschetti (Bastia), Jensen (Bordeau), Copé (Lille), Lacombe (Lyon), Novi, Di Caro, Bonnel (Marseille), Dalger, Floch (Monaco), Vicq, Kuzowski, Herbet, Castronovo (Nancy), Courtin, Eo (Nantes), Voinea (Nîmes), Guignedoux (P.-S.-G.), B. Lech (Reims), Lenoir, Betta, Periault (Rennes), Synaeghel, Samardzic (Saint-Etienne), Maier, Melic, Lechantre (Sochaux).

— Les triplés :
Les quinze triplés ont été réussis par 13 joueurs :
Vergnes (2e et 9e journées), Skoblar (6e et 24e journées), Combin, Larqué, Marcos, Piat, Vicq, H. Revelli, Edwige, Voinea, Mosjov, Kuzowski, Lacombe.

— Le quadruplé :
Un seul quadruplé depuis le début du championnat : il est l'œuvre du leader actuel des canonniers, Keita (3e journée).

● LES BUTEURS

Les 26 buts de cette journée ont été marqués par 24 joueurs selon la répartition par poste ci-après : 13 buts d'avants centre, 11 d'ailiers, 1 de milieu de terrain (Dogliani) et 1 d'arrière central (Osman).

Deux joueurs seulement ont réussi des doublés : Castronovo pour Nancy et Synaeghel pour Saint-Etienne. C'est le premier doublé de la saison pour l'un comme pour l'autre, ce sont même les deux premiers buts du Stéphanois !

Par ailleurs, deux buts ont été marqués sur penalty : Eriksson pour Nice et Couécou pour Marseille.

Parmi les premiers canonniers du championnat, Skoblar et Vergnes sont les seuls à augmenter leur « capital buts », si bien que Keita, toujours en Afrique, conserve malgré tout la tête des buteurs, comme on peut le constater dans le classement ci-dessous :

23 buts : Keita (Saint-Etienne).
21 buts : Skoblar (Marseille).
18 buts : Vergnes (Nîmes).
17 buts : Marcos (Nantes).
14 buts : Kuzowski (Nancy) et Lenoir (Rennes).
13 buts : Onnis (Reims).
12 buts : Lacombe (Lyon) et H. Revelli (Nice).
11 buts : Bras (Paris-S.-G.), Félix (Bastia), Bonnet (Nîmes), Maas (Nantes), Di Nallo (Lyon).
10 buts : Combin (Metz) et Lorqué (Saint-Etienne).
9 buts : M'Pelé, Sansonetti (Ajaccio), Roy (Angers), Castellan (Angoulême), Courcou (Marseille), Eriksson (Nice), Voinea (Nîmes), Prost (Paris-S.-G.), Gonzalès (Red Star), P. Revelli (Saint-Etienne), Piat (Sochaux).
8 buts : Dortomb (Ajaccio), Edwige (Angers), Dogliani (Bastia), Cope (Lille), Mosjov (Rennes).
7 buts : Serra (Ajaccio), Lemée (Angers), Franceschetti (Bastia), Floch (Monaco), Vicq, Herbet (Nancy), Blanchet (Nantes) et G. Lech (Sochaux).
6 buts : Bourgeois (Metz), Hallet (Paris-S.-G.), Gueniche (Red Star) et Melic (Sochaux).
5 buts : Gaidoz (Angers), Lassalette (Angoulême), Kanyan (Bastia), Ruiter (Bordeaux), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnel (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Castronovo (Nancy), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Betta, Terrier (Rennes), Burdino (Sochaux).
4 buts : Guillou (Angers), Jensen, Petyt (Bordeaux), Prost (Lyon), Di Caro, Magnusson (Marseille), Koum, Dalger (Monaco), Eo (Nantes), Loubet, Quittet (Nice), B. Lech (Reims), Bereta (Saint-Etienne) et Lechantre (Sochaux).

● LES SPECTATEURS

Pour cette 26e journée, 69.380 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit moins de 7.000 spectateurs par rencontre.

Comme on peut le constater ci-dessous, c'est à Lille que l'affluence a été de loin la plus forte :

1.	Lille-Marseille	16.316
2.	Nancy-Rennes ...	11.999
3.	Nantes-Sochaux ..	9.218
4.	St-Etienne-Monaco.	8.378
5.	Nîmes-Metz	7.557
6.	Red Star-Angers ..	5.498
7.	Bordeaux-Ajaccio .	4.086
8.	Bastia-Paris S.-G. .	3.069
9.	Angoulême-Reims .	1.755
10.	Nice-Lyon	1.504
	Total	69.380

Comme l'indique la répartition dégressive ci-après, cette journée se ploce au 23e rang quant au nombre des spectateurs :

1.	5e journée ...	134.127
2.	1re journée ...	131.380
3.	3e journée ...	126.971
4.	10e journée ...	122.004
5.	4e journée ...	115.909
6.	2e journée ...	115.038
7.	12e journée ...	110.863
8.	9e journée ...	109.872
9.	7e journée ...	106.802
10.	13e journée ...	104.458
11.	6e journée ...	100.739
12.	8e journée ...	97.278
13.	20e journée ...	89.872
14.	18e journée ...	87.642
15.	14e journée ...	83.998
16.	25e journée ...	83.316
17.	15e journée ...	80.781
18.	11e journée ...	79.309
19.	22e journée ...	79.230
20.	23e journée ...	77.790
21.	24e journée ...	71.253
22.	21e journée ...	70.240
23.	26e journée ...	69.380
24.	17e journée ...	69.133
25.	19e journée ...	66 913
26.	16e journée ...	62.337
	Total	2.446.835

Ces 2.446.835 spectateurs (soit une moyenne de 94.000 par journée) se répartissent comme suit par équipe, étant précisé que toutes les équipes ont joué 13 matches à domicile :

1.	Marseille	306.586
2.	Nantes	170.741
3.	Saint-Etienne ..	164.967
4.	Rennes	148.584
5	Nice	148.217
6.	Paris-S.-G.	141.635
7.	Lille	140.687
8.	Reims	140.265
9.	Metz	138.114
10.	Nancy	131.496
11.	Nîmes	130.197
12	Lyon	124.896
13:	Red Star	111.164
14.	Sochaux	95.912
15.	Bordeaux	95.827
16.	Angers	70.528
17.	Bastia	53.425
18.	Angoulême ...	49.110
19.	Ajaccio	45.913
20.	Monaco	38.571
	Total	2.446.835

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE : la plus longue série de victoires

Tenant : MARSEILLE, 6 victoires consécutives (série terminée).
Challenger : SAINT-ETIENNE, 4 victoires consécutives (série en cours).

Rest Le Strasbourgeoise, face gare de l'Est
Le Président halles de Rungis

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Robert HERBIN au-dessus du lot

(après 26 matches)

- **112 ETOILES**
  HERBIN (Saint-Etienne).
- **108 ETOILES**
  JODAR (Reims), TRESOR (Ajaccio).
- **107 ETOILES**
  MEZY (Nimes).
- **106 ETOILES**
  GALLINA (Angers).
- **105 ETOILES**
  LEMERRE (Nancy), LARQUE (Saint-Etienne), DI NALLO (Lyon).
- **102 ETOILES**
  LAUDU (Red Star), BOURGEOIS (Metz).
- **101 ETOILES**
  BARATELLI (Nice), BLANCHET (Nantes), MARTINELLI (Nimes), BOURDEL (Angers).
- **100 ETOILES**
  PANTELIC (Bastia), AUBOUR (Rennes), AUGE (Nimes), HUC (Nice).
- **99 ETOILES**
  FRANCESCHETTI (Bastia), PROST (Paris Saint-Germain), CHAUVEAU (Lyon), BATTMANN (Sochaux), CARNUS (Marseille).
- **98 ETOILES**
  GUILLOU (Angers), GUIGNEDOUX (Paris Saint-Germain), MIHAJLOVIC (Lyon), BONNEL (Marseille), etc.

EQUIPE TYPE

	CARNUS (Marseille, 5 ét.)		
CAMERINI (Nice, 4 ét.)	TRESOR (Ajaccio, 4 ét.)	HERBIN (St-Etienne, 5 ét.)	BAUDA (Metz, 5 ét.)
	GARCIA (Rennes, 5 ét.)	EO (Nantes, 5 ét.)	
BESNARD (Red Star, 5 ét.)	CASTRONOVO (Nancy, 5 ét.)	DI NALLO (Lyon, 5 ét.)	ROY (Angers, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : DELANGRE (Lille), WIBERG (Nancy), LARQUE et BERETA (Saint-Etienne).

EQUIPE TYPE DE JANVIER A LA MOYENNE

	MANET (Reims, 4,33)		
VANUCCI (Sochaux 4)	LEMERRE (Nancy 4,66)	HERBIN (St-Etienne 4,66)	CHORDA (Nice 4)
	MEZY (Nimes 4,33)	LEMEE (Angers 4,33)	
CHIESA (Lyon 4,66)	FLOCH (Monaco 4,66)	SKOBLAR (Marseille 4,33)	MAAS (Nantes 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : LASSALETTE (Angoulême 4,33), MARCOS (Nantes 4,33), LECHANTRE (Sochaux 4), BATTMANN (Sochaux 4,33), EO (Nantes 4,33), LARQUE (Saint-Etienne 4,33).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 25e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à seize matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Gallina (Angers) 4, 08 ; 2. Laudu (Red Star) et Baratelli (Nice) 3, 92 ; 4. Pantelic (Bastia), Martinelli (Nimes) et Aubour (Rennes (3, 88 ; 7. Delhumeau (Paris-S.-G.) 3, 83 ; 8. Escale (Ajaccio) 3, 82 ; 9. Chauveau (Lyon) et Battmann (Sochaux) 3, 80 ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabile (Nimes) et Bourdel (Angers) 3, 88 ; 3. Baulier (Metz) 3, 87 ; 4. Largouet (Sochaux) 3, 72 ; 5. Vanucci (Sochaux) 3, 70 ; 6 Masclaux (Reims) 3, 68 ; 7. De Michele (Nantes) 3, 64 ; 8. Cardiet (Rennes) 3, 63 ; 9. Merelle (Bordeaux) 3, 60 ; 10. Cosnard (Rennes) 3, 56 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Herbin (Saint-Etienne) 4, 28 ; 2. Jodar (Reims) et Tresor (Ajaccio) 4, 16 ; 4. Bosquier (Marseille) et Quittet (Nice) 4, 04 ; 6. Lemerre (Nancy) 4 ; 7. Guesdon (Monaco) 3, 94 ; 8. Mihajlovic (Lyon) 3, 91 ; 9. Baeza (Lyon) 3, 90 ; 10. Jeitz (Metz) 3, 86 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes) 4, 52 ; 2. Mezy (Nimes) 4, 16 ; 3. Franceschetti (Bastia), Larque (St-Etienne), Keruzore (Rennes) et Huck (Nice) 4 ; 7. Bourgeois (Metz) 3, 92 ; 8. Pech (Nantes) 3, 91 ; 9. Melic (Sochaux) 3, 83 ; 10. Guillou (Angers) 3, 80, etc.

AILIERS

1. Bereta (St-Etienne) 4, 14 ; 2. Loubet (Nice) 3, 95 ; 3. Blanchet (Nantes) 3, 92 ; 4 Magnusson (Marseille) et Maas (Nantes) 3, 81 ; 6. Pircalab (Nimes) 3, 80 ; 7. Herbet (Nancy) 3, 78 ; 8. Sansonetti (Ajaccio) 3, 72 ; 9. Piasecki (Metz) 3, 71 ; 10. Chiesa (Lyon) 3, 70...

AVANTS CENTRE

1. Keita (St-Etienne) 4, 31 ; 2. Di Nallo (Lyon) 4 ; 3. Eo (Nantes) 3, 84 ; 4, Betta (Rennes), Skoblar (Marseille) et G. Lech (Sochaux) 3, 90 ; 7. Prost (Paris-S.-G.) 3, 84 ; 8. Guignedoux (Paris-S.-Gi) 3, 80 ; 9. Felix (Bastia) 3, 79 ; 10. Onnis et B. Lech (Reims) 3, 78, etc.

MAILLOT VERT

● **Classement de la 26e journée.** — 1. 12 joueurs avec 5 points, parmi lesquel Di Nallo (Lyon), Castronovo (Nancy), Garcia (Rennes), Eo (Nantes), Besnard (Red Star), Herbin Larqué (Saint-Etienne), Delangre (Lille), Carnus (Marseille), Bauda (Metz), etc.

● **Classement général.** — 1. Herbin (St-Etienne), 79 points ; 2. Mezy (Nimes) et Keita (St-Etienne), 73 pts ; 4. Michel (Nantes), 70 pts ; 5. Tresor (Ajaccio), 69 ; 6. Jodar (Reims), 68 ; 7. Gallina (Angers) et Larqué (St-Etienne), 64 ; 9. Di Nallo (Lyon), 60 ; 10. Lemerre (Nancy), 59 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 26 matches)

1. Michel (Nantes) 4, 52 ; 2. Keita (St-Etienne) 4, 31 ; 3. Herbin (St-Etienne) 4, 30 ; 4. Bereta (St-Etienne) 4, 18 ; 5. Tresor (Ajaccio) et Jodar (Reims) 4, 15 ; 7. Mezy (Nimes) et Trivic (Lyon), 4, 11, etc.

FOOTBALL & VIE

Notre rubrique « Football et Vie » est ouverte à tous les supporters de clubs, et aux clubs eux-mêmes, même les plus petits, que nous invitons à nous faire part de leurs activités et de leurs initiatives.

Responsables de clubs de supporters, écrivez-nous : « France Football », rubrique « Football et Vie », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e, pour nous communiquer toutes informations dans le cadre de « Football et Vie ».

2.000 SUPPORTERS SOCHALIENS AIMERAIENT ÊTRE CONSULTÉS

MONTBELIARD. — A Sochaux, le problème des supporters est le même que partout ailleurs. L'équipe tourne, ils sont là. Les performances laissent à désirer, alors le courant de sympathie se désagrège. Seul reste le dernier carré, celui qui, contre vent et marée, continuera à brandir le fanion du club et à scander le nom de Sochaux.

« Ce qui tient les gens, c'est le football et, par conséquent, les résultats, mais ce n'est pas en vérité quelque chose de très profond », nous disait, récemment, le président des supporters « usine », M. Vilain. Car, à Sochaux, il existe deux sections de supporters : section usine et section ville, mais la première est assurément la plus active, la plus représentative aussi. Elle comprend 1 500 membres qui ont les mêmes qualités et les mêmes défauts qu'ailleurs. Au chapitre des qualités citons un dévouement exemplaire qui se traduit par une disponibilité de tous les instants. Ainsi, dans leur stand du stade Bonal, des supporters de Sochaux tiennent à la disposition du public toutes sortes d'objets qui peuvent lui être utile.

L'équipe de football bénéficie, par ailleurs, des largesses (raisonnables) de la section (jouets pour Noël, invitation à des repas, etc.) alors que les autres sections du club ont droit, elles aussi, à quelques avantages.

En revanche, les supporters sochaliens ont le défaut de manquer de chaleur — une question de tempérament sans doute — encore que, d'après M. Vilain, il y aurait moyen de remédier à cela. « A Sochaux, les supporters ne sont pas consultés. Ils se trouvent donc, en quelque sorte, en dehors du « coup » et par voie de conséquence, ils ne se sentent pas tellement concernés. Je pense alors qu'on pourrait les associer à la vie du club en leur accordant, par exemple, une place au sein du Comité directeur. »

Mais en attendant (à Sochaux les habitudes sont bien enracinées) les troupes de choc sochaliennes continuent à soutenir du mieux qu'elles peuvent l'équipe chère à Peugeot et cela, dans la mesure de leurs moyens. « Avec le travail, ce n'est guère facile, ajoute le président de la section. Savez-vous que pour le déplacement de Troyes, en Coupe de France, bon nombre de supporters qui sont rentrés vers minuit le dimanche soir, reprenaient leur poste à l'usine dès 4 heures du matin ? »

On voit donc que, dans ces conditions, l'impact « supporters » ne peut avoir la même portée qu'à Nancy, par exemple, où la participation a été préconisée par les dirigeants du club eux-mêmes. Il n'empêche que l'équipe sochalienne doit à la présence de ses partisans quelques raisons de faire mieux encore, même si les « coups de gueule » autour du terrain n'ont pas la vigueur et le rayonnement souhaités.

JEAN RIBOULOT.

PLEIN ESSOR A NICE

NICE. — *Depuis quelques semaines, au moment même où les résultats de Nice s'améliorent, tant en Championnat qu'en Coupe de France, le club des supporers fait de son côté un réel effort, de manière à multiplier ses activités.*

Les récents déplacements de l'équipe pro à Saint-Etienne, Nimes et Ajaccio en Championnat avaient été suivis par environ 200 à 300 supporters, celui de Marseille, où Nice jouait en Coupe contre Nimes, vit un millier de Niçois suivre leur équipe en terre provençale et le club essaye de mettre sur pied cette semaine un déplacement pour le 11 mars, à Nantes, où Nice jouera son premier match comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe.

En somme, le club des supporters niçois reçoit davantage d'adhésion et voit son activité s'accroitre, au moment même où l'équipe en a peut-être moins besoin. Car c'est sans doute un paradoxe, mais le fait est coutumier. Il n'est pas particulier à la ville de Nice. On voit généralement les supporters se préoccuper davantage de leur équipe lorsqu'elle est brillante que lorsqu'elle est en difficulté, c'est-à-dire au moment même où elle aurait besoin de l'appui, de l'aide et des encouragements de tout le monde.

Quoi qu'il en soit, cette nouvelle situation comble de joie le président du club, M. Pierre Prevosto, qui fait d'ailleurs partie du comité directeur du club omni-sports, et son secrétaire général, M. Matteudi, dont le dévouement est sans mesure, et qui est indiscutablement la cheville ouvrière de toutes les organisations.

En dehors de l'organisation de voyages, dont nous venons de parler, le club s'occupe encore de questions sociales et ne manque jamais d'encourager les joueurs chaque fois qu'ils en ont besoin. Ses deux dernières manifestations ont été le traditionnel Arbre de Noël, au profit des enfants et, plus récemment, la dégustation d'une délicieuse galette des rois à l'occasion de l'Epiphanie.

Dans l'avenir immédiat, tout le monde espère, à Nice, que l'O.G.C.N. parviendra à passer en Coupe le difficile écueil représenté par le F.C. Nantes, et si cela se réalisait, le club des supporters organiserait ensuite des déplacements pour tous les autres matches et, bien entendu, pour Colombes si les « Aiglons » parvenaient, tout comme en 1952 et 1954, à se hisser jusqu'à la finale.

Quoi qu'il en soit, les supporters niçois ont le vent en poupe, à tel point, que leurs voisins et amis monégasques et cannois ne manquent jamais de les interroger, afin de profiter de leur expérience pour tout ce qui touche l'environnement de l'équipe.

Tony BESSY.

● DIX COMMANDEMENTS POUR TUER UN CLUB

Extrait de « Allez Besançon », bulletin du R.C.F.C. :

1) Ne venez pas aux réunions.

2) Si vous y venez, arrivez trop tard.

3) Critiquez le travail des dirigeants et des membres.

4) N'acceptez jamais de poste, car il est plus facile de critiquer que de réaliser.

5) Fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du Comité, mais si vous en faites partie, ne venez pas aux réunions et ne faites aucune suggestion.

6) Si le président vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tout le monde que vous n'y avez rien appris, ou bien dites comment les choses auraient dû se faire.

7) Ne faites que ce qui est absolument nécessaire, mais quand les membres retroussent leurs manches et donnent leur temps de tout cœur et sans arrière-pensée, plaignez-vous qu'elle est dirigée par une clique.

8) Retardez le paiement de votre cotisation aussi longtemps que possible.

9) Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.

10) Plaignez-vous qu'on ne publie presque rien sur l'objet de votre activité, mais n'offrez jamais d'écrire un article, de faire une suggestion ou de présenter un rédacteur.

● SANS FRONTIERE

Le Club des Supporters de Besançon, comme beaucoup d'autres, répond régulièrement à de nombreuses demandes (insignes ou photos) émanant de correspondants étrangers. Cette semaine encore, les Supporters trouvaient dans leur courrier une grande lettre rédigée en brésilien où l'on pouvait deviner les noms des dirigeants, de joueurs bisontins et de l'entraîneur Bela Herczeg !

● TOUS A NANTES

A l'occasion du match des huitièmes de finale Nantes-Nice, le club des supporters parisiens du F.C. Nantes organise un déplacement en car : 70 F place de tribune et voyage compris. Nous prions les intéressés de bien vouloir se faire inscrire auprès de M. Robert Daniel, Président du Club des Supporters parisiens du F.C. Nantes, Parc central de l'Aéroport d'Orly, B.P. : 103 Tél. : 587-51-41, Poste 23-45.

① NANTES-NICE dix tricolores !

(Victor PERONI)

Enricos Macias, chanteur passionné de football, a évidemment le sens du spectacle et aussi celui de la mise en scène, puisque invité à tirer au sort les huitièmes de finale de la Coupe, il a d'entrée de jeu — avec l'aide de son fils Jean-Claude — mis sur pied un Nantes-Nice qui sera la vedette, le clou de ce nouveau tour de la compétition.

En effet, les deux adversaires qui se rencontreront le 11 à Nantes et le 15 à Nice, ont eu, pour en arriver à se stade passionnant de l'épreuve, à éliminer d'autres vedettes.

Nantes s'est défait comme en se jouant de Rennes, le tenant de la Coupe, alors que Nice s'est montré tout aussi brillant pour battre le second de l'O.M., la remarquable équipe de Nimes. Ces performances en seizièmes de finale donnent donc un éclairage nouveau à la rencontre entre Nantais et Azuréens.

Curieux affrontement d'ailleurs que celui de ces deux formations dirigées par deux entraîneurs, José Arribas et Jean Snella qui, sur bien des points, ont les mêmes grands principes de jeu. Cela est tellement vrai d'ailleurs que les deux hommes furent un temps associés pour présider aux destinées de l'équipe de France. C'était en 1966, et tandis que José se trouvait déjà à Nantes, Snella, lui, façonnait l'équipe de Saint-Etienne.

L'expérience ne put se poursuivre car les deux hommes ne pouvaient sacrifier leur propre club à l'équipe de France, mais le fait qu'on ait un moment songé à les réunir prouve à quel point ils sont comparables.

Puis Snella s'en est retourné en Suisse, laissant sa place à Batteux. Il est revenu cette saison pour essayer avec un ensemble de vedettes venues d'horizons différents de mettre sur pied une brillante équipe. Contre Nimes précisément, le travail déjà accompli par Snella a porté ses fruits et l'on peut même dire sans offenser le moins du monde l'entraîneur Kader Firoud que Nice a balayé Nimes. Il est vrai, comme le dit Firoud, que Nice a bien d'autres arguments que les Nîmois.

C'est même une évidence, puisque l'équipe de Nice ne compte dans ses rangs que des internationaux. ainsi Loubet et Revelli, qui sont des titulaires à part entière du club France, Huck et Camérini, qui sont toujours dans l'antichambre de l'équipe A, Quittet, Chorda, qui eux aussi ont connu l'équipe tricolore (surtout Chorda avec ses vingt-quatre sélections). Jouve, Baratelli, Isnard ont conu la sélection Espoirs et les deux premiers, plus jeunes que Isnard, ne s'arrêteront sans doute pas en si bon chemin. Quant à Eriksson, qui a éclaté devant Nimes, c'est le grand international suédois que les Français connaissent bien. Seul donc, l'ailier droit René Fiorini n'est pas international. Pourtant, ce garçon, qui est clerc de notaire, aurait pu depuis bien longtemps faire les beaux jours de l'équipe de France amateurs s'il n'avait pas précisément toujours été pris par son équipe niçoise au sein de laquelle il apparut souvent comme l'élément déterminant dont on ne voulait pas se séparer.

Forte de ces très brillantes individualités qui peuvent déboucher sur un très grand ensemble, l'équipe de Nice a déjà annoncé la couleur : la recherche du titre la saison prochaine. Pour l'heure, l'ambition de Snella dans l'actuel championnat est de terminer dans les cinq premiers. Mais il se présente dès maintenant pour lui une aventure à laquelle il ne songeait pas tellement : la Coupe. Alors pourquoi bouder sur ce qui se présente et risque de marquer d'heureuse façon son retour dans son pays ? Même s'il prétend avec raison « que pour faire une carrière en Coupe il faut beaucoup de chance ».

Et puis Snella avant de retrouver la France n'a-t-il pas quitté le Servette de Genève après lui avoir fait remporter la Coupe de Suisse ? La Coupe de France après celle de Suisse, ce serait un joli « une-deux » pour lui.

« Mais nous n'en sommes encore pas là » dit-il.

MOINS DE TITRES A NANTES

Bien sûr, car d'abord il faut éliminer Nantes. Sur le « papier » l'équipe de Nantes ne présente pas les mêmes lettres de noblesse que celle de Nice. D'abord son capitaine Henri Michel, un grand sociétaire de l'équipe de France, ne pourra sans doute pas être sur pied pour participer à ces deux rencontres, ensuite les internationaux ne sont pas en aussi grand nombre qu'à Nice. Certes, les défenseurs Gardon, Rio, Osman ont connu ou connaîtront encore la sélection Espoirs et peut-être d'autres sélections tout comme Eo, mais Pech n'a jamais connu l'honneur d'une cape, Fouché ne fut que remplaçant en équipe de France après avoir été Espoirs. Seuls Blanchet, Courtin et De Michèle ont fréquenté l'équipe A. Et, depuis cette saison, les Nantais ont en Marcos un authentique international argentin.

Mais la carte de visite n'est pas tout, et si le bloc nantais n'est pas aussi chargé de gloire internationale que l'ensemble niçois, il n'en demeure pas moins que l'équipe d'Arribas possède la plus forte attaque du championnat après celle de l'O.M. grâce — comme l'O.M. d'ailleurs — à ses vedettes étrangères, Marcos et l'Allemand Eric Maas qui apporte à cette division offensive le dépouillement, mais aussi l'efficacité du football allemand. Maas n'a été que présélectionné en équipe d'Allemagne, mais il n'en demeure pas moins comme un des grands attaquants étrangers opérant en France.

C'est d'ailleurs l'attaque qui avec son milieu de terrain est la force de Nantes, équipe plus classique si l'on peut dire que Nice, souvent capable de se surpasser en Coupe.

C'est tellement vrai que les Nantais se sont trouvés deux fois en finale et à chaque fois ils se sont inclinés.

En revanche, Nice s'est trouvé deux fois en finale en 1952 et 1954 et deux fois les Niçois l'ont emporté. Nice a même gagné contre Bordeaux (1952) une des plus belles finales que l'on ait jamais vue (5-3), une finale qui précisément aurait pu être en 1972... Nantes-Nice, si Enrico Macias n'avait pas eu à ce point le sens de l'événement majeur... et déchirant.

Car le 15 mars une grosse tête va tomber !

UN COCKTAIL POUR TOUS LES GOUTS

(Marcel GILLOT)

Le printemps approche, les huitièmes aller de finale de la Coupe de France sont là, avec un « plateau » bien alléchant :

— des chocs entre « grands » comme Nantes-Nice,

— des « curoisités », comme Marseille-Montluçon et Nancy-Poissy (celui-ci le Cendrillon des huitièmes),

— un derby « tiré » par Enrico Macias : Ajaccio-Bastia.

— des matches a priori équilibrés, comme Sochaux-Reims, Avignon-Rouen et Lens-Mantes-la-Ville.

De toute façon, nous n'en serons qu'aux matches aller, qui ne comporteront, quoi qu'il arrive, aucune prolongation. Ces matches retour auront lieu mercredi prochain 15 mars, sauf Nancy-Poissy et Lens-Mantes-la-Ville, qui se disputeront le week end d'après (18 et 19 mars).

NANTES - NICE

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel Saupin
Arbitre : M. Petit

NANTES (3e de Division I) s'est qualifié en éliminant Lille (2-0 en 32e) et Rennes (2-0 en 16e). Est plutot brillant, surtout chez lui. Deuxième meilleure attaque, mais défense un peu trop perméable.

● **Ses trois derniers matches :**
*Nantes b. Angoulême, 5-0 ; *Reims et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0.

NICE (6e de Division I) s'est qualifié en éliminant Biver (4-1 en 32e) et Nimes (3-1 en 16e). Revient fort. Il est invaincu depuis le 16 janvier, ce qui représente sept points en cinq matches.

● **Ses trois derniers matches :**
*Nice et Paris S.-G., 1-1 ; *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Nice b. Lyon, 2-1.

● **Pronostic :** Nantes.

SOCHAUX - REIMS

Télévisé
Samedi, 14 h 30
Stade Bonal
Arbitre : M. Kitabdjian

SOCHAUX (6e de Division I) s'est qualifié en éliminant Metz (1-0 en 32e) et Valenciennes (4-2 en 16e). Est devenu très irrégulier dans ses performances depuis les matches-retour. N'a pas gagné depuis un mois.

● **Ses trois derniers matches :**
*Nimes b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0.

REIMS (15e de Division I) s'est qualifié en éliminant Montpellier (2-1 en 32e) et Cuiseaux-Louhans (4-2 en 16e). Est en mauvaise posture : n'a pas gagné depuis le 16 janvier. Il a la Coupe pour briller.

● **Ses trois derniers matches :**
*Bastia b. Reims, 3-1 ; *Reims et Nantes, 0-0 ; *Angoulême b. Reims, 2-1.

● **Pronostic :** Sochaux.

NANCY - POISSY

Dimanche, 15 heures
Stade Marcel Picot
Arbitre : M. Uhlen

NANCY (10e de Division I) s'est qualifié en éliminant Wittelsheim (3-1, en 32e) et Lorient (5-1, en 16e). L'A.S. Nancy-Lorraine a plus que jamais le vent en poupe et elle demeure intraitable sur son terrain.

● **Ses trois derniers matches :**
*Nancy et Lyon, 2-2 ; *Marseille et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Rennes, 3-1.

POISSY (3e de Division III Centre s'est qualifié en éliminant le C.A. Vitry (3-0 au 5e tour), Etaples (2-0 au 6e tour), Douarnenez (3-2 en 32e) et Blois (1-0 en 16e). En plein succès actuellement, possède la meilleure défense, avce Saint-Etienne (15 buts en 20 matches).

● **Ses trois derniers matches :**
Poissy b. *Lyon, 1-0 ; *Poissy b. Chartres, 5-1 ; Poissy b. *Paris-S.-G. 1-0.

● **Pronostic :** Nancy.

LENS - MANTES-LA-VILLE

Dimanche, 15 heures
Stade Félix Bollaert
Arbitre : M. Lefèvre

LENS (8e de Division II, groupe A) s'est qualifié en éliminant Brévannes (7-0 au 5e tour), Montreuil (2-2, puis 1-0 au 6e tour), Quevilly (2-0 en 32e) et Châteauroux (5-1 en 16e), a enfin renoué avec le succès (depuis le 9 janvier) et compte deux matches en retard.

● **Ses trois derniers matches :**
*Lens et Sedan, 1-1 ; *Troyes b. Lens, 3-0 ; Lens b. *Evreux, 2-0.

MANTES-LA-VILLE (10e Division II, groupe B) s'est qualifié en éliminant Equeurdreville (0-0, puis 3-1 apr. prol. au 5e tour), Chantilly (4-0 au 6e tour), Bourges (1-0 en 32e) et Carpentras (3-0 en 16e). Peine actuellement en championnat : 3 points en cinq matches.

● **Ses trois derniers matches :**
Quimper b. *Mantes-la-Ville, 2-1 ; *Bourges b. Mantes-la-Ville, 4-1 ; *Mantes-la-Ville et La Rochelle, 2-2.

● **Pronostic :** Lens.

MARSEILLE - MONTLUÇON

Samedi, 20 h 30
Stade Municipal
Arbitre : M. Debroas

MARSEILLE (1er de Division I) s'est qualifié en éliminant Alès (3-0 en 32e, et Brest (2-1 en 16e). Avec maintenant 4 points d'avance sur son rival Nîmes, l'O.M. sera serein pour passer ce tour de Coupe.

● **Ses trois derniers matches :**
Marseille b. *Red Star, 4-2 ; *Marseille et Nancy, 1-1 ; Marseille b. *Lille, 2-0.

MONTLUÇON (4e de Division II, groupe B) s'est qualifié en éliminant Evreux (2-0 au 6e tour), l'Entente (2-1 en 32e) et Chaumont (1-1 puis 4-0, en 16e). S'il avait une meilleure défense, pourrait aller loin, car l'attaque est bonne.

● **Ses trois derniers matches :**
Montluçon b. *Laval, 4-1 ; Blois b. *Montluçon, 3-0 ; *Montluçon b. Entente, 2-0.

● **Pronostic :** Marseille.

TOULON - RED STAR

Dimanche, 15 heures
Stade de Bon Rencontre
Arbitre : M. Amiotte

TOULON (3e groupe C, Division II) s'est qualifié en éliminant Menton (1-0 au 6e tour), Monaco (2-2 puis 2-2, vainqueur aux penalties, en 32e), La Rochelle (3-1 en 16e). Revient fort depuis deux mois. Invaincu depuis le 14 novembre.

● **Ses trois derniers matches :**
*Toulon b. Gueugnon, 2-1 ; Toulon b. *Montpellier, 3-1 ; *Toulon b. Béziers, 5-0.

RED STAR (15e de Division I) s'est qualifié en éliminant Cambrai (3-1 en 32e) et P.T.T. Metz (3-1 en 16e). Sa victoire sur Angers en championnat l'a remis en selle, mais c'est toujours cette attaque qui manque encore de percussion.

● **Ses trois derniers matches :**
Marseille b. *Red Star, 4-2 ; *Lyon b. Red Star, 5-1 ; *Red Star b. Angers, 2-1.

● **Pronostic :** Toulon.

AVIGNON - ROUEN

Samedi, 20 h 30
Parc des Sports
Arbitre : M. Mouton

AVIGNON (2e de Division II, Groupe C) s'est qualifié en éliminant Feyzin (3-0 au 6e tour), Gueugnon (2-1 en 32e), et Saint-Etienne (1-0 en 16e). Vient de partager les points chez lui avec Martigues. Second, loin derrière Strasbourg (8 points).

● **Ses trois derniers matches :**
*Gazelec et Avignon, 1-1 ; *Avignon b. Montélimar, 4-0 ; *Avignon et Martigues, 1-1.

ROUEN (6e de Division II, groupe A) s'est qualifié en éliminant Le Havre (5-2 apr. prol. au 5e tour), Hazebrouck (2-0 au 6e tour), Concarneau (2-0 en 32e), Angoulême (5-0 en 16e). Est devenu redoutable depuis les matches-retour. Pas de défaite depuis le 5 décembre.

● **Ses trois derniers matches :**
Rouen b. *Creil, 2-1 ; *Rouen b. Chaumont, 3-0 ; *Rouen b. Besançon, 3-1.

● **Pronostic :** Avignon.

AJACCIO - BASTIA

Dimanche, 15 heures
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. Bancourt

AJACCIO (14e de Division I) s'est qualifié en éliminant Antibes (2-1 en 32e) et Saint-Louis (4-0 apr. prol. en 16e). Il est très difficile à manier sur son terrain, même et surtout par son adversaire corse (en championnat, *A.C.A. b. Bastia, 2-0).

● **Ses trois derniers matches :**
*Ajaccio b. Angoulême 3-0 ; *Rennes et Ajaccio, 1-1 ; *Bordeaux b. Ajaccio, 1-0.

BASTIA (10e de Division I) s'est qualifié en éliminant Mont-de-Marsan (1-0 en 32e) et Martigues (2-1 en 16e). Son objectif à Timizzolo sera de limiter les dégâts. Défense un peu trop perméable.

● **Ses trois derniers matches :**
*Bastia b. Reims, 3-1 ; *Metz b. Bastia, 2-1 ; *Bastia b. Paris S.-G., 1-0

● **Pronostic :** Ajaccio.

③ REIMS-les frères

Quand le tirage au sort désigna Reims comme adversaire de Sochaux, en huitièmes de finale, Louis Deur, le président de Sochaux, dit : « Ce sera un beau match. » Reims et Sochaux, c'est juste, gardent par delà les années une tradition de beau jeu, de bon football, clair, spectaculaire, offensif. Cette remarque valant toutefois plus pour Sochaux, dont l'ossature est la même depuis trois saisons, que pour Reims encore assez instable malgré le renfort de deux attaquants de qualité, les Argentins Onnis et Ziwyca.

Sochaux, c'est organisé, solide, articulé avec pour gros atout un milieu de terrain diablement technique et intelligent (Watteau, Melic, Lech). Le 4-3-3 des hommes de Barret est souple. Lech, Melic, Watteau, attaquants dans l'âme, l'aménagent à leur façon. La défense

TETES D'AFFICHE

② AJACCIO-BASTIA football de feu !

(Victor SINET)

Ce hasard qui fait parfois trop bien les choses a donc décidé de dresser l'un face à l'autre ceux qui, aux yeux des « continentaux » non avertis, passent pour les frères ennemis du football français : A.C. Ajaccio contre S.E.C. Bastia !

Ce n'est pas la première fois que le phénomène se produit et, en cela, il faut bien le souligner, dame coupe apparaîtrait plutôt suspecte aux sportifs insulaires. Pensez, en effet, qu'elle n'a eu, tout au long de sa fabuleuse histoire, que trois occasions de diviser les enfants de Cyrnos et qu'elle n'en a raté aucune ! C'est tout de même troublant, non ?...

Coutumière du fait, si l'on peut dire, la coupe avait déjà opposé l'A.C.B. au S.E.C.B. en 1967 *sur le terrain neutre du Parc des Princes, alors que les deux équipes opéraient en Division II. Contre toute attente l'explication avait tourné à l'avantage des Ajacciens* (1-0) *qui, mal classés en championnat et menacés de disparaître, devaient ensuite atteindre les quarts de finale de l'épreuve, ne s'inclinant que de justesse devant le grand Nantes de l'époque. Pendant ce temps, le Sporting Etoile, lui, terminait quatrième de seconde Division et*

Etienne Sansonetti, le doyen du football pro, rêve encore d'exploits en Coupe.

de barrages qualificative pour l'accession.

Deux ans après, la main innocente de je ne sais plus quelle starlette tirait en premier de l'urne les deux équipes insulaires qualifiées pour les seizièmes de finale. On en fut quitte, ce coup-là pour un derby singulièrement explosif : A. C. A. contre G.F.C.A. !

Là encore, la logique fut bafouée conformément à l'esprit de la coupe, puisque le Gazélec, quadruple champion de France amateur en ce temps-là, élimina son vieux rival de la cité impériale qui s'était hissé, un an auparavant parmi l'élite. En l'occurrence, l'empoignade nécessita deux éditions, l'une s'étant achevée sur un score nul à Marseille (2-2), *l'autre ayant eu le Parc des Princes pour théâtre et Marc Kanyan pour héros, puisque le seul but de la seconde manche fut l'œuvre du percutant Calédonien.*

Depuis cette date, autrement dit durant les quatre derniers exercices, le rideau était resté obstinément fermé sur les Corses, en ce sens que les trois clubs de l'île de beauté, après leur départ en fanfare, ne réussirent plus rien de notoire sur le front de la coupe.

Mais voilà que 1972 *est arrivé et qu'un certain Enrico Macias — grand amoureux de la Corse devant l'Eternel — vient, à son tour, d'un geste candide, de réunir les noms d'Ajaccio et de Bastia sur une même ligne.*

Pour le football corse, c'est une nouveauté sans l'être, car si l'histoire de la Ligue insulaire regorge d'anecdotes relatives aux luttes farouches qui opposent les deux clubs doyens du pays depuis un demi-siècle, jamais, en revanche, un match comptant pour les huitièmes de finale de la coupe n'avait eu pour cadre un stade de l'île.

Or, avec le choc A.C.A. Sporting, il y en aura deux à quatre jours d'intervalle !

QUI DEPASSERA L'AUTRE ?

Voilà un bon lustre que les deux clubs assurent tant bien que mal la présence du football corse parmi l'élite nationale, puisque aussi bien l'A.C.A. est en Division I depuis cinq saisons, alors que la montée du S.E.C.B. date de 1968.

Depuis, les deux équipes ont lutté avec des fortunes diverses. sans que l'une ait jamais réussi à prendre le pas sur l'autre. Pour l'A.C.A., l'apothéose se situa en 1968, *année qui le vit terminer huitième de première division et qui se traduisit sur tous les terrains de France par un festival du tandem Sansonetti-Marcialis, dont les prouesses firent de l'attaque acéiste la deuxième du championnat et de l'indomptable Sansonetti le roi des canonniers français. Bastia, lui, réalisa sa plus belle performance en* 1969 *lorsqu'il enleva la sixième place du groupe, grâce à un rush final impressionnant.*

On notera en passant que les deux clubs se sont relayés curieusement dans la réussite comme dans l'échec. En voici quelques preuves :

— Division II : Ajaccio champion en 66, *Bastia champion en* 67.

— Buteurs : Sansonetti meilleur buteur de Division II avec Bastia puis de Division I avec Ajaccio.

— Championnat de première Division : meilleure place de l'A.C.A. en 68, *du S.E.C.B. en* 69.

— Coupe : Ajaccio et Bastia éliminés d'entrée (32e) *en* 1970 *comme en* 1971.

Enfin, il reste acquis qu'en matière de coupe, le fait le plus marquant pour l'un et l'autre s'est également situé à un an d'intervalle, Ajaccio ayant atteint les quarts de finale en 1966 *et Bastia en* 1967 *(après une homérique explication avec Sochaux, vainqueur au terme d'un troisième match au finish).*

A l'heure actuelle, la situation de l'équipe entraînée depuis trois mois par Pierre Cahuzac — l'homme qui fut à l'origine de la formidable évolution des footballeurs corses — apparaît plus brillante que celle des Ajacciens de « Tatane » Cuissard. Mais la coupe, on le sait, n'a que faire de ces considérations et la bataille qui va s'engager entre les deux plus grands rivaux du football insulaire s'annonce à la fois équilibrée, acharnée, colorée.

Chaque fois que les Corses ont eu l'occasion de prouver leur passion et leur attachement au sport-roi, le spectacle qu'ils ont produit a proprement sidéré les observateurs venus du centinent.

On ne doute pas qu'il en sera de même les 12 *et* 15 *mars, à l'occasion de ces huitièmes de finale qui feront sûrement le plein à Timizzolo comme à Furiani. Quant à savoir qui dépassera l'autre, dans cette ambiance, ô combien enthousiaste et passionnée, cela n'a, somme toute, qu'une importance relative !*

L'essentiel au stade Armand-Cesari, comme dimanche prochain au stade François-Coty, ne sera-t-il pas que la Corse soit encore une fois à l'honneur et à la pointe de l'actualité ?

Pour la petite histoire, précisons que l'A.C.A. et le S.E.C.B. se retrouveront une troisième fois durant ce même mois de mars, à l'occasion de leur match retour de championnat, prévu le 26 *mars dans la grande cité du nord de l'île. Lors du match aller en terre ajaccienne, le* 5 *novembre, l'A.C.A. s'était imposé grâce à son vieux lion Sansonetti, toujours sur la brèche à* 36 *ans, après avoir beaucoup souffert dans un premier temps.*

On ne doute d'ailleurs pas que parmi les plus acharnés à la perte du S.E.C.B., se trouveront certainement Etienne Sansonetti et son ami Jean-Pierre Serra, les deux meneurs de l'attaque acéiste ayant longtemps instrumenté du côté Furiani... Mais les Corses de Bastia, Franceschetti et Pati en tête, sont sûrement avides, eux aussi, de vendetta...

SOCHAUX ennemis !

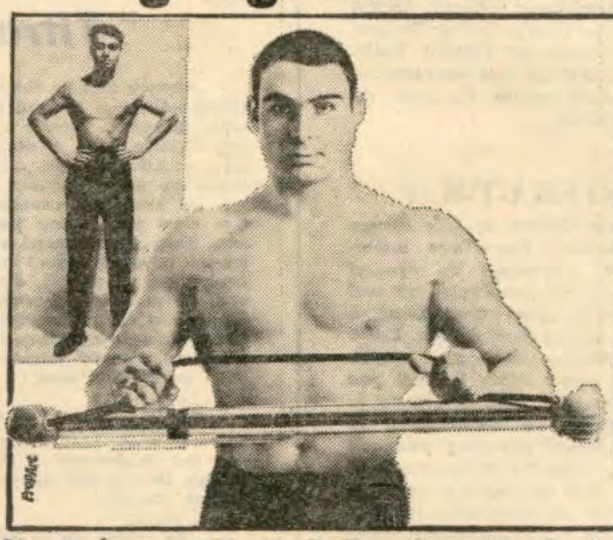
(Gérard ERNAULT)

centrale Seles (stoppeur), Burklé (libero), très complémentaire, protège l'immense et remarquable Battmann. Sochaux, c'est à la fois sérieux et inspiré. Les Rémois parviennent à peine à cet équilibre que connaissent leurs rivaux. Des blessures en quantité industrielle, un départ lamentable en championnat ont traumatisé un certain temps l'équipe de Fruchart. Mais il y a du mieux. Zywica, en milieu, joue juste. Si Bernard Lech retrouvait la condition, Krawczyk aussi d'ailleurs, les trois compères pourraient « calmer » un ensemble un peu tout feu tout flamme, bien armé en attaque, moins royal derrière.

Ce Reims-Sochaux, en deux épisodes, rassemblera sur le même terrain et sous deux maillots différents les frères Lech. Georges et Bernard, qui tous les deux s'inquiètent mutuellement des résultats qu'ils obtiennent le dimanche, n'auront pas besoin cette fois-ci de poser la question. Cette nouvelle situation n'est peut-être d'ailleurs que la répétition de celle qui les attend l'an prochain. On murmure toujours que les deux « frangins » pourraient porter la même casaque à partir de juin. Celle de Reims, bien sûr. Pour Georges et Bernard, après la période fastueuse de leurs débuts communs à tous, ce serait l'heureux temps des retrouvailles. En attendant et à condition que Bernard soit parfaitement rétabli, ils s'apprêtent samedi et l'autre mercredi à se tirer une « bourre » qui en eux-mêmes déjà ils apprécient très fort.

Et, après tout, qu'importe le résultat, le nom des Lech sera toujours gagnant.

Le BULLWORKER transforme les "gringalets" en hommes



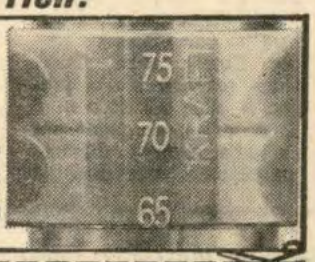
A 19 ans, Jacques Seiler avait tout essayé : extenseurs, poids et haltères, gymnastique et sports — mais il semblait voué à garder toute sa vie son corps frêle de "garçonnet". C'est alors que Jacques commença l'entraînement Bullworker : il prit 15 kilos de muscles et il n'est pas loin maintenant de posséder les mensurations d'un champion : torse 1,16 m ; biceps 40 cm ; avant-bras 32 cm ; tour de ceinture 78 cm ; cuisses 62 cm ; mollets 37 cm. " Le Bullworker, dit Jacques, donne ce genre de physique dont un homme peut être fier. " Ce que le Bullworker a fait pour Jacques Seiler et des milliers d'autres, il peut le faire pour vous. Les résultats sont garantis.

L'entraînement facile Bullworker - 5 minutes seulement par jour - vous garantit des résultats que vous pourrez voir et mesurer au bout de 2 semaines, *sinon, vous ne paierez rien!*

NOUVEAU

Le Musclomètre incorporé mesure l'accroissement de vos forces dès le premier jour.

Après chaque exercice, il vous suffit de noter le résultat indiqué sur le musclomètre, et de le comparer avec la performance de la veille. Vous serez stupéfié de voir à quelle vitesse s'accroît votre puissance musculaire — 4 fois plus vite qu'avec les méthodes ordinaires — jusqu'à 4% par semaine... 50% en 3 mois !



Oui, en moins de temps qu'il ne vous en faut pour vous raser, le Bullworker peut vous donner ce corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Avec le Bullworker, 5 minutes par jour suffisent pour procurer des biceps impressionnants à des bras fluets ; pour développer un torse puissant ; pour élargir les épaules ; pour forger des abdominaux d'acier ; pour muscler les cuisses et les mollets. Des résultats constatables dans une glace et vérifiables avec un mètre souple sont garantis en 2 semaines — sinon vous ne paierez rien. Postez le coupon dès maintenant pour recevoir tous les détails. Aucune obligation d'achat. Pas de visite de démarcheur.

PROLOISIRS, 27-EVREUX

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

A envoyer à : PROLOISIRS, 27-EVREUX

Je vous prie de m'envoyer tous les détails sur la méthode Bullworker qui garantit l'obtention d'un corps d'athlète en 5 minutes seulement par jour.

Nom _____ (écrire en majuscules)

Prénom _____ Age _____

N° _____ Rue _____

N° Dépt _____ Ville _____

9-588/941/195

Confidentiel

UN DIMANCHE A LILLE

● Samedi après-midi, avant de prendre leur train pour Lille, les Marseillais avaient suivi le match Nice-Lyon à la télévision chez le représentant de l'O.M. à Paris, Marcel Pougenc. Presque tous estimaient que l'arbitre avait été un peu vite en besogne pour sortir l'arrière lyonnais Raymond Domenech. D'autant que sa « victime », Loubet, put reprendre le match.

● René Gallian, l'ancien arrière central de l'O.M., membre du Comité directeur du club, est maintenant le « patron » de la direction technique de l'O.M. et une sorte de représentant permanent de Marcel Leclerc auprès des entraineurs de l'O.M.

● Mario Zatelli n'était pas à Lille. Comme toujours en ces cas-là on s'interrogeait. Où pouvait-il bien être ? Il était simplement malade.

L'ESSENTIEL

Allez Lille ! Allez le L.O.S.C. ! Allez les Rouges et Blancs ! Trompettes sonnez ! Mais l'enthousiasme des supporters du L.O.S.C., hilares, heureux malgré la pluie, la défaite, le froid, n'a pas pu s'extérioriser à fond, l'important était de faire savoir qu'entre toutes les distractions, c'est encore le football qu'ils préféraient. Ils sont parvenus à leur but, c'est l'essentiel.

● Jean-Claude Bouttier qui auparavant avait joué dans l'équipe des va-nu-pieds donna le coup d'envoi de Lille-O.M. Il fut évidemment acclamé mais battu quand même à l'applaudimètre par le comédien Michel Creton, très doué... pour la comédie et le débordement sur l'aile droite.

● « Bancourt, qui c'est ? », vint demander un contrôleur du L.O.S.C. au secrétaire général du club, une bonne heure avant la rencontre. « Mais c'est l'arbitre, répondit ce dernier l'air interrogatif. » « Ah ! bon, alors je peux le laisser entrer » s'exclama le contrôleur l'air rassuré. Et c'est ainsi que M. Bancourt a pu dimanche remplir son office.

● Edouard Kula qui a gardé des amitiés solides dans le Nord depuis son passage à Lens et Joseph Bonnel qui était devenu Valenciennois de cœur étaient tout contents de se replonger dans le bain de foule lillois.

● Aperçu de nombreux joueurs ou ex aux abords du stade Henri-Jooris et en particulier, l'ex-lociste de la grande époque, Jean Vincent, toujours au chômage et le Dunkerquois Louis Bourgeois, tout sourire. Jean Van Gool était aussi un spectateur attentif, tandis que Charly Samoy, Roland Clauws et Gérard Bourbotte, un peu enveloppés, participèrent au lever de rideau.

PRIETO RESTERA-T-IL ?

Ignacio Prieto, le talentueux Chilien de Lille a, une fois de plus, dimanche dernier, fourni une remarquable partie contre l'O.M. L'ex-joueur du Penarol de Montevideo domine d'assez loin une équipe où seul Baraffe, formidable de courage, peut traiter d'égal à égal. En signant pour deux ans et demi à Lille, Prieto comptait faire une bonne opération sur le plan sportif. Mais il a l'air aujourd'hui assez déçu. Il n'est pas homme, bien entendu, à renoncer, mais si jamais le L.O.S.C. descendait en National, il demanderait le rachat de son contrat. D'ailleurs, pas plus tard que dimanche dernier, Prieto a reçu un télégramme de Rafael Santos, l'ex-Nantais, dont on ignore le contenu, mais que l'on peut interpréter de différentes façons... Au cas où il quitterait Lille, Prieto aimerait rester en France.

● Le président de l'O.M. que l'on avait annoncé à Yaoundé pour la finale de la Coupe d'Afrique en compagnie de Mario Zatelli avait finalement renoncé à son projet. Il était bel et bien à Lille, qu'il avait gagné par la route, pilotant lui-même sa superbe Mercedes.

● A la fin de la rencontre, Max Pommerolle, quoique très déçu (à la fin de la première mi-temps les dirigeants lillois espéraient s'en tirer avec le match nul), donna l'accolade à tous ses joueurs et les félicita pour leur excellente performance.

YOGA A GOGO

Les Lillois qui ne savent plus tellement vers quel saint se tourner pour se sortir de leur dangereuse situation, fait appel à tous les moyens imaginables. C'est ainsi que samedi soir, dans leur retraite de la banlieue lilloise, ils se font à une longue séance commune de yoga. Les postures compliquées de cette méthode de relaxation ne firent pas le bonheur de tous les joueurs lillois dont certains firent même franchement la grimace. Ils n'en attrapèrent pas moins une bonne suée...

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

MAGNUSSON : " Titre en vue "

— Journée difficile Roger. Gianquinto vous a serré de près, le public vous a sifflé, l'arbitre vous a donné un avertissement, c'est beaucoup en 90 minutes.

— Je trouve au contraire que c'est une bonne journée. Nous avons gagné sur terrain adverse devant une équipe qui en voulait, c'est vrai, en première mi-temps, Gianquinto m'a beaucoup gêné. Mais en deuxième, je suis très souvent passé et nous avons bien joué.

— Le public ?

— Maintenant j'ai l'habitude. Il m'en veut de poser des problèmes à son équipe. Je n'y fais pas tellement attention.

— L'arbitre ?

— J'ai essayé de lui faire comprendre que mon adversaire avait des interventions irrégulières. Je crois qu'il a mal pris mon attitude pourtant très courtoise. Et il m'a sanctionné d'un avertissement.

— Et vous avez eu un geste d'humeur ce qui est assez rare.

— Oui, je me suis énervé. Mais chez moi cela ne dure pas. Et c'est oublié. Je préfère penser à cette victoire : comme Nimes a fait match nul, nous avons quatre points d'avance. Maintenant, je crois qu'une défaite à Nimes dans trois semaines ne serait pas une catastrophe pour nous. Nous aurions encore deux points d'avance, et puis il n'y a rien de deshonorant à perdre sur terrain adverse. D'ailleurs, nous n'en sommes pas encore là et comme l'O.M. est en progrès nous irons peut-être gagner à Nimes.

— Le deuxième titre alors est en vue ?

— Très sérieusement. Nous sommes bien partis pour réaliser le doublé.

— Ce serait quitter l'O.M. en beauté ?

— Pourquoi quitter ? Il n'y a rien de décidé. Réponse dans trois mois.

— On dit que vous repartirez en Suède, plus précisément à Atvidaberg...

— Mon frère maintenant est titulaire à Atvidaberg. J'en suis follement heureux pour lui. Je m'intéresse donc aux résultats de ce club. Je suis sa carrière en Coupe de l'U.E.F.A. de près. Mercredi je téléphonerai à mon père pour avoir le résultat. Mais cela ne veut pas dire que je vais quitter Marseille.

● Ignacio Prieto, qui affirme avoir failli être transféré au Real Madrid voilà trois ans pour plus de 200 millions, est un joueur de grand talent, apparemment au cœur sensible. On l'a vu verser une larme sur l'épaule de son président Max Pommerolle après la défaite contre l'O.M. La même scène s'était, paraît-il, produite à l'occasion de l'échec contre Paris-St-Germain au stade Henri-Jooris.

● Alors que M. Bancourt avait sifflé le signal de la reprise, les musiciens du 43 R.I. sagement plantés au beau milieu de la pelouse entamèrent le dernier morceau de leur intermède musical. Ils allèrent jusqu'au bout de ladite partition, suivant attentivement la baguette de leur chef. M. Bancourt et les joueurs durent attendre la dernière note pour reprendre les hostilités. Mais comme la musique adoucit les mœurs...

● Mané Bajic, l'ailier droit lillois qui a disputé la finale de la Coupe d'Europe des Clubs sous les couleurs de Partizan Belgrade en 1966 contre le Real Madrid, est un garçon toujours un peu dans la lune. Il n'avait pas pensé à aller saluer son compatriote Josip Skoblar. Un ami le lui fit remarquer. Mané s'exécuta, rendit visite à Josip. Une minute plus tard, il était de retour. Bajic n'est pas bavard et Skoblar non plus.

● Jacky Novi, qui rejoignait les vestiaires fut pris à partie oralement par quelques jeunes supporters lillois. Le placide Jacky voulut leur répondre. Mais il en fut empêché par le soigneur du L.O.S.C. qui, le prenant amicalement et sportivement par le cou, lui dit : « Laisse tomber Jacky, ça n'en vaut pas la peine. »

● Avant la rencontre, alors que les joueurs avaient à peine commencé leur échauffement, Jean-Claude Bouttier s'entretint quelques instants avec le puncheur lillois Edmond Baraffe.

MARCHE NOIR

Trente kilos d'endives pour deux places d'O.M.-Lille. C'est le marché — c'est le cas de le dire — qu'un agriculteur de la région lilloise proposa en milieu de la semaine dernière, au secrétaire du L.O.S.C., sans résultat d'ailleurs, toutes les places étant prises et les endives, jusqu'à preuve du contraire, n'étant pas considérées comme monnaie d'échange. Le malheureux agriculteur reprit son volumineux paquet et s'en alla, déçu. Il a, paraît-il, été aperçu dimanche, aux abords du stade Henri-Jooris, cherchant à échanger sa précieuse marchandise. Au marché noir, en quelque sorte...

● Pierre Pibarot, le directeur sportif de l'O.L., est revenu s'asseoir cette saison sur le banc de touche au côté d'Aimé Mignot. C'est sur la demande des joueurs eux-mêmes qu'il a rompu avec son habitude de suivre le match des tribunes.

● M. Maillard, l'arbitre de Nice-Lyon, a infligé un avertissement aux Lyonnais Lhomme et Lacombe qui, à la fin du match, eurent le tort de le « bombarder » avec le ballon, au risque de l'assommer.

● A Nice, il y a plusieurs tireurs de penalty : Chorda, Quittet, Revelli. Mais dans les moments difficiles (comme à la 89e minute du match contre Lyon), c'est Eriksson, le plus calme et le plus froid de tous, qui les transforme.

● Après le match de Nice, le père de Charly Loubet parlait de porter plainte contre Domenech. M. Loubet père avait déjà fait appel à la justice civile il y a quelques années à la suite d'une blessure subie par son fils devant le Nimois Bettache.

LE TIERCE DE CHARLY

Charly Loubet touché à la cheville samedi contre Lyon a tout de même fini la semaine le sourire aux lèvres : il a, en effet, gagné 380.000 A.F. au dernier « trio ».

Charly qui est un passionné fidèle à l'hippodrome de Cagnes-sur-Mer, a touché dans l'ordre un pari qu'il avait fait en compagnie de trois amis, dont le père de Marcel Aubour et l'un des beaux-frères du gardien rennais.

● Les Niçois vont régulièrement au vert à Saint-Vallier avant leur match à domicile. Dès leur retour de Nantes, ils gagneront lundi prochain la petite localité située au-dessus de Grasse pour préparer leur second match de coupe.

● Alberto Muro qui se trouve maintenant en Algérie où il entraine Saïda était samedi à Nice. Il est venu se retremper pendant une semaine dans l'ambiance de la Côte d'Azur.

● José Montagnoli, l'ancien joueur de Sochaux, de Metz et du C.A.P., est à Nice pour un mois de séjour. Il est venu voir comment se comporte son fils de 18 ans qui joue à l'O.G.C.N. où il donne d'ailleurs les plus sérieux espoirs.

LA PROMESSE DE NESTOR

— Plus que treize minutes, se dit Nestor Combin, dimanche, à Nimes. Si je veux tenir ma promesse, il va falloir que je fasse quelque chose et sans tarder. Sur ce — on en était à la soixante-dix-septième minute — Nestor égalisa pour Metz. Mais M. Frère refusa le but. Plus que dix minutes, neuf, huit, sept. Plus que trois. Et Nestor sur un contre de Natouri envoya tranquillement la balle au fond des filets de Martinelli. Il avait juré pendant la semaine de marquer à Nimes. Parole tenue. Ses équipiers et ses dirigeants au courant de la promesse n'en sont pas encore revenus. Ce Nestor quand même.

- Les Rennais ont pris le train de nuit après Nancy-Rennes. De cette manière chacun était rentré chez soi dimanche à midi. C'est une solution presque toujours adoptée par les joueurs bretons, qui préfèrent une nuit dans le train.., à un dimanche entier dans le train.
- Castronovo éprouve encore beaucoup de difficultés à s'exprimer dans notre langue. Heureusement il a un interprète très dévoué en la personne de José Lopez, qui est né à Madrid et se débrouille donc fort bien en espagnol.
- L'étoile d'Albert Batteux ne pâlit pas mais celle de sa voiture lui a été volée. Collectionneur ou fervent admirateur ? Albert Batteux, qui ne le saura jamais, a dû faire remplacer l'emblème de la superbe Mercédès qu'il vient récemment de s'offrir.
- L'équipe de l'A.S. Saint-Etienne, pour combler le vidé créé à son calendrier par son élimination prématurée de la Coupe de France, est en pourparlers très avancés pour aller jouer les 12 et 14 mars en Afrique noire, à Lomé et à Abidjan.
- Pierre Garonnaire a rapporté aux joueurs stéphanois un bon mot de Dominique Colonna à Yaoundé. Approuvant le Stéphanois, qui prétendait que la balle qui permit au Cameroun d'égaliser devant le Mali était sortie d'un bon mètre avant d'être remise en jeu, Colonna, avec un bel accent corse qu'il n'a pas perdu, dit : « C'est mon avis, puisque c'est un photographe qui a centré. »
- Jean Baeza, en jouant à Nice, a retrouvé une région qu'il connaît bien puisqu'il a opéré à ses débuts à l'A.S. Cannes et ensuite à l'A.S. Monaco ; mais la raison majeure est surtout qu'il possède un magasin d'antiquités derrière la Croisette, à Cannes.

FAUSSE ALERTE

Avant le match Nancy-Rennes, Zygmunt Chlosta fut aperçu en grande discussion avec le président Cuny. Un retour de Chlosta à Nancy était-il en train de se tramer ?

L'arrière central rennais, dont le contrat arrive effectivement à expiration à la fin de la saison, coupa court, de sa propre initiative à toutes les suppositions que l'on aurait pu être tenté de faire.

« J'étais simplement venu saluer les bons amis que j'ai gardés à l'A.S. Nancy. Et un retour à Nancy est exclu. J'avais quitté la Lorraine, après un séjour d'un an, parce que ma femme, Angevine d'origine, n'avait pu supporter le climat du pays. Ce n'est pas pour y revenir ! »

- Raymond Domenech, une nouvelle fois expulsé du terrain de Nice après avoir purgé trois matches de suspension, se consolait comme il pouvait en affirmant : « L'essentiel est qu'il y ait un Domenech dans l'équipe. Mon frère Albert, qui vient de me remplacer, assurera encore l'intérim. »
- Les joueurs lyonnais étaient d'autant plus déçus qu'en cas de victoire ils auraient touché une prime de 100.000 A.F. chacun.
- Le Yougoslave de Nancy, Lazarevic, va retourner dans son pays, où il a trouvé des offres de service.
- Il y eut la semaine dernière à Rennes, lors de la venue d'Ajaccio, un spectateur breton bien ennuyé : le responsable des installations de balisage de l'aéroport de Rennes, tombées malencontreusement en panne peu avant le coup d'envoi du match. Ce qui nécessita l'appel par haut-parleur et le départ précipité dudit technicien.
- Avec leurs maillots rayés, les Ajacciens ont les maillots les moins identifiables de France quant au numérotage. A tel point qu'ils ont dû supprimer froidement le numéro 11, dont les deux traits parallèles se confondaient entièrement avec les rayures du maillot. Ce qui rend Serra, l'ailier gauche, complètement anonyme lorsqu'il joue sur le « continent ».
- Les Corses d'Ajaccio avaient à Rennes un supporter venu spécialement encourager les insulaires. Ils sont repartis avec un point mais aussi un panier-repas et quatre litres de vin car le train qu'ils devaient emprunter pour regagner Bordeaux ne comportait pas de wagon-restaurant.
- Si les dirigeants rennais ne sont pas plus pressés que l'année dernière de régler le cas de leurs joueurs en fin de contrat, il n'est pas interdit de penser qu'un ou même plusieurs d'entre eux jouent à Brest.
- Jean-Paul Escale a payé à Marcel Aubour la bouteille de champagne qu'il lui devait depuis une certaine demi-finale O.M.-Rennes, dont Marcel avait pronostiqué l'issue exacte.
- Le délégué du match Nantes-Sochaux a fait le pied de grue pendant deux heures à cause d'un match Nantes (amateurs)-Granville annoncé par le groupement et qui n'a pas eu lieu.
- Arribas et Budzinski ont eu des « mots » à la mi-temps, le premier critiquant Gardon (l'un des meilleurs joueurs du match), le second le défendant.

LES « COQS » DE L'O.M.

« Enfin un livre consacré à l'Equipe de France ! » se sont écrié Carnus, Bosquier et Novi après leur victoire de Lille. Le brelans d'as de l'O.M. est, bien entendu, au cœur des mille aventures contées par Jacques Thibert dans les « Coqs du football » paru chez Calmann-Lévy.

Notre rédacteur en chef adjoint signera son ouvrage lundi prochain 13 mars au Q. G. des supporters parisiens de l'O.M. situé aux « Moineaux », 26 rue Lamark. Jean Djorkaeff, capitaine des Tricolores sera présent.

M. MOLINARI : NI DI NALLO NI ALLEMAND »

Au F.C. Metz où l'on ne considère pas que tout danger est écarté de descendre le climat est tout de même un peu plus serein depuis quelque temps. L'accord, sur le point de se conclure avec la municipalité, n'a cependant pas noyé dans l'allégresse le président Molinari à qui l'on a successivement prêté l'intention de prendre Di Nallo pour reconstituer un tandem Combin-Di Nallo resté fameux à Lyon et d'aller chercher du renfort en Allemagne pour l'an prochain.

— Il n'a jamais été question de Di Nallo à Metz, précise M. Molinari et pas davantage de recruter en Allemagne. C'est par amitié que j'assiste aux matches de Kaiserslauten, pour le plaisir de voir une équipe que j'aime bien.

LE CALVAIRE DE LUCIANO

Copiant en cela l'O.M., l'A.S. Monaco vient d'acquérir un magnétoscope. Tous les matches se déroulant au stade Louis II sont donc enregistrés et repassés à volonté dans la semaine qui suit. En fait, Jean Luciano, l'entraineur monégasque s'offre d'abord une séance en solitaire où il comptabilise les bonnes choses et les mauvaises réalisées par son équipe. Ensuite, il invite tous ses joueurs à une deuxième séance qu'il leur commente de façon très détaillée.

— C'est une opération très utile, dit Luciano. Malheureusement elle me fait souffrir trois fois plus qu'avant. Car toutes les occasions que nous manquons, je les vois non seulement le dimanche mais aussi aux deux séances de magnétoscope. Et à chaque fois, sur le terrain ou sur l'écran je me laisse prendre au jeu...

12 HOMMES EN COLERE

Il nous a été donné de suivre à la télévision le match Nice-Lyon en compagnie des Nantais, futurs adversaires des Azuréens en Coupe de France.

Il y eut d'abord des commentaires mitigés, quelques « bien joué » lorsque Lacombe, Di Nallo ou Quittet faisaient une belle action et ils n'en furent pas avares.

Les deux buts furent salués comme il se devait lorsque se produisit l'incident Domenech-Loubet. Tous furent unanimement scandalisés par l'expulsion... différée de Domenech bien qu'ils n'ignorent pas la réputation du Lyonnais.

C'est surtout la simulation du Niçois qu'ils réprouvèrent, en hommes de métier, plutôt que le penalty qui les fit bien rire, « compensant » celui qui n'avait pas été sifflé préalablement.

C'est le placide Gardon qui eut le mot de la fin : « Je suis certain que Loubet jouera dimanche et, ma foi, sur ce que je lui ai vu faire, ça ne m'empêchera pas de dormir cette semaine. »

R.V.

- Un spectateur (excité) ayant pris les dirigeants sochaliens à partie, M. Deur lui a asséné un judicieux coup de parapluie.
- De Georges Lech, cette réflexion altière mais un peu désabusée : « Il y a sept ans que l'on « enquiquine » Nantes ; il fallait bien que ça cesse. »
- Le public de Nantes, après le second but réussi par Osman, scandait en fin de match : « Nice, une formalité. » Renseignement pris, les joueurs n'étaient pas du tout d'accord avec cette opinion.
- Henri Michel poursuit sa convalescence à la suite de la jaunisse qu'il a contractée il y a maintenant plus d'un mois : « Je dois me soumettre à un régime d'une grande sévérité. C'est ainsi que, récemment, j'ai commis l'erreur de manger du porc, ignorant que c'était défendu dans mon cas, et j'ai dû le payer ! »
- Roger Lemerre a eu vite fait de prendre sa douche et de se rhabiller après Nancy-Rennes. Son frère était venu lui rendre visite à Nancy et ils devaient passer la soirée en famille.

FLOCH : « JE PARTIRAI SI... »

A 24 ans, le Breton de Monaco Louis Floch vient de révéler de grosses possibilités au poste d'avant centre dont les spécialistes ne courent pas les rues. Aussitôt on en vient à se demander si Floch sera toujours monégasque l'an prochain.

— Je suis encore sous contrat un an avec Monaco, répond Floch. En principe donc, je reste. Mais tout dépendra des offres et de la situation du club en fin de saison. Si Monaco descend, je demanderai à partir. Je pense que mes dirigeants ne m'opposeraient pas de refus dans un tel cas. Il est prématuré de dire pour où. Probablement pas en Bretagne où je suis décidé à revenir... mais beaucoup plus tard.

- Nancéiens et Lyonnais avaient suivi Nice-Lyon à la TV en attendant l'heure de leur match Tous partageaient la même opinion sur le « cinéma » de Loubet... et sur la qualité de l'arbitrage.
- Les joueurs rennais n'étaient pas « seuls » à Nancy. Un car de supporters parisiens était arrivé dans l'après-midi et une bande de jeunes Bretons en garnison à Nancy étaient venus au stade avec un immense drapeau de la Bretagne et une... corne de brume.
- A l'annonce du nom de Jean Baeza au haut-parleur du stade du Ray de Nice, le public a sifflé. Les Niçois reprochent toujours au joueur lyonnais l'accident survenu à Helmut Metzler l'année dernière, qui avait contraint l'autrichien à rester toute une saison sur le banc de touche.
- Aimé Mignot, l'entraîneur lyonnais, n'a pas perdu ses bonnes habitudes de joueur puisque, avant chaque rencontre, il s'entraîne avec ses hommes sur le terrain.
- L'inusable De Michele est comme le bon vin : il se bonifie sans cesse. Samedi soir, comme le président Fonteneau le félicitait de sa grande partie, il répliqua :

  « Vous avez eu tort, président, de ne pas me faire signer un contrat de trois ans l'an dernier. Voilà qui risque de vous coûter cher ! »

  Mais gageons que tout s'arrangera parfaitement et que De Michele, comme son ami Blanchet, restera nantais pour deux ans (au moins).
- Nîmois depuis bientôt deux ans, le Roumain Ion Pircalab a enfin pu faire venir sa femme et ses enfants en France. Sa famille est arrivée à Nîmes dans le courant de la semaine écoulée. Jusqu'alors Pircalab n'avait pu rendre que de très courtes visites à son épouse et à ses enfants à Bucarest.

MERCI, MONSIEUR LE MAIRE

Les supporters de l'A.S. Saint-Etienne se rendant compte que Salif Keita, qui sera libre au mois de juin, est convoité par les grands clubs français et étrangers, ont adressé à M. Durafour, député-maire de Saint-Etienne, une supplique signée d'une centaine de noms et qui est ainsi libellée : « Comme toutes les villes possédant un club en renom, nous avons la chance d'avoir un très grand joueur de talent. Seulement, il faut savoir aussi le garder. C'est pourquoi, Monsieur le Maire, nous vous demandons en tant que premier magistrat de Saint-Etienne, d'user de tous les moyens en votre pouvoir pour atteindre ce but, et ce n'est pas seulement ceux qui aiment le football, mais aussi le Grand Saint-Etienne et tous les Stéphanois qui vous diront merci. »

- Depuis son arrivée à Nice, Jean Snella a non seulement amélioré le jeu collectif de l'O.G.C.N., mais il a aussi fait apporter aux installations du Parc des Sports, où s'entraîne son équipe, des modifications fort judicieuses. Ses projets ont d'ailleurs reçu l'accord complet du maire de Nice, M. Médecin, et de son adjoint aux sports, M. Charles Ehrmann.
- Une médaille d'or de la Jeunesse et des Sports qui a été fort appréciée dans les milieux sportifs de la Côte d'Azur : celle qui vient d'être décernée à Robert Rémond, l'animateur du Cavigal, secrétaire général de ce club depuis plus de 25 ans.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ALLO ! STANDARD-INTER

APRES un long entracte de plus de trois mois, la Coupe d'Europe retrouve le devant de la scène. Mercredi soir, le rideau se lèvera sur les quarts de finale d'une compétition où les Français ne comptent plus qu'un seul représentant.

Il ne s'agit pas de Marseille, hélas ! éliminé par Ajax, mais de René Hauss, l'entraîneur du Standard de Liège.

Mercredi soir, tout le football français aura le regard fixé sur la ligne blanche des Alpes, au-delà de laquelle Liège affrontera l'Inter de Milan.

A cette occasion, tous les entraîneurs de Division I, fiers à juste titre de la réussite de René Hauss, ont envoyé un télégramme d'encouragement à leur collègue alsacien.

Ce match Inter-Standard, placé sous le patronage du ministère des P.T.T., ne s'annonce pas facile pour les poulains de Hauss.

Le Liégeois a réuni ses joueurs avant leur départ pour Milan et leur a dit :

« Pour ce match contre l'Inter, le Standard ne jouera pas la ligne. Au contraire, vous serez très prudents en défense et je vous interdis d'adresser des passes téléphonées à Piot, notre gardien. En revanche, soignez vos transmissions et, malgré Facchetti et Burgnich, vous pourrez vous créer des occasions de buts. »

Mais, trêve de plaisanteries, nous avons demandé à Takac, l'inter du Standard, qui connaît bien le football français pour avoir joué à Rennes naguère, pourquoi les footballeurs belges réussissaient en général mieux que les Français en Coupe d'Europe.

« Je crois, nous a-t-il répondu, que c'est un problème d'entraîneurs. Nous avons en Belgique des entraîneurs de grande qualité. Ainsi au Standard...

— Mais René Hauss a été entraîneur en France et il n'a pas fait de Strasbourg un champion d'Europe !

— Alors, c'est une question de joueurs. Il est possible que mes camarades Piot, Pilot, Van Moer, Semmeling, soient supérieurs aux joueurs français. Car si les bons entraîneurs font les grandes équipes, il ne faut pas oublier que les grands joueurs font aussi les bons entraîneurs.

— René Hauss pourrait-il arriver en quarts de finale de la Coupe d'Europe avec un club français ?

— Oui, certainement, s'il emmène avec lui Piot, Van Moer, Pilot, Semmeling et autres Takac ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

LES TROIS GRANDS EN DIFFICULTÉ

(J.-P. OUDOT)

Valenciennes, Sedan et Strasbourg ont fait une bonne opération. Et, aussi paradoxal que cela puisse paraître, ils ont éprouvé certaines difficultés à se débarrasser d'adversaires coriaces. Le grand Strasbourg a été tenu en échec par les hommes de José Farias, mais dans ce groupe C, les données sont connues depuis belle lurette.

V.A. fut sauvé du match nul par un penalty, il est vrai indiscutable, mais Paris-Joinville est tombé avec les honneurs. Sedan a largement dominé Quevilly mais ne trouva l'ouverture qu'à deux reprises. Les leaders sont donc tombés sur des « os » de taille, le week-end dernier.

LIMOGES A SUIVRE

Dans le groupe B, Valenciennes a accentué son avance sur Limoges, pourtant auteur d'un match nul en terre blésoise, ce qui n'est pas donné à tout le monde. N'est-ce pas Sedan ? Toujours est-il que l'avance des Nordistes sur les protégés d'Yvon Goujon s'accentue : trois points.

Les Limougeauds sont des « coriaces », et V.A. aurait tort de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Les mal classés : si le championnat s'arrêtait aujourd'hui, seraient automatiquement relégués : Lorient, La Rochelle, Quimper, l'Entente ou Paris-Joinville, soit deux clubs de la région parisienne.

LES BETISES DE TROYES

Dans le groupe A, Sedan, qui maudissant Cambrai la semaine dernière, pourrait envoyer aux hommes de Sarrazyn un télégramme de félicitations, cette semaine, pour leur exploit à Troyes qu'ils auront malmené décidément ! Ainsi, Sedan possède-t-il aujourd'hui trois points d'avance, lui aussi.

Les mal classés : seraient aujourd'hui, relégués : Evreux, Creil, Amiens, qui revient fort néanmoins, Quevilly. Cambrai ou Dunkerque seraient sauvés de justesse.

Quevilly, ton football f... le camp ! Horlaville parti, ne saurais-tu plus réagir ?

LA PROMENADE DE STRASBOURG

Les Alsaciens, seuls invaincus du championnat, ont failli mordre la poussière au stadium de Toulouse. Cela n'aurait été qu'une simple péripétie pour un club qui se promène allègrement dans le groupe C. Huit points d'avance sur Avignon qui fourbit ses armes avant la Coupe et un match de retard.

Les mal classés : seraient, aujourd'hui, relégués : Gazelec, Martigues, Béziers, Sète.

C'est décidément la révolution perpétuelle en National : qui, au début de la saison, aurait parié sa chemise pour ces cinq « candidats » à la relégation ? Sète et le Gazélec sont des grands noms de notre football. La pilule serait sans aucun doute difficile à digérer.

Yoboué fut un adversaire difficile à contenir, pour les Bellifontains Corfou (n° 4) et Hiesse. Le Montluçonnais Yoboué fait un « lob » pour son vif ailier gauche Grigolo.

PARTICULARITES

● Accroché à Toulouse, Strasbourg demeure la seule équipe invaincue du championnat, après vingt matches joués. Un bel exploit, on en conviendra.

● Ont gagné sur terrain adverse : Lens (à Evreux), Montluçon (à Fontainebleau), La Ciotat (à Montélimar).

● Un seul match remis (pour mauvais temps) : Lorient - Quimper. L'arbitre n'a pas jugé le terrain praticable. On a pourtant joué à Brest.

● A noter le bon comportement des qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de France : Lens, Montluçon, Toulon et Rouen ont gagné, Mantes-la-Ville a partagé les points.

LES MEILLEURES

● Au titre des meilleures attaques, Strasbourg demeure en tête avec 62 buts réussis pour vingt matches, devant Sedan 59 buts pour vingt et un matches. Viennent ensuite dans l'ordre : Le Mans (39 buts), Avignon et Toulon (38 buts), Troyes (37 buts), Brest (36 buts), Valenciennes (35 buts), Mouzon (34 buts).

● Au titre des meilleures défenses, c'est maintenant celle de Valenciennes qui est la moins perméable de Division II. Elle n'a en effet encaissé que 11 buts pour 21 matches joués, tandis que celle de Strasbourg en a encaissé un de plus depuis son match à Toulouse. Viennent ensuite, dans l'ordre, les défenses de Sedan (14 buts), Troyes (16 buts), Cannes, La Ciotat, Châteauroux, Boulogne (18 buts).

HISTOIRE DE BUTS

● 41 buts seulement ont été marqués au cours de cette vingt et unième journée. C'est peu, très peu. Il est vrai que les terrains boueux et la pluie qui s'est abattue un peu partout en France n'arrangeaient pas les footballeurs.

Assez rare pour être signalé, c'est le « groupe C » qui a été le plus réaliste avec 16 buts, devant le « groupe B » avec 14 buts, et enfin le « groupe A » avec 11 buts seulement.

● Ont marqué sur penalty : Guinot (Valenciennes - Paris-Joinville) ; Garnier (Rouen - Besançon) ; Casolari (Sète - Montpellier).

LES BUTEURS DU DIMANCHE

● Un seul homme a réalisé le triplé : Mananga (Toulon).

● Ont marqué deux buts : Drevillon (Brest) ; Bouffandeau (Le Mans) ; Guy (Toulon).

MOLITOR AU-DESSUS DU LOT

Marco Molitor, l'international, survole — comme son équipe — le championnat. Il a profité de l'absence de Joseph, qui disputait la Coupe d'Afrique des Nations, pour augmenter son avance. Cette fois, il semble bien que le Valenciennois aura du mal à revenir à la hauteur de l'Alsacien, qui rêve, lui aussi, du titre de meilleur buteur de Division II. Un rêve qui doit devenir bientôt réalité.

Voici le classement :

27 buts : Molitor (Strasbourg).

19 buts : Joseph (V. A.), Guy (Toulon).

17 buts : Pleimelding (Troyes).

14 buts : Sanchez (Mulhouse).

13 buts : Tannel (Mouzon).

12 buts : Périgaud (Montluçon), Wicke et Dellamore (Sedan), Gassert (Blois), Pierron (Sedan), Garnier (Dunkerque).

11 buts : Collinet (Mouzon), Carrié (Rouen), Bouffandeau (Le Mans).

AUX GUICHETS

● Affluence au-dessus de 2.000 spectateurs payants : Troyes, 4.900 ; Châteauroux, 4.014 ; Le Mans, 3.342 ; Sedan, 3.127 ; Boulogne, 2.912 ; Rouen, 2.939 ; Blois, 2.850 ; Brest, 2.702 ; Amiens, 2.363 ; Valenciennes, 2.218 ; Toulouse, 2.029.

GROUPE A

Sedan (1)	2	Quevilly (2)	1
Troyes (2)	0	Cambrai (12)	0
Boulogne (3)	0	Dunkerque (12)	0
Caen (3)	0	Mouzon (9)	0
Mulhouse (5)	1	Creil (15)	0
Rouen (6)	3	Besançon (7)	1
Amiens (14)	1	Chaumont (8)	0
Evreux (16)	0	Lens (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	33	21	15	3	3	59	14
2. Troyes	30	21	10	10	1	37	16
3. Mulhouse	25	21	8	9	4	28	21
Boulogne	25	21	7	11	3	22	18
Caen	25	21	9	7	5	24	21
6. Rouen	24	20	6	12	2	32	25
7. Besançon	21	21	8	5	8	24	30
8. Lens	19	19	8	3	8	27	29
9. Mouzon	18	21	4	10	7	34	32
Chaumont	18	20	7	4	9	27	25
11. Dunkerque	17	21	5	7	9	31	29
Cambrai	17	20	4	9	7	24	38
Quevilly	17	21	5	7	9	23	38
14. Amiens	16	21	6	4	11	18	38
15. Creil	13	21	3	7	11	20	38
16. Evreux	12	21	3	6	12	18	36

GROUPE B

V.A. (1)	1	Paris-Joinv. (10)	0
Blois (7)	0	Limoges (2)	0
Le Mans (7)	3	Poitiers (9)	2
Brest (3)	2	Laval (4)	0
Châteauroux (10)	0	Bourges (5)	0
Entente (10)	0	Montluçon (5)	2
Mantes-la-V. (10)	2	La Rochelle (16)	2

Remis : Lorient (15) - Quimper (14).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	31	21	14	3	4	35	11
2. Limoges	28	21	11	6	4	33	20
3. Brest	27	21	11	5	5	36	26
4. Montluçon	23	20	9	5	6	34	30
5. Le Mans	22	20	9	4	7	39	26
Bourges	22	21	7	8	6	29	31
Laval	22	20	9	4	7	27	32
8. Blois	21	21	7	7	7	29	26
9. Poitiers	19	20	6	7	7	27	29
Châteauroux	18	20	6	6	8	17	18
Mantes	18	21	6	6	9	22	24
12. Paris-Joinv.	17	20	4	9	7	17	18
Entente	17	21	6	5	10	20	30
14. Quimper	15	20	5	5	10	18	31
15. La Rochelle	14	21	4	6	11	26	36
Lorient	14	20	4	6	10	32	44

GROUPE C

Toulouse (7)	1	Strasbourg (1)	1
Avignon (2)	1	Martigues (15)	1
Toulon (3)	5	Béziers (13)	0
Gazélec (16)	0	Cannes (4)	0
Cuiseaux (9)	3	Arles (5)	0
Montélimar (11)	0	La Ciotat (6)	1
Sète (14)	1	Montpellier (7)	0
Aix (11)	1	Gueugnon (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	36	20	16	4	0	62	12
2. Avignon	28	21	9	10	2	38	19
3. Toulon	26	20	11	4	5	38	20
4. Cannes	24	21	9	6	6	32	18
La Ciotat	24	21	9	6	6	19	18
6. Arles	23	19	10	3	6	22	21
7. Toulouse	21	20	7	7	6	25	25
8. Montpellier	20	21	7	6	8	25	30
Cuiseaux	20	21	7	6	8	27	32
10. Gueugnon	19	21	5	9	7	23	30
11. Aix	18	21	6	6	9	18	24
12. Montélimar	17	21	7	3	11	25	32
Sète	17	20	6	5	10	20	32
14. Béziers	16	21	6	4	11	17	39
15. Martigues	11	21	3	5	13	25	39
16. Gazélec	10	21	1	8	12	12	40

LE WEEK-END PROCHAIN

SAMEDI 11 MARS

*CHATEAUROUX - PARIS-JOINV., 20 h 30

*LAVAL - POITIERS, 20 h 30

*CHAUMONT - CAEN, 20 h 30

DIMANCHE 12 MARS

*SETE-STRASBOURG, 15 h

COMME UN BON SCÉNARIO

ROUEN. — Comme un scénario bien monté, le match entre Rouennais et Bisontins trouva son dénouement au cours des cinq dernières minutes. Depuis un bon moment, c'est-à-dire à partir de l'instant où M. Meeus, mal placé, infligea un pénalty qui n'avait pas selon nous sa raison d'être — l'arrêt de Maillard sur un tir terrible de Fuentès étant effectué en extension et du pied et non à l'aide de la main —, on pressentait que les débats allaient s'intensifier.

Auparavant, les deux formations étaient restées prudentes, Besançon appliquant une tactique défensive extrêmement rigoureuse, dans l'espoir de sauver le match nul, Rouen pour sa part paraissant avoir déjà l'esprit tourné vers Avignon.

La ligne d'attaque normande où Fuentès réapparaissait à l'aile gauche donna bien quelques coups d'accélérateur mais Roset, intraitable, s'opposait avec un réel brio à ces rares réactions.

La rencontre s'anima au cours de la dernière demi-heure, quand les hommes de Pierre Levin, révoltés par ce qu'ils considéraient comme une injustice, montèrent à l'assaut des buts gardés par Johannès. Alors on s'aperçut qu'ils n'étaient pas maladroits du tout. La preuve en fut donnée par Monnin, auteur de l'égalisation.

Les Rouennais fournissaient cependant un effort décisif du plus joli effet, démontrant par là même un aperçu de leurs capacités offensives. On souhaite toutefois que la blessure à la cuisse dont a été victime l'expérimenté Lavagne n'ait pas de suite, et que l'énorme hématome qui orne le mollet de Bora Milutinovic puisse être résorbé d'ici à samedi, la participation de ces deux éléments étant nécessaire au bon équilibre de l'ensemble.

P. FEREY.

ENCORE UN 0-0 POUR CAEN

CAEN. — L'offensive d'Oliver est enrayée. Pour la quatrième fois consécutive (trois matches de championnat et un amical au Mans), le résultat de Caen s'est inscrit par un 0-0 flatteur pour les défenseurs mais peu à l'honneur des attaquants. On admettrait volontiers un tel score pour des rencontres jouées à l'extérieur, à Troyes ou à Boulogne. Par contre, ce résultat négatif en face de Mouzon à Venoix a été ressenti comme une réelle déception. Les causes ? Elles sont diverses et nombreuses. Il est certain que, samedi, l'accident de voiture dont fut victime le sympathique Hopquin en se rendant à Venoix a quelque peu affecté ses camarades.

L'absence de Lecampion se fit sentir d'autant que Rampant dut redescendre au milieu pour pallier cette défection. Il est non moins évident que le onze de Malherbe, dont le dernier match officiel remontait au 13 février, manque de compétition.

Enfin, il convient de faire état de la méforme actuelle de Lecanu et de Gaucher.

Au total, Célestin Oliver devra certainement renforcer sa formation pour aller à Chaumont.

En ce qui concerne le match de Mouzon, les Caennais ont paru trop confiants ; en appuyant plus vigoureusement leurs actions en première mi-temps, ils auraient certainement forcé la décision. Mais seul Bigeon, en très belle forme, manifestait le perçant et la rapidité voulus.

Les Caennais dominèrent outrageusement après la pause, mais comment obtenir autre chose que des corners quand sept, huit ou neuf défenseurs font écran devant leur but ?

Quant aux Ardennais, ils ont fait applaudir d'un bout à l'autre un cran magnifique et une combativité exemplaires. En rentrant au vestiaire, Perrin pouvait constater que sa formation était armée d'un moral formidable pour entamer la phase terminale du championnat.

A. GOSSET

LE SIGNE INDIEN VAINCU

MULHOUSE. — « Décidément cette équipe de Creil posera toujours des problèmes. Une fois encore, devant Paul Rey, Haddi, Sachy, Deseigne et Fessier n'auront pu exprimer leur vraie valeur. Le football en mouvement des banlieusards parisiens, leur facilité à se regrouper en défense et leur art consommé de la contre-attaque, nous ont fait craindre le pire jusqu'à la dernière minute. »

C'est ce que laissait entendre Daniel Kloetty, auteur de la courte victoire mulhousienne, quelques minutes après le match. Une fois encore, Kloetty avait bel et bien raison car, face aux Creillois, la plupart des Mulhousiens, y compris le grand A. Rey, paraissaient contractés à l'extrême. Certes, les savantes combinaisons ébauchées par le tandem Schmit-Dublin, les dribbles déconcertants de ces derniers, et les tirs percutants de Sanchez, auraient mérité un bien meilleur sort.

Mais, en de nombreuses occasions, les contre-attaques lancées par le Yougoslave Jankovic étaient comme une épée de Damoclès sur la tête des défenseurs alsaciens.

Il fallut attendre la 70e minute pour voir le généreux Daniel Kloetty prendre Fessier en défaut, d'un maître tir décoché d'une trentaine de mètres environ. Ce but libéra les Mulhousiens qui firent feu alors de tout bois, contraignant Fessier à de nombreux arrêts.

On nota encore une phase suspecte de la défense creilloise qui, comme elle l'avait fait quelques minutes plus tôt (60e), en freinant l'élan de Dublin, abattit Sanchez, sous le regard impassible de l'arbitre.

Rien n'était cependant encore joué et à la toute dernière minute, Rey dut détourner en corner un tir puissant de Jankovic. Mulhouse avait eu chaud mais le « signe indien » était vaincu.

Fernand SALVADOR

LE SOURIRE DE GRILLON

AMIENS. — Qui pourra désormais stopper l'élan d'Amiens ? C'est la question que l'on se pose à la suite du nouveau succès des hommes de Grillon sur Chaumont. Certes, la victoire fut courte : 1 à 0, mais la domination avait été telle, surtout avant le repos, qu'elle eût dû se traduire par un score plus élevé sans la brillante partie du trio Boulant-Dieng et Daniel Fromholtz. Ces trois hommes dominèrent incontestablement la situation et, par leurs interventions autoritaires, firent que leur défaite, somme toute, fut honorable. Pourtant, les Haut-Marnais pratiquèrent assez agréablement et le travail de Guy Fromholtz et de Chenu, les déboulés de Sarr et de Varnier avaient laissé entrevoir que, contrairement à ce qu'ils avaient déclaré, les visiteurs n'étaient pas venus uniquement pour obtenir le partage des points. Mais ils se rendirent vite compte toutefois que ce n'était pas le jour, et qu'Amiens disposait d'éléments capables de lui valoir la décision. Ce qui se produisit. Les Picards ont décidément le vent en poupe, même dans les moments difficiles — car ils en connurent eux aussi — ils ne donnèrent jamais de la bande. Les envolées de Mankowski, les départs en force de Cadart, les changements de jeu de Gomis et Buchot, la sûreté des défenseurs, tous les gestes des Amiénois furent accomplis par des garçons ne doutant plus de leurs moyens et qui savent aussi qu'ils n'ont plus le droit de décevoir s'ils tiennent absolument à figurer parmi les survivants du National. Evidemment, l'efficacité ne fut pas excessive, mais comment aurait-il pu en être autrement sur un terrain glissant et boueux où il était difficile de maîtriser le ballon. Il faut dire aussi que la chance ne récompensa pas non plus les percées de Cadart et de Mankowski, mais les faits sont là. Amiens joue maintenant avec autorité et André Grillon, d'habitude si réservé, ne cachait pas sa satisfaction :

« Tout n'est pas gagné, c'est certain, mais désormais nous sommes dans la bonne voie et je pense sincèrement que nous nous en tirerons. »

Qu'ajouter de plus ?

L. VIAL.

LE COMPLEXE CAMBRAISIEN

TROYES. — Les Troyens feraient-ils un complexe cambraisien ? Toujours est-il qu'au moment d'attaquer leur troisième match contre les Nordistes, dimanche au stade de l'Aube, ils apparurent plutôt timorés ; alors que leurs adversaires se prodiguaient avec infiniment de vitalité, ils semblaient figés et privés d'imagination. Et pourtant le vent favorable ne demandait qu'à les pousser, et le ballon avec eux, vers les buts de Cambrai. Leur immobilisme laissa aux visiteurs tout le loisir d'organiser leur défense, et on a pu vérifier que les Cambraisiens s'entendent à dresser une citadelle. De sorte que, lorsque les Champenois se décidèrent à s'enhardir, ils se trouvèrent aux prises avec une véritable marée jaune de défenseurs dont ils n'arrivaient pas à se dépêtrer. Ils eurent beau changer résolument de rythme en seconde mi-temps, et alerter constamment les défenseurs d'en face, rien n'y fit. Il aurait fallu, il est vrai, un bombardement autrement vigoureux pour prétendre renverser la forteresse, car hélas ! les tirs troyens n'étaient pas, dimanche, de ceux qui percent les murailles !

Pleimelding, le canonnier troyen, avait, semble-t-il, mouillé sa poudre, et le franc-tireur Deferrez avait laissé son ardeur guerrière au vestiaire. Il restait certes, Rachic et Puciberg, mais ils eurent à faire à Stevens dont les « contres » firent merveille. Sarrazin, l'entraîneur nordiste, avait en tout cas le sourire. Pour lui la série heureuse continue, et les Troyens pourront maudire le sort qui a mis sur leur route un Cambrai en pleine forme. Il est vrai que Sedan, leur adversaire numéro 1, a fait lui aussi les frais des vertus cambraisiennes.

J. MARGAINE.

SEDAN NE S'Y ATTENDAIT PAS...

Sedan-Quevilly fut acharné. Cette photo en témoigne : Rastoll (au centre) est taclé par Delafosse tandis que Dobat et Craque s'apprêtent à épauler leur partenaire quevillais.

SEDAN. — Il est sans doute prématuré de jouer en nocturne au début de mars dans la région du Nord-Est où la pluie et le froid n'ont pas encore abdiqué. Ce 4 mars, les spectateurs durent battre la semelle pour se réchauffer. Pourtant, la pluie avait cessé le matin même et le soleil avait daigné se montrer. Tout cela n'incita pas le public à venir nombreux assister à une confrontation entre Sedan et Quevilly. Les Normands, disaient certains, ont été si nettement battus à l'aller que ce match ne doit pas être passionnant.

C'était compter sans l'ardeur décuplée des visiteurs qui paraissaient avoir mangé du lion.

Mais cette fois l'arbitre, M. Wurtz, voyait clair et ne laissa pas la partie dégénérer. C'est que Sedan payait ce match de Combrai par l'absence de son ailier Dellamore. Cette absence se fit terriblement sentir dans une ligne offensive entièrement modifiée puisque Vicq apparaissait à l'aile droite, Perrin à gauche et Salem au centre comme lors de sa grande forme.

Donc, Quevilly voulait surtout limiter les dégâts. Il y parvint mais on peut penser que les efforts déployés ont dû marquer les joueurs. Zanchi se blessa lui-même en heurtant un camarade, tellement l'ardeur était vive, et brouillonne. Lebailly fut légèrement touché à la 33e minute ainsi que Parmentier à la 63e minute.

Les Normands ne laissaient parfois que Lemaitre à l'affût au centre du terrain en compagnie de Choulant. Ils obtinrent pourtant un but surprise lors de leur toute première attaque (16e) mais leur jeu fait de longs déplacements parfois mal dirigés et d'attaques incertaines ne pouvait s'imposer. Sedan l'emporta donc mais sans convaincre, car il eut le tort, par manque d'organisateurs, de se mettre à l'unisson de son rival tout en le dominant.

Avec une attaque pas très adroite, les locaux ne purent obtenir une avance plus substantielle, avance que la première mi-temps laissait prévoir tant leur domination était constante.

Dans les vestiaires, Quevilly remarquait qu'avec un peu de chance il pouvait arracher un heureux match nul. Mais les dirigeants sedanais, comme tout le public, regrettaient le comportement négatif d'une équipe ne voulant pas se faire battre et usant de moyens qui, hélas, sont constamment employés devant un leader !

Et Quevilly, avec ses internationaux amateurs ou militaires, est sans doute capable de bien mieux faire !

M. PERRIER.

BOULOGNE SANS AVANTS

BOULOGNE. — Dans son vestiaire, à l'issue du match, Daniel Langrand ne cachait guère sa déception :

« Décidément, je n'ai aucun avant en état de marquer un but et de nous faire gagner un match. »

Boulogne avait dominé au cours de la deuxième période d'une façon très nette, ses tentatives furent plus dangereuses que celles de Dunkerque qui se terminèrent souvent d'une façon confuse. Hélas ! pour les Nordistes, Martin, très bien protégé était là et les avants boulonnais ne parvinrent jamais à forcer ce secteur défensif. Manon, Edwige qui furent les plus brillants de cette formation boulonnaise multiplièrent eux aussi les tentatives. Ce fut en vain. Hernandez à deux reprises faillit bien être victime de l'ardeur des Dunkerquois qui bénéficiaient du déplacement de plusieurs centaines de supporters qui ne cessèrent d'encourager leur équipe tout au long de la rencontre.

Finalement, Boulogne et Dunkerque partagèrent les points. Certes, Boulogne s'était montré meilleur en technique mais l'ardeur des Nordistes leur avait permis d'obtenir ce résultat qui venait en partie venger leur cinglant échec de l'an dernier sur ce même terrain (7-1).

M. REGNER.

LENS A SÉDUIT LES EBROICIENS

EVREUX. — Evreux a été stoppé net dans son effort de redressement par une équipe lensoise qui joua à la perfection.

Les Ebroïciens n'ont pourtant pas sombré. Ils ont au contraire confirmé tout au long de ce match le renouveau amorcé depuis un mois. Sur un terrain difficile, ils ont fourni une partie aussi bonne que devant Mouzon, une partie où chaque joueur fit le maximum pour vaincre. Mais, cette fois, l'adversaire était d'une autre taille.

Devant cette machine lensoise tournant sans aucun raté, dont tous les rouages fonctionnent comme dans un bain d'huile (mais dimanche, c'était plutôt un bain de boue), l'équipe d'Evreux ne pouvait guère réussir un meilleur résultat. Elle eût sans doute mérité de sauver l'honneur et fut bien près d'y parvenir en fin de match, quand Lannoy sauva son but deux fois de suite par des arrêts splendides. Mais il ne pouvait être question de vaincre tant l'équipe de Lens fit preuve de sûreté dans son jeu.

Malgré le terrain très glissant, elle a fourni un match de grande qualité par son football très ordonné, sans aucune faille, dont l'emprise sur l'adversaire semblait implacable.

Devant elle, Evreux ne pouvait que piétiner comme un élève devant un problème insoluble.

Une bien belle équipe en vérité !

F. FILLASTRE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.
Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

CLUB HONNEUR CENTRE - OUEST cherche entr. joueur mil. de terrain. Dipl. fédéral. Ecr. F.P. 043 qui tr.

CL. Ligue Atlantique 30 km envir. Nantes ch. entr. - joueur pr saison 1972-73. Ecrire F.P. 039 qui transmet.

Club Prom. Hon. Centre - Ouest offre place dessin., administr. à joueur de classe 3e Div. ou Hon. Ecrire GAUTREAU R., boul. Foch, 79-BRESSUIRE. Téléph. 65-02-63 avec C.V. et dipl.

CL. MAR. PR. HON. recherche entr.-joueur saison 1972-73 ex-pro ou nat. âge trentaine environ. Ecr. journal F. F. 038 qui transm.

CLUB HON. CENTRE-OUEST ch. joueur cl. 3e Div. milieu de terr. ou attaq. dipl. E.P. ou Enseignant. Ecr. F.F 042 qui transmet.

Demandes

JOUEUR Div. Nal Afr. bon mil. terr. che. Cl cap. ass. emp. bur. et log. Ecr. NZAPAMA, 28, r. Viala, Paris-15e.

ENTRAINEUR diplômé ex-pro 52 ans ch. Club Sud-Est proc. situation logement. Ecrire F.F. 041 qui transm.

Carnet de matches

Demandes

RED STAR (Première professionnelle) libre Lundi Pâques, dimanche 9 avril - jeudi 5 mai (Ascension) cherche matches province ou étranger.
RED STAR (Troisième Division) libre 12 mars, 9 avril, 16 avril, 11 - 14 - 21 - 22 - 28 mai 1972, cherche matches province ou étranger. Pierre CURIEN, Tél. 254-10-42.

RED STAR FOOTBALL CLUB (3e Div.) jouant dim. de Pâques au Havre ch. match — région normande — Lundi de Pâques. RED STAR 254-10-41.

GROUPE B

L'AMATEURISME DU P. J.

VALENCIENNES. — Une équipe ayant fermé le jeu et qui se fait applaudir chaleureusement par le public à sa rentrée au vestiaire ? Le fait est rare, et pourtant, c'est ce qui arriva à Paris-Joinville. L'explication est simple : les Parisiens possédaient, entre leur défense solide et deux avants restés en pointe, Touré et Courage, un milieu de terrain extrêmement remuant à l'image, David récupérant tous les ballons grâce à une vivacité étonnante. Immédiatement, le danger repartait et il fallut tout le talent des partenaires de Rodighiero pour éviter le pire en première mi-temps.

Contraints à sortir le grand jeu, les Valenciennois ne levèrent jamais le pied de l'accélérateur et comme la précision dans les relais ne souffrit pas de ce rythme infernal, la galerie s'enthousiasma.

Même durant le bombardement massif dont fut l'objet Guillemin en seconde mi-temps, la menace des contres joinvillais subsista. Guillemin, sauvé par le montant, intervenant souvent à la désespérée, finit par s'incliner sur un penalty à deux minutes de la fin pour fauchage de Patoux par Penhoat, l'appelé de la dernière heure, qui remplaçait Brusadelli. Bien que justifié, ce penalty fut presque regretté par une galerie conquise par l'allant des visiteurs.

Comment comprendre cette détermination de la part de garçons n'étant pas payés depuis janvier ? Courage apportait des précisions :

« A part Mouthon et Le Chenadec, nous sommes tous des amateurs qui jouons parce que cela nous plait. Bien sûr, nous aimerions toucher quelque chose. Moi, par exemple, je suis étudiant et, de l'argent de poche m'arrangerait bien. Nous pensions, aujourd'hui, attirer l'attention sur notre cas en portant un grand coup. Nous avons bien failli réussir, n'est-ce pas ? »

R. LESCAUT.

AVEC L'AIDE D'EOLE

LE MANS. — Les derbies Le Mans-Laval sont toujours serrés. Le match qui les opposait samedi au Mans n'échappa pas à cette règle, il fut même « rugueux », mais resta en définitive toujours correct en dépit d'un temps exécrable avec de violentes rafales de vent et de pluie et un terrain gras qui compliquèrent la tâche des joueurs.

Jouant contre le vent en première mi-temps, les hommes de Dereuddre n'en réussirent pas moins à prendre l'avantage : ce fut à la 9e minute : Pascalou avait tiré un corner ; Chollet, au prix d'une incroyable détente latérale, renvoya de la tête. Gomis repoussa à son tour faiblement et malgré l'intervention de Clair, Bouffandeau, d'un retourné acrobatique, expédia la balle dans le coin hors de portée de Rose.

On cria au scandale dans le camp lavallois en réclamant l'annulation du but pour jeu dangereux. Ce n'était pas l'avis de l'arbitre. Menant le plus souvent le jeu à leur guise, les Manceaux, en dépit du vent, se montrèrent les plus dangereux et auraient pu, avec un peu plus de réussite, accentuer leur avantage. Ils atteignirent donc le repos sur ce score de un à zéro mais ils devaient bénéficier de l'appoint du vent à la reprise. Ils mirent plus de cinq minutes à reprendre leur rythme et ce fut à nouveau un festival offensif rappelant ceux du début de saison. Mais ils vinrent souvent échouer sur une défense en ligne dont on sait l'habileté à placer l'attaque adverse en position de hors-jeu.

Pourtant, Bouffandeau, sévèrement marqué, réussit à reprendre de la tête une balle repoussée trop faiblement par Rose. A 2 à 0, les locaux pouvaient-ils être rejoints ? Il eût fallu plus de mordant et d'efficacité à l'attaque lavalloise qui n'eut pendant toute la rencontre, l'une en première mi-temps, l'autre en seconde, que deux occasions par Lemieuvre de mettre Beaujouan à l'ouvrage. Mais sur ces deux tirs de la tête, la balle passa à côté ou au-dessus.

Lorsque, cinq minutes après son compère Bouffandeau, Lerebours, que les visiteurs affirmaient hors-jeu, dernier bénéficiaire d'une longue balle expédiée par Beaujouan prolongée par Smerecki et Prandin et que la défense ne sut pas dégager, marqua le troisième but, c'en était fait des chances lavalloises.

Les Mayennais, se retrouvant dans les cinq dernières minutes, ne réussirent pourtant pas à sauver l'honneur, permettant ainsi aux Manceaux de prendre de la meilleure façon leur revanche du match aller qu'ils avaient perdu trois buts à un.

F. BOCCAGE.

LES HÉROS SONT FATIGUÉS

BREST. — Jouera, jouera pas ?... Les dirigeants brestois étaient assez favorables au report de la rencontre, la pluie tombant sans discontinuer sur un terrain gorgé d'eau. Et puis, le succès populaire escompté avec l'accueil des « héros » de la Coupe se transforma en un demi-échec.

Sur pareille patinoire, les vingt-deux acteurs ont eu beaucoup de mérite à fournir un match non dénué d'intérêt et même émaillé de quelques belles phases de jeu.

Comme toujours à l'Armoricaine, Brest domina largement mais Poitiers utilisa parfaitement le contre pour ouvrir le score par Gauthier, la défense finistérienne n'étant pas, samedi soir, exempte de reproches.

En dix minutes, après la reprise, Brest égalisa et prit même l'avantage par Drevillon, mais perdit aussi Ribeyre sur blessure (coup violent sur la tête du péroné).

On se gardera bien d'affirmer que ce retrait forcé de l'international amateur est à l'origine de ce nul concédé à domicile, Thomin s'étant avéré un très bon remplaçant.

Poitiers, grâce à Atamaniuk, Gauthier, Pedini et Bonnat, ses éléments les plus en vue, fut récompensé grâce à un but magnifique du dernier nommé.

Les deux clubs préservent ainsi une invincibilité en championnat qui dure depuis le 21 novembre.

G. KERSUSAN.

LA BARAKA DE MONTLUÇON

NEMOURS. — Cette rencontre ultra classique entre l'Entente et Montluçon dont les affrontements ne se comptent plus, nous a fait penser au match que livra, il n'y a pas si longtemps, le sympathique poids moyen Jacques Marty. Comme lui, Montluçon a pris un nombre considérable de coups (entendons par-là que Leclerc fut soumis à un terrible régime), comme lui, il a frappé au bon moment alors que l'adversaire commençait à s'imaginer vainqueur ou sur le point de l'être.

Car, jamais l'Entente n'a autant fait souffrir Montluçon que dimanche à Nemours, à telle enseigne que les attaques menées par les hommes de Bodin peuvent se compter sur les doigts de la main et ceci en dépit des efforts du milieu de terrain dirigé par un Villa absolument remarquable. Dix fois, l'Entente eut l'occasion de se mettre à l'abri de toute surprise, dix fois, elle échoua soit par manque de promptitude soit par maladresse.

Elle trouva aussi devant elle un gardien nommé Leclerc qui réalisa une partie fort courageuse en se jetant sans complexe dans les pieds d'adversaires complètement démarqués. Et puis, ce fut le scénario bien connu en contre-attaques. D'abord une judicieuse ouverture en profondeur de Ruelle sur Drochon qui devança Delacroix au « millimètre » puis un tir décoché d'un angle formé par Grigolo et que le gardien de l'Entente ne put qu'effleurer. Montluçon auquel on reproche parfois son football naif et offensif, venait de battre Claude Rey en le laissant venir pour mieux le piéger.

Mais, quand même, Montluçon eut parfois une « baraka » insolente...

P. LOUHAUT.

Figure de ballet ? Tout simplement une lutte pour la conquête du ballon entre le Montluçonnais Grigolo et le Bellifontain Corfou, tandis que Tardivon, l'arbitre et Villa suivent cette belle action avec un intérêt non dissimulé.

BOUCQ : LA TÊTE CONTRE LES MURS

MANTES. — Ce match d'un faible niveau technique car disputé dans des conditions difficiles n'engendra pas la monotonie parmi les spectateurs ayant bravé les intempéries.

Il valut surtout par l'engagement constant des acteurs et les renversements de situation inattendus de la seconde période. L'arbitre, M. Ledrole, parut souvent dépassé à l'instar des joueurs rochellais.

Alors que le C.A.M. semblait devoir s'acheminer vers une nette victoire, Mouilleron profita d'un service de Barraud pour tout remettre en question (58e). Le but de Gouju, inscrit avec la complicité bien involontaire d'un défenseur visiteur qui prit l'excellent Cuq à contrepied, se trouvait donc annulé. Mieux (ou pis) La Rochelle prit l'avantage par Ruello suite à l'un des rares corners des Maritimes, mal repoussés par la défense mantevilloise.

Rien ne voulait donc réussir aux locaux pourtant supérieurs et dont le succès aurait dû être assuré avant le premier point rochellais. Bien sûr, le jeune Deotto, pour sa rentrée, avait joué de malchance, expédiant une très belle tête sur le poteau avant de se voir refuser un but apparemment valable.

Mais cela n'explique pas tout. Les attaquants mantevillois, parmi lesquels J.-P. Beltramini se montra le meilleur, manquèrent un nombre important d'occasions.

Fort heureusement, en fin de partie, Herbette, sur une action menée entre Calinski et lui peu avant et J.-P. Beltramini parvint à arracher le match nul qui gardait cependant pour l'impeccable Demota et ses camarades l'allure d'une profonde injustice.

Norbert Boucq, l'entraîneur, avait de quoi se frapper la tête contre les murs.

G. SEGUI.

UNE FÊTE INACHEVÉE

BLOIS. — Le tournant de ce match se situa à la 65e minute quand Stojovic, qui avait « effacé » deux adversaires, se présenta seul devant Peigné à quelques mètres de celui-ci. Il allait tirer quand, survenant à toute allure, Traoré l'expédie au sol, envoyant la balle loin en touche. Y avait-il penalty ? De la tribune de presse, cela semblait incontestable mais M. Branca, qui était bien placé, fit signe de continuer le jeu. A la fin du match, le directeur de la partie et le gardien blésois Peigné avaient la même version : Traoré avait dégagé la balle au moment où Stojovic armait son tir et de la sorte il avait été déséquilibré, la version des Limougeauds étant bien entendu différente.

Aucun but ne fut donc marqué au cours de ce match qui fut cependant d'une qualité rarement atteinte au Stade de Vienne les joueurs se livrant totalement, sans retenue mais avec la plus grande correction et, dans ce domaine, nous avons été comblés. Opérant d'une façon particulièrement sérieuse en défense, ne commettant que le minimum de fautes dans ce domaine grâce à des éléments comme Sénéchal, Laffon, Boucher et Kubler qui empêchèrent Charpentier d'être trop sollicité. Limoges fit également grosse impression par la qualité de son jeu, cela sous l'impulsion d'un Stojovic qui régna en maître au milieu du terrain.

Le mérite des Blésois d'avoir tenu tête à une telle équipe n'est donc pas mince, car s'ils furent dominés dans le domaine technique, ils mirent tellement de cœur dans la lutte qu'ils ne méritaient pas d'être battus. Peut-être auraient-ils pu obtenir un meilleur résultat si Touré avait été présent, mais cela n'est pas une certitude car Coustillet le remplaça fort bien, faisant preuve d'une grande activité comme Othmani d'ailleurs. Mais dans cette équipe excellente dans le domaine défensif, particulièrement avec Peigné, Traoré et Boussa, on eut beaucoup trop tendance à porter la balle et on ne parvint pas à changer suffisamment de rythme pour prendre le meilleur sur la solidité défensive de l'adversaire.

G. RENARD.

DONOYAN IMPÉRIAL

CHATEAUROUX. — Les Castelroussins étaient amers, samedi soir, car ils avaient conscience d'être passés très près d'une victoire en recevant leur grand rival berruyer.

Il est vrai qu'après avoir assisté à la déroute de Caen et la défaite parfaitement logique de Limoges nous avons retrouvé une équipe castelroussine ardente et combative qui aurait mérité de voir ses assauts connaître un meilleur sort. Seulement, il y avait en face l'excellent Donoyan qui, dans un jour de grâce, alla chercher toutes les balles, et Châteauroux dut se contenter d'un match nul.

Ce résultat fait, par contre, l'affaire d'une équipe berruyère qui était venue avec des ambitions limitées et ce, d'autant plus qu'elle fut privée en dernière heure des services de Signol ce qui amenait bien sûr un léger bouleversement dans la composition de l'équipe.

Comme cela est souvent le cas dans de tels derbys, la technique céda le plus souvent la place à l'engagement physique et certaines luttes d'homme à homme furent parfois sévères.

Parfaitement conscients de leur situation et persuadés qu'ils vivaient un tournant de leur Championnat, les Castelroussins ont serré les rangs et grâce à ce nouvel état d'esprit, auraient pu prétendre à la victoire.

Bourges domina, certes, en première mi-temps mais le sévère marquage individuel appliqué par les locaux contraria le rendement de joueurs comme Auguin, Maravic, Rigaud et autres Darnault.

A la reprise, Châteauroux pressa l'allure et prit résolument la direction des opérations ; mais ni Ibrahim (51e), ni Baudet (70e et 73e) ni Gianella (81e), ni enfin Jean-Claude Perreau (83e) ne purent prendre en défaut l'excellent Donoyan.

La classe de son gardien permettait donc à Bourges de rester invaincu depuis sept journées et d'envisager l'avenir avec optimisme.

La situation de Châteauroux est certes plus délicate mais la belle détermination affichée samedi soir doit, en fin de compte, porter ses fruits.

J. DERINE.

LE RETOUR DE GIANELLA

CHATEAUROUX. — *Deux hommes dominèrent plus particulièrement le derby Berrichonne-Bourges, Donoyan, le gardien berruyer et Ernesto Gianella, l'avant centre local.*

Si ce n'est qu'une confirmation pour Donoyan, élément de base du F.C. Bourges, depuis plusieurs mois, c'est, par contre, une révélation en ce qui concerne l'Argentin ! Celui-ci a, en effet, prouvé samedi soir qu'il pouvait apporter beaucoup à l'équipe locale ; son courage, son métier, son engagement ont, en effet, permis à Châteauroux de faire bonne figure contre Bourges, et il ne fait aucun doute que certaines de ses actions auraient mérité un autre sort.

Après avoir fait le bonheur des pros de Reims, de Nîmes, de Béziers et, dernièrement, d'Aix-en-Provence, Ernesto Gianella a décidé de reprendre un nouveau départ chez les amateurs.

Les débats furent, certes, difficiles, car outre l'inévitable acclimatation, Gianella fut blessé, puis malade ; mais nous sommes sûrs que ce garçon est dans la bonne voie. C'est, en tout cas, ce que nous lui souhaitons en demandant la clémence de ses juges, M. Espugne-Dartes, par ailleurs, dans un mauvais jour, lui ayant infligé, samedi soir, un avertissement.

J.-P. DERINE.

GROUPE C

GRIFFONI A SAUVÉ CANNES

AJACCIO. — Le terrain de Mezzavia était vraiment une patinoire balayée par les pluies et n'était pas spécialement propice à la pratique d'un bon football. Ajacciens et Cannois ont pourtant réussi cette gageure à la satisfaction des 300 mordus transis de froid qui s'étaient recroquevillés dans les tribunes. Les joueurs ajacciens eurent cependant un certain avantage grâce aux qualités d'organisateur de Calleja et Luiggi, tous deux remarquables au milieu du terrain et qui orientèrent la quasi-totalité des attaques de leur équipe. Fort heureusement pour Cannes, son gardien Griffoni se montra intraitable, et ses partenaires lui doivent certainement de n'avoir concédé aucun but. Le score nul obtenu par les Cannois n'est pourtant pas tellement immérité. Ils surent faire front avec sang-froid dans les moments critiques et ne perdirent jamais une occasion de contre-attaquer.

Lorsqu'à la 55e minute et alors que le score était toujours vierge, Durand se trouva tout seul devant le but cannois vide, à trois mètres, et dans sa précipitation tira à côté, manquant ainsi une occasion en or d'obtenir la victoire pour son club. Le public ajaccien a été déçu, certes, par la perte d'un point à Mezzavia, mais il a apprécié la volonté des visiteurs de ne pas se cantonner dans la défensive.

Jean COLOMBANI.

LES TIRS DE CASOLARI

SETE. — Ce derby qui était offert dimanche aux sportifs sétois et régionaux n'a pu voir Sète accomplir un exploit devant ses voisins montpelliérains. Il aurait pu avoir cette valeur si par maladresse, malchance ou cause incompréhensible, les sept occasions qui s'offrirent à Casolari aux 16e, 37, 49e, 66e et 69e minutes, à Raffy à la 72e, Garces à la 81e, avaient été exploitées. En supplément du penalty réussi par l'avant centre sétois à la 17e minute pour un fauchage de Garces par le défenseur Nouzaret.

Ce 1-0 donne aux « Dauphins » sétois une revanche sur le score identique obtenu par les hommes de Mirouze au match aller. Servira-t-il aux poulains de Marc pour faire bonne figure devant Strasbourg dimanche prochain et poursuivre un redressement spectaculaire qui ferait revenir de loin un F.C. Sète qui nous fait vivre dans le doute et une crainte accélérée depuis le 14 novembre 1971 ?

Le face à face des deux voisins héraultais, tout en accordant de meilleures phases de jeu aux Montpelliérains nous a fait aussi constater qu'il ne pouvait s'agir pour Sète d'un feu de paille.

On eut longuement l'impression d'un match nul au cours du deuxième quart d'heure de la deuxième mi-temps, les « vert et blanc » tinrent le coup grâce à leur défense.

Par ses attaquants Langlois, Cristol, Gritsch auxquels se joignirent souvent Terrasse et Granier, Montpellier mena la vie dure à la défense sétoise au cours du dernier quart d'heure. Sète s'en sortit et conserva son avance du penalty, mais n'aurait-il pas été mieux avec tant d'occasions ratées que les balles aient pris le chemin des filets de Cerrato ?

Antonin LALANDE.

MANANGA - GUY : CINQ BUTS !

TOULON. — Toulon n'a eu aucune peine à battre Béziers, et l'entraîneur Marcel Duval regrettait presque que l'opposition n'ait pas été plus vive car il aurait voulu connaître les possibilités exactes de sa formation avant les huitièmes de finale de Coupe contre le Red Star ; car, en vérité, le match fut à sens unique. Les Varois dominèrent aisément leurs adversaires.

Ils conduisirent ainsi le jeu à leur guise, inscrivant cinq buts de belle facture, même si le deuxième fut contesté par les Biterrois.

De cet ensemble toulonnais bien soudé et harmonieux où les hommes ne se cherchent pas, un joueur se mit particulièrement en évidence : ce fut le Noir Mananga qui partagea les buts avec Guy.

Non seulement le remplaçant de Balekita trouva trois fois le chemin des buts défendus par Moine, mais son sens offensif et du jeu collectif contribua à la belle tenue de la division offensive toulonnaise qui multiplia les occasions.

Marcel Duval va avoir un problème à résoudre quand Balekita sera de retour.

Mais l'abondance de biens ne nuit pas toujours.

André GASTINEL.

MONTÉLIMAR EN DANGER

MONTELIMAR. — Les Montiliens sans âme ont gravement compromis leur place en Division II en se faisant battre par une équipe de La Ciotat qui a su construire sa victoire en première mi-temps et l'a préservée après le repos.

Longtemps sur un terrain transformé en un véritable marécage par la pluie incessante, les deux adversaires avaient hésité à prendre des risques, longtemps les défenses qui pratiquaient un marquage strict avaient tenu en échec les attaquants adverses. Au fil des minutes cependant, les visiteurs, grâce à l'action prépondérante de leurs deux hommes de milieu du terrain, Pavon et surtout Bretons, prenaient un certain avantage territorial. Leurs avants se démarquant habilement inquiétaient les lignes arrière locales. Le nombre incalculable de passes à l'adversaire n'était pas fait pour donner confiance aux locaux chez qui l'absence de Peyroche se faisait lourdement sentir. Cette efficacité et ce battant dont ils auraient eu grand besoin d'autant plus que les lignes arrière adverses jouaient à la perfection le hors-jeu et s'entendaient à merveille pour les piéger. Rien d'étonnant à ce que La Ciotat, dont la pression s'accentuait, ne réussisse à marquer l'unique but de la partie.

En deuxième mi-temps, les Drômois, pour tenter l'égalisation et sauver ce qui pouvait encore l'être, firent entrer l'entraîneur en fin de partie, il était même à deux doigts de parvenir à ses fins. Il récidivait quelques instants plus tard, reprenant le ballon que lui avait envoyé Soltys, mais il trouvait encore Margelli à la parade.

Sans jamais s'affoler, avec vigueur et clairvoyance, La Ciotat repoussait tous les assauts et remportait un succès mérité que nul n'aurait pu contester.

M. ROURISSOL.

AIX SANS RÉUSSITE

AIX. — Les Aixois avaient besoin d'une victoire, tout le monde en était conscient à commencer par les joueurs qui se donnèrent pendant 90 minutes sinon avec talent du moins avec beaucoup de cœur. Hélas, un seul point devait tomber dans l'escarcelle des Provençaux et après le match, dans les vestiaires aixois l'ambiance des jours de défaite régnait.

Gueugnon a justifié sa réputation d'équipe difficile à manœuvrer et sa tactique basée sur la mise hors jeu de l'adversaire a contrarié les Provençaux. Mais cette arme, on le sait, est à double tranchant, et lorsque l'avant centre aixois Di Caro s'en vint seul battre l'excellent Novacki à la 24e minute, c'était un peu pour les hommes de Daniel le revers de la médaille.

Ce match, les Aixois l'auraient gagné si la réussite leur avait un tant soit peu souri. Il n'en fut rien. Par contre, la réussite fut, qu'on le veuille ou non, à la base du but réussi par Berthommier après une heure de jeu. Ce but fut pourtant splendide parce que spectaculaire, car une reprise de volée est toujours agréable pour les spectateurs. Mais Rouchas, l'ultime défenseur aixois, qui eut un réflexe étonnant, pouvait là encore, avec un brin de chance, mettre cette balle en corner. Ce ne fut pas le cas et comme Fabre, en début de match, avait tiré sur la transversale et dans les dernières secondes de jeu Di Caro avait vu son tir renvoyé miraculeusement alors que Novacki était battu, il faut bien admettre que la chance ou la réussite ont joué un grand rôle dans le résultat de cette rencontre.

Raymond MARC.

AVIGNON PENSAIT A ROUEN

AVIGNON. — Les Avignonnais se créèrent de multiples occasions de but mercredi dernier à Martigues. Mais en première mi-temps où ils construisirent de bons mouvements collectifs, ils ne purent jamais battre Malassagne. Tripp tira sur l'horizontale, Edom déborda et donna des centres en retrait. Pellegrini prit sa chance à plusieurs reprises mais vainement. En tout état de cause, les Vauclusiens avaient affiché une incontestable maîtrise que les locaux ne semblaient d'ailleurs devoir pas leur contester.

La bonne impression persista durant le premier quart d'heure de la seconde mi-temps : Pellegrini parvint à battre Malassagne d'un tir instantané. On put croire alors que les Avignonnais allaient prendre un net avantage. Mais à partir de ce moment-là, ils tombèrent dans le jeu de leurs adversaires qui profitèrent d'un penalty concédé par Galateau pour égaliser par Yacoubian.

Les Avignonnais, bien sûr, pensaient à Rouen qu'ils affronteront samedi en match aller sur leur terrain.

J.-L. LEVREAU.

UN PAS VERS LE SALUT

CUISEAUX-LOUHANS. — Invaincus depuis son match contre Strasbourg le 16 janvier, Cuiseaux-Louhans poursuit sa marche spectaculaire vers le salut : Arles vient de faire les frais des réelles dispositions bressanes.

Pourtant, on craignait quelque peu que le bouleversement opéré avec bonheur à Béziers par l'entraîneur Legrand à la suite de la suspension du capitaine Jacques ne s'accroche devant les visiteurs arlésiens emmenés par Exbrayat et Aubert : Eh bien la ligne arrière locale se montra intransigeante et habile dans la relance, rassurant un ensemble se battant avec la meilleure application.

Il est vrai que le but obtenu d'entrée par Rivoire assommait les visiteurs décontenancés par le brio local et il était manifeste qu'un seul but d'avance au repos récompensait mal la domination territoriale constante des poulains du président Morey.

Les tentatives victorieuses menées sous l'impulsion de Tejedor à la reprise ne purent qu'ébranler la sérénité d'une défense où Murat s'avérait impérial et le réveil de Rivoire, Lamy-Chapuis, Robot, Munoz, Garzitto, Dumas, Campioni allait finir par se révéler payant. Le but de Dumas et Garzetto — très en vue sur le terrain gras — récompensait la meilleure formation du jour.

Que l'on ne s'y trompe pas, Arles n'était peut-être pas dans un bon jour mais les Bressans sont très difficiles à contenir quand ils opèrent avec l'enthousiasme dont ils ont fait preuve ce dimanche.

Toulon, tout bien classé qu'il soit et malgré ses cinq buts à Béziers, n'aura pas la partie belle dans une quinzaine de jours à Louhans.

M. GUILLEMENEY.

STRASBOURG AU PETIT TROT

TOULOUSE. — Le leader du groupe C n'a pas fait l'impression escomptée à Toulouse. En effet, si en quelques occasions l'on put apprécier le talent d'éléments comme Osim, véritable « poumon » de l'équipe, Montès, aux interventions nettes, Serrus, défenseur efficace et Molitor, centre avant très remuant, par contre la production d'ensemble des Alsaciens s'avéra plutôt terne et surtout dépourvue de forme.

Il est vrai que les visiteurs avaient ouvert le score sur un magnifique tir d'Osim conclu par Molitor et qu'ils parurent ensuite s'ingénier à ralentir le jeu à l'image de leur capitaine Osim.

Les Toulousains ne se laissèrent heureusement pas « endormir » et, faisant preuve d'une belle détermination, s'ingénièrent à combler leur retard. Ils y parvinrent à un quart d'heure de la fin, Benzenet trompant Montes à la suite d'un débordement de Lehureaux parti semble-t-il hors jeu sur un service de Farias, mais le juge de touche ne leva pas son drapeau et M. Mouton laissa le point d'ailleurs parfaitement mérité.

A noter que les locaux totalisèrent dix corners contre trois seulement à leurs adversaire !Preuve de la domination effective des hommes de Farias.

Novotarski reconnaissait la carence de son équipe et déplorait que des joueurs comme Guiot, Molitor et Hausser n'utilisent pas plus fréquemment leur vitesse d'action.

« Il faudra nous renforcer si nous voulons bien figurer en Division I la saison prochaine. » En déplorant toutefois les absences de Burkhard, Hardouin qui manquèrent beaucoup à l'ensemble.

Rayon toulousain on remarque surtout Casolari toujours impeccable, Jaussaud, dont la technique s'affirme de dimanche en dimanche, Petit et Rouvier qui n'hésitent pas à effectuer des montées offensives, Romon et son compère Benzenet. Quant à Farias, il sut, face à son ancien club, donner le ton à ses partenaires.

En résumé, une prestation qui a enthousiasmé les supporters du club toulousain.

G. BONNEMAISON.

540 sujets

possibilités de bien gagner sa vie

90 CARRIERES INDUSTRIELLES
Monteur-dépanneur radio - T.V. - Dessinateur industriel en construction mécanique - Technicien électromécanicien - Mécanicien automobile - Analyste du travail - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Chef du personnel - Opérateur topographe - Opérateur radio - Technicien en micromécanique - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Agent de planning - Monteur électricien - Moniteur d'auto-école - Technicien en moteurs - etc...

100 CARRIERES FEMININES
Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire - Standardiste - Hôtesse d'accueil - Laborantine médicale - Aide comptable - Esthéticienne - Infirmière - Couturière - Réceptionnaire - Vendeuse - Dessinatrice publicitaire - Econome - Programmeur - Perforeuse-vérifieuse - Fleuriste - Technicienne en analyses biologiques - Aide-maternelle - Dessinatrice industrielle - etc...

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial - Comptable commercial - Décorateur ensemblier - Représentant voyageur - Technicien du commerce extérieur - Programmeur - Analyste - Directeur administratif - Attaché de presse - Gérant d'hôtel - Acheteur - Econome - Conseiller fiscal - Gérant d'immeubles - Inspecteur d'assurances - Visiteur médical - Directeur du marketing - Inspecteur des ventes - Chef de comptabilité - Adjoint en relations publiques - etc...

50 CARRIERES INDEPENDANTES
Expert automobile - Directeur d'agence immobilière - Gérant de station service - Entrepreneur en chauffage central - Exploitant de superette - Expert-comptable - Conseil en organisation - Transporteur routier - Courtier d'assurances - Courtier publicitaire - Pédicure - Commerçante de produits diététiques - Mécanicien exploitant de bateaux de plaisance - Gardienne d'enfants - Hôtelier - Garagiste - Agent de renseignements commerciaux - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Aide-chimiste - Laborantin médical - Technicien de transformation des matières plastiques - Conducteur d'appareils des industries chimiques - Prospecteur géologue - Chimiste de raffinage du pétrole - Technicien en protection des métaux - Physicien - Technicien du traitement des textiles - Technicien de fabrication du papier - Biochimiste - Chimiste - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Chimiste contrôleur de laiterie - etc...

50 CARRIERES DU BATIMENT
Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment et travaux publics - Métreur en bâtiment, maçonnerie, peinture - Commis d'architecte - Technicien en bâtiment préfabriqué - Conducteur d'engins - Coffreur en béton armé - Plombier sanitaire - Monteur en chauffage - Promoteur de construction - Carreleur mosaïste - Technicien acousticien - Conducteur de travaux bâtiment - Surveillant de travaux bâtiment - Métreur en travaux publics - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES
Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - Dessinateur paysagiste - Eleveur - Mécanicien de machines agricoles - Technicien de laiterie - Horticulteur - Technicien en alimentation animale - Représentant en engrais et antiparasites - Délégué de coopérative - Représentant rural - Sous-ingénieur en agronomie tropicale - Entrepreneur de jardins paysagiste - Chef de cultures - Conseiller agricole - Pisciculteur - Journaliste agricole - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Journaliste politique - Critique littéraire - Dessinateur illustrateur - Lecteur de manuscrits - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Peintre aquarelliste - Dessinatrice de mode - Photographe publicitaire - Décorateur cinéma-T.V. - Maquettiste - Décorateur de magasins et stands - Opérateur de prises de vues - Imprimeur offset - Romancier - Antiquaire - Chroniqueur sportif, automobile - Critique de cinéma - Secrétaire d'édition - etc...

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (écrire en majuscules)

☐ 90 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIERES COMMERCIALES
☐ 50 CARRIERES INDEPENDANTES
☐ 60 CARRIERES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIERES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES

NOM.....
ADRESSE.....

UNIECO 2539 rue de Neufchâtel-76 ROUEN (pas de visite à domicile)

LE PRINTEMPS DE L

Toute l'Europe des clubs sera demain soir sur le pont pour les matches aller des quarts de finale des trois grandes compétitions européennes : Coupe des clubs, Coupe des Coupes et Coupe de l'U.E.F.A. Les grandes manœuvres du football du Vieux Continent se poursuivront sans répit, jusqu'en juin prochain puisque la Coupe des Nations et celle des Espoirs viendront s'ajouter aux trois épreuves déjà citées à la fin du mois d'avril. Dans le numéro de mardi prochain les envoyés spéciaux de F. F. analyseront, disséqueront, commenteront tous les résultats de la première partie de ces quarts de finale prometteurs. Aujourd'hui, avant un lever de rideau très attendu, qui découvrira sur vos écrans de T. V., l'Olympic Stadion d'Amsterdam et les équipes d'Ajax et d'Arsenal, c'est dans les coulisses de la scène européenne que nous vous entrainons si vous voulez suivre le guide...

AJAX-ARSENAL : A NE PAS MANQUER

Mercredi 20 h 15 : 1re chaîne

AJAX

STUY (1)

SUURBIER (3) HULSHOFF (4) BLANKENBURG (12) KROL (5)

NEESKENS (7) HAAN (15) MUHREN (9)

SWART (8) CRUYFF (14) KEIZER (11)

KENNEDY (10) RADFORD (9) GRAHAM (8)

GEORGE (11) ARMSTRONG (17) STOREY (4)

NELSON (3) MC LINTOCK (5) ROBERTS (6) RICE (2)

WILSON (1)

ARSENAL

● DIX ANS APRES

Il y a plus de dix ans maintenant qu'ils ont joué leur premier match de Coupe d'Europe et dix ans bientôt leur première finale, la seule d'ailleurs qu'ils ont remportée. Mercredi soir à Rotterdam dans le stade bondé de Feyenoord, ils seront là tous les deux Da Silva Eusebio, 30 ans, 1 77 m, 81 kg et Antonio Simoes, 29 ans, 1,64 m, 63 kg avec l'éternel maillot rouge de Benfica sur le dos.

Dix ans déjà... C'était le 2 mai 1962 à Amsterdam. Benfica, le tenant rencontrait le Real déclinant. L'astre montant contre celui qui se couche. L'Eurovision, ce soir-là, présente un match haletant et révèle deux joueurs d'exception encore inconnus du grand public, un grand Noir, racé, au tir terrible, Eusebio, un petit ailier pas beau à voir, mais déroutant, Simoes. Le Real mène 2-0, se fait rejoindre 2-2, reprend l'avantage 3-2 à la mi-temps. Benfica égalise 3-3 et alors Eusebio achève le Real d'abord par un penalty qu'il obtient (en en rajoutant) et transforme et par un coup franc de 20 mètres.

A la fin du match, littéralement déshabillé par les supporters portugais, Eusebio ivre de fatigue et de joie s'évanouit... quelques instants seulement. C'est sa façon à lui d'entrer à 20 ans dans la légende dorée de la Coupe d'Europe des clubs.

Le brillant attaquant de pointe d'alors est devenu un homme plus discret de milieu de terrain. L'insaisissable ailier gauche aussi d'ailleurs. Mais ils ont toujours la classe.

● L'HOMME DE FER

Depuis son élimination de la Coupe d'Europe à Saint-Etienne, dans l'une de ces soirées de folie, que le football dispense parfois, le Bayern Munich a repris du poil de la bête. Et il faut se lever de bonne heure pour le surprendre au saut du lit. Cette année, et comme Arsenal en Angleterre ou Ajax en Hollande, il vise trois couronnes : championnat, coupe nationale et coupe européenne (des coupes). Et sa victoire sur Liverpool au dernier tour, lui a ouvert l'appétit.

Il faut dire que le Bayern, avec Beckenbauer et Gerd Muller, a déjà gagné la Coupe des Coupes : en 1966-67 après avoir battu notamment le Rapid de Vienne, le Standard de Liège et les Glasgow Rangers en finale (1-0).

Cette finale, Gerd Muller l'avait jouée avec le bras fracturé et plâtré. Victime quelques semaines plus tôt d'un grave accident à Belgrade en sélection, il avait été opéré et on lui avait vissé une plaque pour favoriser l'ossification. Gerd n'avait pas voulu rester sur la touche et, bras plâtré, il avait joyeusement participé à la fête, se jetant sur les balles aériennes comme si rien n'était. Quand on connaît la vigueur des défenseurs écossais, on peut saluer l'exploit.

Gerd Muller, depuis, a collectionné les titres. Mais il n'en est pas repu. S'il doit rejouer la finale pourtant, il la jouera sans sa plaque vissée. On doit la lui ôter prochainement.

● VINGT-HUIT CHAMPIONS

Dix participations, deux victoires (1961 et 1962) trois finales perdues (1963, 1965, 1968). C'est le palmarès de Benfica en Coupe d'Europe des clubs. Le club portugais est le plus titré des huit participants aux quarts de finale 71-72 de la plus célèbre compétition européenne. Il est suivi de près par l'Inter, deux victoires (1964 et 1965) et une finale perdue (1967), le Celtic, 1 victoire (1967) et une finale perdue (1970), Ajax 1 victoire (1971) et une finale perdue (1969), Feyenoord 1 victoire (1970).

Les huit quarts finalistes pèsent donc sept victoires et six finales perdues.

Du côté des joueurs c'est à l'Inter qu'il faut aller chercher les plus « diplômés », Burgnich, Fachetti, Mazzola, ont été des deux victoires et de la défaite de 1967. Mais il faut accorder ici la place qui leur revient à Eusebio et Simoes qui participent en 1962 à la deuxième finale gagnée par Benfica devant le Real (5-3) avant de participer à toutes celles disputées par leur club... et perdues par la suite. Eusebio et Simoes ont à leur actif une victoire et trois finales perdues. Une victoire et une finale perdue pour les Ecossais du Celtic, Mc Neil, Murdoch, Lennox, Johnstone, pour l'Italien de l'Inter Bedin, pour les Hollandais d'Ajax Hulshoff, Suurbier, Swart, Cruyff et Keizer. Une victoire pour Stuy, Neeshens, Muhren, Blanherburg, Haan, Van Dijk (Ajax), Laseroms, Israël, Hasil, Janssen, Van Duivenbodl, Wery, Van Hanegem (Feyenoord).

Vingt-huit joueurs qui participeront mercredi aux quarts de finale, ont donc déjà au moins une victoire à leur palmarès.

● PAS DE BALL

Alan Ball en passant d'Everton à Arsenal a battu, on le sait tous les records de transfert de l'histoire du football anglais. Transféré en décembre dernier, il n'a donc pas disputé avec Arsenal les deux tours précédents de la Coupe d'Europe des clubs et beaucoup se sont inquiétés de savoir, si cela ne le condamnait pas d'ores et déjà à rester sur le banc de touche... jusqu'à la finale, si Arsenal y va bien sûr.

Renseignements pris auprès de l'U.E.F.A. à Berne, le fait que Ball portait les couleurs d'Everton en début de saison ne peut lui interdire de participer à la Coupe d'Europe des clubs 1971-72 et dès mercredi à un explosif Ajax-Arsenal.

Par contre, pour être régulièrement qualifié aux quarts de finale, tout joueur doit appartenir à son club depuis le 15 décembre précédent, pour les demi-finales depuis le 15 janvier, pour la finale depuis le 15 février.

Ball qui a signé à Arsenal le 22 décembre dernier, ne pourra donc jouer la série de matches contre Ajax. Il peut d'ores et déjà se préparer pour les demi-finales. Reste à savoir si ce beau projet ne sera pas contrarié par les champions d'Europe qui, cette année, comme la précédente, ont les dents longues.

● LA FRANCE, QUAND ME

La France, malgré la ses clubs dans les div européennes, pourra, néa cocorico de compensatio René Hauss, entraineur d à l'Inter et de MM. Mâchi arbitreront respectivement Etoile Rouge Belgrade (Coupe des Coupes) et hampton (Coupe de l'U.E prochain. Hauss, spect M'Gladbach-Inter, s'était sionné par « l'ardeur » d jour-là avaient atteint des Apprenant un mois plus sort, Hauss déclara : « arbitre impitoyable. » Puis ner l'Inter en champion Catanzarro. Ce voyage força, si l'on peut dire, tude. « Boninsegna est l j'ai jamais vu sur un « commenta laconiquemen s'attend désormais à tou

COUPE DES

1956 : Real bat Re
Real bat Fiorentina 2-0
A.C. Milan 3-2 après p
bat Reims 2-0 ; 1960 :
fort 7-3 ; 1961 : Ben
lone 3-2 ; 1962 : Benfi
1963 : Milan A.C. b
1964 : Inter bat Real
bat Benfica 1-0 ; 1966 :
Belgrade 2-1 ; 1967 : Ce
1968 : Manchester Unite
après prol. ; 1969 :
Ajax 4-1 ; 1970 : Fey
tic 2-1 ; 1971 : Ajax bat

COUPE DES

1961 : Fiorentina bat
(2-0 et 2-1) ; 1962 : At
Fiorentina (1-1 et 3-0) ;
bat Atletico 5-1 ; 1964 :
bat M.T.K. Budapest (3-
West Ham bat Munich
Borussia Dortmund ba
1967 : Bayern Munich
gers 1-0 ; 1968 : Milan
bourg 2-0 ; 1969 : Slov
Barcelone 3-2 ; 1970 :
bat Gornik 2-1 ; 1971 :
Madrid 1-1 puis 2-1.

L'EUROPE

par Jacques THIBERT
et Gérard ERNAULT

CE, MEME

la disparition de tous diverses compétitions néanmoins, pousser un sation en l'honneur de eur du Standard opposé Mâchin et Kitabdjian, qui ement les matches retour grade-Dynamo Moscou s) et Juventus-Woiver- l'U.E.F.A.), le 22 mars spectateur du fameux était retiré très impres- r » des Italiens, qui ce t des sommets inégalés. plus tard le tirage au : « Il nous faudra un Puis il se rendit espion- mpionnat d'Italie contre vage transalpin le ren- dire, dans son inquié- est le pire vicieux que un terrain de football uement René Hauss, qui à tout.

DES CLUBS

t Reims 4-3 ; 1957 : 2-0 ; 1958 : Real bat rès prol. ; 1959 : Real 960 : Real bat Franc- Benfica bat Barce- Benfica bat Real 5-3 ; C. bat Benfica 2-1 ; Real 3-1 ; 1965 : Inter 966 : Real bat Partizan : Celtic bat Inter 2-1 ; United bat Benfica 4-1 9 : Milan A.C. bat Feyenoord bat Cel- bat Panathinaikos 2-0.

DES COUPES

bat Glasgow Rangers Atletico Madrid bat 3-0) ; 1963 : Tottenham 964 : Sporting Lisbonne st (3-3 et 1-0) ; 1965 : Munich 60 2-0 ; 1966 : d bat Liverpool 2-1 ; nich bat Glasgow Ran- Milan A.C. bat Ham- Slovan Bratislava bat 970 : Manchester City 971 : Chelsea bat Real -1.

● SPECTATEURS, UNE FOIS DE PLUS...

Aucun club français ne participe donc aux quarts de finale des trois compétitions européennes, le dernier était parvenu à ce stade restant l'Olympique de Lyon en 1967-68 (Coupe des Coupes) remarquable vainqueur de Tottenham en huitièmes, éliminé par Hambourg qui devait accéder à la finale.

Cinq clubs français se trouvèrent cette saison sur la ligne de départ : Marseille (Coupe d'Europe), Rennes (Coupe des Coupes), Saint-Etienne, Nantes, Nîmes (Coupe de l'U.E.F.A.).

Rennes (1-1 puis 2-0 par les Glasgow Rangers), Saint-Etienne (1-1 puis 2-1 par Cologne), Nîmes (0-1 puis 2-1 par Setubal) se firent éliminer dès le premier tour que, Marseille (2-1 puis 1-1 devant Gornik et Nantes (2-0 et 1-1 devant Porto) franchirent.

En huitièmes de finale de la Coupe d'Europe, Marseille que l'on croyait mûr pour un exploit, tomba devant Ajax (2-1 et 4-1), le tenant et son redoutable tandem Cruyff-Keizer ! Il fut prouvé ce jour-là, une fois de plus, que l'O.M. et le football français avaient encore beaucoup de chemin devant eux pour parvenir au véritable niveau européen.

En seizièmes de la Coupe de l'U.E.F.A., Nantes s'inclina honorablement devant Tottenham (0-0 et 1-0). Mais au cours du match retour joué à White Hart Lane, les Nantais, malgré un score flatteur, donnèrent moins encore que Marseille, l'impression de pouvoir mettre leurs rivaux en danger.

Nos clubs en étaient réduits une fois de plus au rôle de spectateurs.

● SUIVEZ BIEN CET HOMME !

Interrogez les Ecossais. Ils vous diront tous comme un seul homme : « Nous avons un joueur, au Celtic, qui va bientôt être, le meilleur joueur des Iles Britanniques. Il s'appelle Dalglish, il sait tout faire, et il marque des buts, monsieur, des buts à faire rêver. »

Dalglish sort tout droit de la pépinière du Celtic, celle que surveille Jock Stein comme un jardinier ses roses. Révélé il y a deux saisons, confirmé l'an dernier, il démontre aujourd'hui qu'il est de la race des grands patrons.

Cette éclosion peut rendre au Celtic une valeur internationale qu'il avait un peu perdue ces derniers temps. Comme Ujpest n'est pas le plus redoutable des quarts finalistes, on peut penser que le champion d'Ecosse ne sera pas loin de la ligne d'arrivée.

Le sélectionneur Docherty ne perd pas Dalglish de vue. Mais celui-ci, sans doute sur l'insistance du Celtic, a déjà dit, qu'il ne sacrifierait pas ses vacances à la mini-Coupe du Monde de juin au Brésil. Comme le « Doc » n'aime pas ce genre de dérobade, il y aura probablement des étincelles.

● LE FRERE DU SORCIER

Peter Osgood et ses camarades jetteront un regard intéressé jeudi prochain sur le minuscule encadré des résultats européens qui paraîtra traditionnellement en dernière page, dans un petit coin, sous les résultats de cricket aux Indes ou un combat de boxe. Ils chercheront Aatvidaberg, qui les a éliminés au tour précédent, sans tambour ni trompette, et qui est bien capable de triompher encore de Dynamo Berlin.

Les Suédois, pour se préparer, car il fait froid chez eux, sont allés en Italie. Ils y ont joué et gagné plusieurs matches amicaux, contre des équipes de Division II. Et ils y ont retrouvé une forme acceptable.

Aatvidaberg, c'est le pays et le club de Roger Magnusson. Son frère joue dans l'équipe actuelle et il a expliqué à son aîné, au cours des dernières vacances de Noël, ce qu'étaient l'équipe et ses possibilités. Roger le Marseillais — qui ouvre un magasin d'articles de sport dans sa ville natale avec son frère — s'est montré intéressé. Il n'est pas impossible que, fortune faite et contrat terminé (cet été), il retourne s'installer en Suède.

Le plus amusant serait alors que Aatvidaberg retrouve l'O.M. en Coupe d'Europe. Le sorcier Magnusson viendrait une nouvelle fois du froid.

● LA HACHE DE GUERRE A SAN SIRO

S'il gagne le Coupe d'Europe, ce qui n'est pas impossible, l'Inter Milan aura réussi l'exploit de se passer des services d'un joueur comme Mario Corso, suspendu jusqu'au 31 décembre 1972 pour... avoir botté les fesses de l'artibre à M'Gladbach et n'en avoir rien regretté. « C'était le coup de pied le plus mérité du monde », a même déclaré le fantasque Mario.

Cette longue suspension infligée par l'U.E.F.A. provoque indirectement des remous à l'Inter. Car, quand Corso n'est pas là (en Coupe d'Europe par exemple), Mazzola endosse la tunique de meneur de jeu. Il est parfois éblouissant, comme à Berlin. Mais en championnat Sandro repart aux avants postes, Corso reprenant la baguette.

Invernizzi, l'entraîneur, a sa petite idée derrière la tête : « Le successeur de Corso, c'est Frustalupi. Il présente les mêmes caractéristiques que Mario et il va plus vite, car il est plus jeune. »

Mais contre le Standard de Liège, à San Siro, c'est Mazzola qui sera le « patron ». Déjà, sur le même terrain, il avait brillé de mille feux contre M'gladbach, bâtissant trois des quatre buts de l'Inter. Et on ne comprend guère que ce très grand joueur, dauphin de Cruyff pour le Ballon d'Or, soit constamment mis en balance soit par Valcareggi en sélection avec Rivera ou Corso, soit par Invernizzi au sein de l'Inter avec Corso ou Frustalupi.

Mais le Standard aurait tort de se réjouir de ces dissensions. L'Inter fait toujours l'union sacrée pour les grandes occasions. Même Facchetti qui garde pourtant en travers de la gorge un « tour de repos » dont il prétendait n'avoir pas besoin. « J'aime sa réaction, dit Invernizzi. Elle prouve qu'il a envie de se battre. »

La hache de guerre est déterrée à San Siro.

● LE RIRE DE CHIVERS

En Coupe de l'U.E.F.A., Tottenham s'apprête à livrer bataille à U.T. Arad. L'explication entre Anglais et Roumains sera sûrement suivie avec intérêt par les Nantais, précédentes victimes des Spurs. Ce rappel amènera sûrement quelque souvenir assez fantastique dans l'esprit de Bernard Blanchet et de Michel Pech.

C'était donc au stade Marcel-Saupin, le 20 octobre dernier à l'occasion du match aller Nantes-Tottenham, cinq minutes avant le coup d'envoi. Les Anglais, à l'extrémité du tunnel sont prêts. Ils attendent que les Nantais arrivent à leur tour pour pénétrer ensemble sur le terrain. Ce qui ne tarde pas. Voilà Osman, Gardon, Bertrand-Demanes qui passent. On se jauge du regard. Silence éloquent. Pech montre le bout du nez. Dans les rangs anglais on se pousse du coude et les sourires naissent. Quand Blanchet débouche, Chivers, le grand Chivers éclate d'un rire bruyant qui finit par secouer tous ses équipiers. Messieurs les Anglais, qu'il ne faut pas grand-chose pour amuser, se réjouissent tout simplement du modeste gabarit de « Nanar ». Ce n'est pas la délicatesse qui les étouffe. Mais ce genre de manifestation fait aussi partie de la guerre psychologique dont peut dépendre l'issue du match. A Tottenham, on le sait, et on en tire parfois bénéfice. En tous les cas les Tom Pouce roumains sont prévenus.

● A LA CHANDELLE ?

Depuis jeudi dernier il n'y a plus de coupures de courant en Angleterre. Les Anglais désapprennent donc au fil des jours l'usage de la bougie qui a remporté un franc succès ces derniers temps. Ce n'est pas à la chandelle que seront éclairés les stades anglais utilisés à l'occasion de ces quarts de finale à savoir Highbury (Arsenal-Ajax), Wolverhampton (Wolverhampton - Juventus), White Hart Lane (Tottenham-U.T. Arad), d'ailleurs, cette perspective n'avait même pas été envisagée. Le tirage au sort a tellement bien fait les choses que tous les matches aller disputés par les clubs anglais le seront sur le terrain de leurs adversaires. Le 22 mars, date des matches retour, tout sera rentré dans l'ordre et les installations pour nocturnes fonctionneront normalement. Le problème aurait-il pu se poser dans un cas différent ? Oui, mais, quand on est anglais, on trouve une solution à tout, et les matches prévus mercredi soir se seraient déroulés... dans l'après-midi, ce qui, de toute façon ne constitue pas une trouvaille extraordinaire. Cela a été le cas tout récemment d'Arsenal-Derby et de quelques autres. Ce n'est pas ce voyage au bout de la nuit sur le point de s'achever qui contrariera de quelque façon la carrière des clubs anglais dans les compétitions européennes.

● LA REVANCHE DE DRAGAN

Si l'Etoile Rouge de Belgrade a perdu la Coupe d'Europe l'an dernier, ou à défaut la joie de jouer la finale, c'est peut-être en raison de l'une des plus grandes injustices sportives de la décennie : la suspension pour quatre matches de Dragan Dzajic, l'un des meilleurs joueurs d'Europe.

Dzajic a toujours protesté avec véhémence de son innocence (on l'accusait d'avoir craché sur l'arbitre), mais il a dû purger ses quatre matches. Et l'Etoile Rouge a dû jouer sans lui contre Panathinaikos. On se rappelle les faits. Une victoire 3-0 à Belgrade au match aller, mais un extraordinaire renversement à Athènes (1-4) provoqué par Antoniadis.

Entre Antoniadis et Dzajic, on peut tout de même penser qu'il y a la barrière de la classe pure et que le joueur yougoslave n° 1 aurait mérité d'autres égards fédéraux.

Cette saison, Dzajic veut se venger et venger l'Etoile Rouge. Il va peut-être en avoir l'occasion contre Dynamo Moscou, s'il a récupéré des suites de sa blessure. (Il n'a pas joué contre Dynamo par exemple). Dans ce cas, il aura la chance de voir le grand Yachine sur le banc de touche. Ce qui est rassurant pour un attaquant.

COUPE DE L'U.E.F.A.

La Coupe des Villes de Foires est devenue cette année la Coupe de l'U.E.F.A. Ses deux premières éditions se déroulèrent sur trois ans.

1958 : **Barcelone bat Londres 2-2 et 2-0** ; 1960 : **Barcelone bat Birmingham 1-1 et 4-1** ; 1961 : **Rome bat Birmingham 2-2 et 2-0** ; 1962 : **Valence bat Barcelone 6-2 et 1-1** ; 1963 : **Valence bat Dynamo Zagreb 2-1 et 2-0** ; 1964 : **Saragosse bat Valence 3-1** ; 1965 : **Ferencvaros bat Juventus 1-0** ; 1966 : **Barcelone bat Saragosse 3-1 et 4-2** ; 1967 : **Dynamo Zagreb bat Leeds 2-0 et 0-0** ; 1968 : **Leeds bat Ferencvaros 1-0 et 0-0** ; 1969 : **Newcastle bat Ujpest 3-0 et 3-2** ; 1970 : **Arsenal bat Anderlecht 1-3 et 3-0** ; 1971 : **Leeds bat Juventus 2-2 et 1-1 (Leeds vainqueurs au nombre de buts à l'extérieur).**

● LE PLATEAU VAUT TROIS MILLIARDS

Johan Cruyff n'a jamais été aussi heureux, aussi décontracté. Le Ballon d'Or de **France-Football,** un contrat de sept ans avec Ajax, une deuxième petite fille, quatre points d'avance en championnat, lui donnent la mine réjouie des gens comblés. « Le match contre Arsenal ? dit-il sérieusement. Ce sera très difficile et je pense que cela aurait pu faire une très belle finale. Mais la Coupe d'Europe se joue dans une ambiance particulière. Nous en avons l'habitude. » Cruyff ne rappelle pas, car il est modeste, qu'un jour Liverpool reçut une mémorable raclée (5-1) au stade olympique et en Coupe d'Europe. C'est une indication.

Quel que soit le résultat, le plateau Ajax-Arsenal sera le plus cher du monde, malgré l'absence d'Alan Ball coté 285 millions d'A.F. à la bourse des transferts. Voyez plutôt :

Stuy (60 millions) — Swart (70), Hulshoff (130), Blankenburg (60), Krol (70) — Neeskens (140), Muhren (80), Haan (70) — Van Dijk (100), Cruyff (300), Keizer (180). Soit 1 milliard 270 millions.

Quant à Arsenal, qui vit dans un milieu de football plus riche et plus commercialisé, la valeur marchande de son équipe est encore plus grande, même si sa valeur sportive n'est pas forcément supérieure.

Wilson (80) — Rice (80), Mc Lintock (150), Roberts (120), Mc Nab (100) ou Nelson (80) — Graham (140), George (220), Kelly (150) — Radford (180), Kennedy (220), Armstrong (170). Sans oublier des remplaçants comme Storey (international, 150), ou Simpson (100). Soit 1 milliard 800 millions.

Et un « plateau » de près de 3 milliards.

Groupe « A » 21e JOURNEE			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ROUEN	3	(0)	**Rouen.** — JOANNES*** — MOREL***, LAVAGNE*** (puis LUKIC*** 64e), NOTHEAUX***, GARNIER**** — MILUTINOVIC****, DJADAOUI**** — YVENEC***, PINTENAT****, CARRIE***, FUENTES****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 38.
Garnier (62e sur pen.) Djadaoui (86e) Fuentes (88e)			
BESANÇON	1	(0)	**Besançon.** — ROSET**** — SVRCEK***, MAILLARD***, JEANTON**** SILVY**** — DRALET***, FANDINO**** — BAGNOL****, ROUSSEAU***, MONNIN***, SOBAZEC***. — Entr. : LEVIN. — Total : 38.
Monnin (66e)			
			Arbitrage de M. Meeus — 20.274 F — 2.939 spectateurs.
TROYES	0		**Troyes.** — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER*****, ARTELESA***, GREGOIRE*** — DUMAT****, FIEVET**** — DEFERREZ**, PLEIMELDING***, RACHIC***, PUCIBERG***. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.
CAMBRAI	0		**Cambrai.** — STEVENS**** — BANS****, GUERDER****, BOULANGER****, SOUILLIEZ**** — BIZOT****, LESPERANCE**** — DUDOIGNON***, DESWARTE****, DELSART***, POUICELARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Machin — 41.000 F — 4.900 spectateurs.
AMIENS	1	(1)	**Amiens.** — RAGON*** — LOUCHET***, IMIELA****, LEFEVRE****, GOSSET*** — GOMIS****, SAINT-MAXENT*** — MANKOWSKI****, CADART*****, BUCHOT***, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.
Cadart (36e)			
CHAUMONT	0		**Chaumont.** — BOULANT**** — D. FROMHOLTZ****, SAVOIE****, DIENG*****, BARELLAS**** — CHENU****, G. FROMHOLTZ**** — VARNIER***, PIAT*** (puis MAIGROT 79e) LIAUTEY***, SARR****. — Entr. : Ludovic MACZKO. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Lechevalier — 17.524 F — 2.363 spectateurs.
EVREUX	0		**Evreux.** — RIMBERT**** — BOURY****, BERTAUD*****, ROQUES*****, CORBEAU**** — BELHAUD***** — FRANCHET***** — QUESNEY****, NOUVEL****, JACOBS*****, SAID*****. — Entr. : A. CORBEAU — Total :
LENS	2	(1)	**Lens.** — LENNOY***** — DEROUCK*****, MARIE*****, CIESELSKI*****, LHOTE***** — GRZEGORCZYK*****, MACQUART***** — FABER***** (puis HEDE*** 82e), JURAZEK****, ELIE****, BOUSDIRA*****. — Entr. : SOWINSKI. — Total :
Macquart (38e) Jurazek (69e)			
			Arbitrage de M. Mignard — 8.800 F — 900 spectateurs.
SEDAN	2	(2)	**Sedan.** — TORDO**** — FARABBI****, RASTOLL****, FUGALDI***, MEDOT**** — CARON****, WICKE**** — ANDRIEN***, SALEM***, CARDONI***, PIERRON****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total 40.
Salem (31e) Pierron (36e)			
QUEVILLY	1	(1)	**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER**** — PARMENTIER***, CAPLET***, DOBAT****, DELAFOSSE**** — CRAQUE***, CHOULANT**** — ANCELLE***, LEMAITRE***, ZANCHI*** (puis FORLEROU***), LEBAILLY***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 37.
Chaulant (16e)			
			Arbitrage de M. Wurtz — 18.655,60 F — 3.127 spectateurs.
BOULOGNE	0		**Boulogne.** — HERNANDEZ**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, MICHELINE****, NAVARRO**** — EDWIGE*****, MANON***** — INVERNIZZI***, FRANCISCO***, PELLETIER***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 41.
DUNKERQUE	0		**Dunkerque.** — MARTIN**** — GAYET****, BONNET****, DARCHICOURT****, GEREZ**** — MALLET***, PLET*** — SKORNIC****, GARNIER****, FAIRISE****, PARRA****. — Entr. : CORN. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Lefebvre — 20.312 F — 2.912 spectateurs.
CAEN	0		**Caen.** — DELACHET**** — LUNEL****, BANDZWOLEK****, MADELEINE****, MOULINET***** — ARNOULD****, RAMPANT**** — BIGEON*****, LECANU***, SORGIC****, GAUCHER***. — Entr. : OLIVER. — Total : 44.
MOUZON	0		**Mouzon.** — SURRAY***** — WERY****, ROBERT****, LOPEZ****, FULGENZY**** — LEMPEREUR*****, LECUIVRE**** — FLAGEY****, KASPERECK****, TONNEL*****, TAVERNIER****. — Entr. : PERRIN. Total : 47.
			Arbitrage de M. Didier — 10.669 F — 1.327 spectateurs.
MULHOUSE	1		**Mulhouse.** — REY**** — SCHMITT****, G. DELADERIERE***, ZIMMERMANN****, BECK*** — SCHMIT****, KLOETTY***** — DUBLIN***** SANCHEZ****, KAMMERER****, DI GIUSTO***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 43.
Kloetty (70e)			
CREIL	0		**Creil.** — FESSIER***** — DESEIGNE***, PINGUET****, POLROT***, HADDI**** — BARRA***, ISSEMBE**** — SACHY****, QUINET****, JANKOVIC****, PARMENTIER***. — Entr. : P. POLROT. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Marti — 10.304 F — 1.407 spectateurs.

Groupe B 21e JOURNEE			COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
VALENCIENNES	1	(0)	**Valenciennes.** — DROPSY**** — JOLY*****, NEUBERT***, RODIGHIERO****, DUGUEYPEROUX*** — GAUDRY****, MILO**** — GIACHETTI***, PATOUX***, GUINOT***, KLOSE****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.
Guinot (78e sur pen.)			
PARIS-JOINV.	0		**Paris-Joinville.** — GUILLEMIN***** — MOUTHON****, RENIA***, LE CHENADEC****, PENHOAT*** — FANUCHI***, DAVID**** — NOLEAU*** CIAVETTA***, TOURE***, COURAGE***. — Entr. : CALMEL et BOT. — Total : 38.
			Artibrag de M. Peauger — 16.920,41 F — 2.218 spectateurs.
BLOIS	0		**Blois.** — PEIGNE**** — TRAHORE*****, SAUSSET****, BOUSSA*****, SBAIZ****, SBAIZ**** — AUCLAIR***, CHEVAT**** — MENOURY****, OTHMANI***, COUSTILLET****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 44.
LIMOGES	0		**Limoges.** — CHARPENTIER**** — KUBLER****, SENECHAL***** LAFFONT****, BOUCHER**** — CHATEAUVIEUX****, BARRAT**** — FERRATGE*** (puis MEGGIOLARO****, 55e), SAPORITI***, STOJOVIC*****, CHATEAU****. — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total : 44.
			Arbitrage de M. Branca — 24.424 F — 2.850 spectateurs.
BREST	2	(0)	**Brest.** — TREGUER*** — TONNARD***, LE TROQUER***, LE BIHAN*****, PAGES-JONES*** — RIBEYRE**** (puis THOMIN*** 53e), GLOBEZ**** — SYLVESTRE***, DELORME****, DREVILLON****, PEROT***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 38.
Drevillon (49e et 56e)			
POITIERS	2	(1)	**Poitiers.** — POINOT**** — BIDEGARAY***, DIATA***, GRENOUILLAT****, BICHELIN*** — MORILLON**, BONNAT***** — GAUTHIER****, FERRAZZI***, ATAMANIUK****, PEDINI****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39.
Gauthier (33e) Bonnat (61e)			
			Arbitrage de M. Perray — 21.327 F — 2.702 spectateurs.
LE MANS	3	(1)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN**** — LE SEIGNOUX****, MARTIN****, RADAOUI*****, CHOLET***** — TALARCZYK***, SMERECKI*** — PASCALOU****, BOUFFANDEAU*****, PRANDIN*****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 47.
Bouffandeau (9e et 54e) Lerebours (59e)			
LAVAL	0		**Laval.** — ROSE**** — DESGAGES****, KOSTIC****, CLAIR****, LHUISSIER**** — MALIGORNE****, GAUTIER*** — LEMIEUVRE****, GOMIS***, FORT****, LUGIER****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.
			Arbitrage de M. Jourdain — 23.706 F — 3.442 spectateurs.
CHATEAUROUX	0		**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — COMPAS****, ARRAULT*****, PERREAU*****, MARCON*** — SROKA****, WALKER*** — MERIGOT***, GIANELLA****, BAUDET****, IBRAHIM***. — Entr. : WOZNIAK et FERRANDIS. — Total : 40.
BOURGES	0		**Bourges.** — DONOYAN***** — PLAZA***, LISNARD***, TOGNOTTI***, LAURETTI**** — LAHIERRE****, MARAVIC*** — AUGUIN***, RIGAUD***, ERAVILLE****, DARNAULT*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 39.
			Arbitrage de M. Espugne-Dartes — 32.982 F — 4.014 spectateurs.
LORIENT			
QUIMPER			MATCH REMIS.
ENTENTE	0		**Entente.** — DELACROIX*** — HIESSE***, CORFOU****, P. VIALA****, GIRARD*** — RAOULT***, FERRIER**** — LAWSON***, J.-P. VIALA****, TARDIVON****, DOHYENARD***. — Entr. : REY. — Total : 38.
MONTLUÇON	2	(0)	**Montluçon.** — LECLERC***** — ZAIK****, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD***** — ROMIER***, VILLA*** — RUELLE****, DROCHON***, YOBOUE***, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 40.
Drochon (66e) Grigolo (72e)			
			Arbitrage de M. Bacou — 8.577 F — 1.086 spectateurs.
MANTES-LA-V.	2	(1)	**Mantes-la-Ville.** — ALLIONE**** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, HUGUET*** — GOUJU****, SOREL**** — J.-F.BELTRAMINI****, HERBETTE***, DEOTTO*** (puis CALINSKI*** 80e), M. BELTRAMINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.
Herbette (81e) Gouju (41e)			
LA ROCHELLE	2	(0)	**La Rochelle.** — CUQ**** — BELNARD***, DARNERE****, SICHERE***, FRUCHARD*** (puis BERTRAND*** 80e) — GAUTIER***, STIEVENARD**** — MOUILLERON****, RUELLO****, BARRAUD***, NEAU***. — Entr. : QUEVEDO. — Total : 38.
Mouilleron (58e) Ruello (66e)			
			Arbitrage de M. Ledrole — 2.249 F — 1.009 spectateurs.

D2 Etoiles

Les leaders se détachent

Nous avons entamé le troisième et dernier acte de ce championnat (décidément très discuté) et la période des transferts approche. Le classement aux étoiles étant en quelque sorte une cote à laquelle les dirigeants peuvent se référer, il prend donc chez les joueurs une certaine importance.

Les trois leaders, pour leur part, conservent leur avance déjà respectable. C'est ainsi que Manon (Boulogne) sera sans doute le premier à franchir les cent étoiles. Derrière ce dernier, suivent dans le groupe A, Dublin (Mulhouse), 92 étoiles, et Surray (Mouzon), 90 étoiles.

Dans le groupe B (ou Centre), Barrat, de l'équipe de Limoges, avec ses 4 étoiles d'avance, est tranquille pour une bonne période. Tandis que Donoyan (Bourges) avec 87 étoiles est le premier d'un groupe de plusieurs joueurs.

Le troisième leader, Rizzo (La Ciotat), avec 91 étoiles, est très bien placé également pour s'octroyer la première place au classement final. Mais Plinio (Sète) et ses suivants n'ont peut-être pas dit leur dernier mot.

G. B.

Equipe type de la journée

A

SURRAY (Mouzon, 5 ét.)

DEROUCK (Lens, 5 ét.)	CORDIER (Troyes, 5 ét.)	ROQUES (Evreux, 5 ét.)	LHOTE (Lens, 5 ét.)
EDWIGE (Boulogne, 5 ét.)		MANON (Boulogne, 5 ét.)	
DUBLIN (Mulh., 5 ét.)	JURAZEK (Lens, 4 ét.)	TONNEL (Mouzon, 5 ét.)	BOUSDIRA (Lens, 5 ét.)

B

DONOYAN (Bourges, 5 ét.)

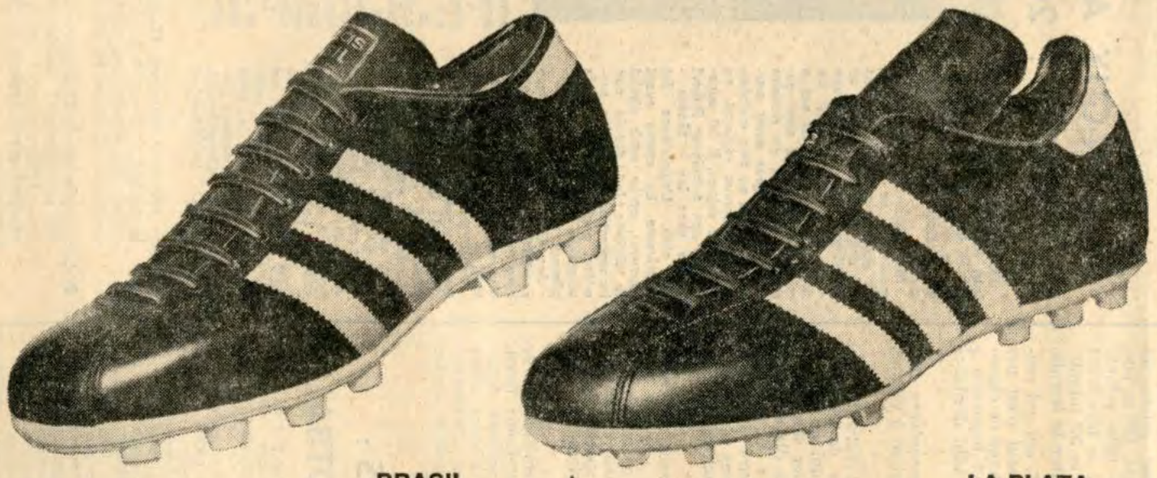
JOLY (Valenc., 5 ét.)	SENECHAL (Limoges, 5 ét.)	RADAOUI (Le Mans, 5 ét.)	CHOLLET (Le Mans, 5 ét.)
GAUDRY (Valenc., 4 ét.)		BONNAT (Poitiers, 5 ét.)	
GAUTHIER (Poitiers, 4 ét.)	BOUFFANDEAU (Le Mans, 5 ét.)	STOJOVIC (Limoges, 5 ét.)	LEREBOURS (Le Mans, 5 ét.)

C

MOLINA (Sète, 5 ét.)

GARZIETTO (C.-Louh., 5 ét.)	MOUTAFFIAN (La Ciotat, 4 ét.)	RIZZO (La Ciotat, 5 ét)	CASOLARI (Toulouse, 5 ét.)
ANDREO (Sète, 5 ét.)		JAUSSAUD (Toulouse, 5 ét.)	
MANANGA (Toulon, 5 ét.)	GUY (Toulon, 5 ét.)	OSIM (Strasb., 5 ét.)	LIADER (La Ciotat, 4 ét.)

2 réussites techniques signées adidas



BRASIL

Cuir très résistant, bout avant rapporté, trois bandes et softprotect jaune, semelle injectée, 13 crampons, la chaussure idéale pour jeunes.

du 28 au 6 : **36 F**

du 6 1/2 au 12 : **39,50 F**

LA PLATA

Tige cuir souple, bord de tige et contre-fort matelassés, softprotect remontant au talon, nouvelle semelle ADIPAN en polyuréthane à 18 crampons spéciaux.

du 3 1/2 au 12 : **56 F**

adidas

la marque aux trois bandes

PROMOTION-SPORT-PUBLICITE

GROUPE C
21e journée

TOULOUSE	**1**	(0)
Benzenet (74')		
STRASBOURG	**1**	(1)
Molitor (23')		
TOULON	**5**	(3)
Guy (8' et 75') Mananga (29', 41' et 47')		
BEZIERS	**0**	
GAZELEC	**0**	
CANNES	**0**	
CUIS.-LOUH.	**3**	(1)
Rivoire (3') Dumas (70') Garzitto (84')		
ARLES	**0**	
MONTELIMAR	**0**	
LA CIOTAT	**1**	(1)
Farugia (43')		
SETE	**1**	(1)
Casolari (17', s. pen.)		
MONTPELLIER	**0**	
AIX	**1**	(1)
Di Caro (24')		
GUEUGNON	**1**	(0)
Berthommier (60')		
AVIGNON	**1**	(0)
Pellegrini (68')		
MARTIGUES	**1**	(0)
Yacoubian (77', s. pen.)		

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulouse. — MILHEAU*** — ROUVIER****, PETIT****, CASOLARI*****, DUPRE*** — ROMON**** (puis KOHLER, 75'), JAUSSAUD***** — LEHUREAUX***, KOUAME***, BENZENET****, FARIAS****. — Entr. : FARIAS. — Total : 42.

Strasbourg. — MONTES***** — ZAMOJSKI***, HACKL***, SERRUS****, GRAVA**** — DEUTSCHMANN***, BERTHOMMIER*** (puis SIFFERT, 75'), GUIOT***, MOLITOR****, OSIM*****, HAUSSER***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouton. — 12.864 F. — 2.029 spectateurs.

Toulon. — ORSATTI**** — ESTEVE***, PIANA***, SIMONDI***, VALLS*** — ALBA****, BERTOLI**** — MANANGA*****, GUY*****, CANIZARES***, BARRET**. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Béziers. — MOINE*** — FACERIAS***, DAURE**, TRANI**, SAEZ** — COURONNE**, AZUM** — BAIT***, FERNANDEZ**, BAUWEN**, ALBERT***. — Entr. : COURONNE. — Total : 26.

Arbitrage de M. Malik. — 7.169 F. — 1.014 spectateurs.

Ajaccio. — RISTERUCCI*** — AISSAT***, GRAZIANI***, ALLEMAND****, PAOLI*** — LUIGGI****, CALLEJA**** — MONTAGNE***, DURAND***, CAHUZAC***, GUISEPACCI****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 39.

Cannes. — GRIFFONI**** — SPORN***, PIETRI***, MUZZI***, VAN ZEVEREN*** — TRISCORNIA****, DUCLOS*** — BONARDELLO***, TIBERI****, KHALDI****, ROUX***. — Entr. : LERDA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Matiusi. — 300 spectateurs environ.

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER***, GARZITTO*****, HENRY****, MURAT*****, LORENZATTI**** — LAMY-CHAPUIS****, ROBOT*** — CAMPIONI***, RIVOIRE***** (puis JACQUES), DUMAS****, MUNOZ****. — Entr. : LEGRAND. — Total : 43.

Arles. — DESSONS*** — MORO*** (puis GUEMES, 70'), CHARDENON***, JOUBERT***, CAMUS*** — CASSAGNE***, TEJEDOR**** — EXBRAYAT*****, GUISE***, AUBERT****, PERROT***. — Entr. : VOLFIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 9.794 F. — 1.220 spectateurs.

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY****, GILLES****, CARRERE****, KROL*** — SOLTYS***, THELEME**** — BENFERHAT***, BALBOA***, BROGGINI***, CHABERT** (puis BOULLE, 70'). — Entr. : BOULLE. — Total : 37.

La Ciotat. — MARGELLI**** — MOUTAFFIAN****, MELLADO****, RIZZO*****, BERTOLOTTI**** — PAVON****, BROTONS***** — BELLON****, FARUGIA****, ROSSI*** (puis ESTORNEL, 80'), LIADER****. — Entr. : MULTINU. — Total : 37.

Arbitrage de M. KONRATH. — 3.315 F. — 434 spectateurs.

Sète. — MOLINA***** — MARC****, BONNIER****, PLINIO****, CUXAC**** — ANDREO*****, FERRARA**** — GARCES****, CASOLARI***, ZAMBA**, RAFFY***. — Entr. : MARC.

Montpellier. — CERRATO**** — PETIN***, DELRANC***, NOUZARET***, TERRASSE**** — HERNANDEZ***, GRANIER**** — ALBERT***, LANGLOIS****, CRISTOL****, GRITSCH****. — Entr. : MIROUZE.

Arbitrage de M. Espie. — 14.664 F. — 1.711 spectateurs.

Aix. — ROUCHAS**** — BERTRAND***, BENTOUMI****, PLANTE****, AZARIAN**** — BUFFAT****, BARBIER*** — LAMBERTI***, SCOTTI****, DI CARO****, FABRE****. — Entr. : HERCZEG. — Total : 41.

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK***, CHAUSSIN****, COLLAUDIN****, DIUBECK*** — PERRIN****, DEVEMY*** — STROUGAR***, BERTHOMMIER****, DELBLOUVE****, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rios. — 2.432 F. — 425 spectateurs.

Avignon. — B. ICHE*** — PERLES***, R. ICHE**, GALATEAU***, JEAN** — TRAVETTO***, PELLEGRINI*** — DI SALVIO***, TRIPP****, RIEFA****, EDOM***. — Entr. : HON.

Martigues. — MALASSAGNE**** — CESCO***, YACOUBIAN****, CHANCEL*** — MAUREL**, THOMAS** — BROT***, MERCET****, ZACHARIAS***, SUCRE***, PUCCI**. — Entr. : SUCRE.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 3.850 F. — 459 spectateurs.

GROUPE A

97 ETOILES : Manon (Boulogne).

92 ETOILES : Dublin (Mulhouse).

90 ETOILES : Surray (Mouzon).

88 ETOILES : Dellamore (Sedan) ; Dumat (Troyes).

87 ETOILES : Gomis (Amiens) ; Chenu (Chaumont) ; Formicl (Troyes).

86 ETOILES : Hernandez (Boulogne).

85 ETOILES : Rey (Mulhouse) ; Artelesa (Troyes).

84 ETOILES : Polrot (Creil).

83 ETOILES : Imiéla (Amiens) ; Delachet (Caen) ; Roques (Evreux) ; Franchet (Evreux).

82 ETOILES : Kloetty (Mulhouse) ; Jacques (Troyes).

81 ETOILES : Martin (Dunkerque) ; Rimbert (Evreux) ; Zimmermann (Mulhouse) ; Grégoire (Troyes).

80 ETOILES : Dieng (Chaumont) ; Kaspereck (Mouzon).

GROUPE B

91 ETOILES : Barrat (Limoges).

87 ETOILES : Donoyan (Bourges).

86 ETOILES : Sénéchal (Limoges).

85 ETOILES : Corfou (Entente).

84 ETOILES : Demota (Mantes-la-Ville) ; Raoult (Entente).

83 ETOILES : Cuq (La Rochelle) ; David (Paris-Joinville).

81 ETOILES : Gassert (Blois) ; Globez (Brest) ; Delacroix (Entente) ; Bonnat (Poitiers).

79 ETOILES : Boussa (Blois) ; J.-F. Beltramini (Mantes-la-Ville) ; Joly (Valenciennes).

78 ETOILES : Lauretti (Bourges) ; Ferrier (Entente) ; Rossignol (Lorient) ; José (Mantes-la-Ville) ; Pohon (Quimper).

GROUPE C

91 ETOILES : Rizzo (La Ciotat).

85 ETOILES : Plinio (Sète).

84 ETOILES : Rouchas (Aix) ; Margelli (La Ciotat) ; Osim (Strasbourg) ; Piana (Toulon).

83 ETOILES : Munoz (Cuiseaux - Louhans) ; Corrato (Montpellier).

81 ETOILES : Cuxac (Sète) ; Montès (Strasbourg) ; Milhau (Toulouse).

79 ETOILES : Moine (Béziers) ; Murat (Cuiseaux-Louhans) ; B. Iché (Avignon) ; Mercet (Martigues) ; Benzenet (Toulouse).

Confidentiel

LE CASSE-TÊTE DE BORTO

Albert Borto, le responsable de l'équipe de France amateurs, est très ennuyé. Il devait, hier après-midi, annoncer la composition officielle de l'équipe amateurs qui rencontrera l'équipe allemande le 15 mars prochain à Julich dans la banlieue de Bonn.

Il a appris, alors qu'il assistait à Red Star-Angers les probables forfaits du Brestois Ribeyre blessé au cours de Brest-Poitiers et du Caennais Hopquin, victime d'un accident de la route.

Etant donné qu'il ne choisira pas certains joueurs amateurs encore qualifiés pour le 1/8 de finale de la Coupe qui se joueront le même jour que Allemagne-France, on comprend fort bien l'embarras du sélectionneur : Guillolet (Red Star), Lannoy (Lens), Riefa (Avignon), Laurier (Reims) et Romier (Montluçon) ne joueront donc pas en Allemagne.

Fort heureusement, ce choc international n'est qu'un match amical. Albert Borto testera sans doute des nouveaux, susceptibles de venir renforcer l'effectif du club France. A quelques semaines des chocs capitaux, comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques, contre l'Autriche et l'U.R.S.S.

J.P.O.

◆ Devant La Rochelle, le jeune Deotto effectuait ses grands débuts en National. Il s'est comporté très honorablement sous le numéro 10 et mérite d'être revu prochainement.

◆ Réflexion de Norbert Boucq : « Je serais curieux de savoir combien d'amateurs du National s'entraînent le soir et se trouvent le lendemain matin à 7 heures au travail. »

◆ Après Sedan-Quevilly, Dugauguez était mécontent, non de la performance de ses joueurs, mais du comportement de l'adversaire. « Pour jouer, il faut être deux ; or détruire n'est pas jouer et nos rivaux appliquent cette méthode devant nons depuis des semaines. »

◆ Salem avait retrouvé devant Quevilly sa place d'avant centre qu'il occupait il y a dix ans lorsque Sedan enleva la Coupe de France devant Nîmes. On sait que par la suite il opéra comme arrière central, poste où il obtint d'ailleurs l'Etoile d'Or de « France Football ».

◆ Quevilly ne voulait pas connaître une dure défaite à Sedan. Les joueurs ne s'engagèrent pas ; pour cela, ils devaient compenser leur infériorité technique par une ardeur constante. Ils se lancèrent dans la bagarre avec une telle volonté qu'ils se gênèrent mutuellement et se blessèrent même, à l'image de Zanchi qui, à la 57e minute, télescopa un coéquipier et dut quitter le terrain.

◆ Parmi les onze joueurs de l'A.S.P.T.T. qui ont rencontré Saint-Cloud dimanche, un seul n'est pas postier : Guy Sebban, qui est marchand de chaussures. Mais il parait qu'il en vend beaucoup à l'administration des postes et qui sont destinées aux facteurs.

◆ L'équipe de France des Postiers rencontrera très probablement son homologue d'Autriche à Vienne, en avril.

◆ Thierry Mercier, en attendant une éventuelle titularisation dans l'équipe première de Bourges, fait le bonheur de la réserve. Ce qui ne l'a nullement empêché de suivre le dernier stage d'initiateur à l'I.N.S. Son père était le directeur du stage. A-t-il été un protégé de « Vevette » ? Rien n'est moins sûr, mais toujours est-il que, de source bien informé, nous avons appris que Thierry aurait décroché une honorable troisième place en fin de stage.

◆ Les « anciens » footballeurs de Bourges ont remis « ça ». Un championnat va être mis sur pied pour ces courageux vétérans. Et, parmi les plus valeureux, le public retrouvera MM. Brousseau et Ciré, respectivement directeur sportif et président de l'amicale des supporters du F.C. Bourges.

◆ Bourges est à l'honneur. Pour la première fois de son histoire, l'un des cadets, Jean-Louis Bassi, fait partie de l'équipe de France Scolaire. Après sa sélection contre l'Allemagne, il vient d'être retenu à la suite du dernier stage d'Andernos pour disputer les prochaines rencontres contre l'Angleterre et l'Allemagne.

YVES ROUCHAS : " MATHS " ET FOOTBALL

Yves Rouchas, un garçon de 24 ans, solide et bien charpenté vient de connaître sa première sélection nationale au sein de l'équipe de France Universitaire qui se rendra cette semaine en Belgique.

Rouchas est le gardien de but de l'équipe d'Aix qui participe au National. Garçon calme et intelligent, ne prépare-t-il pas le C.A.P.E.S. de sciences-physiques ? Rouchas, qui enseigne les mathématiques dans un C.E.S. à Salon-de-Provence a beaucoup de mérite à réussir dans ses études comme dans le football, car il a dû cravacher ferme pour arriver à cette sélection sportive.

Yves qui n'a connu qu'un club, l'A.S. Aixoise, où il débuta comme cadet, a fait la triste expérience il y a deux ans avec l'équipe professionnelle qui jouait alors en Deuxième Division, que nul n'était prophète en son pays.

Discuté par beaucoup, peu aidé par ses propres partenaires, Rouchas n'a pas abdiqué et aujourd'hui il récolte le fruit de son sérieux et de sa valeur que plus personne ne met en doute.

Raymnod MARC.

◆ Blanc, l'avant centre de Limoges, était avec son club samedi à Blois. Il nous a confié qu'il s'entraînait avec ardeur et qu'il espérait bien être en pleine forme pour jouer contre V.A. un match qui sera vraisemblablement la finale du championnat.

◆ Avant le match, les dirigeants blésois avaient envoyé un télégramme à Bako Touré qui, le lendemain disputait à Yaoundé la finale de la Coupe d'Afrique des Nations.

◆ Pour la reprise des matches en nocturne, Blois avait fait l'achat de superbes filets blancs du plus bel effet. Mais cela ne sembla pas inspirer les attaquants des deux camps, qui ne parvinrent pas à les étrenner.

◆ Si Limoges fut assez fraîchement accueilli, il n'en fut pas de même par la suite, le sportif public local applaudissant comme il se devait une formation qui lui avait permis de passer une excellente soirée, le président de Blois souhaitant même au micro à la fin du match la montée en première division à l'équipe de la Haute-Vienne.

◆ Très pris par ses occupations professionnelles, M. Joseph Foltzer, président de la commission technique du F.C. Mulhouse, a demandé à se démettre temporairement des devoirs de sa charge. Satisfaction lui a été donnée et c'est le président général, Me Goetschy, qui assurera l'intérim jusqu'en avril prochain.

◆ Avant le coup d'envoi du match Mulhouse-Creil, une minute de silence a été observée à la mémoire de notre confrère Joseph Bindler, secrétaire général du « Journal d'Alsace » et chef des services sportifs, décédé subitement jeudi 2 mars à son domicile.

◆ Samedi matin, au club-house du F.C. Mulhouse, M. Jacques Georges, président de la F.F.F., a remis les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite à M. F. Kuhn, vice-président du grand club mulhousien.

◆ Victime d'un grave malaise cardiaque, le matin même du derby Châteauroux-Bourges, l'excellent Signol ne put, bien sûr, tenir sa place. Ses camarades firent tout pour lui offrir une victoire mais durent se contenter d'un match nul. Espérons que ce sympathique joueur pourra rapidement reprendre sa place au sein de l'équipe berruyère.

JEAN-GUY AUGUIN OBJECTIF : 20 BUTS

BOURGES — Après une trop longue période d'inefficacité, Bourges a enfin trouvé un réalisateur dans sa ligne d'attaque : Jean-Guy Auguin.

Monsieur « un but par dimanche » se permet même de réaliser quelques doublés qui ont hissé son équipe au septième rang du groupe « B » sur le plan offensif. Ce robuste gaillard de 29 ans a mis quelque temps pour gagner ses galons de titulaire à Bourges. Après avoir marqué dix buts en cinq matches en championnat régional, en début de saison, il fut appelé par son entraîneur Robert Siatka chez les « ténors » du club. L'expérience fut concluante. Le centre avant Berruyer, après avoir atteint le dixième but depuis son incorporation en équipe première, espère flirter avec la vingtaine à la fin du championnat.

Jean-Guy, après une éclipse pendant quelques saisons dans le Cher, se rappelle au bon souvenir de ses supporters.

Sélectionné comme cadet puis comme junior dans l'équipe du Centre, à la demande de l'éducateur M. Mercier, il accepta de devenir stagiaire au Stade Français en 1959 et 1960. Une malencontreuse fracture compromit sa carrière professionnelle. De retour dans sa famille à Saint-Amand (Cher), il porta les couleurs de l'E.D.S. Montluçon mais ne put s'adapter au climat bourbonnais. Il fit par la suite le bonheur des équipes départementales (Saint-Amand, Bourges A.C., Le Châtelet)

avant d'accepter les propositions du F.C. Bourges.

L'arrivée de Rigaud dans l'équipe berruyère donna un ton offensif qui convenait à la force de pénétration du centre avant Auguin. Sa titularisation définitive lui permit de pleinement s'épanouir et d'exploiter ses possibilités. Le gardien René Donoyan déclare que son tir est l'un des plus dangereux qu'il ait connu dans sa longue carrière.

Le compliment est flatteur, et Jean-Guy Auguin est bien décidé à justifier l'appréciation de son gardien de but.

R. GADAUD.

◆ Pour recevoir Bourges, Châteauroux avait, comme le faisait remarquer le directeur technique berruyer, M. Brousseau, sorti la vieille garde en ssociant nettement en attaque Gianella et Baudet.

◆ L'ex-capitaine de Châteauroux Guy Perrot, qui avait été sérieusement touché contre l'Entente, a repris l'entraînement cette semaine et espère reprendre rapidement sa place dans l'équipe castelroussine.

JEAN-PIERRE ROSET LE GARDIEN TRANQUILLE

Il ne possède pas la notoriété d'un Carnus ou d'un Aubour. Son allure, en tenue de footballeur, ne répond pas aux normes de la meilleure esthétique. Et pourtant Jean-Pierre Roset compte parmi les gardiens de renom évoluant en France. Sa carrière dans un club de Division II pourrait souligner son manque d'ambition. Il n'en est rien.

La fidélité qu'il témoigne au Racing Club Franc-Comtois depuis plus de dix ans et les attaches qu'il s'est faites à Besançon suffisent à justifier la conduite de ce joueur tranquille dont les qualités de souplesse, de clairvoyance et d'autorité restent à 30 ans celles d'un gardien en pleine possession de ses moyens.

Samedi à Rouen, il s'inclina sur des tirs imparables, mais il donna à maintes reprises des aperçus de son talent. Le public normand ne lui ménagea d'ailleurs pas ses applaudissements quand aux 32e, 37e, 39e et 54e minutes il stoppa par des prises de bal-

le aussi spectaculaires qu'efficaces des essais qui paraissaient acquis de Carrié, de Pintenat, de Fuentès et de Lukic.

P.F.

◆ Le président du F.C. Bourges, qui avait fait le déplacement de Châteauroux, a bien sûr voulu être le premier à féliciter ses joueurs et les remercier pour leur bonne tenue.

◆ Le président Garcin s'est abstenu de suivre le match que jouait son équipe contre Gueugnon : « Je souffre trop sur le banc », dit-il.

◆ Guinot, qui s'était promis de marquer un but pour fêter la naissance intervenue de la veille de son petit Stéphane, tint parole, mais dut passer par l'intermédiaire d'un penalty.

◆ Klose réussit un excellent match. On chuchotait dans les couloirs que cette production n'était peut-être pas étrangère à la présence dans les tribunes d'un dirigeant de club belge venu le superviser en vue de la saison prochaine.

◆ Alain Hopquin n'est pas un douillet. Malgré le choc subi dans un accident, malgré des pansements à la main et au genou, il est parvenu à sortir de l'hôpital pour assister à Caen-Mouzon sur le banc des entraîneurs, au côté d'Oliver.

◆ Le junior Kaddour Mokkendez jouit d'un grand crédit dans l'esprit d'Oliver. Appelé comme douzième joueur devant Mouzon, il n'est pas rentré en jeu mais ce n'est que partie remise et il débutera à peu près certainement dans le onze caennais devant Chaumont.

◆ Les Brestois, à demi déçus du match nul concédé devant Poitiers, reconnaissaient avoir relativement mal joué : « On mène 2 à 1 et on « panique » derrière. Ce n'est pas pensable », disait l'arrière droit Tonnard, tandis que Delorme renchérissait : « Et puis on veut tous être devant, alors comment voulez-vous frayer un passage ? »

◆ Fouillen, quant à lui, admettait la légitimité de ce résultat nul pour Poitiers : « Ils nous ont pris en contre et forcément se sont montrés les plus dangereux. »

◆ Comme tous ses joueurs, l'entraîneur poitevin Bernard Delcampe était particulièrement heureux du point pris à l'Armoricaine : « Contre la meilleure équipe du groupe, à mon avis, disait-il. A leur manière, bien sûr, les Brestois sont très bons. Enfin je crois que notre match nul est mérité car jamais nous n'avions montré aux Brestois un aussi beau visage. »

◆ Le président Charles André est amèrement déçu par la manière dont les Montiliens se sont comportés devant leurs vieux adversaires de La Ciotat, compromettant gravement leur dernière chance de se maintenir en deuxième division.

◆ L'avant centre montilien Peyroche a beaucoup manqué à ses camarades. Il suivit de la touche le match Montélimar-La Ciotat. Il rentre en clinique pour subir une intervention chirurgicale qui risque de l'éloigner des terrains jusqu'à la fin de la saison. Grosse perte pour des Dromois.

◆ A la grande satisfaction de leur entraîneur Multinu et pour la première fois depuis qu'ils s'affrontent, tant en CFA qu'en deuxième division, La Ciotat est parvenue à battre les Montiliens dans leur fief. Longtemps les deux adversaires se sont disputé la première place du défunt groupe Sud-Ouest en C.F.A.

◆ Just Fontaine assista à Toulouse à la victoire des cadets du Midi sur ceux du Sud-Ouest, puis au match Toulouse-Strasbourg.

◆ Pour récompenser ses joueurs de leur méritoire performance contre Strasbourg, le président toulousain, M. Buzzichelli, leur offrit d'abord le champagne puis un repas dans le restaurant dont il est propriétaire.

Jeunes

FIÈVRE

La semaine qui vient de s'écouler a connu une activité soutenue chez les jeunes.

Jeudi dernier, d'abord, à Jean-Bouin, l'équipe de France Juniors, confirmait sa bonne sortie devant les militaires en tenant la sélection universitaire en échec (1-1).

Un match plaisant et d'assez bonne qualité, en première mi-temps surtout. Il confirmait la très bonne valeur du gardien et des défenseurs de cette équipe Juniors 1972, même si Burkhard n'a pas fait oublier Courbis.

Le problème offensif n'a guère évolué, les quatre titulaires Mérigot, Pellecuer, Vendrely et Cohuet faisant la preuve de qualités et de petites lacunes déjà bien connues. Abellaneda n'a pas joué assez longtemps pour que l'on puisse tirer des enseignements de cette incorporation.

Peut-être Braun trouvera-t-il la solution « idéale » ... mais existe-t-elle ? — à la faveur des trois tournois de Pâques qui verront 48 juniors sous le feu de la compétition internationale : les 72 A à Cannes bien sûr, et peut-être avec Soler et Desmenez, les 72 B à Roubaix et les 73 à Saint-Malo.

On trouvera, peut-être, à ce Tournoi de Saint-Malo, quelques-uns des Cadets qui ont disputé, dimanche, le second tour de la Coupe nationale.

Un tour marqué par la victoire d'une très belle équipe corse en Bourgogne et par le match nul du Nord-Est à Marignane.

Sinon, toutes les autres équipes se sont imposées sur leur terrain, mais non sans difficulté. Samedi et dimanche prochain, place à la Coupe Gambardella, dont ce sera les huitièmes de finale.

On suivra particulièrement Metz-Lyon, le tenant n'étant pas à l'ombre d'une surprise, Marseille - Toulouse (Courbis contre Feuillerat !), Saint-Etienne-Monaco, les Monégasques, tombeurs de Nîmes partant favoris, et aussi, Sedan-A.C.B.B.U.A. 16, qui est peut-être plus ouvert qu'il n'y paraît de prime abord.

Philippe TOURNON.

OUEST : 2
NORMANDIE : 1

A SAINT-BRIEUC. — Cette rencontre a fait vibrer les nombreux spectateurs séduits par la qualité du football pratiqué par les cadets. La première mi-temps fut disputée à une cadence ultra rapide par deux équipes offensives.

Les Cadets de l'Ouest parvinrent à s'assurer l'avantage d'un but par Santamaria après un bon travail préparatoire de Parnet et Le Goff. En seconde mi-temps le rythme ne se démentit pas, l'Ouest, à l'attaque tranchante, se montrant toujours le plus dangereux et c'est fort justement que Le Goff inscrivit un second but à la 60e minute. Les Normands réduisirent l'écart à la 80e grâce à la complicité involontaire d'Abdgrall, mais ne purent arracher l'égalisation. — **R. ROCFORT.**

LORRAINE : 2
AUVERGNE : 0

EPINAL. — Après leur très net échec contre le Centre, les Cadets de Lorraine se sont fort bien repris, aux dépens de l'Auvergne. Dès le coup d'envoi, les Lorrains, jouant sur un rythme plus élevé, dominèrent dans tous les compartiments leurs adversaires, qui durent se borner à détruire plutôt qu'à construire. Dès la 12', la cause était entendue, les Lorrains ayant marqué par Chéret (5') et Cazalet (12').

En deuxième mi-temps, l'Auvergne s'organisait un peu mieux mais ne réussit pas à prendre en défaut les Lorrains. — **M. WORMS.**

LORRAINE : Brochot — Naudin, Zvunka, Anatosow, Berrot — Egloff, Held — Cheret, Rouyer, Cazalet, Maietti.

AUVERGNE : Tralong — Fournet, Basset, Serri Benedetti — Gerente, Chevalet — Garnier, Culetta, Gracz, Julien.

SUD-EST : 1
NORD-EST : 1

MARIGNANE. — Après un match correct et agréable à suivre, les équipes du Sud-Est et du Nord-Est ont regagné les vestiaires sur le score équitable de 1 but partout.

C'est en deuxième mi-temps que les buts furent marqués. Le premier par Cayol pour le Nord-Est, le Sud-Est égalisant deux minutes après sur un centre repris fort joliment de la tête par Champ.

Auparavant, les deux équipes avaient tour à tour dominé, tous les joueurs réalisant une bonne partie. — **P.-J. BERNARD.**

SUD-EST : Quesnel — Anigo, Zampezzi, Tortel, Laffont — Leonard, Champ — Marchetti, Gilles, Dalmasso puis Orlandi, Louis.

NORD-EST : Pienne — Tieffin, Lebrun, Mory, Corsi — Desmenez, puis Tilippot, Ramirez — Thivet, Uriel, Cayol, Lenoir.

COUPE DES CADETS

MIDI : 2
SUD-OUEST : 0

TOULOUSE. — On crut un moment que le match n'aurait pas lieu, le terrain du Stadium détrempé n'acceptant pas de lever de rideau. Il se déroula finalement sur un ground du stade universitaire et ce fut un succès fort logique des locaux. Le Midi sut mieux s'adapter au terrain boueux et après avoir ouvert le score par son capitaine Valero sur coup franc (9e), porta le coup décisif à la 65e minute, l'ailier Budka réussissant à tromper une seconde fois Stefanuto. — **G. BONNEMAISON.**

MIDI : Desrousseau — Garcia, Contesti, Valero, Rodriguez — Claraco, Sender — Budka, Carrié, Pradere, Viguier puis Sola.

SUD-OUEST : Stefanuto — Moreau, Maioroff, Guilhem, Benisseau — Meoule puis Père, Escamps — Petitbois, Saubiez, Vezir, Tech.

CENTRE OUEST : 2
ALSACE : 1

ANGOULEME. — Les cadets du Centre-Ouest ont assuré leur victoire en première mi-temps sur un terrain en très mauvais état. L'excellente technique des Alsaciens se heurta à une énergique réplique des équipiers du Niortais Lagrange, mais sur la fin, l'Alsace manqua de fort peu plusieurs occasions de but avant de sauver l'honneur. Gomez donna l'avantage au Centre-Ouest dès la troisième minute en trompant de la tête l'excellent gardien Klimed.

Il fallut une erreur défensive des Alsaciens pour que Gomez inscrive son deuxième but (52e). Le gardien du Centre-Ouest, Garder, eut fort à faire sur la fin mais ne s'inclina qu'une fois à la 70e minute, devant l'ailier droit Wagner. — **L. REYNAUD.**

CENTRE-OUEST : Garder — Watson, Lagrange, Villard puis Branchy (40e), Lassalle — Garcia, Tardieu — Proust, Gomez, Brisson, Lapeyre.

ALSACE : Klimed — Schalz, J.-C. Fuch, Danelon, Vincent — G. Fuch, Laureaux — Wagner, Zimmerman, Mumera puis Dercat (40e), Derlieu.

BOURGOGNE : 1
CORSE : 3

MONTCEAU-LES-MINES. — Combatifs, confectionnant un football rapide et réaliste, les Corses se sont imposés très normalement devant une formation bourguignonne pourtant assez bien équilibrée mais trop statique.

Cueillis dès le départ par l'avant centre Vangioni, les défenseurs bourguignons concédaient ensuite un penalty indiscutable (37e), transformé magistralement par le petit et dynamique Vangioni. Les Bourguignons se montraient plus entreprenants en deuxième mi-temps, mais leurs supporters crurent un moment qu'ils allaient faire leur retard au tableau, mais Facchetti, du centre du terrain, mettait la Bourgogne K.O. à la suite d'un tir qui loba Acconciaco.

Avec 3 buts d'avance les Corses pouvaient voir venir... Ils ont vu venir un but du Bourguignon Courier, un but qui venait un peu tard ! — **J. DAUMAS.**

PICARDIE : 5
NORD : 4

ABBEVILLE. — Les Picards, après avoir mené à la mi-temps par 2-0, ont failli se faire battre, mais grâce à leur sursaut final, ils ont réussi à arracher la victoire. La première période avait vu la Picardie prendre un net ascendant sur les Nordistes sous l'impulsion de son milieu de terrain Sahnoun et Liotard. Sahnoun ouvrait la marque d'un magnifique tir brossé. Puis Dupa effectua un magnifique travail sur son aile gauche et offrit le deuxième but.

A la reprise, les Nordistes prirent la direction des opérations et parvinrent en cinq minutes à obtenir l'égalisation par Therry et Tancrinsk. Un penalty sévère permit à Lefèvre de donner l'avantage aux Nordistes, un peu contre le cours du jeu. Crapoullet de la tête obtenait l'égalisation en exploitant un centre de Dupa. Deux minutes après un nouveau penalty encore bien plus sévère que le premier permit à Lefèvre de redonner l'avantage aux Nordistes. Les Picards allaient faire le forcing et Dupa était encore à l'origine des deux buts. Mais, peu après, c'est le but vainqueur pour la Picardie marqué par Gillion. — **G. MARTIN.**

PARIS : 2
FRANCHE-COMTE : 1

VIRY. — Bien que supérieurs en technique et mieux organisés, les joueurs de Franche-Comté ont dû s'incliner devant les sélectionnés parisiens. Tissot, l'attaquant le plus en vue, ouvrit le score à la 34e minute mais les Parisiens très encouragés par la pause, surent trouver les ressources nécessaires pour égaliser et gagner.

Sur une attaque bien conduite par Gonzales et Gahinet, Bruder, le capitaine franc-comtois, battit imparablement son gardien en voulant dégager en corner. Cette égalisation, heureuse, déchaîna les Parisiens, qui, opérant par de rapides contre-attaques, inscrivirent à la 64e minute un magnifique but par Gonzales.

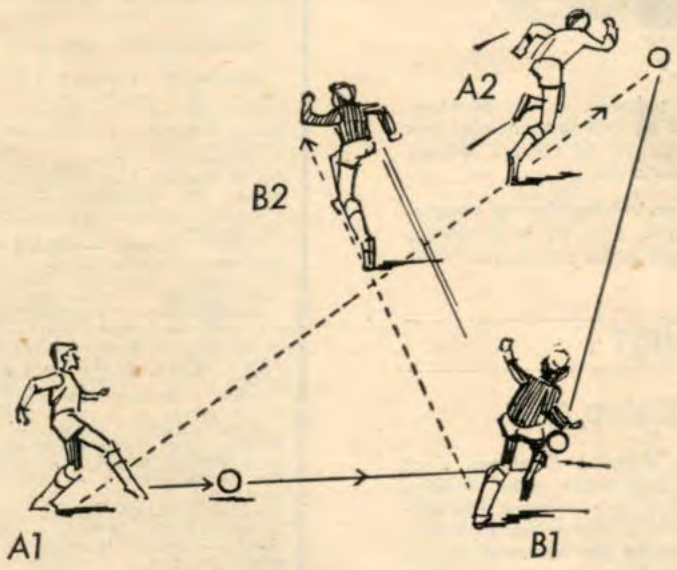
PARIS - CADETS : Rallier — Boubbin, Thomas, Antozzi, Eyraud — Guivarch, Pugin — Parrain, Gonzales, Gahinet, Triay.

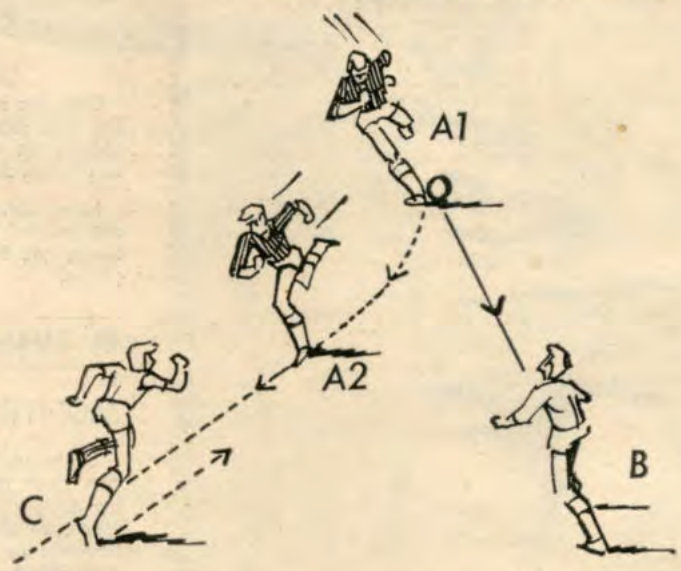
FRANCHE-COMTE : Dominguez — Maréchal, Bruder, Pessarossi, Henry — Girardet, Frick — Cheray, Tissot, Falon, Braud.

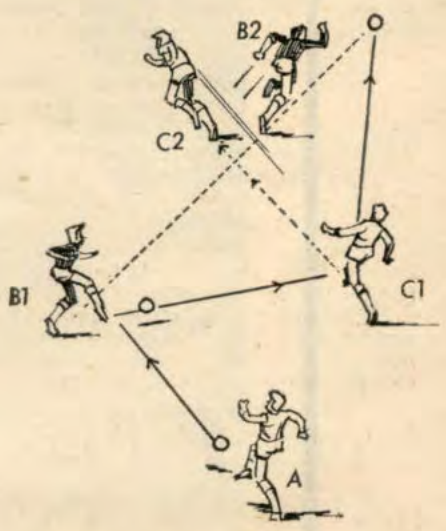
200.000 JEUNES A L'ECOLE DE FRANCE FOOTBALL

par Lucien PERPERE

XXIII. - LES PASSES EN PERMUTATION







Avec la passe, cette arme majeure du football, bien pensée, bien posée pour le partenaire, les jeunes joueurs peuvent entamer les évolutions à deux ou plusieurs joueurs. Elles ont pour but de permettre une progression utile en évitant le dribble et en mettant l'adversaire hors de possibilité d'intervention. Leur mécanisme bien assimilé, leur technique bien mise au point par de nombreuses répétitions, ces évolutions serviront de thème à des phases de match efficaces.

Exercice de base

Pour mieux préparer à ces évolutions, l'exercice que voici est très indiqué. On le pratique à trois joueurs, en triangle statique : A donne la balle à B et permute vivement avec C. B donne la balle à C et permute vivement avec A... (Dessin 1.)

On mécanise ainsi ces deux principes : 1) Donner à l'un et se déplacer. 2) Si un jou. prend votre place, il faut aller occuper la sienne.

Une fois bien automatisée, cette double manœuvre facilitera l'exécution des schémas essentiels que voici, dans les combinaisons à deux et à trois joueurs en progression, le long du terrain.

A deux joueurs

1) A passe à B qui prolonge devant lui pour A qui va retrouver la balle. B prend la place de A. A. repasse à B... (Dessin 2).

2) A emmène la balle devant B puis « croise » la balle vers B qui a pris sa place. B emmène à son tour la balle...

3) A emmène la balle vers B et à mi-chemin, l'immobilise et l'abandonne pour B qui l'emmène de l'autre côté.

A l'école de football, ces thèmes sont suffisants s'ils sont bien assimilés et réalisés à partir d'une bonne démonstration et d'une exécution par les élèves en marchant, puis à vitesse normale. Un seul schéma par séance nous paraît sage surtout pour l'initiation des thèmes à trois. Avec trois joueurs avançant sur une même ligne, les combinaisons sont très nombreuses. Nous préférons en rester à la disposition en triangle, « pointe » en arrière qui correspond mieux à la réalité du match et nous en tenir à quatre schémas types.

A trois joueurs

1) La balle va de A à B et à C. C prolonge devant lui pour B et prend sa place. La balle revient à A.... (Dessin 3.)

2) La balle va de B à C et à A. A la remet dans la direction d'où elle vient, mais à B qui a remplacé C...

3) La balle poussée devant lui par B est reprise par C qui la passe en retrait à A, lequel sert B, passé de l'autre côté.

4) B emmène la balle vers C, mais au passage, il arrête la balle pour A qui sert C, lequel a permuté avec B.

On n'a pas manqué de retrouver dans tous ces thèmes les deux principes que nous avons énoncés. Ils constituent une gamme relativement modeste. Bien comprise (mettre un duo ou un trio habile en tête), et parfaitement exécutée, elle nous paraît suffisante et prête à être transposée dans le match ; même si nous n'y avons pas incorporé les conduites de balles, talonnades, etc., qui en alourdissent l'assimilation par l'enfant.

PLAN DE SEANCE

A — 1. Passes en mouvement.
2. Exercice « passe et cours » en triangle.

B — Un exercice de la progression à deux (ou à trois) avec permutations.

C — Football à 7. Consigne : passer et se déplacer.

DIVISION 3

Amateurs

HIER

AUXERRE, MAZAMET ALBI A L'HONNEUR

(Fethi HOUIDI)

Mis à part Juvisy, défait à Auxerre, la journée n'a pas été trop mauvaise pour les leaders. Chez eux ou à l'extérieur, ils ont réussi à augmenter leur capital et à consolider leur avance. Notons tout de même que Nantes (Ouest) et Menton (Sud-Est) qui n'ont pas joué se sont vu approcher ou rattrapper par leurs poursuivants.

La moyenne des buts est en hausse par rapport à dimanche dernier avec mention spéciale pour le Sud-Ouest (24 buts) et à un degré moindre, pour l'Est (17 buts). Les 91 buts inscrits au cours des quarante rencontres ont donné l'excellente moyenne de 2,2 buts par match.

● CENTRE :

VOICI AUXERRE

L'A.J. Auxerroise est en train d'opérer un rétablissement de premier ordre après avoir été quelconque au cours de la première moitié du championnat.

Après sa victoire sur le leader, Auxerre est aujourd'hui quatrième à 2 points de la tête et a la possibilité d'entrevoir (pourquoi pas ?) la montée.

Remarquable performance de Poissy (et Soler) qui s'en va battre le Paris-S.G. au camp des Loges.

Tavaux continue, et sa dernière victime s'appelle Lucé. Guy Tapella et ses camarades n'ont pas fini de nous étonner. Bonne affaire pour Saint-Etienne qui bat Chalon et rejoint Juvisy. Notons enfin le nouvel et alarmant échec du Racing (dernier) et le sursaut de Chartres devant Orléans.

● EST :

STATU QUO

Le match du jour entre Talange et Nancy s'est soldé par un nul qui peut satisfaire les deux équipes. Metz s'est imposé devant Mutzig, mais les Messins ne comptent que deux points d'avance sur le trio composé de Nancy, Sochaux et Talange.

Mais derrière, Epinal et Strasbourg ont gagné tous les deux respectivement devant Delle et Wittelsheim et n'espèrent plus qu'en l'éventuel déclassement des Talangeois (cf. l'affaire Perotto).

Belle réaction de Mulhouse qui bat Saint-Louis sans quitter la lanterne rouge tandis que le Racing-Pierrots a largement dominé Merlebach.

● NORD :

LILLE INTRAITABLE

On attendait beaucoup du choc Abbeville-Lille lequel avait attiré de nombreux amateurs. Mais les Lillois, certainement plus rompus que leurs adversaires du jour à ce genre de manifestation, se sont révélés supérieurs en remportant, quoique de haute lutte, une victoire méritée.

Ils ont même augmenté leur avance par rapport à Aulnoye, auteur d'un match nul devant Sedan.

A remarquer les deux succès à l'extérieur de Calais devant Chantilly et de Saint-Quentin à Valenciennes. Reims défait au Havre ne peut plus désormais regarder que de très loin le « collègue » lillois.

● OUEST :

NANTES EN POINT DE MIRE

Lisieux continue une marche presque triomphale car avec leurs sept points d'avance, on ne voit pas comment les Lexoviens pourraient être rattrapés par Concarneau ou Châtellerault, leurs rivaux les plus directs pour la montée.

Mieux encore, Lisieux n'est plus qu'à quatre points de Nantes (exempt, il est vrai) après avoir accusé jusqu'à huit points de retard sur les champions de France.

Malgré Ramon Muller, Saint-Brieuc n'a rien pu contre les Rennais renforcés par leurs deux vedettes yougoslaves pros, Mojsov et Kobeschak auteurs d'un but chacun.

A noter enfin le nul méritoire de Brest à Saumur.

● SUD-EST :

L'O.M. DE NOUVEAU

Menton n'a pas joué (match remis), ce qui a permis à Marseille, net vainqueur d'Annecy, de reprendre le commandement; mais les Mentonnais ont deux matches de plus à jouer.

Difficiles mais précieux succès de Moulins (qui reprend sa course-poursuite) aux dépens de Decize et de Nevers devant Saint-Jean-de-Maurienne.

Nice, défait par Villefranche, se rapproche encore un peu plus de la descente, tandis que Monaco a été stoppé par Marignane.

● SUD-OUEST :

MONTFERRAND OUT !

Si la victoire d'Albi à Bordeaux n'est pas pour nous surprendre outre mesure, les Albigeois étant tout de même les dauphins, en revanche, il faut saluer la sensationnelle partie livrée par Mazamet devant Angoulême. Deux buts de Lazergz et un autre de Plaza ont permis aux hommes d'Albert de rejoindre La Combelle en espérant gagner le milieu du tableau lors des prochaines rencontres.

Castres a eu chaud devant La Combelle, mais l'essentiel pour lui était de demeurer toujours en course.

Montferrand, en revanche, a peut-être vu sonner devant Clermont le glas de ses dernières espérances.

Enfin les Nîmois, après une petite période difficile, ont brutalement réagi contre Rodez, inscrivant six buts et portant leur total à 59 unités depuis le début de saison.

Complètement rétabli, le Pissacais Soler est en train de confirmer ses énormes possibilités et de mener son club vers les sommets.

OUEST

Châtellerault	3	Montmorillon	2
Saumur	0	Brest	0
Saint-Brieuc	0	RENNES	2
Vannes	0	ANGERS	1
Lisieux	2	Châteaudun	0
Concarneau	1	Cholet	0
Granville	1	Niort	1

Exempt : NANTES

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	NANTES (1)	36	21	16	4	1	56	14
2.	**Lisieux**	32	22	13	6	3	35	15
3.	RENNES ...	30	20	13	4	3	38	14
4.	**Concarneau**	25	22	9	7	6	25	18
5.	**Châtellerault**	23	20	10	3	7	30	22
6.	**Niort**	21	21	7	7	7	22	28
	ANGERS ...	21	22	9	3	10	24	27
8.	**Saint-Brieuc**	20	21	8	9	9	24	27
	Cholet	20	21	9	2	10	27	32
10.	**Saumur**	18	21	5	8	8	24	29
11.	**Brest**	17	22	6	5	11	20	25
	Montmorillon	17	22	6	5	11	28	42
13.	**Vannes**	15	21	5	5	11	13	27
14.	**Granville** ..	13	21	3	7	11	13	31
15.	**Châteaudun**	10	21	3	4	14	11	39

LISIEUX bat CHATEAUDUN 2-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Chabanier. — Spectateurs : 772. — Recette : 6.033 F. Buts : Fournier (71e), Hamel (76e).

LISIEUX : Soenen — Cattoir, M. Wattelet, Assire, Mokolomgbo, Leroy, Hamel — **Fournier***, Le Barillier, Fresnel, Dallet. Entr. : M. Wattelet.

CHATEAUDUN : **Guisepin*** — Picard Ch. Henault, **Stako,** Deslandes — Jousse, Hervé — Loiseau, Greneche (puis Monceaut 85e), Picard J.-P., Dronne. — Entr. : Stako.

RENNES bat ST-BRIEUC 2-0 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Caillebotte . — Spectateurs : 3.080. — Recette : 24.000 F. — Buts : Mojsov (8e), Kokescak (33e sur penalty).

ST-BRIEUC : **Audigane** — **G. Leblanc, Cabet,** Bolton, M. Leblanc — M. Bougeard, Lescuarc'h — **Courson***, Piadra, **Muller,** Le Bigot (puis Le Moullec 46e). — Entr. : G. Baut.

RENNES : **Bernard** — **Philippe, Goueffic,** Kerbiriou, Siradin — **Kobescak, Lefloch*** — **Rodon,** Mojsov, Porcher, Briannic. — Entr. : F. Garel.

SAUMUR et BREST 0-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Buils. — Spectateurs : 329. — Recette : 2.665 F.

SAUMUR : **Ratouis** — Lailler, **Robuchon,** Mauboussin, **Guitton** — **Parchard***, Lemoine — Boucher (puis Mantani 45e), Badour, **Tulik,** Aldebert. — Entr. : Fragassi.

BREST : **Verchoren** — Pello, Gueguen, Jiverrez, **Cabon*** — Le Goff, **Toullec** — Loaec, Hernot, **Page,** Kerdreux. — Entr. : Cerveau.

Parchard, blessé, sorti à la 85e minute.

GRANVILLE et NIORT 1-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Téan. — Spectateurs : 407. — Recette : 2.324 F. Buts : Granville : Leclercq (48e). Niort : Beaujault (73e).

GRANVILLE : **Fonteney** — Charbonnel, **D. Gautier,** J.-M. Gautier, Ungari — Gilbert, **J.P. Colombine*** — D. Colombine (puis Vallaeys 60e), Leclercq, Ravalet, **Gouriou.**

NIORT : Andrès — **Godet,** Huguerre, **Yekwéné** Veronèse — Gauvin, Richard — Luepak, Beaujault, **Faye*,** Garreau (puis Calandot (71e). — Entr. : Lavaud.

CHATELLERAULT bat MONTMORILLON 3-2 (3-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bianco. — Spectateurs : 1.010. Recette : 8.062 F. — Buts : Châtellerault : Dupuis (13e), T. Princet (32e, 35e). Montmorillon : Borchier (65e c.s.c.), Devaux (72e s. pen.).

CHATELLERAULT : **Salmeron** — Taulé, **Bordier** Perré, Bodin — **Prigent***, Lesca — **T. Princet** (puis G. Princet 70e), **Serafin,** Menie, Dupuis. — Entr. : Barlaguet.

MONTMORILLON : Raymond — Briand, Thomas, Bajou, Nedeau — **R. Guillot,** Billac — Baillot, Nauleau, Devaux, **Pineau***. — Entr. : J. Guillot.

CONCARNEAU bat CHOLET 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Garel. — Spectateurs : 1.129. — Recette : 7.330 F. — But : D. Guillou (79e).

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Branquet, **Fraval, D. Guillou** — **Gallo***, **Le Borgne,** Cado (puis Le Mao 46e), **Talec,** Hémon, A. Guillou. — Entr. : Le Borgne.

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, **Guignard,** Paciora, **Pojanay** — **Barry***, Sosnowski — Lefrère, **Boudaud,** Join, Soulard. — Entr. : R. Abade.

ANGERS bat VANNES 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Mator. — Spectateurs : 864. — Recette : 7.062 francs. — But : Berdoll (56e).

VANNES : Lepêcheur — **Ayoul***, Stevant, Vigier, Le Moal — Naël (puis **Maugan** 75e), **Gautier** — Le Pinru, Lemoing, Sevin, **Thomas.** — Entr. : Diclasse.

ANGERS : Gouraud — Noir, Veraer, Drozier, Alary — Beziau, **Guillon** — **Brâlez***, Berdoll, **Cassan,** Lefranc (puis Leroy 55e). — Entr. : Belo.

MEILLEURES AFFLUENCES

1. Saint-Brieuc 3.080 ; 2. Abbeville 2.662 ; 3. Moulins 1.849 ; 4. Epinal 1.525 ; 5. Auxerre 1.167 ; 6. Concarneau 1.129 ; 7. Nœux 1.012 ; 8. Châtellerault 1.010 ; 9. Paris-S.G. 897 ; 10. Vannes 864.

LES BUTEURS

Ont marqué 2 buts : Flandrin (Calais), Michel (Aulnoye), Boulanger (Epinal), Rodriguez (Sochaux), T. Princet (Châtellerault), Lazerge (Mazamet), Nadal (Castres), Camus (La Combelle), Bucheix (Clermont), Malabave (Nîmes).

Ont marqué sur penalty : Michel (Aulnoye), Devaux (Montmorillon), Plaza (Mazamet), Azema (Albi), Bracci (Marseille), Tudbil (Annecy).

Ont marqué contre leur camp : Diagne (Aulnoye), Bordier (Châtellerault).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

15 buts : Pfertzel (Wittelsheim).
14 buts : Schwartzwalder (Epinal), Baret (Vittel).
11 buts : Roux (Delle).
10 buts : Schalber (Pierrots).
9 buts : Tota (A.S. Strasbourg), Pleger (Wittelsheim).
8 buts : Diaz (Merlebach), Bossert (Mutzig), Di Persio (Talange).
7 buts : Sap (Epinal), Fuchs (Metz).

GROUPE SUD-EST

17 buts : Coste (Ales).
12 buts : Turbil (Annecy).
10 buts : Bernard (Decize), Berger (Villefranche).
9 buts : Sirot (Moulins).
8 buts : Lambert (Marignane), Mesones (Moulins).
7 buts : Duchassin (Decize), Segorra (Menton), Garino (Monaco).

GROUPE SUD-OUEST

15 buts : Treboute (Albi).
11 buts : Nadal (Castres).
9 buts : Mathieu et Iniesta (Nîmes).
8 buts : Barta (Luchon), Maisonnave (Mont-de-Marsan), Boyron (Nîmes).
7 buts : Petit (Albi), Barthou (Libourne), Fontaine (Nîmes), Schichilone (Montferrand).
6 buts : Azena et Guillas (Albi), Goubet (Bordeaux), Chemel (Castres), Pichardie (Libourne).

GROUPE CENTRE

15 buts : G. Tadella (Tavaux).
13 buts : Delavelle (Baume).
12 buts : Samper (Malakoff), Soler (Poissy).
11 buts : Kiffert (Chartres), Stedile (Juvisy).
9 buts : Delahaye (Juvsiy), Remond (Paris-S.G.), Heutte (Racing).
8 buts : Ortega (Chalon), Santini (St-Etienne).
7 buts : Fefeu (Auxerre), Ferrier (Orléans).

GROUPE OUEST

14 buts : Berdoll (Angers), Boudaud (Cholet).
13 buts : Porcher (Rennes).
11 buts : Beaujoult (Niort), Jourand (Saint-Brieuc).
10 buts : Th. Princet (Châtellerault, Labarillier (Lisieux).
9 buts : Manon (Nantes).
8 buts : Sérafin (Châtellerault), Nauleau (Montmorillon), Tulik (Saumur).
7 buts : Lannuzel (Concarneau), Cado (Concarneau), Rampillon et Mikaelssen (Nantes), Redon (Rennes), Badour (Saumur).

GROUPE NORD

11 buts : Gully (Hazebrouck).
10 buts : Noel (Chantilly), Massenhove (Sedan).
9 buts : Tournelle (Abbeville), Coppin et Geoffroy (Nœux).
7 buts : Van Wormoundt (Hazebrouck), Vaselle (Hazebrouck), Kosbur (Reims), Calliste (Roubaix).
6 buts : D. Compagnon et Michel (Aulnoye), Baron (Calais), Chouvin (Lille), Chouvin (Lille), Blanchard (Reims).

LES ETOILES

GROUPE SUD-EST

6 étoiles : Costes (Alès), Belhon (Grenoble), Canizarès (Nevers).
5 étoiles : Turbil (Annecy), Stasiak (Decize), Lambert (Marignane), Garino (Monaco), Douis (Nice), Apparicio (Saint-Cyr), Bontoux et Berger (Villefranche).
4 étoiles : Lefillatre (Alès), Deleuil (Marignane), Emon et Chaumeton (Marseille), Abellaneda (Monaco), Pelletier (Nevers).

GROUPE EST

13 étoiles : Charron (Epinal).
7 étoiles : Serpoix (Vittel).
6 étoiles : Nuft (Wittelsheim), Steinmetz (Mutzig), Roux (Delle).
5 étoiles : Kowal (Vittel), Di Percio (Talange), Debs (Pierrots), Froehliger (A.S. Strasbourg), Lang (Sochaux), Grosz (Merlebach).

GROUPE NORD

7 étoiles : Tournelle (Abbeville), Flandrin (Calais), Flak (Nœux).
6 étoiles : Sergheraert (Hazebrouck), Buhler (Saint-Quentin).
5 étoiles : Lavielle (Chantilly), Laffont (Eclaron), Gully (Hazebrouck), Briaud (Le Havre), Calliste (Roubaix), Chrétien (Sedan), Gaudry et Verstraete (Valenciennes).

GROUPE SUD-OUEST

8 étoiles : Bade (Albi), R. Tylinski (Brassac), Plaza (Mazamet), Ahadji (Rodez).
7 étoiles : Tribot (Angoulême), Darcos (Mt-de-Marsan) .
6 étoiles : Château (Libourne).
5 étoiles : Gallice (Bordeaux), Ribul (Castres), Pedemas (Luchon), Rabier (Mazamet), B. Bats (Mont-de-Marsan).

GROUPE CENTRE

10 étoiles : Viot (Orléans).
7 étoiles : Destrumelle (Paris-S.G.), Chipon (Racing), Massard (Saint-Etienne).
6 étoiles : Guégain (Chalon).
5 étoiles : Béranger (Juvisy), Samper (Malakoff), Fontaine (Orléans), Fruehouff (Poissy).
4 étoiles : Delavelle (Baume), Escudé, Samper (Chartres), Delahaye (Juvisy), Chiarelli (Lucé), Abbate (Malakoff), Ryda (Poissy), Lopez (Saint-Etienne), Tapella (Tavaux).

GROUPE OUEST

10 étoiles : Stako (Châteaudun).
7 étoiles : Sosnowski (Cholet), Faye (Niort), Thomas (Vannes).
6 étoiles : Parchard (Saumur).
5 étoiles : Cassan (Angers), Loaec et Joullec (Brest), Prigent, Meinie et Salmeron (Châtellerault), Boudeaud (Cholet), Fraval (Concarneau), Assire et Fresnel (Lisieux), Devaux (Montmorillon), Audigane (Saint-Brieuc).

CENTRE

PARIS-S.-G. (8)	0	Poissy (3)	1
Tavaux (7)	2	Lucé (3)	0
Baume (9)	2	Racing (12)	0
Chalon (12)	0	ST-ETIENNE (2)	1
LYON (9)	1	Malakoff (5)	1
Chartres (14)	1	Orléans (9)	0
Auxerre (5)	2	Juvisy (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	25	20	10	5	5	33	23
ST-ETIENNE	25	20	9	7	4	25	15
3. Poissy	24	20	10	4	6	27	15
4. Auxerre	23	20	9	5	6	29	27
5. Lucé	22	20	8	6	6	20	17
Malakoff ..	22	20	7	8	5	29	22
7. Tavaux	21	20	9	3	8	32	34
8. Baume	19	20	9	1	10	30	32
9. PARIS-S.-G.	18	20	8	2	10	24	28
LYON	18	20	6	6	8	23	27
11. Orléans ...	17	20	5	7	8	17	22
12. Chartres ...	16	20	5	6	9	18	30
13. Racing	15	20	6	3	11	23	29
Chalon	15	20	7	1	12	20	29

AUXERRE bat JUVISY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.167. Recette : 7.805 F. Buts : Fefeu (6e), Cavan (59e).

AUXERRE : **Mathieu** — Leau, Jeffroy, Mourey, **Ollivier** — Dion, Kalman — Fefeu, **Cavan***, J.-J. Boulard, Pereira (puis Zibelen, 85e). Entr. : Roux.

JUVISY : Lecœur — Salissard (puis Torrivelec, 85e), D. Brun, Caille, M. Brun — **Kedin***, Berange — Crea, Stedile, **Delahaye, Poubelle.** Entr. : Pellegrino.

POISSY bat PARIS-S.-G. 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 897. Recette : 6.537 F. But : Soler (55e).

PARIS-S.-G. : **Py** — Christiaen, **Guici, Zorzetto, Behier** — **Schmitt***, Renaut — **Brost, Remont, Derrick,** Bennett (puis Zbinden 75e), Entr. : Destrumelle.

POISSY : **Leplat** — **Delamotte, Tiramini, Cachuclas, Sicmoy** — Ryda, Linotte — **Pons*, Soler, Fruhauff, Rancoroni.** Entr. : Roger Quenolle.

SAINT-ETIENNE bat CHALON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duplat. Spectateurs : 424. Recette : 3.708 francs. But : Rocheteau (49e).

CHALON : **Jalabert** — Borleaut, **Rey, Pomaro,** Genieux — Desroches, **Bottou*** — Bardin, Lefebvre, **Guegain,** Ortega (puis Lagadec, 70e). Entr. : Lagadec.

SAINT-ETIENNE : Castel — Mosnier, Deschamp, **Merchadier,** Repellini — Guiarao, **Rocheteau*** — Massard, Santini, **Ropero, Comuet.** Entr. : Philippe.

LYON et MALAKOFF 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coulet. Spectateurs : 278. Recette : 1.315 F. Buts : pour Malakoff : Samper (17e) ; pour Lyon : Maillard (28e).

LYON : Conrath — Muller, **Thiry,** Ravanelli, **Colombat** — Crolle, Saccinto — **Clopin, Maillard***, Faccioli, Baldassara. Rempl. : A. Domenech. Entr. : J.-P. Cappon.

MALAKOFF : **Vosseur*** — Viandier, Leroux, **Romuald,** Fercoq (puis Padovani, 14e) — Palauqui, Lambert — Vidal, **Samper, Abatte,** Collas. Entr. : Cros.

BAUME bat RACING 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 397. Recette : 2.577 F. Buts : Coquard (62e), Delavelle (81e).

BAUME : Frau — **D. Girard***, Hintzy, **Lemaire, G. Bouveresse** — Lambert, Michel — Delavelle, P. Bouveresse, **Coquard** (puis André, 78e), Mascarello. Entr. : Ninot.

RACING : Canet — François (puis Vincent, 69e), **Gondon***, Buzier, **Hourquer** — Siino, Heutte — **Ceipon,** Farnoux, Zaccherini, Marty. Entr. : Gureili.

CHARTRES bat ORLEANS 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lecluc. Spectateurs : 834. Recette : 9.277 F. But : Perreau (71e).

CHARTRES : Buthon — Pichon, **M. Samper,** Hallier, Legot — Audat, **J.-P. Darmigny — Y. Darmigny,** Vallet, **Perreau, Poirier***. Entr. : M. Samper.

ORLEANS : **P. Viot*** — François, Fontaine, **F. Bordas,** Demaison — Bouchon, J.-B. Bordas — **Ferrier,** Poissonnier (puis Froissart, 48e), Clipet, **J. Viot.** Entr. : J.-B. Bordas.

TAVAUX bat LUCE 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 797. Recette : 3.740 F. Buts : G. Tapella (41e), Prost (67e).

TAVAUX : Mallard — Cheray, M. Michon, Gauby, M. Tapella — Barboud, Bidand — Prost, G. Tapella, **Bailly***, Louvat. Entr. : Tempowski.

LUCE : **Braun*** — Boudebza, Debray, Bassière, Belkaïd — Salaün, A. Rolland (puis Henlin, 56e) — Dufoix, Corgiatti, Del Ortels, A. Rolland. Entr. : Chiarelli.

SUD-EST

Moulins	1	Decize	1
Nevers	1	St-J.-de-Maur.	0
Villefranche	1	NICE	0
Alès	2	Grenoble	0
Menton - Saint-Cyr : remis			
MONACO	1	Marignane	1
MARSEILLE	3	Annecy	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	28	20	13	2	5	38	20
2. Menton	27	18	12	3	3	25	11
3. Moulins	24	20	9	6	5	31	21
Villefranche	24	20	9	6	5	26	23
5. Nevers	22	20	8	6	6	25	27
Annecy	22	20	8	6	6	23	23
7. Decize	20	21	8	4	8	28	30
8. Alès	19	20	8	3	9	30	19
9. MONACO ..	18	19	6	6	8	23	25
10. Saint-Cyr ..	17	19	4	9	6	15	17
Marignane .	17	20	6	5	9	17	21
12. NICE	16	20	4	8	8	21	29
13. St-J.-de-M. .	11	19	4	3	12	17	30
Grenoble ...	11	20	4	3	13	16	39

MARSEILLE bat ANNECY 3-1 (0-1). — Terrain : bon. ; Buts : Annecy Turbil (sur pen. : 38e), Marseille : Bracci (55e sur penalty), Di Caro (66e), Emon (74e).

MARSEILLE : Gili — Bracci, Le Boedec, G. Green, Armenante — Marsiglia, Chaumeton — Di Caro, Barbieri, Emon, Verdonk . — Entr. : Merschel.

ANNECY : Barrier — Brechet, Pellier, Nagy, Wasniak — Erippe, Maian — Paclet, Rizza, Turbil, Quilles. — Entr. : Gallot.

VILLEFRANCHE b. NICE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Pelletier. — Spectateurs : 417. — Recette : 2.810 francs. — Buts : Lauri (55e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Deschamps, Perraud, **Buenerd, Pelletier** — **Mathieu*** Guyennet — Moureau (puis Papas 77e), **Berger,** Lauri, Ledieu. — Entr. : Papas.

NICE : Peyron — **Esposito***, Damanio, **Albert, Vandini** — Maranelli, **Ginez,** J.-F. Douis, Carrère (puis Rostagni 75e), Montagnoli, Lautard. — Entr. : Y. Douis.

MONACO et MARIGNANE 1-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Chorel. — Spectateurs : 55. — Recette : 300 F. — Buts : Monaco : Abelaneda (46e). Marignane : Lambert (60e).

MONACO : Jacottin — Poisson, Piumi, Chabaud, Mangion — Pasero, Vitalis — Aureille (puis Costa), Garino, **Abellaneda***, Floch. — Entr. : Luciano.

MARIGNANE : Botella — Blanchon, Tomasi, De Chavigny, Michel — **Lambert***, Mevel (puis Chiappe) — Hugou, Sboralski, Peruffo, Edouard.

ALES bat GRENOBLE 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Meliès. — Spectateurs : 261. — Recette : 1.997,50 francs. — Buts : Kujawa (30e), Carascosa (81e).

ALES : **Lefillatre** — Malaval, **Elkaim,** Molla, Koranyan — **Grasset***, Carascosa — Fabre, Kujawa, Coste, Othily.

GRENOBLE : **Brunet** — Garcia, D'Emilio, Ceccon, Megy — **Saez***, Garvier — Maron (puis Garcin 63e), **Ortiz,** Dibilio, **Charrel.**

MOULINS et DECIZE 1-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 1.849. — Recette : 14.499 F. — Buts : Moulins : Kosmalski (1re). Decize : Viard (74e).

MOULINS : **Picavet*** — Darbellet, **Maréchal,** Ruban, Revol — Miletic, **Kosmalski** — Salen, **Sirot** Mesonès, **Jonard.** — Entr. : Labbaci et Manolios.

DECIZE : Clément — France, **Stasiak***, **Billoué, Anchuello** — Delqué, **Duchassin** — Bernard, Marciniak, Viard, Dollet (puis Polakowski 60e). Entr. : Nagy.

NEVERS bat ST-JEAN-DE-MAURIENNE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Montillot. — Spectateurs : 752. — Recette : 5.268 F. — Buts : Simatovic (29e).

NEVERS : **Jullion** — **Derras, Joz***, **Stachowiak,** Barry — Canizares, **Pelletier** — Ibrahimi, Grobarczik, Salette, Simatovic. — Entr. : Proust.

ST-JEAN-DE-MAURIENNE : **Bucruet*** — **Perli** (puis Damaro 80e), Joly, Lalla, Ribera, Peyron — Derrier, **Lafranchesin Ch.,** Malerba, **Mourrier,** Bevilacqua, **Akelian.** — Entr. : Llense.

MENTON-ST-CYR (Remis).

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-OUEST

Clermont	2	Montferrand	0
Mt-de-Marsan	1	Luchon	1
BORDEAUX	1	Albi	3
Castres	3	La Combelle	2
Brassac	1	Libourne	0
NIMES	6	Rodez	0
Mazamet	3	ANGOULEME	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	33	20	14	5	1	59	11
2. Albi	26	20	12	2	6	43	21
3. Castres	23	20	10	3	7	25	19
4. Montferrand	21	20	8	5	7	26	23
ANGOULEME	21	21	9	3	8	28	27
Brassac	21	20	7	7	6	18	18
7. BORDEAUX	20	20	8	4	8	31	22
Clermont ..	20	20	6	8	6	22	25
9. Mt-de-Mars.	19	20	7	5	8	24	40
10. Libourne ...	17	20	6	5	9	25	30
11. Luchon	16	19	6	4	9	21	33
12. Mazamet ..	15	20	5	5	10	26	31
La Combelle	15	20	5	7	8	17	30
14. Rodez	11	19	4	3	12	13	50

NIMES bat RODEZ 6-0 (3-0). — Terrain gras. — Arbitre : M. Eyroulet. — Spectateurs : Lever de rideau de Nimes-Metz. — Buts : Malabave (1re, 30e), Fontaine (37e), Mathieu (67e), Boissière (85e).

NIMES : Landi — Boissier, Boissière, Mith, Janot — Tunes, Boyron — Mathieu, Granthi puis Cariat, Fontaine, **Malabave***. — Entr. : Noël.

RODEZ : Salvador — Arribas, Vindel, Latapie, Boulat — Vesinet, Segur — Noat, Eraïès, **Bonnes***, Bialeret. — Entr. : Polonia.

BRASSAC bat LIBOURNE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bergerot. — Spectateurs : 414. — Recette : 2.512 francs. — But : Craoré (75e).

BRASSAC : Gire — **Roche,** Bristot, **R. Tylinski,** Gialorenzo — Zientek, **Lachand** — Bret, **Craoré***, Peron (puis A. Tylinski (82e), Pommereaux. — Entr. : R. Tylinski.

LIBOURNE : **Château** — Boccalon, Dampenon, **Marty,** Maligne — Gabinsky, Defrance — Gommet, Zabala, **Barthou***, **Picharaie.** — Entr. : Gassiès.

CLERMONT bat MONTFERRAND 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Vehen. — Spectateurs : 556. — Recette : 4.080 F. — Buts : Bucheix (30e, 55e).

CLERMONT : **Barody** — Fogola, **Vernay, Lafontaine,** Cotte — Réjaud, Chiesa — **Bru,** Charret (puis Vagnat 74e), Chaufour, **Bucheix***. — Entr. : Paul Boyer.

MONTFERRAND : Chartier — Sourdex G., Machanek, **Sourdex D.***, Koslowsky — Trenoras (puis Sbroglia 43e), **Dollance — Mure,** Benincasa J.-P., Verdier, Lannareix. — Entr. : Sbroglia.

LUCHON et MONT-DE-MARSAN 1-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 254. — Recette : 1.495 F. — Buts : Luchon : Montespan (44e). Mont-de-Marsan : Brunet (73e).

MONT-DE-MARSAN : B. Bats — Vignol, Lalanne, Goijenaga, Lesur — Bontans, Maisonave — Branex, **Brunet***, Ruiz (puis Auluchon 66e), **Père Lahaille.** — Entr. : Foix.

LUCHON : **Pedenas*** — Campagnaro, **F. Rossi, Paluche,** Gonzalès — Faure, **Garnian** — Barta, Montespan, Lopez, Mestre. — Entr. : Palluche.

CASTRES bat LA COMBELLE 3-2 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 85. — Recette : 530. — Buts : Castres : Nadal (35e et 53e), Chenel (80e). La Combelle : Camus (12e et 20e).

CASTRES : **Ribul** — Petit, Cavalin, Puyssegur, **Salvan** — Tornero, Gimenez — Yoman, **Nadal***, Brunet, Chemel. — Entr. : Nadal.

LA COMBELLE : Auguste — Rascouty, Delgado, Malfrey, **Flohic*** — Iglésias (puis Guiraud 46e), Delmas — Gautard, Piol, Genestries, Camus. — Entr. : Flohis.

ALBI bat BORDEAUX 3-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Buffi. — Spectateurs : Match couplé pro. Bordeaux-Ajaccio. — Buts : Albi : Treboute (20e), Azema (35e s. pén.), Rivals (65e). Bordeaux : Mora (12e).

BORDEAUX : Michelino — Gallet, Biais (puis Labbé (70'), **A. Gallice***, Heyndrickx — **Fraunié, Dupont** — Meynieu, Perez, Jensen, Mora. — Entr. : Gérard.

ALBI : Sanchez — Martinez, Un, Guillot, Cabot — **Bade***, Guilas — Azema, **Petit,** Rivals, **Trebouté.** — Entr. : Roach.

MAZAMET bat ANGOULEME 3-1 (2-1). — Terrain : lourd. — Arbitre : M. Archimbaud. — Spectateurs : 24. — Recette : 1.190 F. — Buts : Angoulême : Perrier (1re). Mazamet : Plaza (11e s. pén.), Lazergz (15e et 57e).

ANGOULEME : Mourgaut — Baly, Morinet, **Bourgoisin,** Paillères — **Perrier,** Supar — **Dru*** (puis Nboumbé 61'), Brimot, Crizart, Derex. — Entr. : Derousseau.

MAZAMET : Laboulsie — Glories, Soler, Lloret, **Rouonet** — **Plaza,** Rabier — Liprandi (puis Carayol 65e), Tailhadier, **Lazerge***, Porres. — Entr. : Y. Albert.

NORD

Chantilly	0	Calais	2
Nœux	1	Roubaix	0
Aulnoye	2	SEDAN	2
Abbeville	1	LILLE	2
Le Havre	2	REIMS	1
RED STAR - Hazebrouck : remis			
VALENCIEN.	0	Saint-Quentin	1
Exempt : Eclaron			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LILLE	34	22	16	2	4	44	16
2. Aulnoye ...	27	21	9	9	3	20	12
3. Abbeville ..	25	21	10	5	6	25	17
REIMS	25	21	10	5	6	30	22
5. Hazebrouck	24	20	8	8	4	30	24
6. SEDAN	23	22	8	7	7	39	30
7. Calais	22	21	8	7	6	24	25
Nœux	22	21	7	8	6	28	20
Roubaix ...	22	22	7	8	7	22	21
10. St-Quentin .	19	21	7	5	9	21	19
Le Havre ..	19	22	7	5	10	25	31
12. Chantilly ..	17	21	7	3	11	21	39
13. VALENCIEN.	16	22	6	3	12	18	29
14. RED STAR .	15	21	4	7	10	19	32
15. Eclaron	8	20	2	4	14	19	48

LILLE bat ABBEVILLE 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 2.662. Recette : 15.887 F. Buts : pour Abbeville : Koch (47e) ; pour Lille : Loup (47e), Van Hecke (49e).

ABBEVILLE : Opila — Monfilier, Fourny, **Deletoile,** Tyra — **Bertoux***, **Bilot** — **Koch,** Pruvost, **Tournelle,** François. Entr. : Wicart.

LILLE : Dusé — Verchuren, Deschort, **N'Diaye,** Vernouse — Van HHecke, Skarbre — **Thouvin,** Loup, **Dubaele***, Golinski. Entr. : Verhove.

SAINT-QUENTIN bat VALENCIENNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 128. Recette : 702,50 F. But : Bricout (8e).

VALENCIENNES : **Ladrière*** — Rousseau, **Cloet, Montoun,** Lalou — Pagnier, Copin — Jeskowiak, Marien, Verstraet, **Six.** Entr. : Matzki.

SAINT-QUENTIN : **Molinski** — Beranger (puis Carette, 57e), Maerten, Le Bourhis, **Maseret** — Cailleux, **Grand** — Bricout, Jaudoin, **Lefèvre,** Dagnicourt. Entr. : Cornet.

CALAIS bat CHANTILLY 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Len. Spectateurs : 287. Recette : 2.076 F. Buts : Flandrin (1re et 46e), Baron (83e).

CHANTILLY : **Fichet** — **Raffier***, Pagnier, **Leclech, Lavielle** — Bollini, Levêque — Quignon, Noël, Lahaye, Rabelle. Entr. : Bollini.

CALAIS : **Deleglise** — Lylère, Vasseur, **Piedbois,** Couture — **Flandrin***, **Baron** — Fardoux, Lamson (puis Planque, 75e), Nion, **Boulanger.** Entr. : Planque.

LE HAVRE bat REIMS 2-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 689. Recette : 4.675 francs. Buts : pour Le Havre : Sankhon (2e), Predhomme (28e) ; pour Reims : Ramay (70e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon (puis Anquetin, 27e), Briand, Brenier, Mongrenier — El Asfari, Anquetin (puis Lamy, 27e) — Henri, **Sankhon***, Nolent, Predhomme. Entr. : Gorlani.

REIMS : Thieffy — Teissère, Hochart, Garnotel, **Sillou*** — Haenn, Binet — Kosbur, Pedrosa, Blanchard, Ramay. Entr. : Desmenez.

NŒUX bat ROUBAIX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 1.012. Recette : 6.253 F. But : Theurier (89e).

NŒUX : Bachortz — **Poortka, Theurier***, **Flak,** Owczarczak — **Dufour,** Delœil — **Delecroix,** Salingue, **Geffroy,** Coppin. Entr. : Flak.

ROUBAIX : **Lecroart** — **Koniezka***, Desmettre, Porquet, Blondeau — **Fernandez, Sérafin** — Deldalle, Leroy, Jyde (puis Martens, 71e), Galiste. Entr. : Pnjbde.

AULNOYE et SEDAN 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dumerelle. Spectateurs : 631. Recette : 3.721 F. Buts : pour Aulnoye : Michel (62e et 72e sur pén.) ; pour Sedan : Devin (14e), Diagne (25e c.s.c.).

AULNOYE : Charrier — Bragnez, Delpierre, Diagne, Delcourt — Blanchard, A. Compagnon (puis Pagès, 74e) — D. Compagnon, Gosset, Fabris, **Michel***. Entr. : Huart.

SEDAN : Jérôme — Breny, Cousin, Chiaruzzi, Poitevin — **Chrétien*** (puis Simon, 60e), Differding — Barré, Massenhove, Devin, Roy. Entr. : Breny.

Barré (Sedan) et Gosset (Aulnoye) ont été expulsés à la 55e minute.

RED STAR et HAZEBROUCK : remis.

EST

R.P.S.M.	3	Merlebach	0
Strasbourg	2	Wittelsheim	0
Epinal	3	Delle	1
Mulhouse	1	Saint-Louis	0
SOCHAUX	3	Saint-Dié	1
METZ	2	Mutzig	1
Talange	0	NANCY	0
Exempt : Vittel			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. METZ	31	22	12	7	3	42	19
2. NANCY ...	29	21	11	7	3	36	13
SOCHAUX .	29	22	12	5	5	39	27
Talange ...	29	22	11	7	4	33	32
5. Epinal	26	21	10	6	5	35	21
6. Strasbourg .	25	20	10	5	5	24	17
7. R.P.S.M. ...	24	21	8	8	5	35	21
8. Mutzig	21	21	9	3	9	27	24
Wittelsheim	21	22	7	7	8	38	29
10. Vittel	20	21	8	4	9	34	35
11. Delle	16	22	6	4	12	22	41
12. Saint-Dié ..	13	21	3	7	11	19	31
Saint-Louis .	13	21	4	5	12	22	42
14. Merlebach .	12	22	4	4	14	23	45
15. Mulhouse ..	11	21	2	7	12	13	45

PIERROTS bat MERLEBACH 3-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 300. — Recette : 1.168 F. Buts : Georg (37e), Anipeaud (57e) Stumpf (70e).

PIERROTS : Lorand — Siffert, **Geller, Devaux***, Lazarus — **Debs, Stumpf** — Kupler (puis Breffi 73e), Schalber, **Ahipeaud, Georg.** — Entr. : Matéo.

MERLEBACH : **Grosz*** — Faure, **Gechwind,** Reichard (puis Violard 58e), **Stypulkowski** — Muller, **F. Scheck,** Helle, Huff, Ch. Scheck, Toriello. — Entr. : Strasser.

A.S. STRASBOURG bat WITTELSHEIM 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Federspiel. — Spectateurs : 80. — Recette : 366. — Buts : Tota (28e), Graeff (70e).

STRASBOURG : **Froeliger** — **Jacques,** Schott, **Oster,** Carbiner **Senechal***, **Stieber** — Quantin (puis Debrosses 68e), Francesconi, Tota, **Graeff.** — Entr. : Kugel.

WITTELSHEIM : **Rust*** — **Nicolas,** Risacher, Marcinak, **Gragnolini** — **Pfleger, Symanski** — Rozek, Schwob, Ppertzel, Grabowski. — Entr. : Gerber.

A.S. MULHOUSE bat ST-LOUIS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Coquerille. — Spectateurs : 424. — Recette : 2.249. — But : Feutz (6e).

MULHOUSE : De Cruz — Kollross, Tschupp, D'Angelo, **Jobert***, Feutz, Grunenwald — Sermonné, Bonaïd, Eckardt, Antoni (puis Schlumberger 52e). — Entr. : M. Schlotter.

ST-LOUIS : Minissier — Herouet, Burget, Tolle, **Staender***, Guerig, Freiss — Steiner, Diallo, Antony, Fuentès (puis Guisothieu 46e). — Entr. : Rummelhardt.

SOCHAUX bat ST-DIE 3-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Ragonet. — Spectateurs : 220. — Recette : 1.120 francs. — Buts : Sochaux : Thomas (60e), Rodriguez (82e et 87e). St-Dié : Decroix (84e).

SOCHAUX : Borget — **Dartevelle, Spielmann, Posca***, Volvert, Goutte, Lang — Thomas, **Maier,** Rodriguez, Zeller. — Entr. : Fauvergue.

ST-DIE : Fleurendidier — Lombardo, **Misler***, Valentin, Humbert — Demange, Houvion, Laurent, **Decroix,** Marchal, Brau.

EPINAL bat DELLE 3-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Rhomer. — Spectateurs : 1.525. — Recette : 9.819 francs. — Buts : Epinal : Boulanger (51e, 55e), Vérité (87e). Delle : Nicollier (89e).

EPINAL : Perlato — Janvier, **Dominiec, Charron***, **Rémy** — Sap, **Receveur** — Schwartzalder, **Gauthier, Boulanger,** Vérité. — Entr. : David.

DELLE : **Frantz** — Casiraghi, Bouraüin, N'Guyen, Tchaen — Courageot, Lopinot — Nicollier, Roux (puis Hinker 66e), **Santin***, Fischer. — Entr. : Hinker.

METZ bat MUTZIG 2-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Perrin. — Spectateurs : 148. — Recette : 1.225 F. — Buts : Metz : Franquet (40e),

• DE TALANGE

- L'A.S. Nancy alignait face à Talange la bagatelle de sept joueurs professionnels, ce qui agrandit le mérite des joueurs talengeois. Ces derniers d'ailleurs ont compensé leur infériorité technique par un engagement continu qui aurait peut-être mérité meilleur sort.
- Les pros nancéens n'ont pas fait l'unanimité dans le public talangeois. En effet, le comportement de certains d'entre eux, notamment Lazarevic et Gasparini, n'avait rien de sportif. Il était temps d'ailleurs que la rencontre arrive à son terme, car les esprits s'échauffaient et les accrochages se multipliaient, la plupart du temps créés par les joueurs nancéiens. Et c'est sous les huées du public que Truda et ses coéquipiers rejoignirent leurs vestiaires.

• DE NŒUX

- Devant l'indisponibilité de plusieurs joueurs grippés, l'entraîneur Flak lançait dans le bain, devant Roubaix, le jeune Salingue qui posa de sérieux problèmes à la défense adverse.
- Match encore à suspense que ce Nœux-Roubaix qui vit les supporters tenus en haleine jusqu'au but marqué à une minute de la fin par Theurier.

• DE MAZAMET

- Après un début de saison proprement catastrophique au cours duquel une utilisation peu judicieuse des effectifs disponibles a entraîné pour lui des défaites imméritées, le S.O. Mazamétain lutte désespérément en bas du tableau du groupe Sud-Ouest pour éviter la relégation en Division d'Honneur la saison prochaine.
- Mazamet doit le plus clair des performances honorables obtenues au cours des dernières semaines et en particulier sa nette victoire de dimanche dernier sur les professionnels d'Angoulême à l'action déterminant de son maître à jouer, Plazza, souverain au milieu du terrain.
- Défendant courageusement la cause du football dans un fief important du rugby, le S.O. Mazametain mériterait d'être encouragé et aidé par les instances supérieures de la Ligue et de la Fédération et son maintien parmi les grands la saison prochaine serait tout à fait d'intérêt général pour le football français.

• DE TAVAUX

- Le stade Paul-Martin à Tauvaux est l'un de ceux qui, sous le ciel de France, où évoluent les joueurs de 3e division, accueille le plus grand nombre de spectateurs. Contre Lucé, ils n'étaient pourtant que 597 à avoir pris place dans les tribunes. Le spectacle présenté n'était pour rien dans cette relative désaffection, mais il faisait un temps à ne pas mettre un supporter dehors dans le Jura où le vent, le froid et quelques giboulées de mars étaient, hélas ! aussi de la fête.
- M. Prost, d'Ecully (Rhône), arbitre de touche, officiait avec un drapeau rouge dans la main droite et un drapeau blanc dans la main gauche — c'est du moins ce qu'on pouvait croire de loin. A la vérité, ce qui pouvait paraître un drapeau blanc était un énorme pansement, car M. Prost, qui a eu la main écrasée au cours de son travail, avait été opéré quelques jours plus tôt dans une clinique de Lyon.
- Pierre Gauby était incertain contre Lucé. Samedi matin, le capitaine tavellois, victime d'une entorse, ne savait pas encore s'il pourrait tenir sa place. Il effectua un galop d'essai et conclut qu'il pouvait jouer contre Lucé. « C'était le sixième anniversaire de ma fille Carole aujourd'hui, disait Gauby après le match et je lui avais promis une victoire d'équipe en cadeau. Je ne pouvais pas faire moins que de m'y associer. »
- Sobre, effacé, mais très efficace, le Tavellois Bailly est « dans tous les coups ». Tapella, à la 41e minute, puis Prost à la 67e, ont donné la victoire aux Jurassiens, mais, l'un et l'autre, grâce à des actions déterminantes de Bailly, qui avait su leur amener la balle dans de très bonnes conditions.
- Les footballeurs de Lucé ont deux points communs avec ceux de Tavaux. D'une part, il sont les banlieusards de Chartres alors que les Tavellois sont les banlieusards de Dole et, d'autre part, les uns et les autres composent des équipes très jeunes dont la moyenne d'âge n'atteint pas 22 ans.
- Chiarelli, entraîneur de Lucé, a débuté très tôt sa vie de footballeur et sa vie d'homme. Plus jeune professionnel de France à 16 ans et demi, cet ancien joueur de Valenciennes, aujourd'hui âgé de 39 ans, est le papa comblé d'une grande jeune fille de 19 ans, dont il prépare le prochain et imminent mariage.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **GRANVILLE** pour avoir tenu Niort en échec (1-1) en Division III (Ouest).
- **CLERMONT,** pour sa victoire sur Montferrand (2-0) en Division III (Sud-Ouest).
- **AUXERRE**, pour avoir battu son leader Juvisy (2-0), Division III (Centre).
- **PENHOET,** pour sa victoire sur Luçon en Championnat de l'Atlantique.
- **THIERS**, pour son score fleuve aux dépens d'Aurillac (8-2) en Championnat d'Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philipe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEAN-LOUIS DELECROIX TECHNICIEN HORS PAIR

Jean-Louis Delecroix, né le 29 septembre 1947, court allègrement vers sa 25e année.

Il débuta au football à l'école nœuxoise à l'âge de 9 ans et, à l'inverse de nombreux footballeurs qui voient en principe leur carrière débuter comme avant, puis demi et enfin arrière, ce fut au poste de gardien de but qu'il devait faire ses débuts en équipe minimes. L'année suivante il montait dans la ligne de demis pour se retrouver enfin au poste d'inter (droit ou gauche).

C'est surtout à ce poste qu'il devait littéralement éclater. En effet, technicien remarquable, doté d'une très grande clairvoyance, il apporte dans de nombreuses occasions sa merveilleuse conception du football, soit pour mettre fin à une action dangereuse, soit pour donner à l'un de ses coéquipiers « une balle en or » et faire pencher la balance en faveur de son équipe.

Sélectionné plusieurs fois dans l'équipe de l'Entente Minière, Jean-Louis s'est toujours montré à son avantage. Cette saison, après un passage assez difficile, l'année 1972 semble lui avoir redonné tout cet éclat des saisons antérieures et chaque dimanche il pose de sérieux problèmes à ses adversaires.

Cet atout maître de l'équipe qui se retrouve à une époque où les points comptent doubles, doit permettre à l'U.S Nœux de se hisser à la hauteur des meilleurs.

JEAN-LOUIS OLLIVIER : « A LA HERBIN »

AUXERRE. — Il est rouquin comme Robert Herbin. Autre point commun avec « Robby » : sa fidélité à son club. Jean-Louis Ollivier a fait toute sa carrière à l'A.J. Auxerrois après avoir débuté en U.F.O.L.E.P. sous les couleurs de l'E.S. Appoisny, un club des environs immédiats du chef-lieu de l'Yonne.

Dimanche, contre Juvisy, pour ce que les Auxerrois considéraient comme le « match au sommet », Jean-Louis a encore payé de sa personne. Discret sur un terrain, Ollivier, qui a une petite taille, n'est pas spectaculaire. Il ne fait pas partie de ces footballeurs qu'on inscrit souvent au tableau d'honneur. Il n'est peut-être en effet jamais le meilleur, mais il est également rare qu'il ne soit pas mentionné. Au poste d'arrière gauche, il se bat d'autant plus sobrement que depuis deux ans, Guy Roux, l'entraîneur, lui a confié le capitanat de l'équipe.

Cette responsabilité l'a épanoui. Jean-Louis rouspète moins contre les arbitres qu'il n'épargnait guère autrefois. Bref il est le joueur sur lequel il y aurait le moins à écrire s'il n'y avait cette fidélité et cette constance. Ollivier, qui a eu 27 ans le 1er janvier, a fait son entrée à l'âge de 16 ans dans le onze fanion du club bourguignon.

A l'époque, il occupait le poste de demi-aile. Il commençait dans l'équipe-fanion une carrière qui a déjà duré dix ans et qui n'est pas à la veille de s'achever, en même temps que Roux prenait cette formation en charge.

Si en 1960 il devait effectuer un bref stage à Limoges, Ollivier n'a' plus jamais pensé depuis à quitter une société à laquelle il est très attaché.

Conducteur de travaux à la Chambre d'Agriculture, Jean-Louis est père d'un futur footballeur, Guillaume, quatre ans.

« Ollivier ne manque jamais un entraînement, note Roux ; dans ces conditions, il peut espérer jouer encore au moins cinq ans. »

J.-C. CHARLET.

• DE CHANTILLY

- Les joueurs de Calais ont été fort bien reçus à déjeuner au « Petit Chantilly », le café des sportifs, par le patron Jean-Claude, ex-jeune joueur du P.C. Calais. Bonne ambiance, on évoqua des souvenirs, ce qui n'empêcha pas les Nordistes d'étriller leurs hôtes... en leur glissant trois buts incontestables.
- Avant la rencontre Chantilly-Calais, l'entraîneur Planque avait quelques appréhensions car il devait pourvoir au remplacement de trois joueurs : Aywi, Monchiet et Lecerf. Son équipe triompha néanmoins par 3 à 0. Il joua le dernier quart d'heure avec ses poulains démontrant encore sa science du jeu.
- Consternation dans le camp de Bollini. Peu de joueurs s'étaient distingués. Chantilly apprécié pour sa rapidité fut étouffé par la vitesse des Calaisiens. Le président M. Vignacourt s'excusa auprès des dirigeants locaux : « C'est de la faute à Valenciennes, dit il, si vous avez perdu aujourd'hui, nous avions été piqués au vif dimanche dernier car nous devions gagner. Aussi, c'est avec un moral de fer que nous sommes venus dans la cité des Condé. »

• DE LISIEUX

- Ses anciens camarades et César Ruminski ont été heureux d'apprendre que Yanik Bonnec était devenu titulaire à Lorient. En effet, ils n'ont pas oublié que Bonnec fit ses premières armes au C.A. Lisieux où l'on se souvient encore des débordements de cet ailier gauche à qui l'on se plaisait à prédire un bon avenir...
- Un futur footballeur est né dans la grande famille du C.A. Lisieux ou, plus exactement, chez Jean-Pierre Assire qui a prénommé Ludovic celui qui a fait son entrée dans « la tribune » sportive bien connue.
- Deux mois après son opération du ménisque, Guillaume Mokolongbo est redevenu l'espoir que nous connaissions. Contre Châteaudun, il a évolué à gauche de la défense une place qui n'est pas la sienne et qui ne lui a pas permis de se montrer sous son meilleur jour...
- L'équipe première du C.A. Lisieux a le « vent en poupe ». Par contre, la Première B qui évolue en Promotion d'honneur devra se contenter, à défaut d'une montée en D.H.R., d'une bien modeste place...

• DE MOULINS

- Le derby opposant les clubs voisins de Decize et Moulins n'a pas failli à sa réputation et à cette occasion le trésorier moulinois a battu son record de la saison avec 1.849 spectateurs payants pour 14.499 francs de recette.
- L'avant centre decizois Viard, spécialiste des buts sur coups-francs, n'a pas connu la réussite car à Moulins il eut l'occasion de botter un penalty, mais le gardien local Picavet, au prix d'une belle détente, détourna la balle en corner. Viard devait par la suite se racheter en réussissant le but égalisateur.
- Les Moulinois, quant à eux, s'en sont pris à la barre transversale : Mesones, le nouvel international universitaire, Sirot le meilleur buteur de la formation, et Ruban le capitaine virent en effet chacun un de leurs tirs renvoyé par cette maudite transversale.

• DE LYON

- Les joueurs de Malakoff et les deux responsables qui les accompagnaient dans leur déplacement lyonnais, MM. Picard et Cros, étaient finalement satisfaits du partage des points (1-1). Leur équipe a plu par sa solidité et sa bonne organisation défensive.
- L'entraîneur de Malakoff, Yves Cros, termine sa 23e saison au club parisien. Il mérite bien « l'Oscar » de la fidélité.
- C'est à Saint-Fons que s'est jouée la rencontre O.L.-Malakoff. C'est d'ailleurs la première fois que l'O.L. dispute, cette saison, un match dans cette banlieue industrielle. Il a renoncé au stade de l'A.S. Duchère, puisque les responsables de ce club avaient exigé une indemnité de 500 francs, alors que ceux de Saint-Fons s'étaient contentés d'un faible pourcentage de 10 %.
- Avant-hier à Saint-Fons, on a beaucoup parlé des incidents qui s'étaient produits samedi à Nice. En présence de M. Barde, les responsables lyonnais qui se considèrent comme très lésés par les décisions injustifiées de M. Maillard, examinèrent froidement la situation. Dans l'immédiat, il est certain qu'on ne reverra pas de sitôt cet arbitre à Lyon.
- Quand un joueur de Malakoff ou de Lyon resta étendu au sol, le public lui lança : « Lève-toi, Loubet ». Lorsque l'arbitre se trompa, les spectateurs lui lancèrent : « Ça suffit, M. Maillard. »
- Ce mot du gardien Conrath : « Ce n'est pas le football français qui plonge, mais l'arbitrage ».
- Le docteur Barde dirigera samedi prochain à Feyzin les cours de l'Ecole d'Arbitrage. Quelque trente arbitres du Lyonnais et du Sud-Est y participeront.

• DE STRASBOURG

- Est-ce parce qu'il fêtait dimanche son 29e anniversaire qu'Ahipeaud a tenu à briller particulièrement au cours du match Pierrots-Merlebach ? C'est fort probable. Il fut en tout cas le meilleur joueur de son équipe et s'il ne marqua qu'un seul des trois buts réussis par cette dernière, il fut indirectement à l'origine des deux autres.
- Un autre acteur de ce Pierrots Merlebach se mit en évidence. Il s'agit du gardien des Lorrains, Grosz, qui évita incontestablement à sa formation une défaite beaucoup plus lourde en déviant notamment en corner des tirs bien cadrés de Stumpf, Ahipeaud et une tête décochée à bout portant par Schalber.

• DE SAINT-BRIEUC

- La venue du stade Rennais amateurs a permis de battre le record absolu de spectateurs pour un match de championnat à Saint-Brieuc : 3.080 entrées payantes sans compter les cartes d'abonnement : 24.000 francs de recette, ce qui faisait dire au président M. Le Heren : « Nous pourrions avoir ici une excellente équipe. J'ai beaucoup de demandes de bons joueurs, des avants surtout, qui me demandent un emploi. Malheureusement, faute d'industries sur place, comment voulez-vous promettre des situations ? »
- L'éclairage du parc Fred Aubert avec 370 lux au sol a été très apprécié du public. Ce dernier vient de plus en plus nombreux. Il est bien évident que l'avenir demeure les nocturnes, car ces matches du samedi soir permettent à nos joueurs et aux dirigeants des clubs avoisinants de voir évoluer l'équipe fanion du département.
- Ramon Muller qui exploite à présent un commerce d'articles de sport s'est parfaitement intégré à la vie de la cité briochine. A trente-six ans, le Frranco-Argentin a encore une belle bosse à rouler. Il fut long à s'adapter, mais cette fois il a compris que son expérience technique il devait la transmettre à tous les jeunes du club.
- Georges Bout, l'entraîneur de Saint-Brieuc, originaire de Béthune, s'est fort bien, lui aussi, adapté à la vie de la cité gentille. Actuellement il est vendeur de voitures pour la maison Simca.
- Le stade Briochin n'est pas épargné par la malchance cette saison. Après la fracture de la jambe dont fut victime, à Morlaix, sur la route et non sur le terrain, le jeune Boulain, ce fut Ricard, un autre demi qui promettait, et puis la disparition tragique d'un jeune plein de talent, un excellent avant, Denniel qui, élève au C.R.E.S.P. de Dinard, fut victime d'un accident mortel.

Une saison à marquer véritablement d'une pierre noire.

• DE VALENCIENNES

- Devant Saint-Quentin l'attaque de Valenciennes était composée de trois joueurs ayant à peine 17 ans et de Verstraete 20 ans.
- Huit joueurs de Valenciennes seront militaires la saison prochaine. Il s'agit de Dropsi, Verstraete, Vauquiez, Regnier, Lalou, Pagnier, Montoan et Rousseau. Une année qui s'annonce bien mal pour Valenciennes.
- Le gardien valenciennois Pascal Ladrière a tout pour être un excellent gardien : détente, réflexe et vision du jeu. Il fait malheureusement un complexe, car il ne mesure qu'un mètre soixante-dix. C'est peut-être un handicap, mais Darui n'était guère plus grand ce qui ne l'empêcha pas de faire une très grande carrière.
- Il y avait 128 spectateurs à Valenciennes pour V.A. Saint-Quentin ; 86 étaient Saint-Quentinois.
- On était heureux dans les vestiaires de Saint-Quentin où cette victoire laissait espérer la bonne forme actuelle de l'équipe.

• DE D'AULNOYE

- Michel auteur de but contre Sedan ne voulait pas jouer, il souffrait d'une crise d'appendicite.
- Joël Delpierre est incorporé au 43e Régiment d'Infanterie à Lille depuis trois semaines. Il a peu l'occasion de s'entraîner.
- A Lille, il y a huit jours, en raison des absences de Loriette, Lempereur, Carpené et les frères Compagnon, Aulnoye alignait sept joueurs n'ayant pas atteint leur majorité. Il est vrai que parmi les 300 footballeurs du club, les juniors et cadets brillent en Escaut.
- Carpené blessé il y a un mois a été déplâtré samedi. Il pourra peut-être joué contre l'Excelsior dans deux semaines.

MICHEL CATTOIR : « LE JOUEUR DE CLUB »

LISIEUX. — *Fragile d'apparence (seulement), Michel Cattoir est le joueur de club type. On a besoin d'un ailier gauche... il répond présent... On lui demande de jouer derrière, il est prêt, que ce soit à droite... ou à gauche...*

Ce blond descendant des Flamands est né à Beuzeville, près d'Honfleur. Il fit d'ailleurs ses débuts au milieu du terrain. Sélectionné comme cadet de Normandie, Cattoir était également un bon coureur de 400 m (52" en junior) ce qui lui permet aujourd'hui, à sons, Michel Cattoir a, pour ses 26 nir « au sprint ».

A Lisieux, depuis quatre saisons, Michel Cattoir, pour ses 26 ans, trouvé sa consécration de footballeur sur qui l'on peut compter...

E. LLORCA.

• DE VANNES

- Le jeune centre avant angevin Berdoll a inscrit à Vannes son but hebdomadaire qui a d'ailleurs suffi au S.C.O. pour battre une équipe locale désabusée par une série d'insuccès. Avec 14 buts, Berdoll est le plus sérieux concurrent du Cholletais Boudaud pour l'obtention du titre élogieux du meilleur marqueur du groupe Ouest.
- L'entraîneur vannetais Ducasse ne sait plus à quel saint se vouer pour donner à ses attaquants le punch qui leur manque, surtout en cette poule retour. En sept matches, les Uckistes ont marqué quatre fois. Dommage, alors que la défense vient de retrouver son gardien titulaire Le Pêcheur, qui fut sérieusement blessé à Concarneau.
- Les défenseurs, par contre, ne font pas défaut à Vannes, car l'entraîneur doit pallier actuellement l'absence de trois titulaires : Annecy et Ramel (blessés) ainsi que Brosse, retenu par un lointain stage de l'E.D.F.
- L'U.C.K. Vannes aurait bien voulu, devant un S.C.O. d'Angers à sa portée, mettre une victoire dans la corbeille de mariage de son arrière gauche Ramel qui, blessé, fera sa rentrée le 26 mars. Mais il ne parvint à battre les visiteurs qu'aux corners : 10 contre 5. C'est dire que Guraud, lui, ne fut pas à la noce.

• D'EPINAL

- L'excellent arrière central du S.A. Spinalien Jacky Charron a été contacté par l'Olympique Lyonnais pour participer à un stage dans le courant du mois prochain.
- L'avant centre du S.A. Spinalien Schwarzwalder est un fervent pêcheur. Samedi, il a fait une ouverture fracassante en retirant de la Moselle 32 truites. Il n'a pas été aussi heureux devant Delle dimanche, bien que la forme semble revenir.

• DE CHALON

- Le terrain du F.C. Chalon est devenu un lieu d'examen pour les arbitres. M. Duplat, de Hyères, qui dirigea la rencontre Chalon-Saint-Etienne, était le quatrième référé à être supervisé depuis le début de saison.
- Rocheteau, l'auteur du but stéphanois est junior deuxième année. Il a prouvé hier à Chalon que l'école de l'A.S.S.E. sortait d'excellentes individualités. Ce n'est d'ailleurs pas nouveau. Dimanche il rejoindra ses camarades de l'équipe juniors pour jouer en Coupe Cambardella contre Monaco.
- Robert Philippe, l'entraîneur des amateurs stéphanois en voyage d'information en Hollande, était remplacé par M. Vernay pour le déplacement de Chalon. Il devait se montrer particulièrement satisfait de ses troupes : « Nous avons été gênés en première mi-temps par la vitesse d'exécution ds Chalonnais qui nous ont surpris, il faut bien l'avouer. Les joueurs se sont bien repris en second période. Nous savons que nous n'avons pas grand-chose à gagner en cherchant le titre, si ce n'est que jouer les poules finales. Nous cherchons donc à maintenir notre équipe dans le bain du championnat. C'est dommage pour Chalon qui mérite mieux que son classement actuel ».
- Les gardiens Jalabert (Chalon) et Castel (Saint-Etienne) ont tous deux été sauvés par le poteau en intervenant sur des balles d'apparence anodine, le premier en captant un centre, l'autre en dégageant du poing un corner dévissé de Lagadec, l'entraîneur chalonnais.

• D'AUXERRE

- Pour l'ancien professionnel et ancien entraîneur de l'A.J. Auxerroise, Guy Iorio, qui assistait à la parti contre Juvisy, le meilleur homme de la journée a été un certain Iwachov, qui ne figurait pas sur la feuille de match. Iwachov, qui vient de Tavaux, commandait les joueurs B, nets vainqueurs en lever de rideau du C.F.L. Dijon (5-1). « En 10 ans, je n'ai jamais vu ici un attaquant de cette classe et un shooteur de cette qualité », disait-il.

L'hommage venant d'un gardien de but sera apprécié.

- Pas d'arbitres officiels ce dimanche dans l'Yonne ; cinq référés ont été victimes des agressions de la part de joueurs ou de spectateurs depuis décembre, et ils ont décidé de faire grève en ce premier dimanche de mars.
- L'entraîneur de l'A.J. Auxerroise, Guy Roux, était bien sûr satisfait. « C'est une victoire du club des supporters, assurait-il. Ils ont été si nombreux à Lucé l'autre dimanche qu'ils nous ont aidés à triompher et, sur leur lancée, mes hommes s'étaient juré de tomber le leader. Voilà qui est fait. »
- Un autre garçon était heureux : André Fefeu. L'ancien Stéphanois en ouvrant le score après 6 petites minutes de jeu, d'une reprise de volée fulgurante, devait donner le ton à son équipe. Dès lors, les Auxerrois ne laissèrent plus aucun répit aux footballeurs de Pellegrino.
- Après avoir frôlé la zone dangereuse, l'A.J. Auxerroise se retrouve bien placée ; mais la route est encore longue et Roux, qui était fatigué dimanche soir, car il avait arbitré le lever de rideau, ne se fait pas d'illusion. « Une équipe, dit-il, ne peut faire tous les dimanches une partie du caractère de celle-ci ».

• DE BORDEAUX

- Bordeaux-Albi, troisième division, qui devait se dérouler en lever de rideau du Girondin-Ajaccio, s'est disputé après la rencontre professionnelle. En effet, de très fortes pluies s'étaient abattues sur la région bordelaise dans la nuit de samedi à dimanche. Elles avaient passablement détrempé la pelouse du stade municipal. Par prudence, l'ordre des rencontres fut inversé.
- Les Girondins, après un début de saison fort encourageant, connaissent actuellement une inquiétante baisse de régime. Dimanche, ils se sont inclinés par 3 à 1 devant Albi. L'absence de Barrientos, bien que préjudiciable, n'a pas tout expliqué.
- Le nouveau président des Girondins, M. Scart, a asssté à la défaite de l'équipe de Division III.
- Si Bordeaux ouvrit la marque par Mora, Albi par Treboute avant de prendre l'avantage par Azema sur pénalty et par Rivals.

• DE MULHOUSE

- Pour affronter les Mulhousiens, Saint-Louis avait une botte secrète : il s'agissait de Philippe Steiner, champion d'Alsace junior universitaire du 100 mètres. Pris en charge par le chevronné Jobert, le jeune Philippe n'a pu donner la pleine mesure de son talent.
- Devant l'inanité des efforts du puissant André Antony qui plaçait tous ses tirs au-dessus de la transversale, les « titis » du stade vélodrome à Mulhouse ont appelé Antony « le Walter Spanghero de la division III ».
- Miloud Bouaïd, l'excellent intérieur gauche de l'A.S.M., a joué un grand rôle de stratège au sein de son équipe face aux Ludoviciens. Ses admirateurs n'ont cessé de l'encourager en lui disant : I Allez Rachid.» Boulaid ; un Mekloufi au petit pied.

Jean GARNAULT : tous les étages dans une carrière de dirigeant

AUXERRE. — *Il est un art qui à Auxerre connaît presque autant de pratiquants que le football : la chorégraphie. Jean Garnault, président depuis plusieurs années d'un centre chorégraphique, a été fêté samedi par ses amis qui l'ont assisté lorsque l'ancien ministre et ancien député-maire d'Auxerre, M. Jean Moreau, lui a remis la Croix de l'Ordre du mérite national.*

Jean Garnault n'était pas un grand joueur, il le reconnaît bien volontiers.

Il fit ses premières armes au lycée puis opéra chez les juniors à l'A.J. Auxerroise son seul club ; un club où il allait s'employer inlassablement comme dirigeant après avoir tâté avec succès de l'athlétisme (un titre de champion de l'Yonne scolaire du 1.000 mètres et une place er finale régionale à Dijon).

Dès la saison 46-47, il abandonnait le terrain et les crampons pour les fonctions plus ingrates de dirigeant. Homme a tout faire, il établira un record remarquable : pendant quinze ans, il ne manquera pas un match de l'équipe première Secrétaire de la section football à partir de 1950, il collaborait avec le trésorier et la médaille d'or que lui décernait la ligue de Bourgogne en 1960, alors qu'il avait été élu entre-temps président récompensait fort logiquement cet homme qu'aucun problème ne rebutait et qui savait rester affable en toute occasion.

Il fut élu en 1963, à Meursault, au comité directeur de la ligue, se voyant confier la trésorerie en 1965. Enfin, il en devenait le président, voici cinq ans, à Château-Chinon. En 1968, Jean Garnault sera appelé à la commission des statuts et règlement de la F.F.F. et, en 1971, à la commission centrale des finances de la fédération.

Cependant, il était aussi désigné pour faire partie du groupe d'études national du statut du joueur amateur qui avait abouti à la création de la licence B et C

On allait oublier d'indiquer que depuis 1965, il est conseiller municipal et membre de la commission des sports et de l'office municipal des sports. Ses fonctions ? Trésorier bien sûr...

J.-C. CHARLET.

Le S. C. Abbevillois : neuf équipes dans les championnats

ABBEVILLE. — Cité de l'amiral Courbet qui compte actuellement 25.000 habitants, Abbeville a la réputation de développer le sport, mais c'est surtout le football qui compte le plus d'adeptes. D'autre part, un fidèle public variant entre 1.500 et 2.000 apporte ses encouragements.

Il faut signaler que le S.C. Abbevillien bénéficie d'un stade moderne portant le nom de Paul Delîque, ancien joueur de ce club, qui eut le mérite de fonder ce stade et devint par la suite maire de la cité.

Neuf équipes opèrent en championnat où elles occupent des places enviées : citons tout d'abord celle qui opère dans le championnat de Division III (groupe Nord), où actuellement elle détient la troisième place derrière Lille et Aulnoye, ayant le mérite de rester invaincue durant onze matches, ce qui est vraiment un record méritant d'être signalé.

Voici dans l'ordre les résultats obtenus par les différentes équipes et leur classement actuel : équipe seniors B, première du classement ; pupilles, premier du classement et demi-finalistes de la Coupe de la Somme ; minimes A (premier groupe), quart finaliste de la Coupe de Picardie et de la Coupe de France ; minimes B, premier de leur groupe ; cadets A, premier de son groupe et quart finaliste de la Somme ; cadets B, premier de son groupe ; juniors, troisième de son groupe au championnat de la Ligue ; seniors C, premier du classement.

Il y a lieu de faire ressortir que les minimes A ont marqué dans les compétitions où ils furent engagés, la bagatelle de 163 buts contre 3.

De tels résultats font honneur à leurs entraîneurs et montrent bien les qualités de ces jeunes appelés à remplacer leurs aînés au fur et à mesure des besoins.

G. MARTIN.

Ils sont 800.000

ALSACE

Obernai (11)	1	F.C. Colmar (6)	1
S.R. Colmar (6)	2	Erstein (6)	1
Sélestat (2)	0	Kronenbourg (6)	0
Ensisheim (12)	1	F.C.S.K.O.G. (1)	1
Bischeim (2)	1	Schweighouse (2)	0
Riedisheim (2)	3	Sundhoffen (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.S.C.K.O.G.	29	17	3	3	1	37	11
2. Bischeim	19	18	6	7	5	22	21
Riedisheim	19	18	6	7	5	21	24
4. Sélestat	18	17	6	6	5	25	26
S.R. Colmar	18	18	6	6	6	26	26
6. Schweighouse	17	17	6	5	6	22	23
Kronenbourg	17	18	6	5	7	32	32
F.C. Colmar	17	18	5	7	6	21	25
9. Erstein	16	17	5	6	6	31	25
10. Sundhoffen	15	18	5	5	8	24	36
11. Obernai	14	18	3	8	7	14	24
12. Ensisheim	12	18	5	2	11	20	26

F.C.S.K. 06 battu

STRASBOURG. — Le match des extrêmes opposant la lanterne rouge Ensischem au leader, le F.C.S.K. 05 s'est soldé à la surprise générale, par un partage de la mise.

● **Ce résultat est d'autant plus étonnant qu'en s'octroyant un point supplémentaire, la troupe de Raymond Kaelbel aurait été sacrée championne d'Alsace.**

Le meilleur buteur de la division d'honneur, Jean-Pierre Lalevée a échoué dimanche dernier à l'image de son équipe Kronenbourg tout comme Groschulski, d'Erstein, ce dernier se voyant rejoint à la seconde place par Haller, du F.C.S.K. 06.

● **Un score exceptionnel par son ampleur a été enregistré en quatrième division du Bas-Rhin où l'A.S.** Vauban, créée durant l'inter-saison par d'anciens dirigeants des Pierrots, l'a emporté par 1 (2 fois 10 plus 1) à 0, au détriment de la Kibitzenau. Le goal-average de l'A.S. Vauban est maintenant de 72 à 2 ! — **WAGNER.**

ATLANTIQUE

Penhoët (7)	3	Luçon (5)	0
Le May (10)	0	Nantes (7)	0
Challans (4)	3	Saint-Pierre (12)	1
Donges (11)	2	Châteaubriant (9)	4
Cholet (5)	0	Saint-Nazaire (1)	3
Ancenis (2)	2	F.C. Yonnais (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	27	17	12	3	2	37	20
2. F.C. Yonnais	25	17	11	3	3	38	21
Ancenis	25	17	11	3	3	35	20
4. Challans	23	17	9	5	3	31	15
5. Penhoët	17	17	7	3	7	30	22
6. Luçon	16	16	7	2	7	31	28
Nantes	16	16	6	4	6	24	15
Cholet	16	17	6	4	7	18	27
9. Châteaubriand	15	17	6	3	8	28	36
10. Le May	9	17	3	3	11	14	14
11. Donges	7	16	2	3	11	18	35
12. Saint-Pierre	6	17	3	0	14	10	37

Saint-Nazaire net vainqueur

NANTES. — Saint-Nazaire a triomphé **nettement à Cholet,** fêtant ainsi dignement l'Oscar amateur décerné par la presse à son chef d'attaque Georges Sabatier.

● **Ainsi l'équipe de Maurice Blondel a pris une longueur** aux Vendéens de La Roche-sur-Yon, qui ont dû partager les points à Ancenis au cours d'un match à incidents.

● **Penhoët et Challans l'ont emporté logiquement** à domicile devant Luçon et Montlimart.

● **Enfin, Le May a confirmé son retour en forme** en partageant à domicile les points avec de jeunes Nantais décidés à se contenter pour cette saison d'une place en milieu de tableau. — **P. LAUTREY.**

AUVERGNE

St-Pourçain (12)	0	Ambert (11)	0
Saint-Yorre (7)	3	Les Ancizes (7)	0
Thiers (7)	8	Aurillac (3)	2
Montluçon (5)	2	Vichy (10)	0
Le Puy (2)	1	Riom (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Arpajon (13) - Cournon (1) : remis							
Exempt : Messeix (5)							
1. Cournon	37	15	7	7	1	23	12
Le Puy	37	10	9	2	5	25	13
3. Aurillac	33	15	6	4	5	20	28
E.D.S.M.	33	16	7	3	6	31	29
5. Riom	32	15	6	5	4	26	13
Thiers	32	15	5	5	5	21	25
7. Saint-Yorre	31	17	5	5	7	21	24
8. Messeix	30	15	4	5	6	15	19
Les Ancizes	30	14	3	7	4	13	18
10. Vichy	29	15	4	5	6	23	21
11. Ambert	28	14	5	4	5	21	22
12. Saint-Pourçain	27	15	4	5	6	16	21
13. Arpajon	24	15	3	4	8	10	18

BOURGOGNE

C.S.C.L. (3)	2	Montbard (9)	0
E.M.B.B.D.V. (5)	1	Dijon (3)	1
Bourbon (12)	1	Avallon (7)	0
Beaune (1)	0	Gueugnon (2)	1
Le Creusot (6)	4	Sanvignes (10)	2
Mâcon (7)	11	Auxonne (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	47	18	13	3	2	52	14
2. Gueugnon	44	18	11	4	3	41	15
3. C.S.C.L.	43	18	10	5	3	29	16
4. Dijon	41	18	9	5	4	30	13
5. E.M.B.B.D.V.	40	18	8	6	4	32	21
6. Le Creusot	37	18	8	3	7	23	24
7. Mâcon	36	18	6	6	6	33	23
8. Avallon	33	18	7	1	10	28	31
9. Montbard	32	17	5	5	7	24	28
10. Sanvignes	27	17	3	4	10	17	33
11. Auxonne	25	18	3	1	14	19	67
12. Bourbon	23	18	1	3	14	8	43

CENTRE

Bourges (3)	4	Montargis (11)	0
Dreux (8)	2	Berrichonne (6)	
Vendôme (10)	0	Amboise (7)	1
Gien (1)	3	Tours (2)	1
Saint-Pierre (3)	1	Orléans (3)	4
Ouzouer (12)	1	Blois (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	26	17	11	4	2	37	11
2. Orléans	23	17	10	3	4	38	24
Bourges	23	17	10	3	4	37	20
4. Tours	22	17	10	2	5	30	7
5. Saint-Pierre	21	17	9	3	5	25	27
6. Amboise	18	17	6	6	5	31	28
7. Berrichonne	17	17	7	3	7	24	20
8. Dreux	15	17	5	5	7	16	20
9. Blois	13	17	5	3	9	20	32
10. Vendôme	10	17	4	2	11	19	29
11. Ouzouer	8	17	2	4	11	15	35
Montargis	8	17	2	4	11	12	38

Victoire de Gien

BLOIS. — En division d'honneur, l'A.S. Gien a remporté une rencontre capitale, qui l'opposait au F.C. Tours.

● **En gagnant par 3 à 1** le club du Loiret a distancé l'un de ses principaux concurrents qui aura certainement beaucoup de mal à refaire le terrain perdu.

● **Ouzoir-le-Marché a remporté son deuxième succès** de la saison, le premier obtenu à l'extérieur, et cela en allant battre Blois par 1 à 0, les Blésois étant d'ailleurs en nette perte de vitesse et n'ayant pas gagné depuis le 5 décembre.

● **Le F.C. Orléanais réalise une très bonne saison** et vient de démontrer son excellente condition actuelle en battant Saint-Pierre par 4 buts à 1. Les hommes de Turci devraient faire une excellente fin de saison.

● **Une surprise a été enregistrée en promotion d'honneur.** En effet, sur son terrain, le leader Beaugency a été tenu en échec par Nogent. Les joueurs du Loiret perdent donc un point très précieux.

● **Dans ce Championnat, il faut noter la très nette victoire de Saibris sur Argenton,** les locaux l'emportant par 5 à 1, tandis qu'Issoudun possède encore toutes ses chances, car il a battu. Joué par deux buts à zéro. — **J. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Saintes (3)	2	Brantôme (4)	0
Allassac (4)	2	Chauvigny (8)	3
Aixe (5)	4	Brive (2)	4
Fossemagne (1)	0	Limoges (8)	1
Poitiers (8) - Guéret (5) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	38	16	8	6	8	28	12
Brive	38	15	10	3	2	36	24
3. Saintes	34	15	8	3	4	22	16
4. Brantôme	29	15	6	2	7	22	25
Aixe	29	14	6	3	5	24	26
6. Limoges	28	14	5	4	5	24	15
Chauvigny	28	15	5	3	7	23	32
8. Guéret	27	14	3	7	4	16	19
9. Ligugé	26	15	5	1	9	18	29
10. Poitiers	25	13	5	2	6	27	25
11. Allassac	21	15	1	4	10	18	34

CORSE

C.A.B. (1)	0	Cervione (4)	0
S.B. (9)	4	A.C.A. (5)	3
Propriano (6)	3	S.E.C.B. (1)	0
G.F.C.A. (7) - Porto Vecchio (3) : remis			
Corte (10) - O.A. (8) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	35	14	8	5	1	25	8
2. S.E.C.B.	34	14	9	2	3	29	15
3. Cervione	32	14	7	4	3	26	19
4. Porto Vecchio	31	13	8	2	3	18	19
5. A.C.A.	30	13	7	3	3	41	23
6. Propriano	26	13	4	5	4	20	20
7. S.B.	21	11	4	2	5	18	20
8. G.F.C.A.	20	12	3	2	7	18	28
9. O.A.	19	11	4	0	7	19	29
10. Corte	17	12	2	1	9	11	29
11. Ghisonaccia	14	12	0	2	10	9	31

Bravo au Stade Bastiais

AJACCIO. — Le C.A.B. demeure seul en tête ayant réussi à obtenir un match nul avec Cervione, aucun but n'ayant été marqué au cours de cette rencontre.

● **La grande surprise de la journée fut vraiment la nette défaite** infligée par le Stade Bastiais aux Champions de la Corse, les joueurs du S.E.C.B. (4-0). Cette victoire va permettre aux stadistes bastiais de remonter au classement.

● **Cervione qui se trouve à la troisième place** vient d'être privé d'un succès, car son joueur-entraîneur Cornu a loupé un penalty.

● **Les rencontres G.F.C.A.-Porto Vecchio et Corte-O.A.** ont été remises à cause du mauvais temps. — **J. COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTE

Fesches (8)	1	P.S.B. (2)	0
R.C.F.C. (6)	3	Clairvaux (6)	1
St-Loup (5)	2	Belfort (1)	1
Champagn. (10)	1	Lons (12)	1
Vesoul (3)	1	Pt-de-Roide (8)	0
Audincourt (3)	0	Arc (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	18	13	9	0	4	27	16
2. P.S.B.	17	13	7	3	3	22	11
Vesoul	17	13	6	5	2	18	17
4. Audincourt	16	14	6	4	3	20	15
St-Loup	16	13	6	4	3	18	21
6. R.C.F.C.	14	13	5	4	4	17	14
7. Clairvaux	12	13	3	6	4	14	18
Fesches	12	13	5	2	6	14	6
9. Pt-de-Roide	10	13	3	4	6	12	19
10 Champagnoles	9	13	2	5	6	11	19
Arc	9	13	3	3	7	11	19
12. Lons	6	13	2	2	9	16	36

LORRAINE

LORRAINE			
Thionville (11)	2	Blénod (8)	2
Pt-à-Mouss. (11)	4	Rehon (9)	0
P.T.T. Metz (1)	0	Florange (5)	2
Freyming (5)	1	Dieuze (3)	2
Forbach (4)	1	St-Avold (2)	1
Hayange (5)	5	Lunéville (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Avold	21	15	7	7	1	23	13
P.T.T. Metz	21	15	10	3	2	25	14
3. Dieuze	19	15	7	5	3	21	16
4. Forbach	16	15	5	6	4	18	12
Hayange	16	15	6	4	5	19	16
Florange	16	15	7	2	6	12	20
7. Blénod	14	15	4	6	5	21	18
Freyming	14	15	6	7	2	20	22
9. Rohon	12	15	3	6	6	14	22
Lunéville	12	15	4	4	7	10	24
11. Pt-à-Mousson	10	15	4	2	9	18	18
12. Thionville	9	15	3	3	9	15	28

Metz et Saint-Avold en tête

NANCY. — Dès samedi après-midi, une surprise a marqué la quinzième journée de Championnat de division d'honneur.

● **Le leader, l'A.S. P.T.T. Metz, s'est incliné à domicile** face à Florange (2-0). Les Postiers messins paient peut-être aujourd'hui les efforts qu'ils ont fournis en Coupe de France.

● **Saint-Avold, tenu en** échec à Forbach, n'a pas profité totalement de la défaillance des Postiers. En tête donc, aujourd'hui : deux équipes : les P.T.T. Metz et Saint-Avold.

● **Un retour en forme, celui de Dieuze** qui a gagné à Freyming.

● **En bas de l'échelle, Pont-à-Mousson se réveille** et inscrit quatre buts contre Rehon. A signaler que trois de ces buts furent obtenus en trois minutes : Chassang (49e et 51e), Reverberi (50e). — **J. MOSCAUD.**

LYONNAIS

Thonon (9)	1	Pt-de-Chéruy (6)	1
St-Priest (1)	3	Evian (10)	0
Grenoble (12)	0	Faucigny (3)	5
St-Clair (5)	2	Firminy (11)	1
Marnaz (4)	1	Roanne (8)	1
Feyzin (2)	0	Valence (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	40	16	9	6	1	25	11
2. Faucigny	37	16	9	4	3	28	11
3. Feyzin	37	16	8	5	3	22	16
4. Marnaz	36	16	7	6	3	28	25
5. Saint-Clair	35	16	8	3	5	29	18
6. Valence	33	16	6	5	5	30	17
Pt-de-Chéruy	33	16	6	5	5	24	11
8. Roanne	31	16	5	5	6	19	22
9. Thonon	30	16	5	4	7	18	23
10. Evian	28	16	4	4	8	17	26
11. Firminy	22	16	2	2	12	9	33
12. Grenoble	20	16	0	4	12	11	37

Saint-Priest et Faucigny roue dans roue

LYON. — La situation s'éclaircit maintenant après la mise en ordre du calendrier.

● **Le S.A.L. Saint-Priest apparaît pour l'heure le mieux placé avec Faucigny pour décrocher le titre,** alors qu'en moins de deux semaines, Feyzin à perdu le bénéfice de ses efforts précédents.

● **Il faut dire qu'en ce dimanche, Feyzin était handicapé** devant Valence par les absences de son capitaine Peret, et de son homme du milieu de terrain Burtin.

● **Saint-Clair - Caluire, qui reste encore dans la course** peinait pour l'emporter sur Firminy, Jesnnetaud obtenant cependant deux buts qui assuraient le succès lyonnais.

● **A noter les bons résultats obtenus à Thonon et à Marnaz par Pont-de-Chéruy et Roanne :** Pont-de-Chéruy risquant de provoquer encore des surprises avant la fin de la saison. — L. RIVIERE.

MIDI

Montauban (9)	2	Auzat (13)	1
Espérance (12)		Luzenac 5)	
		Remis	
Lacaune (9)	3	Auch (3)	0
Cazères (2)	0	St-Gaudens (8)	1
Tarbes (7)	1	La Française (1)	1
Tarascon (5)	0	Albi (3)	0
Exempt : Aulon (9)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Française	42	17	10	5	2	45	21
2. Albi	35	15	7	6	2	27	18
Cazères	35	16	8	3	5	21	15
4. Auch	34	16	7	4	5	20	21
5. Tarascon	33	17	4	8	5	12	22
6. Tarbes	32	15	6	5	4	14	12
7. Luzenac	31	14	7	3	4	12	12
Saint-Gaudens	31	17	6	2	9	15	27
9. Lecaune	29	15	5	4	6	25	19
Montauban	29	15	5	4	6	25	20
11. Aulon	26	16	4	2	10	18	34
12. Espérance	25	14	3	5	6	15	18
13. Auzat	24	16	3	2	11	21	29

Exploit de Saint-Gaudens

TOULOUSE. — Bonne journée pour le leader Lafrançaise qui allant chercher deux unités à Tarbes (1-1) profite des défaites de Cazères qui recevait Saint-Gaudens, d'Auch à Lacaune et du nul concédé par Albi à Tarascon.

● **Il s'agit de la première victoire de Saint-Gaudens à l'extérieur.** Par ailleurs Montauban est un peu plus avancé, Auzat en queue de tableau, Espérance-Luzenac n'a pu avoir lieu. — G. BONNEMAISON.

NORD

Henin (3)	0	Armentières (12)	2
Calais (10)	1	O. Minier (8)	0
Arras (3)	2	Bruay (1)	2
Aniche (8)	1	Lose (10)	3
Tourcoing (3)	0	Arques (3)	2
Dunkerque (7)	0	Béthune (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruay	37	17	8	4	5	25	15
Béthune	37	17	7	6	4	22	16
Arques	37	17	8	4	5	15	13
4. Arras	36	16	7	6	3	28	18
5. Tourcoing	35	16	7	4	6	22	17
Henin	35	17	6	6	5	18	18
Dunkerque	35	17	7	4	6	21	23
8. O. Minier	30	16	6	2	8	26	28
L.O.S.C.	30	16	6	2	8	24	28
Calais	30	17	4	5	8	22	24
Aniche	30	17	5	3	9	10	27
12. Armentières	28	16	4	4	8	16	22

Retour d'Arques

LILLE. — De tous les premiers — Ils sont sept ! — Arques qui jouait pourtant à Tourcoing est le seul à avoir marqué le maximum de points, ce qui lui vaut de rejoindre Béthune et Bruay en tête.

● **Arras joue le rôle de tampon entre les trois premiers et le suivant : 2 points seulement séparant tous les candidats.**

● **Sérieux regroupement aussi dans le bas du tableau où les trois derniers ont gagné,** l'Olympique Minier et Aniche se trouvant maintenant à leur tour sous la menace de la relégation.

● **On notera qu'une seule équipe, Calais, a gagné sur son terrain.** — **R. VERKRUSSE.**

NORD-EST

Champigny (13)	1	Romilly (7)	0
Ecac (1)	2	Vitry (9)	0
Reims (5)	2	Bayel (8)	1
Chalons (9)	1	C.O.S.D. (11)	1
Marnaval (4)	5	P.T.T. Troyes (13)	2
Epernay (2)	6	Sézanne (5)	1
A.S. Troyes (3)		Montjoly (12)	
		Remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecac	46	17	12	5	0	37	12
2. Epernay	43	16	11	5	0	57	10
3. Marnaval	40	18	9	4	5	27	21
4. Troyes	38	15	10	3	2	29	12
5. Reims	36	17	7	5	5	27	23
6. Sézanne	34	18	4	8	6	27	40
7. Romilly	33	17	6	4	7	23	23
8. Bayel	32	18	5	4	9	16	24
9. Châlons	31	18	4	5	9	17	25
Champigny	31	17	4	6	7	10	17
11. C.O.S.D.	30	17	3	7	7	23	30
Vitry	30	18	4	4	10	17	32
13. Mohon	27	16	3	5	8	10	20
P.T.T. Troyes	27	17	2	6	9	17	30

Eclatante victoire d'Epernay

REIMS. — Le match Troyes-Mohon ne se jouant pas, Chaumont et Epernay en ont profité pour augmenter leur avance, mais tandis que Chaumont se contentait de battre Vitry-le-François par 2-0, les Sparnaciens, eux, réalisaient un nouveau carton (6-1) aux dépens de Sézanne, Brateau et Gaillard marquant chacun deux buts.

● **Autre score important, celui réalisé par Marnaval devant les postiers troyens** (5-2), Reb et Luters réussissant également le doublé.

● **Grâce à sa victoire sur Romilly, Champigny a quitté la dernière place cédée à Mohon-Montjoly** mais les Ardennais ont deux matches de retard et peuvent donc espérer un meilleur classement. — **M. LARDENOIS.**

NORMANDIE

NORMANDIE			
Mondeville (8)	1	Alençon (8)	1
Trouville (5)	1	Normande (1)	0
Cherbourg (8)	2	Le Havre (6)	0
Dieppe (3) 1	2	Rouen (2)	4
Caen (12)	2	Arques (6)	3
Elbeuf (8)	3	Quevilly (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	42	17	11	3	3	45	21
2. Normande	41	17	11	2	4	31	18
3. Dieppe	37	17	8	4	5	35	20
4. Quevilly	36	17	8	3	6	42	37
5. Trouville	34	17	7	3	7	28	34
6. Arques	33	17	6	4	7	31	45
7. Cherbourg	32	17	6	3	8	33	28
Elbeuf	32	17	5	5	7	21	26
9. Mondeville	31	17	5	4	8	33	33
Alençon	31	17	4	6	7	22	29
Le Havre	31	17	6	2	9	21	33
12. Caen	28	17	3	5	9	18	31

Le chassé-croisé continue

ROUEN. — La compétition devient passionnante dans le championnat de Normandie où le chassé-croisé entre la Normande et le F.C. Rouen se poursuit avec beaucoup d'acharnement. Au terme de la dernière journée, les Rouennais ont repris le commandement à la faveur de leur victoire sur les Diépois alors que les Bas-Normands perdaient la face à Trouville-Deauville.

● **Le titre semble, désormais, se jouer entre ces deux clubs,** Dieppe et Quevilly paraissant définitivement lâchés. Elbeuf qui avait connu une longue période néfaste s'est bien repris en infligeant une sévère défaite aux réservistes quevillais. Notons encore le succès très méritoire de Arques-la-Bataille obtenu aux dépens de la A.B.-Stade Malherbe caennais. — **P. FEREY.**

OUEST

Brest (2)	5	Morlaix (8)	1
Quimperlé (5)	2	St-Malo (4)	0
Redon (5)	2	Douarnenez (3)	0
Rennes (11) - Vannes (11) : remis			
Louannec (5) - SO Maine (10) : remis			
Lorient (8) - Lamballe (1) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	25	17	10	5	2	39	12
2. Lamballe	24	17	9	6	2	38	28
3. Douarnenez	20	18	8	4	6	30	22
4. Redon	18	17	7	4	6	30	20
Quimperlé	18	17	8	2	7	25	37
St-Malo	18	18	7	4	7	26	35
7. Louannec	16	17	6	4	7	24	31
8. Lorient	15	17	5	5	7	20	25
9. Morlaix	15	18	7	1	10	47	48
10. SO Maine	13	17	5	3	9	34	31
11. Rennes	12	16	4	4	8	30	41
Vannes	12	17	3	6	8	21	24

Brest s'échappe

RENNES. — Lamballe n'ayant pu jouer à Lorient, Brest a profité de cet avantage pour s'octroyer deux points supplémentaire et prendre la tête au classement après une nette victoire sur Morlaix, assommé par 3 buts en 19 minutes.

PARIS

Joinville (11)	1	Melun (4)	1
Villemomble (11)	0	Montreuil (1)	3
Viry (3)	2	Puteaux (8)	0
St-Cloud (8)	0	PTT (6)	0
Corbeil (2)	2	Champigny (6)	0
Amicale (8) - CA Mantes (4) : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	40	16	10	4	2	37	13
2. Corbeil	39	16	8	7	1	23	8
3. Viry	35	16	8	3	5	20	18
4. Melun	32	16	5	6	5	20	23
5. PTT	31	16	4	7	5	16	20
6. CA Mantes	30	15	6	3	6	19	15
Champigny	30	16	5	4	7	18	23
8. St-Cloud	29	15	5	4	6	19	24
9. Joinville	28	16	3	6	7	17	25
Puteaux	28	16	3	6	7	15	28
11. Villemomble	27	15	3	6	6	13	18
Amicale	27	15	3	6	6	19	25

PICARDIE

Compiègne (6)	2	Pont (9)	0
St-Gobain (4)	0	Noyon (1)	1
Soissons (7)	2	Amiens (5)	1
Lagny (10)	1	Senlis (8)	3
Péronne (12)	1	Hirson (2)	5
Laon (10)	1	Beauvais (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	44	17	11	5	1	29	11
2. Hirson	43	16	7	3	6	24	23
3. Beauvais	41	17	10	4	3	37	15
4. St-Gobain	38	17	8	5	4	21	18
5. Amiens	36	17	7	5	5	36	27
Compiègne	36	17	6	7	4	32	26
7. Soissons	34	16	7	5	4	27	28
8. Senlis	32	16	6	4	6	28	23
9. Pt-Ste-Maxence	29	17	3	6	8	13	25
10. Laon	28	16	3	6	7	17	25
11. Lagny	26	17	1	7	9	8	27
12. Péronne	25	17	1	6	10	12	38

SUD-EST

Biver (1)	4	Ste-Maxime (3)	0
Cheminots (10)	0	Antibes (5)	3
Hyères (5)	2	Mazargue (3)	1
Brignolles (1) - O.M. (12) : remis			
Vallauris (11) - Ardziv (8) : remis			
St-Tropez (7) - Gardanne (9) : remis			
GROUPE EST			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biver	26	18	9	8	1	37	19
2. Brignolles	24	17	9	6	2	30	10
3. Antibes	22	18	8	6	4	32	18
Hyères	22	18	9	4	5	30	13
5. Mazargue	21	18	9	3	6	33	25
Ste-Maxime

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

OUI AUX GALIPETTES

« Si je vous écris, c'est parce que l'autre soir en regardant quelques extraits du match Paris - Saint-Germain - Saint-Etienne, un fait m'est revenu à la mémoire. J'ai lu, voici quelque temps, que certaines personnes trouvent stupide et déplacée l'accolade que se donnent les joueurs lorsqu'ils marquent un but. Le fait de sauter de joie en dressant son poing vers le ciel s'avère d'après ces gens grotesque et dénué de sens... surtout si à la fin du match l'équipe perd tout de même sa rencontre. C'est pourquoi en voyant la superbe « galipette » de joie qu'a effectuée Parizon, à la suite de son but, je tiens à dire que pour ma part j'apprécie ces manifestations de joie, car elles sont spontanées. Quoi de plus naturel qu'un joueur, surtout s'il est très jeune, laisse éclater sa joie et sa satisfaction de marquer un but. C'est à mon avis très sympathique... et aussi très réconfortant car cela prouve que nos joueurs sont des êtres humains et non des robots comme le voudraient peut-être ces personnes à l'âme bien triste. Car ce serait triste si nos garçons n'éprouvaient aucun plaisir à marquer des buts, et restaient de ce fait indifférents à la concrétisation de leur travail fourni durant le match. Je crois que tous ceux qui aiment vraiment le football apprécient à sa valeur ce petit mouvement de « chaleur », d'amitié qui se dégage quand un des leurs marque un but. C'est pourquoi je le répète : j'ai apprécié cette « galipette » spontanée de Parizon qui a su nous faire partager son plaisir de marquer un but.

Qu'en pensent vos lecteurs ? Et vous, « F.F. » ? N'ai-je pas raison ? Ou alors suis-je irrémédiablement sentimentale et devrais-je voir les matches de football avec d'autres yeux ! Pourtant, même si j'ai tort... je crois que je ne changerai pas ma façon d'être, car je ne pourrai jamais considérer nos joueurs comme des machines à jouer au football. »

Liliane GILBERT,
13-Marignane.

Deux poids et deux mesures

« Laissez-moi vous féliciter de la tenue d'ensemble de votre journal qui a de quoi satisfaire les puristes les plus exigeants de la balle ronde. Je suis en effet un lecteur assidu de F. F. depuis une dizaine d'années et, dans l'ensemble, je n'ai eu qu'à louer la manière dont vous traitez le football. Cependant, tout n'est pas parfait et, en vertu de l'adage « qui aime bien châtie bien », je vais me permettre de vous faire part de quelques critiques que m'inspire la rédaction de votre journal.

Je suis outré du chauvinisme outrancier dont bénéficient, dans vos colonnes, les clubs parisiens, et les clubs de certaines grandes villes en général. Rien n'est trop beau pour ces clubs. A vous entendre, l'existence du football français est subordonnée à ces grands clubs porte-drapeau et fleurons de notre élite.

D'un certain côté, je suis d'accord avec vous, mais alors, je vous en prie, de la justice. Qu'il n'y ait pas deux poids, et deux mesures ! Cette transition m'amène au but de ma lettre qui était de vous parler de la situation du F.C. Grenoble. Eh bien ! elle est catastrophique et, au train où vont les choses, Grenoble va se retrouver en Division d'Honneur en fin de saison. N'est-il pas dramatique pour la santé de notre football qu'une agglomération de 400.000 habitants n'ait plus d'équipe représentative digne de ce nom ! Pourtant je n'ai jamais eu le plaisir de lire un article où il aurait été question de cette situation alarmante à Grenoble. Comment se fait-il que vous ne vous soyez pas intéressés à pareille dégradation, alors que tant d'autres clubs sont l'objet de votre part d'une bien heureuse sollicitude ! »

JEAN-PIERRE GERMAIN,
38-GRENOBLE.

Vous avez raison. Nous allons consacrer une étude à la situation alarmante de Grenoble.

De grâce !

Fidèle lecteur de votre hebdomadaire depuis de nombreuses années, je me permets de vous écrire pour la première fois pour répondre à M. Petit de Saint-Pont-Labbé, en ce qui concerne sa déclaration sur Paris Saint-Germain. Associé à ce club dès la première heure, j'ai fait avec lui de nombreux déplacements en province, et à chaque fois, c'est la même romance : avec mépris, sinon avec haine, on nous taxe de « club de millionnaires, etc. ».

Ceci me navre au plus haut point. Quelles vedettes ? A part Djorkaeff et Rostagni critiqués par ceux-là même en équipe de France, où sont-elles ? Au contraire, on y voit un amalgame de joueurs chevronnés et sérieux : Bras, Mitoraj, Leonetti et de jeunes joueurs de talent : Delhumeau, Solas, Arribas, Guignedoux, Prost, Hallet, Brost, Guicci.

Assez de ces contre-vérités. De plus, quel club encourage son public avec autant de véhémence à respecter en toutes circonstances les décisions de l'arbitre, à ne jamais conspuer l'adversaire et qui offre à chaque club visiteur un cadeau de bienvenue ! Quel club sait comme le nôtre perdre avec sportivité : et pourtant notre peine était grande à Paris contre Reims, Lyon, Nancy et en Coupe contre Valenciennes.

Messieurs de la province, nous aimons et respectons vos équipes car elles sont le football français. Mais je vous en supplie, regardez Paris d'un autre œil.

Jacques MARQUET
94-VITRY-SUR-SEINE

Soyez logiques

« M. Ferran se fait un défenseur de l'actuel « National ». A ce sujet, dans « l'Equipe », il se réfère à la « motion » quevillaise. 32 clubs sur 48 ont voté pour le maintien des trois poules de 16. Soyons logiques. Comment ce vote peut-il être objectif en cours de saison. Je m'explique : quatre descentes + un barrage = 5 clubs concernés + trois clubs (au moins) qui craignent d'en faire partie, soit huit 8 × 4 = 32 clubs qui seraient bien bêtes de voter leur condamnation. Sans commentaire. »

Philippe TORRE,
20-AJACCIO

LE « CHEVAL » A DE LA CERVELLE

« Vivement intéressé par un article intitulé « Un cheval sans cervelle » paru dans « F.F. » N° 1352 du 29 février 1972, je me permets de vous écrire en espérant que ces lignes paraîtront dans votre prochaine édition.

Je voudrais simplement faire savoir que M. Wurtz n'est pas ce qu'on pourrait appeller un « gigolo » comme le pensent certaines personnes !

En effet, c'est un sportif exemplaire et son attitude sur un terrain n'est pas un genre artiste de music-hall, mais c'est un style bien à lui, qu'il a aussi bien sur les terrains que dans la vie privée ; et je pense que si tous les amateurs de ballon rond avaient la mentalité de « ce cheval sans cervelle », on pourrait crier à haute voix :

VIVE LE FOOTBALL FRANÇAIS »

M. Louis LAPP,
12, rue du Hohwald
67-STRASBOURG

Une sélection corse

« Je m'aperçois enfin que le sélectionneur français s'intéresse à deux joueurs de Bastia, G. Franceschetti et Félix. Il était temps que l'on reconnaisse la valeur de ces deux joueurs. Cela dit, j'aimerais vous proposer une équipe originale, formée uniquement de joueurs corses ou assimilés. Orsatti (Toulon), Tosi (Bastia), Vanucci (Sochaux), Pietri (Cannes), Luccini (Bastia), Franceschetti (Bastia), Leonetti (Paris S. G.), Serra (Ajaccio), Papi (Bastia), Sansonetti (Ajaccio), Giordani (Bastia).

Je crois que cette équipe ferait un bon sparring-partner pour l'équipe de France.

Enfin, j'aimerais vous poser deux questions :

1o Pourquoi toutes les équipes réserves « pros » ont-elles le droit de jouer en Division III, sauf deux clubs Ajaccio et Bastia ?

2o Pourquoi les juniors de S.E.C.B. en Coupe Gambardella doivent-ils disputer un tour préliminaire ? »

JOSEPH ORABONA,
NICE-06

1. Parce que le Groupement et les deux clubs corses ont été d'accord pour ne pas engager les réserves d'Ajaccio et de Bastia en Division III. Les raisons sont uniquement financières.

2. Chaque Ligue a droit à un club qualifié aux seizièmes de finale pour quarante clubs engagés au départ (une Ligue qui aurait 120 engagés aurait trois qualifiés par exemple). Or les Corses n'avaient pas dix engagés et les Francs-Comtois même pas vingt. Pour arriver au chiffre impératif de 32 clubs en seizièmes, il fallait « éliminer » une équipe parmi les qualifiés de chaque Ligue. Il a été décidé très logiquement de faire s'affronter le représentant corse, le S.E.C. Bastia, et le représentant franc-comtois Audincourt. Bastia l'emporta, à Nice, par 3 à 0.

Et Guicci ?

J'ai assisté à une douzaine de matches du Paris S.G. tant l'année dernière en 2e Division que cette année. L'année dernière, le rythme des adversaires était moins soutenu, les joueurs perdaient rapidement la balle, mais les contacts étaient peut-être plus durs. Les arrivées de Leonetti et Solas auraient pu permettre de poser le jeu du Paris S.G. Il n'en a rien été, car Solas a toujours joué en défense et Leonetti, avec l'âge, n'a plus le souffle ni la détente. Il a d'ailleurs toujours été un individualiste, doué certes, mais pas tenté, semble-t-il, par un rôle de meneur de jeu. En prévision de la venue de Horlaville, au jeu moderne fait de dévaluations et d'accélérations, un changement radical de style n'était d'ailleurs pas souhaitable.

La défense du Paris S.G. a été, l'an dernier, le point fort de l'équipe grâce à l'expérience de Cruz, Mitoraj et Djorkaeff et à la hargne, au dévouement de Guicci. Cette année, Delhumeau est plus sûr que Choquier, Rostagni plus jeune que Cruz, mais Djorkaeff vieillit. Quant à Guicci, blessé, on n'a pas jugé utile de le remplacer.

Tous les malheurs défensifs de l'équipe viennent de là, de l'absence d'un stoppeur spécialisé. Le reste pouvait, devait fonctionner mieux cette année. Un milieu de terrain Solas - Guignedoux - Derrick ou Leonetti ou Arribas, une attaque Bras-Prost-Hallet ne sont pas ridicules en Première Division.

Peut-on espérer cette année :

— le retour de Guicci ou l'arrivée d'un véritable stoppeur ?

— le remplacement plus fréquent de Leonetti, particulièrement dans les matches rapides ? Et l'année prochaine, un rajeunissement des cadres (Djorkaeff, Leonetti) ?

Edouard FRANCK,
PARIS-17e.

Nous transmettons à Phelipon, mais croyez-vous que cela soit aussi simple ? Ou que certains des problèmes soulevés soient ignorés ? Pour Guicci, sachez qu'il souffre d'une blessure tenace aux adducteurs.

Ni Zalanais ni Matrais, mais Vignalais

« Dans la page 16 de « France Foot » du 16 février 1972, j'ai apprécié la photo, mais non l'article qui concerne Jean-Pierre Giordani : « Zalanais et Matrais ».

En effet, il faut préciser et cela pour nous « Vignalais » est indispensable, que si Jean-Pierre Giordani, est né dans la commune de Zalana, il est natif à part entière du hameau de Vignale.

Cette précision fera sans doute sourire quelques Zalanais, mais il ne faut pas perdre de vue que le Vignale est le seul hameau de la Corse entière qui peut se vanter à juste titre de posséder dans ses murs deux joueurs de football professionnels et quels joueurs : Giordani d'une part, et Marchetti d'autre part. Qui dit mieux ?

Que par ailleurs, si les camarades de jeu de Jean-Pierre vont à la chasse au sanglier, aux grives aux merles ou aux pigeons sauvages, ce n'est pas à Matra, mais dans le maquis, situé au-dessous du hameau de Vignale, maquis appartenant dans sa grande majorité à des propriétaires vignalais.

Par conséquent, et j'insiste sur ce point, n'en déplaise à M. Lenziani, Jean-Pierre est un pur vignalais et de grâce qu'on ne le débaptise pas. »

Jean CASABIANCA,
VIGNALE de ZALANA - CORSE

C'était le bon temps

Ancien et fidèle lecteur de votre journal, je me rappelle avec nostalgie vos premières années, celles où chaque semaine F. F. paraissait en couleur orange, vert, bleu ou rouge. Pour moi, c'est le souvenir de la plus formidable époque du football français, non pas tant en raison de résultats internationaux extraordinaires, mais par la passion saine et sportive qui régnait sur les stades. On rêvait de voir Vignal et son Racing, l'O.M. et son Andersson. On se pressait à Henri-Jooris, à la Meinau, aux Hespérides, aux Métaïries, on avait le calendrier des grands classiques, les Reims, Lille, Racing, Nice, les derbies éclataient de couleurs et la Coupe de France nous remplissait d'émotion.

La moindre défaite n'était pas critiquée et on ne faisait pas de chaque victoire un sommet. L'espoir habitait le mal classé et la peur tenaillait le champion. Les saisons se disputaient au sprint avec quatre ou cinq équipes. Le pronostic était difficile. De nos jours, le champion est connu pour ainsi dire à l'intersaison ou presque. Quel intérêt voulez-vous porter à une compétition ainsi faite ?

Je ne voudrais pas paraître pessimiste quant à l'avenir et je souhaite une évolution. Il nous tarde de revoir vivre le Parc des Princes, ce temple du football qui peut redonner une âme au football français.

Jean-Claude GRANIER
69-VILLEURBANNE.

propos d'un provincial

LE MANQUE A GAGNER

par Roger CHABAUD

EN vingt ans de prospérité et de publicité constantes, le même match de Coupe, Nimes-Nice, accuse un manque à gagner de près de 20.000 spectateurs.

Or Nimes, second du championnat, briguait la Coupe.

Nice brigue tout et joue, manifestement, l'Europe.

A priori, un fiasco financier, ce match.

Malgré 27 millions anciens de recette.

Et malgré sa remarquable valeur spectaculaire.

Certes il y a eu des temps ! et des contretemps exceptionnels. Mais on aimerait savoir pourquoi on doutait de l'état du terrain à Nimes après 10 heures du matin le dimanche alors que les responsables nimois l'avaient jugé plus qu'acceptable le samedi soir.

Il y a eu en l'occurrence une série de pas de clerc qu'on ne s'explique pas bien. Si M. Héliès avait déclaré la veille : « Sauf cas de pluie continue dans la nuit, le terrain sera demain jouable », on ne se fût pas épuisé en supputations, jusqu'au dernier moment. Qui plus est, une nappe plastique eût garanti la pelouse si on l'avait appliquée aux premières gouttes.

En clair il y a eu beaucoup de friture entre le foot et la radio. Et cela malgré la netteté d'appréciation des responsables du foot.

Bon. Reste que de toute façon ce match n'aurait jamais eu le succès de celui d'il y a vingt ans.

Voilà l'affligeante réalité.

Un de mes jeunes amis, quelque peu orfèvre, m'avouait que pour Marseille, le match de la journée, c'était Brest. Et qu'il se pourrait bien que la presse marseillaise, en couvrant Le Havre par trop malgré un temps couvert, ait découvert le stade-vélodrome et le spectacle qu'il promettait.

Bref, il a manqué 10.000 ohémiens à ce match qui eût dû les intéresser au premier chef. Et cela est significatif car cela signifie que l'O.M. est à la merci de quatre insuccès et d'une blessure, fût-elle d'amour-propre, de Josip Skoblar.

On ne peut rien construire de bon là-dessus.

Tantôt on couvre jusqu'à étouffer.

Tantôt on découvre jusqu'à la bronchite, inévitable après l'étouffement.

Nous retrouvons ici un grand problème de presse, qui dépasse notre propos sinon notre pensée. Il ne nous appartient pas de faire une presse et une radio sur mesure. Les temps sont ce qu'ils sont.

L'étranger nous enseigne au reste là-dessus. Le foot y est moins couvert que chez nous. Il ne s'y porte pas nécessairement mieux mais il mobilise une foule plus nombreuse, d'une manière rituelle. Et c'est cela qui nous manque et qu'on ne voit guère par quel bout reprendre.

Ce qui m'a frappé dans le fiasco financier de Nimes-Nice, c'est l'effritement de l'influence régionale de ces clubs. Les supporters immédiats sont venus dans l'ensemble (6.000 Nimois). Mais les amateurs de foot plus lointains n'ont pas bougé. Dans les plus grandes années du foot (quand Lille, le Racing, Reims, Saint-Etienne, Bordeaux, Nice, l'O.M. tenaient le haut du pavé et jouaient tous le titre), on venait voir le foot à Marseille de toute la Provence. On aurait pu imaginer toutes les caravanes cheminant vers la mer, tout un petit peuple d'artisans, de maraîchers et de fonctionnaires savourant la longue descente depuis Nyons, ou Serres, ou Roussillon, ou les Cévennes vers la Viste alors encombrée. Cette joie se sentait. A Marseille elle bouillonnait... Quelles retrouvailles !

Ce dimanche, Marseille était morte.

A un point tel que la bravette petite Nimoise envoyée chercher des cigarettes sur le boulevard Dugommier trouva tous les tabacs fermés et dut monter l'escalier sévère de Saint-Charles pour ravitailler l'état-major des crocodiles. L'anxiété heureuse des avant-matches n'était pas perceptible. La tristesse ou la joie des après-match se dissipa en moins d'une heure.

Il est vrai que beaucoup aspiraient à ne pas rater « Sport-Dimanche ». En vain Michel Drucker essaya-t-il de conserver pour son plateau un ou deux joueurs de chaque camp. Chacun pressé de rentrer, on était seuls. C'est presque un vers de la « Retraite de Russie ».

Ainsi trouvait-on en clair le problème réel du football. Il patine dans le moment où le moteur s'emballe. Si nous allions au secret des comptables, ils nous avoueraient que le match d'il y a vingt ans n'était pas perceptible.

Et remarquez qu'on les courra, les expéditions, pour combler le manque à gagner. Et tant bien que mal on le comblera. On fera dans l'expéditif, ce qui vaut toujours mieux que recourir aux expédients. Mais les nuances à ce degré se dissolvent vite et plus d'un club à cette heure ne sait plus trop bien où il en est.

Donc il faut revoir le problème en sa totalité.

Ramener des spectateurs, vasculariser la région et les sous-régions, visiter les paroisses, faire entraîner les clubs un peu partout contre des sélections, créer des réseaux de clients, accrocher l'instituteur parce qu'il est un bon relais de publicité, imaginer des veillées-football avec des films. Et déboucher, par un mixte de publicité et de militantisme, sur une participation financière d'ensemble, qui mobiliserait la masse. La persuader qu'il est bon d'aller dans la grande ville, de respirer l'air de la mer, ou simplement de se mêler aux hommes comme Descartes le conseillait d'Amsterdam à tel de ses amis qui se croyait sage à rester chez lui.

Le manque à gagner c'est aussi le manque à vivre.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 8 mars.

Z 31

LA 8e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

ET M'PELÉ SIGNA UNE VICTOIRE MAGISTRALE...

(Suite de la dernière page. — JACQUES FERRAN)

lités offensives, menèrent la vie dure à une équipe troublée, comme toutes les formations d'Afrique Noire, par l'expérience et le jeu posé des Marocains. Lorsque Mayanga eut égalisé, de la tête, pour le Zaïre, c'est surtout la défense zaïroise que l'on vit face aux entreprises de Faras, de Tazi et d'Abd El Kader. Et c'est le gardien Kazadi qui, lobé, mais parvenant quand même au prix d'un effort désespéré à détourner la balle, assura la qualification du Zaïre pour la demi-finale de Douala.

Quant aux Marocains, qui comptaient trois points (trois matches nuls : 1-1), furieux contre l'arbitre mauricien, Robert Foiret, ils devaient attendre le résultat du Congo-Soudan pour savoir s'ils étaient ou non éliminés.

L'EXPLOIT DES CONGOLAIS ET DE M'PELE

Est-ce le terrain glissant auquel ils ne sont pas habitués et qui les empêchent de déclencher leurs rushes habituels ? Est-ce une médiocre adaptation ? Est-ce les hésitations du gardien El Masri ? Les Soudanais ont dû laisser, devant une foule étonnée, leurs dernières chances de conserver le titre remporté à Khartoum.

Mais c'est aussi que les Congolais, asphyxiés deux jours plus tôt par leurs « frères zaïrois », ont attaqué, face au Soudan, le match à toute vitesse, réussissant très vite un but par Mbono (qu'on appelle le « sorcier ») de la tête, puis à la 31e minute, un second, par M'Pelé. L'Ajaccien, qu'on n'avait guère remarqué dans les matches précédents, va animer d'ailleurs, de son tempérament, de son expérience, de son efficacité, toute l'attaque congolaise.

Le Soudan, pourtant, égalisera avant la mi-temps (but de Walad, 37e, puis, à la 45e, tir de Kamal, détourné dans son propre but par l'arrière congolais Ngassaki). Si le match s'arrêtait là, c'est le Soudan qui « rencontrerait » le Maroc au tirage au sort pour une place en demi-finale.

Mais, sitôt le jeu repris, les Congolais, déchaînés, font la différence : but de l'ailier Bemba, d'abord, que Brazzaville appelle, en toute simplicité, Tostao, puis deuxième but de Mbono, reprenant une balle mal contrôlée par le gardien soudanais après un tir de Mpelé.

Le Congo est la seule équipe à avoir marqué quatre buts. Elle a rejoint le Maroc aux points et au « goal average ». Tard dans la nuit, un petit morceau de papier la désignera pour aller à Yaoundé affronter le Cameroun.

Le Maroc, représentant africain en Coupe du Monde, et le Soudan, champion 1970, restent sur la touche, mais après avoir lutté jusqu'au bout. Il n'y a pas eu à Douala plus qu'à Yaoundé, d'équipe inférieure aux autres.

JOUR DE DEUIL A YAOUNDE

Le jeudi 2 mars a été, pour tous les Camerounais, une journée de confiance, puis d'angoisse, puis de deuil. J'avais rendu visite le matin aux joueurs de Peter Schnittger dans l'ombre du monastère où ils abritaient leur recueillement et leur détermination. Joseph, Tokoto et leurs camarades m'avaient raconté leur vie simple, leurs conversations, leurs jeux et les prières auxquelles les conviaient, six fois par jour, leurs hôtes bénédictins. Ils louaient cette existence sans fièvre, consacrée au repos, à la préparation et à la méditation. La veille, ils avaient regardé un film allemand consacré aux Coupes du Monde de 1954 à 1970. Leur confiance allait de soi.

Les Congolais, eux, paraissaient plus près de l'exaltation que de la confiance. Ils avaient arraché leur qualification d'abord aux Soudanais, puis au hasard, l'avant-veille seulement. Ils avaient dû aller de Douala à Yaoundé, s'installer dans l'hôtel que venaient d'abandonner les Togolais, modifier leurs habitudes et se passer de repos. Ils se présentèrent face au Cameroun en hommes qui n'ont plus rien à perdre, mais que le désir, subitement, semble avoir pris par la main.

Un bon Cameroun n'eût pas manqué, dans la chaleur brutale du stade Ahidjo, de dicter sa loi à ces Congolais courageux, mais émoussés et limités. En fait, ça n'était pas un bon Cameroun. C'était un Cameroun sans punch, un Cameroun sans envergure, pn Cameroun sans efficacité. Les Congolais n'eurent, dans le silence consterné de la foule, qu'à voir venir, qu'à résister et qu'à « piquer » de-ci, de-là leur adversaire pour créer la plus grande surprise de cette Coupe des surprises.

SI DESESPEREMENT IMPUISSANT

Pourtant, si le Cameroun ne parvint pas à marquer un seul but (et un seul, peut-être, lui aurait suffi), ça n'est pas faute d'avoir tout tenté, et notamment pas ses trois joueurs du milieu de terrain, Ndongo, Mvé et Tokoto. Tant que ces joueurs gardèrent des forces, sur un terrain encore lourd des pluies torrentielles de l'avant-veille, ils se prodiguèrent et adressèrent ou apportèrent à leurs attaquants de pointe de balles en or. Mais la faillite vint de ces avants de pointe, et de notre Joseph, si serein avant le match et, sur le terrain, si lourd, si engoncé, si désespérément impuissant.

Quant aux deux ailiers camerounais, dont on attendait tellement avant le tournoi, ils voulurent sans doute trop en faire, et participèrent au naufrage de leur équipe. Léa, « ballon de bronze » africain 1971, fut rappelé par son entraîneur après 35 minutes de jeu et remplacé par Moutassié, qui ne mit qu'une bonne action (débordement et passe à Joseph) à son actif. Quant à l'ailier gauche, Ndoga, il déborda bien trois ou quatre fois, mais ses centres, dérisoires, furent autant de déceptions.

Le meilleur joueur camerounais fut, en fin de compte — et c'est significatif — le « libero », Nbend, aussi brillant « colmateur de brèches » (et les deux arrières latéraux, Kaham et Evou, avaient constamment besoin d'aide) que contre-attaquant percutant. C'est lui, d'une seule poussée, qui faillit rendre l'espoir à son équipe. Il parvint seul, balle au pied, jusqu'au point de penalty adverse, et son tir, fracassant, rebondit sur le poteau, revint en jeu et lui permit de tirer une deuxième fois, juste au-dessus du but. Nlend fut donc sans reproche, sauf pour le réflexe méchant qu'il eut à l'égard d'un adversaire à terre et qui aurait dû lui valoir au moins un sévère avertissement.

Un but suffit aux Congolais pour remporter une victoire justifiée par l'impuissance camerounaise. Il fut l'œuvre du petit demi défensif, Minga, d'un tir admirables ; ajusté d'une vingtaine de mètres dans la « lucarne » droite du but camerounais. En vain, Mbengalack se détendit. Il était « parti » une fraction de seconde trop tard.

AUCUNE IDEE DE CETTE DOULEUR

Dans les vestiaires, après le match, j'ai vu les Camerounais gémir et hurler de désespoir ; j'ai vu Joseph atterré et Tokoto, qui allait, malgré sa désillusion, féliciter M'Pelé et ses frères ; j'ai vu l'avant centre ajaccien, au visage tiré, méconnaissable, dans lequel brillaient deux yeux d'une joie intense ; et Balekita et Mbono, qui jouent eux aussi en France, transfigurés d'un bonheur étonné. Et j'ai vu, dans la nuit, la police écarter des centaines de gamins prêts à lapider leurs idoles tombées. Et Mme Peter Schnittger donner des coups de pied à ceux qui injuriaient son mari. Et des chauffeurs de taxi pleurer à chaudes larmes en raccompagnant des spectateurs consternés. On n'a aucune idée en Europe de cette douleur.

A Douala, pendant ce temps, à l'issue d'un match plein de coups de théâtre et de rebondissements, le Mali, sans Salif Keita, prenait le dessus sur le Zaïre (4-3) et j'ai demandé à mon ami Lucien Tschimpumpu, journaliste zaïrois, mais qui connaît le sens du mot objectivité, de vous dire comment les choses s'étaient passées.

Vendredi, le ciel de Yaoundé pleurait à larges gouttes la faillite de ses ambitions. Le Cameroun qui n'avait ménagé ni peine ni argent depuis un an pour préparer son pays à la compétition, était aussi désemparé que le Zaïre, autre super-favori, autre concurrent puissant et riche, tombé lui aussi.

Les finalistes étaient le petit Congo, dernier de son groupe après le deuxième match, modeste représentant d'un pays de 900.000 habitants, et le Mali, où les joueurs, enseignants, élèves ou fonctionnaires, doivent parfois s'acheter leurs chaussures pour pratiquer le football. Et le comble, c'est que le Mali avait réalisé ses deux performances — face au Cameroun et au Zaïre — sans sa vedette africaine et européenne, sans son héros Salif Keita. Comme si le ciel avait voulu, ici, récompenser les petits, les obscurs, les opiniâtres, et punir les célébrités, les professionnels et les grands moyens.

Jamais, en tous cas, je n'avais vécu compétition si riche en rebondissements perpétuels, si pleine d'aléas spectaculaires. Cette huitième Coupe d'Afrique, chaque compétiteur pouvait la perdre et chaque compétiteur la gagner !

TOUS LES RÉSULTATS

CAMEROUN b. KENYA	2-1
MALI et TOGO	3-3
CAMEROUN b. TOGO	2-0
MALI et KENYA	1-1
CAMEROUN et MALI	1-1
KENYA et TOGO	1-1

	Pts	G.	N.	P.	Buts p.	Buts c.	Différence
1. CAMEROUN	5	2	1	0	5	2	+ 3
2. MALI	3	0	3	0	5	5	0
3. KENYA	2	0	2	1	3	4	— 1
4. TOGO	2	0	2	1	4	6	— 2

(Qualifiés : CAMEROUN et MALI).

MAROC et CONGO	1-1
ZAIRE et SOUDAN	1-1
MAROC et SOUDAN	1-1
ZAIRE b. CONGO	2-0
ZAIRE et MAROC	1-1
CONGO b. SOUDAN	4-2

	Pts	G.	N.	P.	Buts p.	Buts c.	Différence
1. ZAIRE	4	1	2	0	4	2	+ 2
2. CONGO	3	1	1	1	5	5	0
MAROC	3	0	3	0	3	3	0
4. SOUDAN	2	0	2	1	4	6	— 2

(Qualifiés : ZAIRE et, après tirage au sort, CONGO).

CONGO b. CAMEROUN	1-0
MALI b. ZAIRE	4-3 (prol.)

CLASSEMENT (3e et 4e places)

CAMEROUN b. ZAIRE	5-2

FINALE

CONGO b. MALI	3-2

CLASSEMENT FINAL

1. CONGO	(or)
2. MALI	(argent)
3. CAMEROUN	(bronze)

LA COLERE DU CAMEROUN

Le match de classement montra où la déception et la colère peuvent conduire un peuple.

Quelques miliers de spectateurs à peine assistaient à la rencontre Cameroun-Zaïre, qui était pourtant considérée, deux jours avant, comme une finale idéale. La présence du président de la République, marquant ainsi sa confiance en son équipe, donna une leçon.

Ce match que l'on pourrait qualifier de bonne compagnie, contrasta avec l'acharnement montré au cours des rencontres précédentes, mais les Camerounais tinrent à sauver la face et malmenèrent les Zaïrois émoussés et trahis par leur défense centrale et par leur gardien remplaçant Pombi.

Il n'y a rien à signaler pour la seconde mi-temps, les équipes étant fatiguées par une compétition harassante.

La médaille de bronze n'a pas désarmé la fureur populaire, et Joseph a bien fait de ne pas affronter des gens décidés à lui faire un mauvais parti, en ne jouant pas le dernier match.

Tokoto fut parmi les meilleurs camerounais du tournoi, avec le libero N'lend et le demi N'dongo, qui a un grand avenir.

Mais la plaie qui a été ouverte à Yaoundé mettra longtemps à se refermer.

Le Cameroun fut aussi aidé par l'arbitrage du

Football

HISTOIRES ET COULISSES

● LES TOGOLAIS ET LA FRANCE

L'équipe du Togo, préparée par l'entraîneur allemand Gottlieb Gœller, n'a déçu personne au Cameroun, malgré son élimination et sa dernière place du groupe I.

Et certains de ses joueurs n'ont pas manqué de frapper l'attention de l'émissaire stéphanois, Pierre Garonnaire, notamment le puissant ailier droit Sokpo et l'avant centre, remarquable buteur, Edmond Apéti, dit « Kaolo ».

Le président de la fédération togolaise a très bien accueilli Pierre Garonnaire. Le Togo n'a pas du tout l'intention de s'opposer au départ éventuel de ses joueurs pour la France, au contraire. Car ils pourront au retour faire bénéficier les clubs togolais de leur expérience.

C'est ainsi que la fédération de ce pays a demandé à Djibrill et Moevi (qui furent un ailier et un arrière remarquables à Monaco et aux Girondins) de revenir au Togo.

Enfin, Saint-Etienne envisage d'aller jouer à Lomé un match très prochainement.

● LES RAISONS DE DIALLO

Lorsque l'arbitre du match Cameroun-Mali (1-1) accorda aux Camerounais le but d'égalisation marqué par Lea, alors que la balle était auparavant sortie du terrain, on vit le capitaine malien, Kidiane Diallo, prendre le ballon et se diriger vers la touche et les vestiaires.

On crut qu'il voulait quitter le terrain à la suite de cette injustice.

En fait, Diallo nous a déclaré : « Je n'aurais jamais pris seul cette décision. Je me contentais d'aller consulter mes dirigeants pour savoir si, oui ou non, nous devions continuer le match. »

● LE PETIT-FILS DE SAMORY

Bakoroba Touré tient, on le sait, à Blois, un bar de nuit qu'il a appelé le « Samory ». Pourquoi ce nom ?

Touré nous l'a expliqué à Yaoundé :

« Samory est un héros africain. Empereur des Wassoulou au XIXe siècle, il s'opposa longtemps avec courage à la pénétration française en Afrique Occidentale.

Or, les Touré, nombreux dans cette région de l'Afrique, sont des descendants de Samory ! »

● LES MAILLOTS AFRICAINS

La Coupe d'Afrique des Nations est non seulement un tournoi de football passionnant, mais une sorte d'exposition permanente de maillots.

Les équipes s'ingénient non seulement à changer de tenue d'un match à l'autre, mais à imaginer des coloris et des dessins plus curieux les uns que les autres.

Les Camerounais, par exemple, en quittant leurs survêtements jaune vif, apparurent le premier jour en rouge, culotte jaune. Le second jour, ils arboraient des bandes verticales jaune rouge et jaune, avec des culottes vertes. Et, contre le Mali, le 3e jour, le maillot jaune, les manches vertes et la culotte rouge !

Une des tenues les plus élégantes fut celle des Togolais face au Cameroun : maillot blanc traversé, verticalement, de deux bandes noires.

● LE GEANT DU SOUDAN

Les spectateurs des matches de Douala se sont beaucoup divertis au spectacle de l'arrière droit soudanais, El Sir Abdallah, dit Kaunda.

Immense et large, Kaunda, quand il déboulait pesamment et rageusement, avait l'air d'un Goliath en colère. Et quand il tombait, on croyait entendre le sol trembler.

● LES ARBITRES ET GONZALES

Rien n'a autant excité la verve de Pancho Gonzales au Cameroun que l'attitude de certains arbitres.

Il fallait l'entendre, après le match Maroc-Soudan (1-1), parler du Camerounais Mike Wacka, qui avait dirigé les débats avec, il faut le reconnaître, une extraordinaire inertie.

« C'est vrai, disait-il à Dominique Colonna, que dans tes cours d'arbitrage, tu affirmes que le meilleur arbitre est celui qui siffle le moins ? Celui-là t'a tellement bien écouté qu'il ne siffle pas du tout ! »

Et, faisant allusion aux rares déplacements de l'arbitre sur le terrain — il ne quitte presque pas le rond central —, Gonzales ajoutait :

« C'est un arbitre qui a remplacé le système de la diagnonale par celui du diamètre ! »

● MISS COUPE D'AFRIQUE

Des organisateurs n'ont pas manqué au Cameroun de résigner une miss Coupe d'Afrique, après des éliminatoires dans chaque région.

Interviewée à la radio, Nungo Tsane Marie, élue miss Centre-Sud, a déclaré que ses prix éventuels seraient consacrés à la construction d'une maison religieuse.

« Ainsi ne pourra-t-on plus dire, a-t-elle expliqué, que les filles participant à ces élections ont des mœurs inavouables ! »

● UN BEAU CRI DE GUERRE

Lorsque les supporters camerounais veulent encourager leur équipe, ils poussent un « cri de guerre » assez extraordinaire, et qui a une histoire.

C'était à l'époque récente où le canon de Yaoundé était en train de se couvrir de gloire en Coupe d'Afrique des clubs.

Afin de l'encourager de toutes les manières, Jean Noach (frère de Zack Noach), qui vécut longtemps en France, vint au stade avec des cloches qu'il sonnait pendant les matches.

Puis, il songea au cri que poussent les gens quand un camion s'embourbe au Cameroun pendant la saison des pluies. On remue les lèvres en soufflant de toutes ses forces, et ce bruit est suivi de sons qui ressemblent à « Ché gué » très allongé. C'est, si l'on veut, l'équivalent du « Ho hisse » français.

« Poussez ce cri en chœur chaque fois que le camion Cameroun commencera à s'embourber », recommanda Noah.

Et ce conseil a été entendu.

● LE SPECTATEUR-PAQUET

Dans les stades archicombles de Douala et de Yaoundé, les spectateurs pratiquent un « sport » assez extraordinaire.

Un spectateur qui parvient, par l'escalier extérieur, en haut des gradins et qui désire descendre au bord du terrain, se jette littéralement sur la masse des spectateurs comme s'il était un paquet.

Les gens, serrés, le reçoivent et se le passent de rang en rang sans le laisser tomber jusqu'à ce qu'ils le déposent en bas !

Et chacun de ces exploits est accompagné des rires de tout le stade.

● FOOTBALL ET IDEOLOGIE

Le match entre les deux « Congo » (Congo-Brazzaville et Congo-Kinshasa, devenu Zaïre) fut préésenté par certains commentateurs camerounais comme le choc de « deux idéologies ». On sait que le régime zaïrois de Mobutu est très éloigné de la démocratie du Congo.

En fait, la rencontre ne fut pas fratricide, mais fraternelle. On vit même l'Ajaccien-Congolais Mpelé donner l'exemple quand, arrêté irrégulièrement par son garde du corps Kilasu, au lieu de chercher à se venger, il le prit gentiment par les épaules.

Et je ne partage pas l'opinion d'un journaliste camerounais qui affirma que le public, qui venait voir une bagarre, était resté sur sa faim. Le public était venu voir un match de football.

● VIDINIC - CORNEILLE

L'immense Blagoiev Vidinic, ancien gardien de but de l'équipe de Yougoslavie, a joué un rôle original et de premier plan dans cette huitième Coupe d'Afrique.

Il était en effet encore entraîneur du Maroc quand, en juin dernier, il accepta — sans l'autorisation des dirigeants marocains — de conseiller l'équipe du Zaïre pour son match de qualification contre la Zambie. Le Zaïre, qui avait perdu le premier match (1-2), remporta le second et se qualifia.

Ainsi, Vidinic participa-t-il à la qualification de DEUX EQUIPES pour la phase finale : Maroc et Zaïre. Et l'on conçoit son état d'esprit quand ces deux équipes se trouvèrent aux prises, à Douala, le 29 février.

Le match nul (1-1) qui qualifiait le Zaïre et n'éliminait pas le Maroc fut, pour Vidinic, le meilleur résultat possible. Mais un joueur marocain m'a dit qu'avec Vidinic à ses côtés c'est l'équipe arabe qui se serait qualifiée !

● QUELQU'UN CRIA : « CONGO » !

Il faut entendre Jean-Claude Ganga, secrétaire général du Conseil supérieur du Sport en Afrique et de nationalité congolaise, raconter les péripéties du tirage au sort entre le Maroc et le Congo pour la qualification.

Le Comité d'organisation de Douala et son président, le Togolais Matthia (qui est pharmacien), estimèrent sagement qu'on ne devait pas le faire aussitôt après le match, sur le terrain ou dans le vestiaire, mais calmement, plus tard, à l'hôtel principal de Douala, l'Akwa Palace.

Il était donc une heure du matin, lorsque M. Matthia prit deux morceaux de papier, écrivit « Congo » sur l'un, « Maroc » sur l'autre, les fit lire aux représentants des deux équipes, les enferma dans deux tubes de « Vitascorbol » vides et mit le tout dans un panier. Il demanda alors à la secrétaire du Comité de quitter la pièce, pendant que les dirigeants des deux pays secouaient, interminablement, le panier pour bien « mélanger » les deux tubes !

La secrétaire revint alors, et dans le silence, avant qu'elle ne tire un tube, on entendait quelqu'un s'écrier « Congo » !

Elle tira un tube, le donna à M. Matthia, qui sortit un papier, lut « Congo » et le montra aux dirigeants.

Les Congolais criaient de joie.

Les Marocains répondaient : « Où est cet arbitre, que nous allions lui dire deux mots ! »

● UNE ABSENCE REMARQUÉE

Un détail prouve l'intérêt que portent les Camerounais à la personnalité de Salif Keita, toujours considéré comme le footballeur africain n° 1.

Pendant que se déroulait la demi-finale Cameroun-Congo à Yaoundé, le tableau lumineux indiquait l'évolution du score entre le Mali et le Zaïre, qui se disputaient l'autre place en finale à Douala.

Or, en dehors de ces scores, la seule information que fournit ce tableau en lettres de lumière fut la suivante :

« A DOUALA, SALIF KEITA NE JOUE PAS. »

● « TU AS VU L'AFRIQUE ? »

Des incidents se produisirent autour du terrain pendant la mi-temps du match Cameroun-Congo (0-1). Incidents qui tiennent à une superstition dont les Africains auront du mal à se défaire.

Des photographes essayant de mettre leurs appareils en position en furent empêchés, sous prétexte qu'ils étaient jeteurs de sort. Et, un moment après, le gardien congolais, Matsima, rejeta avec rage un objet (gri-gri) qu'un adversaire avait posé près de son but.

Un témoin africain de ces incidents — déplorant à nos côtés des habitudes qui risquent de freiner l'évolution du football dans ce continent — s'écria : « Tu as vu l'Afrique ? »

● LA COLERE DE BENGELLOUN

L'arbitre marocain Bengelloun, qui figurait parmi les 12 arbitres appelés à diriger la compétition, a quitté le Cameroun avant les demi-finales. Il trouvait le temps long, séparé de sa famille et de ses affaires (il est directeur de banque).

Mais il fut également ulcéré par les critiques publiques que des Maliens adressèrent à l'arbitre égyptien Kamel, à la suite du match Cameroun-Mali, et par le comportement de certains autres arbitres.

« Les arbitres ne sont pas bien défendus, ici. Mais s'ils se déchirent également entre eux, c'est la fin de tout », nous déclara M. Bengelloun avant de reprendre l'avion pour Casablanca.

C'est vrai que l'arbitrage continue de poser de graves problèmes en Afrique. Problèmes dont le nouveau président de la CAF, M. Tessema, est parfaitement conscient.

● LE DRAPEAU DU CAMEROUN

Le Camerounais - Valenciennois Joseph Yepga était loin de penser, le matin du 2 mars, que son équipe serait battue par le Congo.

Il avait reçu, le jour même, un télégramme d'encouragement de Valenciennes et la nouvelle que la tournée que son équipe de club devait aller faire à Tripoli, après la Coupe d'Afrique, était annulée. Et il en était soulagé.

Il me raconta également qu'étant allés s'entraîner au stade de Yaoundé, la veille, ils avaient trouvé un terrain inondé, des projecteurs à moitié démolis, des drapeaux arrachés par la tempête.

« Seul le drapeau du Cameroun restait debout, ajouta Joseph. N'est-ce pas bon signe ? »

● REMOUS A YAOUNDE

L'élimination du Cameroun en demi-finale sous les yeux du président de la République fédérale a été considérée par beaucoup comme une catastrophe nationale.

La foule des supporters déçus s'en est prise, après la rencontre, aux joueurs, poursuivis dans leur car. Le plus visé était Joseph, accablé par tant de malheurs. Il a décidé de regagner la France sans attendre le match de classement.

Peter Schnittger, l'entraîneur, a passé également de mauvais moments et devra probablement abandonner son poste. Mais on dit qu'il a préparé un dossier de toutes les demandes qu'il avait faites et qui n'ont pas été respectées. On affirme même qu'il avait offert sa démission peu avant la Coupe, mais que l'ambassade d'Allemagne lui enjoignit de rester à son poste.

Enfin, il ne serait pas étonnant que d'importants événements se produisent au niveau de la Fédération camerounaise.

● LE SORCIER DE PUSSIGNAN

Savez-vous qui est le « sorcier » congolais, qui a conduit en finale son équipe en marquant deux buts contre le Soudan ?

Il s'appelle Mbono Jean-Michel. Il a 26 ans, pèse 58 kg, mesure 1,66 m et joue... à Pussignan, à 15 km de Lyon, dans un club amateur de division d'honneur du Lyonnais !

Mais comme les équipes participant à la Coupe d'Afrique ne peuvent présenter que deux joueurs, au maximum, licenciés dans un pays étranger, Mbono, avant de se rendre au Cameroun, a démissionné de son club. Il devra maintenant y signer de nouveau !

Maghrébin Lamptey, qui lui accorda généreusement un pénalty, alors qu'il en refusa un autre, évident, à son adversaire. Le Zaïre menait cependant 2-1 après une demi-heure de jeu, à la suite de deux actions de son attaquant numéro un, l'ailier Mayanga.

Mais, en onze minutes, le Cameroun réussit quatre buts, le milieu de la défense adverse s'étant volatilisé sous les assauts de N'dongo, Owona, Mouthe et N'doga.

LE TRIOMPHE DU CONGO

Enfin a sonné, aussi juste et vibrante que la dernière note d'une symphonie achevée, le triomphe du Congo. Sans doute l'absence du Cameroun avait-elle semé des vides dans le stade de Yaoundé. Mais Maliens et Congolais accourus par charters donnèrent à cette apothéose de la huitième Coupe d'Afrique un air de fête populaire joyeux comme le football de ce continent.

La question était de savoir si Salif jouerait. Il se présenta effectivement et on crut un moment qu'il pousserait son équipe sur la voie du triomphe. Il eut en vingt minutes trois fois le but au bout du pied ou de la tête. Puis il ralentit, puis il quitta le terrain la cheville douloureuse. Il était dit que cette coupe ne serait pas la sienne.

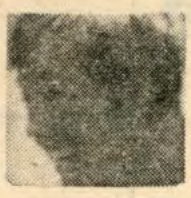
Pourtant le Mali, par un football plus alerte, conduisit le bal en première mi-temps sur un rythme assez lent. Il ouvrit la marque sur un tir stupéfiant de l'ailier gauche Diakite dans la lucarne gauche. Il restait une mi-temps au Congo pour s'approprier le trophée. Sept minutes suffirent. Depuis la reprise, les camarades de M'Pelé multipliaient les offensives, claires, incisives, mais il manquait un homme pour transformer les travaux d'approche. Cet homme, Jean-Michel M'Bono, 26 ans, 1,66 m, 58 kilos, surnommé « le sorcier » par les Congolais depuis longtemps, n'a jamais mieux justifié son surnom. Il entra sur le terrain à la 58e minute avec un maillot plus blanc que les autres. La première balle qu'il toucha, sur une ouverture lumineuse de Balekita, alla au fond des filets ! Deux minutes après il reprit un centre de Métongo de plein fouet pour réussir le deuxième but. M'Pelé donna le coup de grâce après une infiltration tranquille au milieu de deux défenseurs.

La finale était jouée, malgré un sursaut malien, et le but de Moussa Traoré remplaçant Touré. Ce sont donc les Cendrillons du tournoi qui reçurent les médailles d'or des mains du président de la République du Cameroun. Ils ont mérité leur titre par leur sérieux, leur application, leur lucidité.

« Congo oyé », ont crié sans fin les Brazzavillois éperdus de bonheur. Mais ils ont ajouté avec sportivité et reconnaissance : « Mali oyé » et « Cameroun oyé ».

BANKS, ANTONIADIS ET MULLER

Les rois du week-end



Gordon Banks ne l'a pas volée, sa Coupe de la League remportée samedi à Wembley devant 100.000 spectateurs et un Chelsea qui n'en croyait pas ses yeux. Le terrible Banks pour en arriver là a dû multiplier les exploits au cours des tours éliminatoires. Samedi, il a encore ajouté à sa gloire et permis à Stoke d'enlever son premier titre depuis... 108 ans. Mais, en passant, il faut tirer un coup de chapeau à Eastham, 36 ans, parti en Afrique du Sud et revenu il y a quelques mois pour voir ce qu'il valait encore.

Antoniadis, c'est l'heureux avant centre de Panathinaïkos, qui se révéla à l'Europe la saison dernière en allant jusqu'à Wembley. Samedi, en marquant un but et en faisant marquer l'autre à Pomonis, il a été l'artisan numéro un de la victoire historique de la Grèce sur l'Italie (2-1) à Athènes.

A Liège, il y avait foule pour le match au sommet Standard-F.C. Bruges. Foule mais pas de but. Le 0-0 laisse les deux grands rivaux de la saison sur leurs positions : 3 points d'avance pour le F.C. Bruges.

Le Bayern a eu toutes les peines du monde à s'imposer devant Kaiserslautern. Mais l'opportunisme de Gerd Muller le sauva. Le Soulier d'Or 1970 marqua 2 buts dans son style caractéristique et, avec 25 buts en 23 matches, il est bien capable de se succéder à lui-même après l'intérim 1971 de Skoblar.

A Zurich, le champion a connu sa première défaite, des pieds de Lugano. C'est une énorme surprise car le Tessinois battaient de l'aile. Comme Bâle a gagné à Granges, la lutte pour le titre est loin d'être terminée.

GRECE - ITALIE (2-1)

(Xénophon METSIS)

ANTONIADIS A FAIT DES SIENNES

ATHENES. — F. Valcareggi, le responsable de la « Squadra Azzurra », Mazzola et ses hommes réputés étaient bien surpris à l'issue du match amical Grèce-Italie qui se termina à leurs dépens par 2-1. En effet, sur la foi des antécédents, l'équipe grecque, sévèrement battue voilà vingt jours par la Hollande, ne devait pas peser lourd devant eux, mais les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

Au lieu d'un « onze » résigné, les Transalpins trouvèrent devant eux, samedi, au stade Karaiskaki, une équipe transfigurée, ardente, dynamique, qui formait un ensemble coordonné et d'un niveau technique égal à celui des meilleures formations européennes. Si l'équipe hellénique joue ainsi en Coupe du Monde, la qualification de la Yougoslavie ou de l'Espagne, ses adversaires du groupe éliminatoire, n'est pas assurée.

Bien conduits par Demetre Domazos, le maître à jouer de Panathinaïkos, ils harcelèrent sans répit les vedettes italiennes trop confiantes en leurs qualités, et qui, sans doute, croyaient que seule leur présence était suffisante. Les défenseurs de la « Squadra » eurent un mal fou pour contenir les assauts des joueurs de Billy Bigham, l'entraîneur irlandais de l'équipe de Grèce. Facchetti, chargé de neutraliser le « géant » Antoniadis, ne réussit à le faire qu'imparfaitement.

Antoniadis ouvrit le score à la 11e minute d'un tir de près et c'est encore lui qui passa de la tête le ballon à l'ailier gauche Pomonis, de l'AEK, qui marqua le but décisif à la 56e minute à la suite d'une action personnelle, mais Riva et Mazzola ne purent faire davantage face à une défense bien organisée, où Synetopoulos, Toskas et Sarafis furent omniprésents.

Cette victoire a donné conscience de leurs réelles possibilités aux Grecs, mais les Italiens et Valcareggi se sont retirés soucieux à la veille de leur match contre les Belges en quart de finale de la Coupe d'Europe des Nations.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

EUROPE

Challenge interclubs

TEMPÊTE SUR LA SQUADRA

MILAN. — La presse italienne ne ménage pas ses critiques au sélectionneur de l'équipe d'Italie, Ferruccio Valcareggi, après la défaite tout à fait inattendue de samedi à Athènes. Tout le monde, à partir du tifoso jusqu'au président de la Fédération, Franchi, est maintenant soucieux : comment la vieille équipe italienne arrivera-t-elle à éliminer la Belgique dans les deux rencontres de quarts de finale de la Coupe d'Europe ? Le premier match tombe le 29 avril. Aura-t-on le temps de redresser cette équipe si décevante devant les Helléniques ? Une peur assez grande monte dans l'entourage des vice-champions du monde. On estime que le sélectionneur a aligné à Athènes une équipe qui présentait trop d'hommes hors classe, hors forme et qui songeaient aux Coupes d'Europe : en effet, les six sélectionnés de l'Inter pensaient au match de demain soir au stade de San Siro contre le Standard en Coupe des Champions, les trois sélectionnés de Milan A.C. avaient encore plus de soucis car ils jouent ce soir, mardi, à Lierse en quarts de finale de la Coupe UEFA. Les coupes, en effet, ont peut-être conditionné le jeu des « Azzurri » et les ont amenés à une sorte de « caisse d'épargne » qui a fait terriblement tomber le rythme et l'engagement des Italiens.

Notamment, on reproche à Valcareggi d'avoir sonné encore sa confiance aux joueurs qui conquirent, il y a deux ans, la deuxième place à la Coupe du Monde au Mexique. Neuf sur les onze joueurs alignés à Athènes étaient des « Mexicains », les nouveaux étant l'inter gauche Sala, un jeune de Torino, et l'inter droit Benetti, inter de Milan A.C., un grand battant qui abat le plus grand travail de son équipe.

La vieille garde, à Athènes, s'est montrée trop usée et les nouveaux, notamment Sala, ont été décevants. Benetti ne joua que la première mi-temps alors qu'il parut à la plupart des critiques italiens le meilleur homme sur le terrain.

Mais le véritable drame, ce fut celui d'un grand joueur, le capitaine Facchetti, arrivé à sa 62e sélection. Le géant de l'Inter fut très décevant car il fut placé dans un rôle insolite, celui de stopper vis-à-vis d'un géant plus grand que lui. Antoniadis, 1,90 m de taille : Facchetti perdit presque tous les duels aériens contre l'avant centre grec et il ne donna pas comme d'habitude l'assurance à la défense italienne.

Une autre grande erreur qu'on reproche au sélectionneur est celle d'avoir placé l'inter De Sisti comme demi. Le petit joueur fut appelé par la tactique de la rencontre à jouer comme arrière gauche à la place de Facchetti. Un non-sens tactique qui coûta très cher à la défense italienne.

On essaie maintenant de trouver les raisons de cette défaite qui sème un peu la panique dans le calcio et de trouver aussi les remèdes assez urgents car la Belgique sera là dans quarante jours, la première rencontre se déroulant le 29 avril en Italie.

Les principaux défauts de la Squadra à Athènes furent :

1) Manque de concentration. — Les joueurs italiens arrivèrent à cette rencontre dans un état d'esprit assez quelconque, estimant que la rencontre était tout à fait amicale et que la Grèce était une petite équipe. Ils s'aperçurent sur le terrain que la Grèce jouait un bon football, lucide et très rythmé, et cette découverte leur coupa le souffle. En plus, soit les joueurs de l'Inter soit ceux de Milan songeaient un peu trop à leur match de Coupe des Champions et de Coupe de l'UEFA.

Une polémique à ce propos surgit à l'heure actuelle à Milan. Les dirigeants de l'Inter reprochent aux sélectionneurs d'avoir aligné six joueurs de leur club tandis qu'il épargna les joueurs de Milan A.C. En effet, Rivera, souffrant d'une cuisse, assista de la tribune, et Benetti et Rosato ne jouèrent qu'une seule mi-temps. Cette polémique va envenimer peut-être les rapports entre le club milanais et la Fédération pour les prochaines sélections.

2) Hommes en méforme. — Tout le monde savait que les joueurs de l'Inter ne traversaient pas une bonne période. Mazzola, aligné comme ailier droit, fut presque inutile. Facchetti fut mal placé. Burgnich se sauva seulement par son expérience, les autres ne furent pas à la hauteur de leur renommée. Il aurait mieux valu appeler des jeunes et lancer à Athènes une équipe expérimentale.

3) De Sisti mal placé. — Le sélectionneur estima qu'un inter pouvait tranquillement rétrograder en demi et jouer de la même façon. Mais De Sisti fut obligé de jouer comme arrière et il fit piètre figure. Ce n'est pas de sa faute, la faute est au sélectionneur. Aussi le débutant Sala, la jeune vedette de Torino, très attendu, fut absolument décevant et il se justifie ainsi : « Pour un débutant, il faudrait entrer dans une équipe qui tourne rond, non dans une équipe qui piétine. Je fus désaxé par le non-jeu de la Squadra. »

4) Riva et Boninsegna ne s'accordent pas. — Les deux hommes de pointe de l'équipe, les meilleurs buteurs d'Italie, s'aiment de l'amour que Caïn portait à Abel. Sur le terrain, ils se passent la balle de temps en temps lorsqu'ils ne peuvent pas faire autrement. Il faudra sortir de cette impasse et appeler celui des deux qui est en meilleure forme. Riva demande que dans l'équipe il y ait toujours Rivera : « C'est le seul joueur qui sait me lancer et me passer le ballon comme il faut », dit-il. Malheureusement, Rivera, du fait d'une petite blessure à la jambe, fut seulement spectateur.

Et enfin les remèdes ? Le président de la Fédération, Franchi, estime qu'il faut tout changer, recommencer peut-être à zéro. Mais Valcareggi ne songe pas à ouvrir les portes de la Squadra aux jeunes. Il est conservateur. Contre la Belgique, nous verrons probablement la même équipe « mexicaine » qui fit si piètre figure à Athènes. Elle sera peut-être un peu plus concentrée.

ESPAGNE

(24e journée)

Las Palmas	3	Burgos	1
Espanol	1	Cordoue	1
Gijon	1	Séville	0
Atletico	2	La Corogne	1
Betis	1	Grenade	0
Celta Vigo	1	Barcelone	2
Sabadell	1	Valence	1
Bilbao	1	Real	1
Real Sociedad	1	Malaga	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Real	36	24	13	10	1	36	16
2. Barcelone	31	24	12	7	5	30	17
3. Valence	30	24	12	6	6	26	20
4. Real Sociedad	28	24	12	4	8	33	26
5. Las Palmas	26	24	10	6	8	30	28
6. Atletico	25	24	9	7	8	31	21
7. Bilbao	24	24	11	2	11	33	22
Gijon	24	24	10	4	10	34	29
Malaga	24	24	6	12	6	22	25
10. Espanol	23	24	9	5	10	33	31
Grenade	23	24	9	5	10	25	27
Burgos	23	24	9	5	10	27	32
13. Celta Vigo	21	24	7	7	10	24	31
14. Séville	20	24	7	6	11	24	29
La Corogne	20	24	7	6	11	19	31
Betis	20	24	7	6	11	17	33
17. Cordoue	19	24	5	9	10	27	41
18. Sabadell	17	24	5	7	12	21	40

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

STANDARD 0 - F. C. BRUGES 0

BRUXELLES. — Je n'ai vraiment pas eu de chance cette semaine, car j'ai à peu près oublié comment on marquait un but. Mercredi, j'ai suivi Anderlecht-Santos qui se termina par 0-0. Samedi soir, j'étais à Liège pour Standard-F.C. Brugeois, toujours 0-0. Dimanche, à l'autre bout du pays, j'ai vu Waregem-Union et il n'y eut pas plus de buts là-bas qu'ailleurs. Il faut dire aussi que sur les huit matches de championnat, ce week-end, quatre se sont terminés par 0-0. Anderlecht, heureusement, a marqué cinq buts, sinon nous ne serions jamais parvenus à atteindre le chiffre minable de douze buts pour huit matches.

Il y avait deux gros événements cette semaine en Belgique, la venue de Pelé et de Santos avait mobilisé le public bruxellois. Il y eut plus de 38.000 personnes pour assister à ce pur match d'exhibition où les Brésiliens jouèrent sans forcer. Le public était venu pour Pelé. On ne vit de lui que des éclairs. Par contre le public bruxellois a eu droit à une primeur : une sorte de « hippy » nommé Alfonsinho, venu de Vasco de Gama à Santos, jouait son premier match dans l'équipe de Pelé. Par sa présence, sa technique, son abattage et même sa vigueur, cet Alfonsinho a suscité les acclamations du public. Le Brésil a-t-il trouvé en lui — mais dans un autre style — réponse à ce que sera l' « après Pelé », à la Coupe du Monde 1974.

Samedi et toujours sous la direction de l'arbitre belge numéro un, M. Loraux, Standard et F.C. Brugeois étaient aux prises à Liège. On parlait de ce match depuis des semaines. On l'avait trop attendu. Il nous déçut sous différents points.

1) La partie fut sauvagement entamée. On matraquait de tous côtés.

2. Le niveau du jeu était quelconque pour une rencontre de cette importance.

3. Il y eut très peu d'occasions de but, la plus valable se situant à la 10e minute quand le Standardman Cvetler ayant dépassé toute la défense brugeoise, y compris le gardien, tira sur le poteau.

4. Il y eut des blessés. A huit jours de F.C. Brugeois-Anderlecht, Lambert souffre d'une élongation. A trois jours du match de Coupe d'Europe contre l'Inter Milan, le Standard devra peut-être se passer de Dewalque et de Jeck, ses deux arrières centraux.

Il y eut, aussi, des incidents assez rares au match Standard-F.C. Brugeois. Les dirigeants liégeois assurent qu'ils n'ont pas vendu un ticket de trop, mais il y eut des poussées, des portes enfoncées et certains pénétrèrent au stade sans payer. Tant et si bien que vingt minutes avant le coup d'envoi, des gens avaient envahi la zone neutre, pris place presque sur les lignes de touche et obstrué les points de corner. Les Brugeois refusèrent de jouer dans ces conditions. Ils firent des réserves sur la feuille de match. L'arbitre finalement fit commencer le match après que Roger Petit, le secrétaire général du Standard, eut lancé un appel pathétique à la foule :

— « Vous devez quitter la zone neutre. L'arbitre peut ne pas commencer le match si après dix minutes, tout n'est pas dégagé. Nous risquons alors de perdre la partie par forfait. »

On dégagea tant bien que mal et finalement on débuta avec seize minutes de retard. Bruges maintenant ses réserves, que va faire l'Union Belge ? Peut-elle appliquer le règlement à la lettre alors que les dirigeants liégeois ont fait le maximum et surtout qu'aucun incident n'a terni la partie, les spectateurs se tenant heureusement cois. On ne pense pas qu'un comité quelconque appliquerait le règlement à la lettre. Ce serait trop idiot. Le Standard risque une amende et rien d'autre, semble-t-il.

Les autres matches de championnat n'appellent pas grande explication. Anderlecht se rapproche légèrement des deux leaders. Il affrontera Bruges chez lui — déplacement difficile — dimanche prochain. Ce jour-là, tous les partisans du Standard feront des vœux pour l'ennemi héréditaire anderlechtois. Le bénéfice de la semaine a été réalisé par l'Union St-Gilloise qui, avec une équipe très handicapée (deux absents et deux blessés clopinants) a tenu Waregem en échec. Il y avait dans le but unioniste Jean Trappeniers, dans l'équipe de Waregem le vieux Jackie Stockman. Trappeniers et Stockman ont vécu côte à côte les plus belles heures d'Anderlecht. Dimanche ils ne se sont pas fait de cadeau. L'Union a joué intelligemment. Se sachant dominée sur terrain adverse, avec une équipe handicapée, elle gela la balle dès le début de la partie...

Un mot enfin sur un incident curieux qui s'est passé à Bruges où le Cercle affrontait Diest. Le match n'avait rien de méchant. L'arbitre a cependant distribué des avertissements et exclu deux Diestois, Helsen et Gys aux 55e et 58e minutes. Stupéfaction générale... A neuf contre onze, Diest a été battu, mais il a quitté le terrain sous les acclamations du public brugeois.

L'ancien président et international brugeois a même dit aux Diestois :

— « Nous vous recevrons toujours avec plaisir. »

Cette déclaration de Robert Braet, l'arbitre l'a-t-il entendue ?

(23e journée)

Cercle Bruges	2	Diest	0
Waregem	0	Un. St Gilloise	0
Racing White	0	Malines	0
St Trond	0	Beveren	0
Standard	0	F.C. Bruges	0
Anderlecht	5	Crossing	0
Beerschot	1	Antwerp	0
Lierse	3	F.C. Liège	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. F.C. Bruges	37	23	16	5	2	48	16
2. Standard	34	23	13	8	2	40	13
3. Anderlecht	32	23	13	6	4	46	21
4. Racing White	26	23	10	6	7	27	20
Cercle Bruges	26	23	10	6	7	22	18
6. F.C. Malines	25	23	8	9	6	26	16
7. Diest	22	23	7	8	8	23	34
8. Lierse	21	22	8	5	9	28	34
St Trond	21	23	8	6	9	23	27
10. F.C. Liège	19	23	8	3	12	27	39
Antwerp	19	23	6	7	10	24	25
Union St Gilloise	19	23	6	7	10	17	34
13. Crossing	18	23	4	10	9	14	28
14. Beerschot	17	22	6	5	11	25	34
15. Waregem	16	23	5	6	12	24	34
16. Beveren	13	23	4	5	14	14	36

Buteurs. — Lambert (F.C. Bruges) 15 ; Van Himst (Anderlecht) 12 ; Mulder (Anderlecht) 12.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

LE COUP DE GRACE A M'GLADBACH

STUTTGART. — Qui l'eût cru : Hanovre 96, porteur de la lanterne rouge, a définitivement détruit l'espoir de Borussia M'Gladbach de défendre son titre de champion en l'emportant « à la régulière » par 2-0. L'équipe de la basse Saxe a, en effet, donné le coup de grâce aux champions sortants, qui malgré un Netzer plein de détermination, ne purent exploiter leur domination de la première mi-temps. Ils succombèrent après la pause, devant la volonté farouche des Hanovrois. L'avant centre Keller, auteur des 2 buts, fut le héros de cette victoire qui a permis à Hanovre de quitter la dernière place aux dépens de Borussia Dortmund.

Pauvre Borussia ! Rien n'est resté de sa classe d'antan qui lui valut une Coupe d'Europe des Coupes, et ce fut sans forcer son talent que Schalke est allé chercher les 2 points au stade de Dortmund. Quarante mille spectateurs, dont vingt mille venus de Schalke remplirent à craquer la vieille arène pour ce grand derby de la Ruhr, et plusieurs personnes furent blessées tant la pression était forte dans les gradins. Un homme y perdit même un doigt, et on le retrouva pendant qu'il était transporté à l'hôpital où les médecins essayèrent de le remettre en place. Grâce à 2 buts de Scheer et un de Kremers, Schalke l'emporta par 3-0, maintenant ainsi son avance de 3 points sur le Bayern Munich et augmentant son avance à 7 points sur M'Gladbach.

Le Bayern, adversaire de Benfica le 2 avril prochain à Colombes, a éprouvé beaucoup plus de peine pour vaincre à domicile le F.C. Kaiserslautern que le résultat (3-1) pourrait le laisser croire. En effet, les Munichois menaient à la mi-temps 1-0. Ils durent l'arracher de haute lutte, et ce ne fut finalement pas leur supériorité technique mais l'opportunisme de Gerd Muller qui les sauva. Ils l'emportèrent grâce à 2 buts de Muller et un de Roth qui tirèrent leur épingle du jeu. Gerd Muller porte son total à 25 buts en 23 matches, ce qui laisse présumer qu'il mettra tout ce joli monde des buteurs d'accord dans la lutte pour le Soulier d'Or Adidas.

Ajoutons qu'à l'exception de Schalke, aucune équipe n'a pu gagner sur terrain adverse. Oberhausen a fait match nul à Duisburg, ainsi que Bielefeld à Stuttgart où rien ne va plus et où l'on a battu, avec 3.500 spectateurs, le record de la plus faible affluence dans l'immense arène du Neckarstadion. Le V.F.B. Suttgart n'est plus que l'ombre de lui-même et Paul Frantz, venu de Strasbourg pour voir une image de la Bundesliga, se demandait s'il n'assistait pas, quelque part entre Strasbourg et Mulhouse, à un match quelconque de la Ligue d'Alsace.

(23e journée)

Hanovre	2	Moenchengladb.	0
Cologne	3	Hertha	0
Duisbourg	0	Oberhausen	0
Hambourg	3	Brunswick	1
Bayern	3	Kaiserslautern	1
Francfort	4	Dusseldorf	2
Stuttgart	2	Bielefeld	2
Dortmund	0	Schalke	3
Bochum	4	Werder Brême	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Schalke 04	38	23	18	2	3	51	16
2. Bayern Munich	35	23	14	7	2	62	22
3. Moenchengladb.	31	23	13	5	5	56	27
4. Cologne	26	23	9	8	4	39	27
5. Francfort	25	23	11	3	8	48	44
Hertha Berlin	25	23	9	7	7	29	34
7. Hambourg	24	23	9	6	8	39	36
8. Kaiserslautern	23	23	10	3	9	40	36
Bochum	23	23	11	1	11	41	48
10. Werder Brême	22	23	8	6	8	41	32
Stuttgart	22	23	8	6	8	37	38
12. Brunswick	21	23	5	11	7	25	31
13. Duisbourg	20	23	7	6	10	25	33
14. Dusseldorf	17	23	5	7	11	23	37
15. Oberhausen	14	23	4	6	12	19	47
Hanovre	14	23	6	2	15	33	46
Bielefeld	14	23	4	6	13	26	40
18. Dortmund	12	23	3	6	13	22	57

Buteurs. — Muller (Bayern) 25 ; Heynckes (Moenchengladbach) 15 ; Scheer (Schalke) 14.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f. L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas

LEEDS AUX TROUSSES DES LEADERS

ALLEMAGNE OUEST. — Le derby de la Ruhr a permis à Schalke de se rendre à Dortmund et de consolider (3-0) sa place de leader : 1 pt. Mais l'exploit est au compte de la lanterne rouge Hanovre, qui abat (2-0) Moenchengladbach : 2 pts.

ANGLETERRE. — La Coupe de la Ligue, une épreuve très populaire outre-Manche a été remportée par Stoke : 3 pts. Mais la grosse impression vient de Leeds, qui inflige un sévère 7-0 à Southampton : 2 pts. Bonne tenue enfin de Crystal Palace, vainqueur chez Ipswich : 1 pt.

BELGIQUE. — Bonne semaine d'Anderlecht qui, après avoir tenu en échec en match amical Santos, inflige 5 buts à 0 à Crossing : 2 pts. Le F.C. Bruges confirme d'autre part en réussissant le nul (0-0) chez le Standard à Liège : 1 pt.

ECOSSE. — Deux résultats à relever : le déplacement (2-1) des Rangers chez Kilmarnock : 1 pt et la victoire inattendue de Partick (2-0) sur Aberdeen : 1 pt.

ESPAGNE. — A Bilbao, l'exploit d'avoir battu (1-0) le Real : 1 pt. A Barcelone, le mérite d'avoir gagné en déplacement à Vigo : 1 pt.

FRANCE. — Nancy connaît une période faste qui lui a permis d'enregistrer une victoire catégorique (3-1) sur Rennes : 1 pt. Marseille, de son côté, déjoue le piège lillois (2-0) : 1 pt.

HOLLANDE. — Journée assez pâle, dans laquelle brille toutefois le 7-0 infligé par Ajax à Grondigen : 1 point.

SUISSE. — Reprise du championnat avec éclat. Lugano va à Zurich tomber pour la première fois le leader : 3 pts. Lausanne, de son côté, gagne à Winterthur (3-0) : 2 pts, tandis que la lanterne rouge Lucerne abat le champion Grasshoppers : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. BENFICA (Portugal) ; BAYERN (All. O.) ..... 21 pts
3. CELTIC (Ecosse) ..... 19 pts
4. AJAX (Hollande) +1 ..... 18 pts
5. LEEDS (Angleterre) +2 ..... 17 pts
6. RANGERS (Ecosse) +1 ; MARSEILLE (France) +1 ..... 16 pts
8. ABERDEEN (Ecosse) ; NANTES (France) ; FEYENOORD (Hollande); SCHALKE 04 (All. O.) +1 ..... 15 pts
12. MOENCHENGLADBACH (All. O.) ; STANDARD (Belgique) .. 14 pts
14. TOTTENHAM (Angleterre) ..... 13 pts
15. MANCHESTER UTD (Angleterre), DUNDEE (Ecosse), VALENCE (Espagne), ARSENAL (Angleterre), JUVENTUS (Italie) ..... **12 pts**
20. ZURICH (Suisse), WOLVES (Angleterre), INTER (Italie), SETUBAL (Portugal), NIMES (France) ..... **11 pts**
26. SHEFFIELD U. (Angleterre), SPARTA (Hollande, ANDERLECHT (Belgique), SAINT-ETIENNE (France) ..... **10 pts**
30. F. C. BRUGES (Belgique), STUTTGART (All. Ouest), REAL (Espagne), TWENTE (Hollande), BARCELONE (Espagne) + 1, BILBAO (Espagne) + 1, NANCY (France) + 1 ..... **9 pts**
37. ST. JOHNSTONE (Ecosse),, ANDERLECHT (Belgique), MILAN A.C. (Italie), NIMES (France), MANCHESTER CITY (Angleterre), LIERSE (Belgique), CAGLIARI (Italie), TORINO (Italie) ..... **8 pts**
45. GRASSHOPPERS (Suisse), BALE (Suisse), SPORTING (Portugal), HIBERNIAN (Ecosse), CERCLE BRUGES (Belgique), PARTICK (Ecosse) + 1, STOKE (Angleterre) + 3, LAUSANNE (Suisse) + 2 ..... **7 pts**
53. ESPANOL (Esp.), LUGANO (Suisse) + 3 **6 pts**
55. HAMBOURG (Allemagne Ouest), BRUNSWICK (All. O.), YOUNG BOYS (Suisse), NEWCASTLE (Anglet.), BASTIA (France), P.S.V. (Holl.), ATLETICO MADRID (Esp.) UTRECHT (Hollande), DERBY (Angleterre), ESPANOL (Espagne), RACING WHITE (Belgique), A.S. ROME (Italie), COLOGNE (All. Ouest), LIVERPOOL (Angleterre), LAS PALMAS (Espagne) ..... **5 pts**
70. ATLETICO (Portugal), HEARTS (Ecosse), KAISERSLAUTERN (All. Ouest), SEVILLE (Espagne), FALKIRK (Ecosse), BEIRA MAR (Portugal), BOCHUM (All. Ouest), LEICESTER (Angleterre), CHELSEA (Angleterre), WAREGEM (Belgique), WERDER BREME (All. Ouest), REAL SOCIEDAD (Espagne), CRYSTAL PALACE (Angleterre) + 1..... **4 pts**
83. M.V.V. (Holl.), BOLOGNE (It.), SERVETTE (Suisse), REIMS (Fr.), ACADEMICA (Port.), RENNES (France), LAN. VICENZA (Italie), HERTHA BERLIN (Allemagne de l'Ouest), LA HAYE (Hollande), WEST HAM (Angleterre), MALINES (Belgique), AYR (Ecosse), PARIS SAINT-GERMAIN (France), GIJON (Espagne), GRENADE (Espagne), F.C. PORTO (Portugal), BEERSCHOT (Belgique), NAPLES (Italie), LEIXOES (Portugal), F.C. LIEGE (Belgique), HANOVRE (All. Ouest) + 2 ..... **3 pts**
104. BELENENSES (Portugal), FRANCFORT (Allemagne Ouest), RED STAR (France), EVERTON (Angleterre), UNION SAINT-GILLOISE (Belg.), MALAGA (Esp.), NICE (France), GO AHEAD (Holl.), NEC (Holl.), NAC (Holl.), MANTOUE (It.), BAREIRENSE (Portugal), GUIMARAES (Portugal), TOMAR (Portugal), WINTERTHUR (Suisse), LYON (France), FLORENCE (Italie), WEST BROMWICH (Angleterre), CUF (Portugal) **2 pts**
123. AJACCIO (France), LILLE (France), SAMPDORIA (Italie), GRONINGEN (Hollande), IPSWICH (Angl.), SOUTHAMPTON (Angl.), BEVEREN (Belgique), DIEST (Belgique), CLYDE (Ecosse), MORTON (Ecosse), CELTA VIGO (Esp.), SABADELL (Esp.), BORDEAUX (France), METZ (France), DWS (Hollande), EXCELSIOR (Hollande), CUF (Portugal), BIENNE (Suisse), SAINT-GALL (Suisse), ANGOULEME (France), ST-TRONDE (Belgique), LUCERNE (Suisse) + 1 **1 pt**

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

UN QUINTETTE EN OR

Cinq noms nouveaux à inscrire à notre palmarès. Avec en tête le plus prestigieux : le Néerlandais Cruyff.

A ses côtés, deux Britanniques : Lorimer, de Leeds, et Dearden, de Sheffield United.

Et pour faire bonne mesure : un Bulgare, Vlatchkov, de Gabrovo, et un Hollandais, Dickson, de Coleraine.

Une belle phalange internationale.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
LEE (Manchester City) + 2	32	29
HARPER (Aberdeen)	26	25
MULLER (Bayern) + 2	24	25
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	23	23
KEITA (Saint-Etienne)	26	23
MASDEN (Hibernians) + 2	22	21
SKOBLAR (Marseille) + 1	26	21
Art. JORGE (Benfica)	22	21
HALE (Waterford) + 2	22	20
DEVILETT (Aris) + 1	18	20
CHIVERS (Tottenham) + 1	31	19
DICKSON (Coleraine) + 3	17	19
MACDONALD (Newcastle) + 1	31	18
LORIMER (Leeds) + 3	31	18
VERGNES (Nîmes) + 1	26	18
FAZEKAS (Ujpest) + 2	18	18
BRADLEY (Finn Harp) + 2	22	18
DALGLISH (Celtic)	26	17
MARCOS (Nantes)	26	17
FLAVIO (F.C. Porto)	22	17
LORIMER (Leeds) + 2	31	17
BENE (Ujpest)	18	16
CARDONI (Rumelange)	18	16
GEELS (Go Ahead)	23	16
OSGOOD (Chelsea)	30	16
BONINSEGNA (Inter)	21	16
PETKOV (Beroé) + 2	18	15
LAMBERT (F.C. Bruges)	23	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	23	15
BROWN (W.B.A.) + 1	30	15
WALLACE (Dundee) + 1	26	15
DEANS (Celtic) + 2	26	15
BEST (W. Ham) + 2	31	15
CRUYFF (Ajax) + 3	23	15
CENTRAC (O.F.K. Beograd) + 1	19	15
MAC AVOY (Ards) + 2	17	15
FORD (Hearts)	26	14
CAPKOVIC (Slovan)	15	14
BEST (Manchester Utd)	30	14
DOUGAN (Wolves)	30	14
TORRES (Setubal)	22	14
KUZOWSKI (Nancy)	26	14
HINTON (Derby) + 1	31	14
SCHEER (Schalke) + 1	24	14
KELLER (Hanovre) + 1	24	14
NOODWARD (SHEFF U)	31	14
KAMENOV (Botev Vratza) + 2	18	13
FISCHER (Schalke)	25	13
DERMENDJEV (Trakia)	18	13
RUPP (Cologne)	23	13
BAMBERG (Beggen)	—18	13
MORROW (Linfield)	17	13
MOORE (Nottingham)	30	13
MORROW (Glentoran)	19	13
PORTA (Grenade)	22	13
LENOIR (Rennes)	26	13
ONNIS (Reims) + 1	26	13
REVELLI (Nice) + 1	26	13
SCHOENMACKER (Feyenoord) + 1	26	13
P. CARDONI (Rumelange)	18	13
LAW (Manchester Utd)	30	12
TITO (Guimaraes)	22	12
FISCHER (Schalke)	23	12
DUSSIER (Red Boys)	18	12
HARKIN (Finn Harp)	22	12
LACOMBE (Lyon)	26	12
RIVA (Cagliari)	21	12
MULDER (Anderlecht)	23	12
MAAS (Nantes) + 1	26	12
DI NALLO (Lyon) + 1	26	12
SZOKE (Ferencvaros)	18	12
VLADIC (Velez) + 2	19	12
BAJEVIC (Velez)	19	12
MUSEMIC (Sarajevo)	19	12
VAN HIMST (Anderlecht) + 1	23	12
BOGOMILOV (Cernomoré) + 1	18	12
MULLER (Y Boys)	16	11
GROENHENDYCK (Utrecht)	23	11
KOVALIK (Sparta)	23	11
MURRAYS (Aberdeen)	26	11
ANSOLA (Real Sociedad)	24	11
MARTIN (Spora)	19	11
DUNCAN (Dundee)	26	11
CONNELLY (St Johnstone)	26	11
TEUGELS (Racing White)	23	11
STEIN (Rangers)	26	11
BRAS (Paris-S.G.)	26	11
DEARDEN (Sheffield Utd)	30	11
KIRIAKOU (Apollon)	23	11
ALEXIADIS (Aris)	23	11
CHANNON (Southampton)	30	11
EUSEBIO (Benfica)	22	11
AMIANO (Espanol)	24	11
ANSOLA (Real Sociedad)	24	11
BONNET (Nimes)	26	11
FELIX (Bastia)	26	11
SVETLER (Standard)	23	11
BELL (Manchester City) + 2	30	11
JEKOV (C.S.K.A.) + 1	18	11
MC OUADE (Partick)	26	10
NEHODA (Dukla)	15	10
TZVETKOV (Levski Sofia)	18	10
GRETTNICH (Ettelbruck)	19	11
KUNZLI (Zurich)	17	10
DEVRINDT (P.S.V.)	26	10
BETTEGA (Juventus)	21	10
GILZEAN (Tottenham)	30	10
KENNEDY (Arsenal)	30	10
HOOD (Celtic)	26	10
SCOTT (Dundee)	26	10
JOHNSTON (Rangers)	26	10
BONE (Partick)	26	10
NETZER (M'Gladbach)	23	10
WALITZA (Bochum)	23	10
DUNCAN (Hibernians)	26	10
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	23	10
SEELER (H.S.V.)	23	10
URIARTE (Bilbao)	23	10

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

STOKE ENFIN A L'HONNEUR

LONDRES. — Stoke City fut fondé en 1863, et lorsque la League anglaise fut créée en 1888, il fut l'un des douze clubs à en faire partie. Mais, en ces cent huit saisons, Stoke n'avait jamais gagné un prix important, jusqu'à cette semaine. Après avoir joué trois fois contre Manchester United et quatre fois contre est Ham, Stoke arriva à Wembley (également pour la première fois de son histoire) pour rencontrer Chelsea en finale de la Coupe de la League. Il gagna 2-1.

Il y eut deux héros dans ce succès qui plut à tout le monde, et même, après que leur chagrin se soit estompé, aux supporters de Chelsea.

Le premier des deux fut George Eastham qui a trente six ans et dix-neuf saisons de football derrière lui.

Eastham est un vrai gentleman, comme Bobby Charlton. Mais il est aussi un homme de caractère. C'est lui qui fit changer la loi sur les contrats des joueurs lorsqu'il porta plainte contre Newcastle à la Haute Cour d'Angleterre, et après un an de procès, il gagna.

La saison dernière, Eastham quitta l'Angleterre pour l'Afrique du Sud. Après la « révolution d'arbitrage » en Angleterre cette saison, Tony Waddington, l'entraîneur de Stoke, téléphona à Eastham à Johannesbourg et lui conseilla de rentrer en Angleterre : « Tu pourras jouer comme tu le voudras sans danger maintenant », a-t-il dit.

Ce fut une rentrée qui fit plaisir à tous ceux qui aiment le football fin et intelligent.

Le deuxième héros de la journée fut Gordon Banks, le gardien numéro un du monde. Il fit trois arrêts sur des essais de Garland et de Osgood qui auraient dû valoir trois buts.

Stoke marqua le premier, après seulement cinq minutes de jeu. Sur une remise en jeu sur la gauche, la balle alla à Smith, l'arrière central de Stoke. Il tira fortement, mais la balle fut bloquée. Elle rebondit sur Conroy qui la mit dans les filets d'un facile coup de tête.

Puis deux joueurs de Stoke reçurent des avertissements. Bloor fit un croche-pied rugueux sur Garland à un mètre de la surface de réparation ; et, sur le même malheureux Garland, Pejic fit un tâcle à la hauteur de la taille, qui aurait pu lui enlever la jambe.

Osgood fit tomber Greenhoff, qui joua toute la deuxième mi-temps, sauf les cinq dernières minutes, avec une injection de novocaïne dans l'épaule gauche.

Mais, une minute plus tard — trois secondes avant le repos — dans une mêlée dans la surface de réparation de Stoke, Osgood, à terre, pivota et marqua.

Un peu plus d'un quart d'heure restait à jouer lorsque Conroy, qui fit un travail de titan, centra la balle de l'aile gauche sur Ritchie qui se trouvait de l'autre côté du but. Ritchie fit un coup de tête à Greenhoff qui tira de façon acrobatique. Bonetti arrêta la balle avec une rapidité qui aurait fait honneur à Banks lui-même, mais la balle revint sur Eastham qui marqua le but vainqueur comme dans un conte pour enfants.

En championnat, le match le plus important, Manchester City contre Arsenal fut très tendu. Six joueurs reçurent des avertissements : Summerbee, Towers et Davies de City et McLintock, Graham et Nelson d'Arsenal.

City gagna difficilement par 2-0 et ce résultat renversé tout d'un coup les espoirs d'Arsenal de gagner le championnat.

Arsenal tint bien le coup durant les trente-cinq premières minutes, puis Rice fit une main dans la surface de réparation alors qu'il n'y avait aucun danger. Lee réussit son 11e penalty du championnat.

En 2e mi-temps, contre une défense d'Arsenal, Lee marqua un deuxième but opportuniste d'un tir sec.

Leeds assassina Southampton par 7-0, et plus facilement encore que ne l'indique le score. Les deux équipes semblaient être de deux planètes différentes.

Lorimer réussit un hat-trick. Clarke marqua deux buts, Jones un autre et Jackie Charlton, qui avait une envie voyante de marquer, parvint à ses fins.

Derby également gagna par 2-1 contre Wolverhampton qui lui fit peur en marquant le premier. Dougan échappa à la défense de Derby et Bolton, le gardien de Derby, le fit tomber. McCalliog réussit le penalty.

En deuxième mi-temps, Munroe fauchа Hector, exactement au même endroit où Dougan fut terrassé. Hinton réussit son 7e penalty et finalement McFarland marqua d'un coup de tête sur coup franc de Hinton.

Dans le grand derby de Liverpool, Everton aida à sa propre destruction (4-0) avec deux buts contre leur camp de Wright et McLaughlin. Lawler et Hughes, un arrière et un joueur de milieu de terrain, furent les autres buteurs, ce qui n'est pas très flatteur pour les avants de Liverpool.

Dans son 50e match de compétition cette saison, Tottenham eut la tâche, facile actuellement, de battre Manchester United, par 2-0. Perryman marqua son premier but de la saison d'un tir de 25 mètres ; puis Chivers tira à travers le mur défensif de United sur un coup franc. C'était son 30e but de la saison dont 19 en championnat.

Manchester United, de son côté, a subi sa dixième défaite en championnat.

Buchan, l'arrière central transféré d'Aberdeen, est le joueur le plus cher qui soit sorti d'Ecosse (125.000 livres, soit environ 1.600.000 F), mais il aura besoin d'un peu de temps pour s'adapter au jeu de son nouveau club.

En bas du classement, West Bromwich Albion battit par 1-0 Nottingham Forest qui semble être résigné à la relégation. Dans une tempête de neige et sur un terrain transformé en marais, Willie, son arrière central et capitaine, marqua le but important.

Crystal Palace alla à Ipswich et l'emporta 2-0 (buts de Wallace et de Tambling).

Huddersfield, qui battit West Ham 4-0 en Coupe, fut battu lui-même par 3-0 en championnat. Best, le Noir géant des Bermudes, marqua deux buts et Robson l'autre.

COUPE DE LA LIGUE
Finale

Stoke	**2**	**Chelsea**	**1**

COUPE
(5e tour)
(Matches à rejouer)

Arsenal	**0**	**Derby**	**0**
Middlesborough	**0**	**Manchester Utd**	**3**

(30e journée)

Everton	**1**	**Tottenham**	**1**
Manchester City	**2**	**West Bromwich**	**1**
Sheffield Utd	**3**	**West Ham**	**0**
Derby	**2**	**Wolverhampton**	**1**
Ipswich	**0**	**Crystal Palace**	**2**
Leeds	**7**	**Southampton**	**0**
Liverpool	**4**	**Everton**	**0**
Manchester City	**2**	**Arsenal**	**0**
Newcastle	**2**	**Leicester**	**0**
Tottenham	**2**	**Manchester Utd**	**0**
West Bromwich	**1**	**Nottingham**	**0**
West Ham	**3**	**Huddersfield**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	**45**	**32**	**18**	**9**	**5**	**63**	**35**
2. Leeds	**41**	**30**	**17**	**7**	**6**	**51**	**22**
3. Derby	**40**	**30**	**16**	**8**	**6**	**52**	**29**
4. Liverpool	**39**	**31**	**16**	**7**	**8**	**44**	**27**
5. Tottenham	**38**	**31**	**14**	**10**	**7**	**48**	**32**
6. Arsenal	**37**	**30**	**16**	**5**	**9**	**44**	**29**
7. Wolverhampt.	**36**	**31**	**13**	**10**	**8**	**51**	**43**
8. Sheffield Utd	**35**	**30**	**14**	**7**	**9**	**51**	**44**
Manchester Utd	**35**	**30**	**14**	**7**	**9**	**52**	**45**
10. Chelsea	**33**	**28**	**12**	**9**	**7**	**39**	**29**
11. Newcastle	**30**	**31**	**11**	**8**	**12**	**38**	**39**
12. West Ham	**27**	**31**	**9**	**9**	**13**	**34**	**34**
Stoke	**27**	**29**	**9**	**9**	**11**	**31**	**36**
14. Everton	**26**	**31**	**8**	**10**	**13**	**29**	**37**
Ipswich	**26**	**31**	**6**	**14**	**11**	**27**	**43**
16. Leicester	**25**	**30**	**8**	**9**	**13**	**30**	**37**
Coventry	**25**	**29**	**6**	**13**	**10**	**31**	**46**
18. West Bromwich	**24**	**31**	**9**	**6**	**16**	**29**	**43**
19. Crystal Palace	**22**	**30**	**7**	**8**	**15**	**30**	**48**
Southampton	**22**	**30**	**9**	**4**	**17**	**40**	**66**
21. Huddersfield	**20**	**31**	**6**	**8**	**17**	**23**	**44**
22. Nottingham	**15**	**31**	**4**	**7**	**20**	**33**	**61**

Buteurs : Lee (Manch. City), 29 ; Chivers (Tottenham), 19 ; McDonald (Newcastle), 18.

ECOSSE

(John TORQUAY)

ABERDEEN SANS BUCHAN : SES YEUX POUR PLEURER

GLASGOW. — Le Celtic peut partir en toute tranquillité pour Budapest, afin d'y rencontrer Ujpest en Coupe d'Europe. Depuis samedi, il a cinq points d'avance en championnat grâce à sa victoire (2-0) sur Ayr à Parkhead, et grâce à la défaite d'Aberdeen à Partick Thistle (0-2).

Les joueurs d'Aberdeen ont d'ailleurs terminé leur match exténués et terriblement désabusés. Ils savaient que le but de toute leur saison — être champions — était anéanti et cela se voyait.

Pour ce match, on s'attendait un peu au dépit des supporters des deux clubs. Aberdeen ayant transféré Martin Buchan à Manchester United pour 125.000 livres et Thistle en ayant fait autant pour son capitaine Jimmy Bone transféré à Norwich pour 30.000 livres.

Détail amusant du contrat signé entre Thistle et Norwich : le club anglais paiera 2.000 livres supplémentaires à la fin de la saison si Jimmy Bone marque six buts en championnat. Bone, Espoir écossais, est bien capable de réaliser cette performance, même s'il joue au milieu du terrain.

Malgré ces deux transferts, donc, les tribunes de Pirhill étaient totalement remplies, ce qui témoigne de la fidélité des troupes de Thistle. Le jeu fut effectivement passionnant et... engagé puisque après quelques minutes de jeu, Willie Young d'un côté et Harper de l'autre avaient reçu un avertissement.

La nervosité des joueurs d'Aberdeen ne s'arrangea pas quand l'arbitre accorda à la 11e minute, un penalty dont l'évidence n'apparaissait pas clairement. McQuade avait essayé de faire passer la balle par-dessus la tête de Robb mais on n'avait rien vu d'autre. Quoi qu'il en soit, Forsyth ne manqua pas la transformation.

L'absence de Buchan au sein de la défense d'Aberdeen se fit sentir et le remplaçant de « Monsieur 125.000 livres », George Murray commit, trois minutes après le penalty, une bévue qui permit à Glavin de... tirer sur la barre. Mais, comme Rough, le gardien de Thistle, laissa filer une balle entre ses bras, on était à peu près quitte, sauf que Harper réclama vainement le but sur cette action.

Partick Thistle marqua son deuxième but à la 30e minute après que Smith ait fait une passe merveilleuse à Coulston. Celui-ci centra pour Glavin qui marqua.

Le roi de la deuxième mi-temps devait être Rough, le gardien de Thistle qui multiplia les exploits, notamment sur une tête à bout portant de Robb, et un tir de Willoughby, tandis que l'arrière central Young tirait sur la barre. Et le passage de l'arrière Boel au poste d'avant centre ne changea rien à l'affaire. Le premier match d'Aberdeen, sans Martin Buchan, aura déjà coûté cher.

On sait que Willie Henderson, l'ailier international des Rangers, avait quitté son club en claquant la porte il y a six semaines. Il s'entraînait seul en attendant la décision. Les Rangers viennent d'aviser les clubs anglais que Henderson était à transférer sans plus attendre. L'intéressé attend avec impatience l'heure de son nouveau départ.

Le Celtic peut donc penser à l'aventure Europe. Il a la satisfaction d'avoir retrouvé un Bobby Murdoch tout fringant, dont on ne pensait pas qu'il aurait le courage et la capacité de revenir à son meilleur niveau. Avec Murdoch, le Celtic va-t-il redevenir l'un des cracks européens ? On le saura peut-être le 22 mars car, pour mercredi, le Celtic vise le 0-0 à Budapest.

(26e journée)

Airdrie	**1**	**Dunfermline**	**0**
Celtic	**2**	**Ayr**	**0**
Dundee	**2**	**Motherwell**	**0**
East Fife	**2**	**Hearts**	**2**
Falkirk	**1**	**Dundee Utd**	**1**
Hibernian	**1**	**Clyde**	**0**
Kilmarnock	**1**	**Rangers**	**2**
Partick	**2**	**Aberdeen**	**0**
St Johnstone	**1**	**Morton**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	**46**	**25**	**22**	**2**	**1**	**75**	**18**
2. Aberdeen	**41**	**26**	**18**	**5**	**3**	**67**	**21**
3. Rangers	**37**	**26**	**18**	**1**	**7**	**56**	**25**
4. Hibernian	**33**	**26**	**14**	**5**	**7**	**44**	**25**
5. Dundee	**32**	**25**	**11**	**10**	**4**	**45**	**25**
6. Partick	**30**	**26**	**11**	**8**	**7**	**47**	**38**
Hearts	**30**	**26**	**10**	**10**	**6**	**42**	**41**
8. St Johnstone	**27**	**26**	**10**	**7**	**9**	**39**	**40**
9. Motherwell	**24**	**25**	**10**	**4**	**11**	**39**	**49**
10. Kilmarnock	**21**	**26**	**9**	**3**	**14**	**38**	**51**
11. East Fife	**20**	**26**	**4**	**12**	**10**	**28**	**47**
12. Dundee Utd	**19**	**25**	**7**	**5**	**12**	**42**	**58**
Ayr	**19**	**26**	**5**	**9**	**12**	**23**	**40**
14. Falkirk	**18**	**25**	**7**	**4**	**14**	**34**	**53**
15. Morton	**17**	**25**	**7**	**3**	**15**	**30**	**40**
Clyde	**17**	**26**	**6**	**5**	**15**	**28**	**55**
17. Airdrie	**16**	**25**	**4**	**8**	**13**	**29**	**60**
18. Dunfermline	**13**	**25**	**3**	**7**	**15**	**19**	**39**

Buteurs : Harper (Aberdeen), 25 ; Dalglish (Celtic), 17 ; Wallace (Dundee), 15.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX EN FORME EUROPÉENNE

AMSTERDAM. — Pour la première fois dans l'histoire du football moderne, deux équipes néerlandaises ont réussi l'exploit d'atteindre les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Ajax et Feyenoord, rivaux de toujours, tenteront mercredi soir à Amsterdam et Rotterdam de réaliser le rêve caressé depuis le début de la compétition, de se retrouver après les matches retour, face à face lors de la finale de cette fameuse compétition européenne. Cela, on le comprendra, constituerait un exploit sans précédent, une apothéose pour le football batave. Bien sûr, il ne s'agit que d'un rêve car, franchement, l'angoisse d'une élimination domine l'esprit des sportifs hollandais à Amsterdam et Rotterdam.

Pourtant, avant la rencontre mercredi soir au stade olympique de la fameuse mais redoutable équipe d'Arsenal, les champions d'Europe, Ajax, dans le but de prendre un peu de repos supplémentaire, avaient disputé vendredi dernier leur 23e match de championnat face au FC Groningen. Tous ceux, et ils étaient environ 20.000, qui eurent le privilège de voir Ajax à l'œuvre, ont été émerveillés par la classe démontrée par Cruyff et consorts. Ce fut de la part de la formation d'Amsterdam une démonstration extraordinaire, un spectacle de choix et de toute beauté. Le F.C. Groningen fit l'impossible pour faire changer le courant du jeu mais en face d'un Ajax résolu, en grande condition et désirant réussir un exploit du tonnerre, il n'y avait rien à entreprendre.

L'équipe d'Amsterdam remporta une victoire monstre par 7-0. Le fameux Cruyff réussit trois buts, tout en participant grandement à la réalisation du score fleuve. Muhren (2 fois), Swart et Keizer furent les autres buteurs de ce match inoubliable.

Quel dommage que le manager Bertie Mee d'Arsenal n'assistait pas à la rencontre, car il aurait certainement regretté les paroles un peu légères qu'il avait confiées à la presse d'Amsterdam lors d'un match antérieur d'Ajax. Bertie Mee avait déclaré textuellement : « Nous nous imposerons aussi bien à Amsterdam qu'à Londres, notre prochain adversaire est à notre mesure. »

Ces paroles avaient semé beaucoup d'inquiétude mais après la performance d'Ajax en face du F.C. Groningen l'espoir est revenu.

Quoi qu'il en soit, les 15.000 spectateurs assisteront mercredi soir à un duel farouche dont le résultat reste tout à fait incertain.

Vendredi dernier, le champion de Hollande, Feyenoord joua face à l'excellente formation du Go-Ahead Eagle. La grande équipe de Rotterdam remporta un piètre succès par 1-0 et déçut considérablement les 43.000 spectateurs. L'unique but fut marqué par Werry et encore à la suite d'une mésentente au sein de la défense adverse. La ligne d'attaque doit bien regretter le départ de Kindvall car les Moulijn, Ladinski, Wery manquèrent de tranchant. Feyenoord ne dispose plus de la grande équipe d'antan. Certes, elle peut encore surprendre. L'équipe possède encore la meilleure défense du pays et une ligne intermédiaire très efficace, mais elle n'a plus la grande attaque d'autrefois.

Le vétéran Moulijn a beaucoup diminué, cela est imputable à son accident d'automobile ; le Hongrois Ladinski, la nouvelle acquisition ne s'est pas encore adapté et il est probable qu'il sera remplacé en face de Benfica, demain, par Schoenmaker. La crainte d'une élimination est grande à Rotterdam. Quelques espoirs demeurent quand même. Feyencord se retrouve toujours dans les circonstances les plus difficiles. Mercredi soir, il y aura 70.000 spectateurs au Stade de Rotterdam et cette présence donnera des ailes à la formation de Happel.

(Match en retard)

Groningen	**0**	**Twente**	**1**

(23e journée)

Vitesse	**1**	**M.V.V.**	**1**
Feyenoord	**1**	**Go Ahead**	**0**
Utrecht	**1**	**D.W.S.**	**0**
Telstar	**2**	**N.E.C.**	**2**
Volendam	**1**	**P.S.V.**	**1**
F.C. Den Bosch	**3**	**N.A.C.**	**2**
Twente	**3**	**Excelsior**	**0**
La Haye	**1**	**Sparta**	**1**
Ajax	**7**	**Groningen**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	**43**	**23**	**20**	**3**	**0**	**61**	**13**
2. Feyenoord	**39**	**23**	**19**	**1**	**3**	**49**	**11**
3. Twente	**32**	**23**	**12**	**8**	**3**	**28**	**8**
4. Sparta	**31**	**23**	**11**	**9**	**3**	**48**	**24**
5. La Haye	**30**	**23**	**11**	**7**	**5**	**35**	**22**
Utrecht	**30**	**23**	**12**	**5**	**6**	**41**	**26**
7. N.E.C.	**25**	**23**	**10**	**5**	**8**	**29**	**30**
8. Go Ahead	**23**	**23**	**8**	**7**	**8**	**34**	**32**
M.V.V.	**23**	**23**	**9**	**5**	**9**	**23**	**25**
10. Telstar	**22**	**23**	**7**	**8**	**8**	**27**	**35**
11. P.S.V.	**21**	**23**	**7**	**7**	**9**	**31**	**22**
12. N.A.C.	**20**	**23**	**6**	**8**	**9**	**33**	**41**
13. Groningen	**19**	**23**	**5**	**9**	**9**	**27**	**36**
14. Excelsior	**15**	**23**	**4**	**7**	**12**	**12**	**34**
15. D.W.S.	**14**	**23**	**5**	**4**	**14**	**17**	**36**
16. Volendam	**10**	**23**	**2**	**6**	**15**	**9**	**38**
F.C. Den Bosch.	**10**	**23**	**2**	**6**	**15**	**12**	**44**
18. Vitesse	**9**	**23**	**2**	**5**	**16**	**13**	**52**

Buteurs. — Geels (Go Ahead) 16 ; Cruyff (Ajax) 15 ; Schoenmackers (Feyenoord) 13.

SUISSE

(Raymond PITTET

ZURICH N'EST PLUS INACCESSIBLE

LAUSANNE. — Les matches retour du championnat ont été joués dimanche dans des conditions atmosphériques soudainement mauvaises. Le printemps sembla proche toute la semaine et dès samedi la neige, mêlée de pluie, revint.

On attendait précisément Lausanne. Dans l'entre-saison, le club vaudois s'était séparé de son entraîneur Vonlanthen pour engager Louis Maurer, qui venait d'obtenir de grands succès avec l'équipe nationale. La rentrée de Lausanne fut très concluante. Sans l'international Chapuisat, longtemps malade et qui n'a repris l'entraînement que depuis peu, Lausanne est allé gagner par 3-0 à Winterthur. Le Suédois Grahn, le défenseur Ducret et l'excellent ailier Zappella marquèrent les trois buts d'un succès qui redonnent quelques espoirs aux Lausannois.

Une mutation semblable s'est opérée à Genève, l'Allemand Sundermann, ancien joueur de Bâle, a pris la succession de Snella au poste de joueur-entraîneur. Le Servette a gagné aussi par 3-2 devant le modeste Saint-Gall qui parut longtemps aller à la dérive. Servette mitrailla gardien et poteaux et Doerfel, Desbiolles et Nemeth marquèrent trois beaux buts. Mais sur la fin de la rencontre, Saint-Gall se réveilla et l'Autrichien Nasdalla, puis Brunder donnèrent des frissons aux Genevois, vainqueurs finalement par 3-2, alors qu'ils auraient dû gagner par 4 ou 5-0.

Bienne, entraîné par Skiba, est allé remporter un précieux succès à La Chaux-de-Fonds. Pfister marqua deux fois et l'avant centre local Risi ne put que sauver l'honneur.

A Berne, les Young Boys ont battu Sion péniblement par 1-0, encore fallut-il que ce soit Bruttin qui réussi se l'unique but. Bruttin, on le sait, est un transfert de Sion précisément.

Le grand favori du championnat, Zurich, privé de son libero Bienda, s'est incliné pour la première fois sur son terrain face à Lugano, mal classé. Il est juste de dire que le tir luganais qui battit le gardien Grob partit d'une trentaine de mètres et qu'un écolier l'aurait arrêté du pied. Grob, hélas, est coutumier de ce genre d'exploit. Celui-ci risque de coûter cher, car Bâle a gagné pendant ce temps-là à Granges par 2-0, grâce à Demarmels et Balmer.

Comme Grasshoppers a perdu à Lucerne, contre la lanterne rouge, à la surprise de tous (buts de Noventa, ex-joueur de Grasshoppers, et de Bosco pour Lucerne, de Schneeberger pour Grasshoppers), le duel entre Bâle et le F.C. Zurich va devenir passionnant.

(14e journée)

La Ch.-de-Fonds	**1**	**Bienne**	**2**
Granges	**0**	**Bâle**	**2**
Lucerne	**2**	**Grasshoppers**	**1**
Servette	**3**	**St Gall**	**2**
Winterthur	**0**	**Lausanne**	**3**
Young Boys	**1**	**Sion**	**0**
Zurich	**0**	**Lugano**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	**23**	**14**	**11**	**1**	**2**	**31**	**14**
2. Bâle	**22**	**14**	**8**	**6**	**0**	**32**	**17**
3. Grasshoppers	**20**	**14**	**9**	**2**	**3**	**28**	**14**
4. Young Boys	**18**	**14**	**7**	**4**	**3**	**25**	**14**
5. Lausanne	**16**	**14**	**6**	**4**	**4**	**31**	**20**
6. Granges	**13**	**14**	**3**	**7**	**4**	**15**	**21**
Lugano	**13**	**14**	**3**	**7**	**4**	**17**	**18**
Servette	**13**	**14**	**5**	**3**	**6**	**21**	**28**
9. Sion	**12**	**14**	**4**	**4**	**6**	**22**	**23**
Winterthur	**12**	**13**	**5**	**2**	**6**	**18**	**9**
11. La Chaux-de-F.	**10**	**14**	**3**	**4**	**7**	**16**	**25**
12. St Gall	**9**	**14**	**2**	**5**	**7**	**18**	**26**
13. Bienne	**8**	**15**	**2**	**4**	**7**	**18**	**31**
14. Lucerne	**5**	**14**	**2**	**1**	**11**	**11**	**32**

Buteurs. — Muller (Young Boys) 11 ; Kunzli (Zurich) 10 ; Balmer (Bâle) 9.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

JORDAO SAUVE BENFICA

LISBONNE. — Après le Championnat c'était le tour de la Coupe dimanche dernier avec l'entrée de toutes les équipes de Première Division ainsi que celles d'outre-mer et des îles portugaises. Pas de surprises en ce qui concerne l'élimination des équipes sans ambition mais, néanmoins, quelques résultats inattendus.

Benfica, par exemple, reçut, samedi soir, la visite de l'Uniao de Coimbra, une équipe de Seconde Division. Le leader du championnat mit au repos Henrique Malta, Simoes, Artur Jorge, Néné et Eusebio et il n'a pas pu présenter Rui Rodriguez blessé. Benfica aligna tout de même une formation qui ne devait faire de son adversaire qu'une seule bouchée tellement la plupart des joueurs de réserve de Benfica sont forts et les adversaires bien faibles... Mais les gars de Coimbra se sont très bien accrochés et ils étaient venus à Lisbonne disposés à ne pas se laisser battre trop largement. Ils montèrent un mur devant leur but et Benfica connut de très grandes difficultés pour le surmonter. Ce fut tellement difficile qu'en seconde mi-temps, l'entraîneur, José Augusto, qui remplaçait Hagan parti à Rotterdam pour voir à l'œuvre Feyenoord, dut faire appel à Eusebio, ce qui a bien fait rire les spectateurs de la Luz. Heureusement le jeune Jordao était là !

Le Sporting était allé faire un voyage à Funchal (Madère). Là-bas, il rencontra Maritimo qu'il battit facilement par 2-1. Les buts de Lisbonne furent marqués par Chico et Dinis.

Un peu surprenant fut le résultat obtenu par Belenenses à Barreiro où il battit C.U.F. par 2-1. Belenenses qui, mercredi, avait été battu à Lisbonne au cours d'un match d'entraînement par la sélection de Suède (2-0) ne semblait pas de taille à battre son adversaire dont la carrière au cours du championnat portugais a été, jusqu'ici, excellente. Mais les Lisbonnais firent une partie magnifique. Ils jouèrent avec un esprit de compétition très valable et ils marquèrent par Zezinho et Luis Carlos. L'équipe locale réduisit l'écart en seconde mi-temps par Vieira mais ne put mieux faire par la suite.

A Coimbra, Academica fut éliminé par Guimaraes (1-2). Les étudiants commencèrent bien et ils marquèrent à la 8e minute par Aguas. Mais quatre minutes plus tard, Tito égalisa. En seconde mi-temps, à 9 minutes de la fin, Jorge Gonçalves donna la victoire à Guimaraes.

Nette victoire de Farense à Tomar par 3-0. Un résultat qui n'admet pas de discussion. Porto et Beira-Mar battirent largement Amadia et Praiense par 8-0.

D'autres résultats : Atletico-Sesinbra (5-1) ; Barreirense-Lusitano (3-1) ; Leiria-Setubal (1-4) ; Boavista-Oriental (2-1) ; Sanjoanese-Cova Ta Pievada (1-2) ; Textafrica-Leixoes (1-3) ; Marinhense-Fanalicao (1-0) et Tirsense-Independante (2-1) après prolongation.

Aucune formation d'outre-mer ne s'est qualifiée. Aux quinze équipes qualifiées se joindra, le 19 mars, le vainqueur de la partie qui va être jouée en Guinée portugaise entre les représentants de cette province et la formation de Cintra.

Mais évidemment, l'événement de la semaine c'est le match qui se déroulera demain soir à Rotterdam entre Feyenoord et Benfica pour la Coupe d'Europe.

COUPE
(4e tour)

Benfica	**1**	**Uniao Coimbra**	**0**
Boavista	**2**	**Oriental**	**1**
Marinhense	**1**	**Familicao**	**0**
Tomar	**0**	**Farense**	**3**
Textafrica	**1**	**Leixoes**	**3**
Leiria	**1**	**Setubal**	**4**
C.U.F.	**1**	**Belenenses**	**2**
Beira Mar	**8**	**Praiense**	**0**
Academica	**1**	**Guimaraes**	**2**
Atletico	**5**	**Sesimbra**	**0**
F.C. Porto	**8**	**Anadia**	**0**
Barreirense	**3**	**Lusitano**	**1**
San Joanense	**1**	**Cova de Piedade**	**3**
Tirsense	**2**	**Independente**	**1**

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

FAZEKAS OUVRE LE FEU

BUDAPEST. — La saison de printemps a commencé par beau temps. Il y a eu huit matches, mais seulement quatorze buts furent marqués et malheureusement les rencontres furent peu suivies par les supporters. Après une interruption de trois mois, le public est assez méfiant. Les matches furent suivis par 60.000 spectateurs mais, à vrai dire, ils n'en méritaient pas plus.

Les équipes occupant les trois premières places du classement ont obtenu la victoire assez difficilement. Ujpest jouait à Gyor qui ouvrit le score. On put alors croire à une surprise. A la mi-temps, le résultat était de 1-1 et, par la suite, Ujpest domina et gagna par 3-1 grâce à deux buts de Fazekas.

Ferencvaros jouait également en province et il dut attendre plus de soixante minutes pour obtenir le but victorieux sur penalty. Salgotarjan a également commencé par une victoire : 2-0 contre Egyetertes.

La grande surprise de la journée fut la victoire de Csepel sur Honved par 3-1. Ainsi Vasas, qui a gagné par 1-0 contre Videoton, se classe devant Honved.

Cette semaine auront lieu des matches plus difficiles. Tout d'abord la rencontre Ujpest-Celtic comptant pour la Coupe d'Europe, et qui aura lieu mercredi à 17 h 30 à Budapest, sous l'arbitrage de M. Wyland (Allemagne de l'Ouest). La majorité des billets est déjà vendue. Le stade du club Ujpest, qui peut contenir 40.000 spectateurs, sera dans doute plein.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LES COUREURS A PIED

Reprise en fanfare du championnat, car pour la première journée des matches retour les attaques ont bien travaillé : 28 buts en 9 matches.

La nouvelle saison s'annonce donc bien, et pour se mettre dans l'ambiance générale un inconu, le nouvel avant centre de Gabrovo, Vlatchkov, a payé son entrée chez les « grands » par un hat trick et une victoire capitale sur Cernomoretz qui redonne quelque espoir à l'équipe du grand centre de l'industrie textile bulgare.

Le leader CSKA a « bonifié » son périlleux déplacement chez les marins de Cernomoré. Et pourtant il avait été cueilli à froid par un but surprise du buteur local Bogomilov. Ce n'est qu'après le repos par Marachliev et surtout par Jekov à l'ultime 90e minute que les militaires de Sofia ont consolidé leur situation.

Le leader se trouve maintenant seul détaché en tête, avec une avance sérieuse de 5 pts, et cela par le faux pas de son suivant Levski Spartak, tombé à Sofia devant la lanterne rouge Akademik.

Enfin une troisième équipe de Sofia, Locomotive, a dû longtemps peiné avant de s'assurer un nul bien précieux face à Trakia Plovdiv.

Le début de la saison a été marqué en outre par les épreuves spéciales auxquelles la Fédération bulgare compte soumettre régulièrement les footballeurs des Première et Eeconde Division afin de contrôler leur forme et leur état physique.

Dans une première épreuve les joueurs devaient courir une distance de 3.200 m en 12 minutes. Sur 345 joueurs seuls 4 n'ont pas réussi à couvrir la distance dans le temps exigé. Ils auront la possibilité de se repêcher la semaine suivante, car il est stipulé que tout joueur qui ne serait pas en mesure de répondre aux tests imposés seront passibles d'une suspension qui pourrait se prolonger si la méforme persistait.

EIRE

(21e journée)

Finn Harps	5	Shamrock Rovers	3
Waterford	3	Shelbourne	2
St Patrick	3	Sligo	2
Drogheda	1	Bohemians	2
Limerick	2	Dundalk	1
Hibernians	4	Celtic	1
Drumcondra	0	Athlone	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	36	21	17	2	2	57	30
2. Hibernians	33	21	16	1	4	59	14
3. Finn Harp	32	21	16	0	5	56	29
4. Bohemians	27	21	11	5	5	34	22
5. Dundalk	23	22	10	3	9	35	36
6. Shamrock Rov.	22	22	10	2	10	44	37
7. St Patrick	21	22	8	5	9	27	32
8. Celtic	20	21	8	4	9	33	41
9. Shelbourne	17	21	6	5	10	27	30
Athlone	17	22	6	5	11	34	50
11. Drogheda	14	21	5	4	12	21	35
Limerick	14	22	5	4	13	27	44
13. Drumcondra	13	21	4	5	12	20	44
14. Sligo	11	22	4	3	15	31	61

Buteurs : Masden (Hibernians), 21 ; Hale (Waterford), 20 ; Bradley (Finn Harp), 18.

(18e journée)

Akademik	2	Levski Sp.	1
C.S.K.A.	2	Cernomoré	1
Etar	1	Loc. Plovdiv	1
Cernomoretz	2	Gabrovo	4
Yambol	3	Marek	1
Spartak Plevène	2	G.S.K. Spartak	0
Dounav	2	Beroé	4
Slavia	2	Botev	3
Loc. Sofia	0	Trakia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	30	18	13	4	1	38	14
2. Levski Sp.	25	18	11	3	4	35	14
3. Beroé	24	18	11	2	5	36	26
4. Slavia	22	18	10	2	6	31	22
5. Loc. Sofia	21	18	7	7	4	20	16
6. Etar	18	18	7	4	7	25	25
Botev Vratza	18	18	8	2	8	35	31
8. G.S.K. Spart.	17	18	7	3	8	31	25
9. Cern. Bourgas	16	18	7	4	7	28	26
Trakia	16	18	6	4	8	29	26
Yambol	16	18	7	2	9	20	23
Marek	16	18	6	4	8	16	34
13. Cern. Varna	15	18	6	3	9	25	31
Dounav	15	18	5	5	8	20	27
15. Loc. Plovdiv	14	18	2	10	6	14	25
Gabrovo	14	18	4	6	8	17	23
17. Spart. Plevène	13	18	5	3	10	16	36
18. Akademik	12	18	4	4	10	18	30

Buteurs : Petrov (Beroé), 15 ; Kamenov (Botev), 13 ; Dermendjiev (Trakia), 13.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

BOJKOV : NON A SKOBLAR

BELGRADE. — La question éternelle : « Est-ce que l'équipe nationale de Yougoslavie doit jouer avec ses « étrangers » ou non ? », se pose une fois de plus, surtout avant la rencontre très importante de la Coupe des Nations contre l'U.R.S.S. le 30 avril à Belgrade.

L'ancien sélectionneur Mitic était en principe contre des « étrangers », mais il y avait des exceptions.

Le sélectionneur actuel, Bojkov, est presque du même avis que son prédécesseur : « Je n'ai pas besoin de nos footballeurs qui jouent en France, en Allemagne ou en Belgique. La Yougoslavie a une très bonne jeune génération qui réussira certainement, même sans ses grands « étrangers ».

« On parle beaucoup de Skoblar qui est un excellent footballeur en France, mais on se pose la question : « Est-ce qu'il réussirait aussi bien en Yougoslavie, où la concurrence est plus forte ? » Pour moi, l'ailier gauche numéro un, c'est Dzajic qui a 25 ans, le numéro deux, c'est Oblak d'Olympija, 24 ans, et le numéro trois, c'est Jankovic de Zeljeznicar, 21 ans. Qu'est-ce que je ferais de Skoblar qui a passé 30 ans ?

» Vraiment, je n'ai pas besoin de Skoblar, surtout qu'il n'est pas depuis des années sous mon contrôle et qu'il aura certainement des difficultés pour s'adapter dans l'équipe yougoslave, et ensuite avec son propre club, l'Olympique de Marseille, qui est contre sa participation. D'un autre côté, je ne veux pas humilier mes footballeurs. Permettez-moi de vous dire mon opinion personnelle : si je suis obligé de prendre un « étranger », ce sera plutôt Takac qui a joué à Rennes et qui est maintenant membre du Standard de Liège », nous a dit le sélectionneur yougoslave.

Mais il y a pas mal d'experts de football yougoslaves qui ne sont pas du même avis : « Skoblar doit jouer dans l'équipe nationale yougoslave à n'importe quelle place dans l'attaque et il marquera certainement un but. » C'est l'opinion opposée à celle de Bojkov.

On suppose que l'idée du sélectionneur l'emportera sur l'autre.

L'ETOILE ROUGE PLÉBISCITÉE

Après la 19e journée, Zeljeznicar est le leader du classement après sa victoire contre Maribor qui a perdu son premier match après 31 matches successifs sans défaite sur son terrain en deux ans. L'Etoile Rouge a dominé tout le temps contre Borac, mais la victoire fut modeste : 1-0. Au centre de l'intérêt du public de Belgrade, le jeu de Dzajic, depuis longtemps blessé et dont c'était la première sortie après 130 jours de repos.

Après la première mi-temps, l'ailier gauche international est sorti pour se reposer en vue du match de son club demain dans la Coupe des vainqueurs de Coupe Etoile Rouge contre Dynamo de Moscou. L'entraineur russe Beskov a observé cette rencontre à Belgrade.

Hajduk, grâce à deux buts de son inter droit international, un des plus grands talents actuels, Jerkovic, a battu Sutjeska par 2-0 sur un terrain couvert de boue et sous un vent très fort. Vojvodina a battu Sloboda par 1-0 grâce à un but contre son camp de Fazlic. Partizan a marqué 3 buts mais le résultat contre Radnicki n'est que 2-1. Le demi centre de la formation de Belgrade, Budisic, marqua lui aussi contre son camp. C'est la deuxième victoire de Partizan sous les ordres de l'ancien footballeur de Partizan et d'Ajax, Vasovic.

(19e journée)

Dynamo	2	Vardar	2
Etoile Rouge	1	Borac	0
Sarajevo	1	O.F.K. Beograd	1
Hajduk	2	Sutjeska	0
Radnicki Nis	2	Olympija	1
Sloboda	0	Vojvochna	1
Radnicki Kr.	1	Partizan	2
Celik	2	Velez	2
Maribor	0	Zelernicar	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zeleznicar	28	19	12	4	3	31	14
2. Etoile Rouge	27	19	11	5	3	31	10
3. Vojvodina	26	19	9	8	2	27	13
4. O.F.K. Beograd	25	19	9	7	3	27	15
5. Velez	21	19	7	7	5	32	19
Hajduk	21	19	9	3	7	25	24
7. Dynamo	19	19	6	7	6	23	20
Partizan	19	19	8	3	8	21	20
9. Sarajevo	18	19	6	6	7	28	20
10. Vardar	17	19	5	7	7	20	23
Radnicki Nis	17	19	7	3	9	23	28
12. Sloboda	16	19	6	4	9	21	26
Olympija	16	19	7	2	10	24	32
Celik	16	19	4	8	7	16	24
15. Sutjeska	15	19	6	3	10	15	27
16. Maribor	14	19	3	8	8	14	31
Radnicki Kr.	14	19	5	4	10	12	30
18. Borac	13	19	5	3	11	15	29

POUR VOS ARCHIVES

Samedi 4 mars

MATCH AMICAL

A ATHENES, GRECE b. ITALIE : 2-1 (1-1). — Arbitrage de M. Randujev (Bulgarie). Buts : Antoniadis (11e), Pomonis (56e) pour la Grèce ; Boninsegna (19e) pour l'Italie.

GRECE : Christidis — Dimitriou, Toskas, Synstopoulos, Angelis — Sarafis, puis Elefterakis, Domazos, Papaioannou, puis Paricis — Koudas, Antoniadis, Pamonis, puis Papaioannou.

ITALIE : Zoff — Burgnich, Cera, Rosato, puis Bettini, Fachetti — De Sisti, Benetti, puis Bertini, Sala — Mazzola, Boninsegna, Riva.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

IÉNA S'ÉCROULE

BERLIN. — 45.000 spectateurs, nombre record de cette saison, ont assisté au match au sommet entre Magdebourg et Iéna, mais cette rencontre, après une trêve hivernale de cinq semaines a apporté encore un autre fait inédit : Iéna, depuis 14 années d'appartenance à la première division, n'a jamais encore subi une telle défaite : 5-0. Et pourtant, Iéna ne donnait pas l'impression d'une équipe tellement inférieure. Au contraire, ses actions, surtout au milieu du terrain, furent bien construites, mais l'équipe manquait évidemment de panache. De plus, il y eut dans ses rangs deux joueurs qui ne valaient pas les autres : Scheitler et un certain Vogel, ailier gauche de l'équipe nationale et peut-être son meilleur atout, mais qui venait seulement d'être rétabli d'une longue maladie et qui faisait son premier match depuis le mois d'octobre.

Magdebourg, par contre, joua courageusement et sur un rythme élevé. Deux systèmes se rencontrèrent, celui d'hier et celui d'aujourd'hui, et Magdebourg, cette jeune équipe, a tout l'avenir pour elle. De plus, elle a dans ses rangs Sparwasser qui joua comme un dieu. Et voilà, la déroute d'Iéna fut consommée et Magdebourg se retrouve ainsi seul en tête du classement.

Dynamo Berlin, la dernière équipe de la R.D.A. encore engagée dans une des compétitions européennes, a confirmé son talent en gagnant à Vorwaerts par 1-0. Cette victoire lui donnera assurément confiance en elle-même pour le match en Coupe des Coupes contre Atvidaberg à Stockholm demain mercredi.

(18e journée)

Magdebourg	5	Iena	0
Vorwärts	0	Dynamo	1
Dresde	6	Halle	1
Zwickau	1	Wismut	1
Rostok	0	Riesa	0
Loc. Leipzig	2	Karlmarxstadt	1
Union	3	Stralsund	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	24	18	10	4	4	35	19
2. Dynamo	23	18	8	7	3	23	13
3. Iena	22	18	9	4	5	26	20
4. Dresde	20	18	7	6	5	35	22
5. Rostok	19	18	7	5	6	24	16
Halle	19	18	7	5	6	25	28
Wismut	19	18	7	5	6	23	26
8. Vorwärts	18	18	6	6	6	22	26
9. Zwicau	17	18	5	7	6	18	16
10. Loc. Leipzig	16	18	6	4	8	17	22
11. Union	15	18	3	9	6	14	20
12. Riesa	14	18	5	4	9	18	28
13. Karlmarxstadt	13	18	5	3	10	20	29
Stralsund	13	18	5	3	10	17	34

Buteurs : Kreische (Dresde), 10 ; Streich (Rostok), 9 ; Abraham (Magdebourg), 9.

IRLANDE DU NORD

(17e journée)

Ards	2	Glentoran	0
Coleraine	4	Glenavon	1
Crusaders	3	Cliftonville	0
Linfield	3	Distillery	0
Portadown	3	Derry	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	23	16	10	3	3	34	17
Linfield	23	17	8	7	2	38	20
3. Glentoran	22	16	9	4	3	38	14
4. Ards	21	16	9	3	4	34	16
5. Crusaders	19	16	7	5	4	25	25
6. Coleraine	18	16	6	6	4	37	30
7. Distillery	17	17	6	5	6	26	32
8. Ballymena	15	15	6	3	6	23	20
9. Glenavon	14	17	5	4	8	26	33
10. Derry	11	16	2	7	7	30	39
11. Cliftonville	7	17	2	3	12	15	49
12. Bangor	6	17	1	4	12	17	48

LUXEMBOURG

(18e journée)

Ettelbruck	4	The National	1
Union	0	Niedercorn	2
Beggen	0	Alliance	1
Jeunesse	1	Rumelange	1
Red Boys	2	Spora	1
Tetange	0	Aris	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rumelange	28	18	13	2	3	40	27
2. Aris	26	18	12	2	4	53	16
3. Jeunesse	24	18	11	2	5	40	25
4. Red Boys	22	18	9	4	5	43	31
5. Spora	20	18	8	4	6	32	29
6. Beggen	19	18	8	3	7	32	26
7. The National	15	18	5	5	8	23	31
Tetange	15	18	5	5	8	20	28
9. Ettelbruck	14	18	4	6	8	33	36
10. Union	13	18	5	3	10	22	31
Niedercorn	13	18	3	7	8	25	45
12. Alliance	9	18	3	3	12	17	55

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'ALGERIE VAINQUEUR ET INQUIÈTE

ALGER. — Pour Mekloufi, aussi paradoxal que cela puisse paraître, la Coupe du Monde, loin de constituer une véritable fin en soi, est considérée comme une simple étape vers l'objectif lointain des Jeux Méditerranéens de 1975.

Aussi continue-t-il à ignorer des éléments comme Lalmas, Hadefi, Tahir, dont la classe et la forme actuelle en font pourtant d'indiscutables candidats à la sélection.

Il n'y a donc pas lieu d'être surpris que le match que l'Algérie joua jeudi dernier en nocturne, face à la Guinée pour le compte des éliminatoires de la Coupe du Monde 1974, ait été attendu avec une certaine inquiétude par ses millions de supporters.

Inquiétude qui fut hélas ! amplement confirmée malgré le but d'avance que Khalem offrit à ses coéquipiers avant le match retour qui aura lieu dimanche prochain à Conakry.

Le déroulement de ce premier match nous montra, certes, une formation algérienne combative à souhait qui sut imprimer au match un rythme rapide et surtout qui parvint à se créer de nombreuses et nettes occasions de buts. Toutes ces occasions furent lamentablement gâchées par les Khalem, Salhi, Gamouh, ce qui est impardonnable dans un match international comptant pour une épreuve aussi importante que la World Cup. Heureusement, Khalem ne rata pas celle qui lui était offerte à la 61e minute.

Jamais les éléments dont nous avons déploré ci-dessus l'absence n'ont été aussi regrettés par l'opinion publique qu'après la rencontre de jeudi soir.

Quant aux Guinéens, plus athlétiques, plus expérimentés que nos représentants, et possédant de remarquables individualités, comme le gardien de but Bernar, les deux hommes du milieu de terrain Mori et Cherif Souleymane, le monumental arrière central et les deux attaquants Petit Fory et Maxim, ont joué comme il fallait le faire et, ce qui ne gâte rien, sans avoir en aucune façon recouru au moindre anti-jeu.

BELCOURT REVIENT DE LOIN

ALGER. — Pas de surprise pour les huitièmes de finale de la Coupe. Mais les rencontres furent pour la plupart extrêmement équilibrées, et une faillit d'ailleurs se terminer à la grande déconvenue de l'ogre belcourtois.

En effet, le CR Belcourt, privé il est vrai de Lalmas et Khalem, tous deux suspendus, crut ne jamais pouvoir combler le handicap d'un but face à l'USM Sétif, une équipe qui évolue en division régionale.

Hussein Dey	1	A.S.A.M.	0
M.C. Alger	2	Tlemcen	0
Belcourt	4	U.S.M. Sétif	2
(après prolongation)			
U.S.M. Alger	3	M.O.C.	0
(après prolongation)			
U.S.M. Bel Abbès	2	N.R. Constantine	1
(après prolongation)			
Annaba	1	M.C. Oran	0
(après prolongation)			
W.R. Sétif	3	A.S.M. Oran	1
S.C.M. Oran	1	Sig	0

TUNISIE (HAKIM)

L'ETOILE DU SAHEL S'AFFIRME

TUNIS. — Les deux premières étapes du dernier sprint de ce championnat se sont déroulées à 48 heures d'intervalle vendredi et dimanche derniers. Les rencontres se sont jouées en fonction de deux objectifs : occuper le poste de leader pour un lot d'équipes de plus en plus réduit, et éviter la treizième place, celle de la relégation en Deuxième Division, qui touche cinq clubs, le S.S.S. étant déjà condamné.

Ce week-end a donc souri à l'Etoile du Sahel qui, avec deux victoires, l'une aux dépens du S.R.S. après une partie serrée et un but de Gnaba, l'autre face au C.O.T. après un but de Diji et un penalty raté.

Si la première rencontre permit aux Sahéliens de passer seuls en tête, celle de dimanche les voit accroître leurs chances pour le titre de finale. En venant à bout du C. O. T., son co-leader de ces dernières semaines, l'Etoile du Sahel a prouvé sa bonne santé et sa détermination. Surtout après le faux-pas du Club Africain qui a écarté de son chemin le Stade Tunisien mais s'est fait surprendre par des Cheminots décidés à s'éloigner de la zone dangereuse.

Le but surprise de Hasnaoui pesa longtemps sur les épaules des clubistes et l'écart ne fut réduit qu'aux ultimes minutes du match. Voilà donc le Club Africain à deux points et le C.O.T. relégué à la 3e place, avec un retard de trois points. Le C.A.B. reste fidèle à sa 4e place. Son nul face au C.S.S. et sa victoire obtenue à quelques minutes de la fin par Zouaoui, contre le Stade Tunisien, le consolidèrent dans sa position.

Quant aux S.T., S.R.S., U.S. Monastir et C.S.S., ils demeurent des équipes du milieu du tableau qui additionnent les mauvaises performances. Aucun n'est sorti vainqueur de cette course-poursuite. Le Stade Tunisien a récolté deux défaites et risque de souffrir durant cette fin de saison en raison de son effectif jeune et inexpérimenté.

(19e journée)

A.S.M.	1	C.O.T.	1
C.A.	1	S.T.	0
C.S.C.	0	E.M.M.	0
C.A.B.	1	C.S.S.	1
U.S.M.	0	U.S. Magh.	0
Espérance	1	S.S.S.	0
E.S.S.	1	S.R.S.	0

(20e journée)

S.T.	0	C.A.B.	1
C.A.	1	C.S.C.	1
E.M.M.	0	S.R.S.	0
Espérance	0	A.S.M.	0
U.S. Magh.	3	S.S.S.	2
E.S.S.	1	C.O.T.	0
U.S.M.	1	C.S.S.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.S.S.	50	20	12	6	2	32	11
2. C.A.	48	20	10	8	2	27	9
3. C.O.T.	47	20	10	7	3	17	10
4. C.A.B.	46	20	10	6	4	22	13
5. Sfax R.S.	41	20	6	9	5	13	14
6. U.S. Mon.	40	20	5	10	5	12	14
7. C.S.S.	39	20	4	11	5	24	21
S.T.	39	20	7	5	8	14	13
9. E.M.M.	38	20	4	5	6	9	14
10. U.S. Magh.	37	20	5	7	8	17	19
11. Espérance	36	20	4	8	8	16	16
A.S.M.	36	20	2	12	6	12	18
C.S.C.	36	20	2	12	6	6	13
14. S.S.S.	27	20	2	3	15	12	43

LE 500ème DE LA GIRAFE

(Jacques THIBERT)

LE football grec a vécu samedi le jour le plus important de son histoire, ou plutôt la deuxième date historique de son existence, car la victoire de sa sélection sur la Squadra Azzurra (2-1) ne saurait faire oublier l'étonnante aventure de Panathinaikos, la saison dernière. Et cette victoire sur l'Italie, il la doit en bonne partie à Antoine Antoniadis, qui avait déjà fait des ravages avec son club en Coupe d'Europe.

TOUS ceux qui s'occupent de football vous diront que cet Antoniadis est un cas. 191 centimètres, 87 kilos, une course apparemment maladroite, des gestes de collégien emprunté et un long cou qui lui donne des airs de Jackie Charlton. En fait, il y a deux Antoniadis. Celui qui, englué dans sa masse et sa lenteur, rate des dribbles, des passes et des tirs, que l'on aurait envie de secouer pour qu'il s'applique un peu. Et l'autre, superbe, généreux, étonnant dans ses prises de balle et ses remises, impérial de la tête, tireur lourd et redoutable. Cet Antoniadis-là (qui n'était pas à Wembley), fut le bourreau de l'Etoile Rouge l'an dernier. Et il vient de s'offrir la Squadra en cadeau de 26e anniversaire qu'il doit fêter le 25 mars.

MEME Puskas hausse les épaules quand on lui parle des ratages d'Antoniadis au cours d'un match : « Faites comme moi, dit-il. Attendez-vous toujours au pire, car c'est Antoniadis. Il n'y en a pas deux comme lui. » Il n'empêche que Puskas a une bonne part de responsabilité dans l'éclosion d'Antoniadis au niveau international. Avec ses yeux plissés et son incomparable connaissance du football, l'ex-major galopant a compris comment il fallait utiliser cette grande girafe et comment on pouvait la faire progresser. En lui donnant confiance. « Antoine ! lui dit-il souvent, ne cherchez pas à faire ce que vous ne savez pas faire. Allez près du but et tirez. »

C'EST ainsi qu'Antoniadis a été le meilleur buteur de la Coupe d'Europe 1971 (10 buts), qu'il est le meilleur buteur grec actuel (23 buts pour 22 matches) et qu'il a battu l'Italie. Il semble d'ailleurs — cela demande confirmation — qu'Antoniadis aurait marqué samedi son 500e but officiel. Il en avait marqué 491 à la 10e journée où il comptait 15 buts en championnat. 491 + 8 + 1 font bien 500.

C'est une belle consolation pour cet athlète venu de Xanthi à Athènes en 1968 et qui fut, plus souvent qu'à son tour, pris à partie par des spectateurs qui lui reprochaient ses maladresses. « J'ai failli abandonner en plusieurs occasions car, si je jouais bien en matches amicaux, je ne réussissais rien de bon en rencontres officielles. Je ne remercierai jamais assez M. Puskas de m'avoir délivré de mes complexes. »

ANTONIADIS, après avoir été un véritable enfant de chœur à qui l'on faisait toutes les misères du monde, est devenu un footballeur d'élite très averti. A l'occasion, il sait rendre les coups et comme son long torse lui donne un centre de gravité très bas, on ne le fait pas tomber souvent du haut de ballon puisque, après avoir dominé l'Anglais Labone et le Yougoslave Bojicevic (la saison dernière), il a vaincu Burgnich et Facchetti qui ne sont pas des débutants. Alors, Antoniadis ? Indiscutablement un bon attaquant en progression constante.

CE qui est amusant, c'est qu'Antoniadis avait été écarté pour le match contre la Hollande, laquelle devait gagner 5-0 à Athènes. Rappelé pour une sixième sélection (il avait déjà joué contre Malte, l'Allemagne de l'Ouest, le Mexique, la Bulgarie et l'Angleterre), il bat l'Italie. L'homme cultivé et sympathique qui se cache derrière le footballeur, a dû apprécier la démonstration. L'ancien lieutenant d'artillerie, aujourd'hui courtier d'assurances à Athènes, est devenu un footballeur célèbre. Le 500e but contre l'Italie aura fait autant que le baiser de l'épouse du Premier ministre, Mme Papadopoulos, après la victoire sur l'Etoile Rouge.

Confidentiel monde

■ Garrincha a effectué sa rentrée à Maracana. Il a joué pendant 53 minutes le match Flamengo-Olaria, sous les couleurs de ce dernier club qui l'a engagé, comme F. F. le révélait la semaine dernière. Il réussit encore plusieurs dribbles avant de se retirer sous les acclamations des 50.000 spectateurs.

■ La Coupe de Belgique, qui avait été dérobée par des voleurs au siège du Beerschot, vainqueur de l'édition 71, a été restituée la semaine dernière au club anversois. Celui-ci s'apprêtait à en faire ciseler une autre.

■ Les footballeurs professionnels portugais ont fondé un syndicat la semaine dernière à Lisbonne.

■ L'ancien gardien international du club catalan, Antonio Ramallets, dirige l'équipe féminine du F.C. Barcelone.

■ Ajax se rendra peut-être au Mexique pour y disputer le 21 avril, puis le 14 mai, deux matches d'un tournoi disputé à Puebla, pour la fête de la ville.

■ Les clubs du futur championnat de Rio seront soumis à un sévère et régulier contrôle anti-doping.

■ Imitant leurs collègues de Chelsea, les joueurs de Sunderland (Division II) accompagnés de leur manager sont allés se reposer une semaine aux îles Baléares.

■ La Fédération d'Aide Sportive Suisse organisera le 3 octobre 1972 à Bâle un match Europe-Amérique au profit des enfants sous-alimentés. Skoblar et Bosquier ont déjà été invités à participer à cette rencontre de gala et de bienfaisance.

■ Pour succéder à l'ancien joueur de M.T.K. Borzsei comme secrétaire général de la fédération hongroise, il y avait beaucoup de candidats, dont l'ancien gardien international Grosics et l'ex-arbitre F.I.F.A. Istvan Zsolt. En fin de compte, c'est un autre ancien arbitre international, Sandor Petri, qui a été engagé.

RICHESSE

Le football se porte (également) très bien en Allemagne de l'Est. Cette saison, la Fédération de la R.D.A. a accueilli 413 737 licenciés, soit 13 000 de plus que l'an dernier. 23 000 équipes participent à ses championnats dont 266 formations féminines. 12 736 arbitres font enfin partie de l'effectif fédéral.

■ Wolfgang Overath, l'attaquant international du F.C. Cologne, a battu samedi le record des matches joués dans le championnat de la Bundesliga. Overath (qui joue depuis 1963) a disputé son 258e match contre Hertha Berlin.

■ Albert Brulls, l'ancien international allemand, a décidé de cesser son activité de joueur la saison prochaine. Il porte actuellement les couleurs du V.F.R. Neuss, petit club allemand de Ligue Régionale.

■ Une défection pour la succession de Maurer à la tête de la sélection suisse : René Hussy a signé un contrat de deux ans pour Grasshoppers.

■ Kobi Kuhn, le joueur suisse n° 1, qui fut contacté par l'O.M. il y a plusieurs mois, a précisé sa pensée : « Seules l'Espagne et l'Italie pourraient entrer dans mes prétentions financières ».

■ Louis Maurer veut bâtir un brillant Lausanne-Sports pour 1972-73. Il cherche d'ores et déjà un grand ailier gauche étranger.

■ L'Union Belge est décidée à supprimer l'article 123 de ses règlements qui interdisait à l'un de ses membres de s'adresser aux tribunaux. Un jugement du Tribunal de Liège a en effet rendu caduc cet article.

■ Bert Trautmann, l'ancien parachutiste allemand prisonnier de guerre devenu gardien de Manchester City puis entraîneur, a signé un contrat de deux ans comme entraîneur national de la Birmanie.

■ Au cours du voyage de Santos, Pelé a pris une journée pour visiter Bruges, ses canaux et son musée du football, en compagnie de Gambassi, un compatriote qui joua avec lui en militaires.

■ Le Cercle de Bruges garde son entraîneur Urbain Braems pour une année supplémentaire.

■ Raymond Gœthals, entraîneur national belge, était samedi à Athènes pour y assister au match Grèce-Italie, et superviser ainsi les Italiens.

■ Cubillas, l'international péruvien, a signé un nouveau contrat avec l'Alianza de Lima. Il touchera l'équivalent de 40 millions anciens par an. C'est le contrat le plus somptueux jamais offert dans ce pays.

■ Quarante-neuf joueurs argentins ont changé de club au cours de la récente période des transferts. Le montant de ceux-ci a atteint le demi-milliard d'A.F.

■ Il y a dix jours, l'équipe nationale suédoise a joué un match amical à Madère contre l'équipe locale. Elle a gagné... 23-0 : 8 buts de Nordahl, 5 de Ollsber, 4 de Kindvall. Un joli feu d'artifice.

RECIDIVISTE

Vous n'avez pas oublié le geste très vilain et répréhensible du jeune demi hongrois Peter Juhasz plaquant sans vergogne Hervé Revelli au cours du dernier France-Hongrie, alors que le tricolore filait seul vers le but magyar.

Juhasz qui ne fut pas gravement puni ce jour-là, continue à faire des siennes. Il vient d'être expulsé deux fois du terrain, une fois avec l'équipe nationale au cours de la tournée brésilienne, une autre fois avec Ujpest, son club, pendant un match amical disputé en Yougoslavie.

Il risque cette fois-ci une longue et lourde suspension internationale.

L'ŒUF ET LUI

Il en est arrivé une bien bonne au défenseur de Brunswick, Peter Kaack, au cours du match de Coupe contre le Bayern, à Munich.

Un œuf dur ayant été lancé des gradins par un spectateur, c'est Kaack qui le reçut sur la tête et qui s'en trouva un moment ébranlé et groggy.

Heureusement Kaack n'est pas Boninsegna, son crâne est plus solide et il put reprendre le jeu après que Beckenbauer, le capitaine munichois, eut incité au calme les supporters munichois trop débordants.

■ Alors qu'ils étaient en stage à Coverciano, plusieurs azzurri sont allés avec Valcareggi rendre visite à Segato, l'ancien international de la Fiorentina, hospitalisé.

■ Helmuth Haller se pose trop de questions. Il n'arrête pas de dire qu'il vieillit, qu'il n'avance plus. Boniperti a dû lui remonter le moral. Le H.H. allemand jouera contre Wolverhampton.

■ Kees Rijvers va quitter Twente, à la fin de la saison, pour entraîner P.S.V. Eindhoven. Il sera remplacé par le Luxembourgeois Kohn.

■ Changement à Séville. L'entraîneur grec Georgiadis (ex-La Chaux-de-Fonds) est limogé. Il cède la place à Vic Buckingham, bien remis d'une opération aux vertèbres.

KOBI LE ROI

Un référendum effectué auprès des auditeurs de la Suisse romande a désigné Kobi Kuhn (de Zurich) comme le footballeur helvétique numéro un de l'année 1971. Il a obtenu 21 600 voix, devançant Odermatt (17 400), Chapuisat (5 800), Kunzli (5 600) et Jeandupeux (5 450).

■ Afin de préparer les éliminatoires de la Coupe du Monde, le Pérou va jouer une dizaine de matches amicaux à partir du 29 mars, en Amérique latine, en Europe, en Afrique et en Asie.

■ Le C.S. Bruges ne veut pas laisser partir Hanon qui arrive en fin de contrat. Il est prêt à s'imposer « les sacrifices nécessaires » pour garder l'ex-international anderlechtois.

■ C'est en tombant dans l'escalier de l'A.S.F. (Fédération Suisse) que Louis Maurer s'est abîmé le genou. Il va mieux mais il craint... les changements de temps.

■ Jurgen Grabowski, l'ailier allemand qui fait rêver, possédait une superbe Porsche. Et il allait très vite. La voiture n'est plus que ruine et Graboswki s'est miraculeusement tiré d'affaire.

■ Le demi de Francfort, Jürgen Kalb, blessé contre Kiev, a été opéré d'une cheville. Il sera indisponible durant deux mois.

■ Manfred Manglitz, l'ex-gardien de Cologne suspendu à vie après le scandale de la Bundesliga, gagne son argent en arrêtant des penalties dans une brasserie de Dortmund.

MAX LA DISCORDE

Le Comité espagnol des entraîneurs a envoyé une lettre à sa Fédération demandant qu'on n'accorde plus la licence d'entraînement d'un club espagnol à l'Autrichien Max Merkel, entraîneur de l'Atletico de Madrid.

La protestation des entraîneurs espagnols est basée sur des déclarations faites par Merkel récemment à un quotidien de Munich et que reproduisait mercredi dernier le journal sportif de Madrid « As ». Dans ses déclarations, Merkel traitait de « singe » et d' « acrobate » Miguel Munoz entraîneur du Real Madrid.

Merkel, qui parle trop, et eut souvent des démêlés avec de percutantes déclarations, devrait au moins avoir la reconnaissance du ventre, celle de l'invité.

■ Fritz et Otmar Walter, champions du monde en 1954, ont envoyé une carte de vœux de rétablissement rapide à Berti Vogts, opéré du ménisque à Cologne.

■ Sanfilippo, qui fut le grand buteur argentin avant d'émigrer au Brésil, revient au pays. Il a signé à son club d'origine, San Lorenzo de Almagro.

■ Facchetti, avant d'être « mis au repos » par Invernizzi, avait joué 49 matches de championnat d'affilée. C'est peut-être cette série interrompue qui l'a mis en rage.

■ A Anderlecht où il joua un match amical avec Santos, Pelé portait une genouillère à la jambe gauche. Mais il ne sembla pas souffrir de son articulation.

■ Samedi, le stade de Sclessin à Liège était plein. Mais 15.000 à 20.000 personnes furent dans l'incapacité de trouver un billet. La saison prochaine, ja ira mieux pour le Standard ; une nouvelle tribune debout côté Meuse permettra d'accueillir 43.000 spectateurs.

■ Newcastle va devoir payer 5.000 livres (65.000 F) cette semaine à Luton, parce que son buteur Mc Donald a marqué samedi. Les deux clubs avaient pris un accord lors du transfert, basé sur les tranches de buts.

■ Quatorzième penalty, tiré et marqué par Francis Lee cette saison. C'est Wilson (Arsenal) qui a été la victime cette fois-ci.

■ L'arbitre du match Manchester City-Arsenal n'y est pas allé avec le dos de la cuillère ! Il a infligé six avertissements en première mi-temps à Summerbee, Towers, Wyn Davies, Mc Lintock, Graham et Nelson.

■ Nottingham County s'intéresse à Ian Ure, le défenseur écossais de Manchester United. Mais, bien que réserviste, Ian Ure resterait volontiers à M.U. Il s'y plaît.

■ Bob Mc Nab, l'arrière gauche d'Arsenal, indisponible durant deux mois en raison de douleurs à l'estomac, a repris l'entraînement. Il devrait rejouer dans quinze jours.. en réserve.

SPECIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

PELÉ : UN CARNAVAL DIFFICILE

LE roi Pelé ne vole décidément pas la super-prime qu'il reçoit à l'occasion des matches amicaux. Contraint par la force des choses et les exigences de la trésorerie du club à abandonner le Brésil durant l'époque colorée et brûlante du Carnaval, Pelé a vécu à travers l'Amérique du Sud des aventures dignes de Tintin.

Tout d'abord, à Medellin (Colombie), l'hôtel où était descendu Santos fut brusquement encerclé et perquisitionné par les autorités locales. Il s'en fallut de fort peu que toute la délégation ne soit « emballée », et n'aille passer quelques heures au commissariat le plus proche... L'imprésario avait promis de verser à Santos, devenu méfiant, une partie du montant convenu, mais il se vit dans l'impossibilité de tenir parole pour... devoir de l'argent au club Nacional (l'adversaire du jour), soucieux de tout récupérer. Alors, on envoya la police à l'hôtel des joueurs dans le but de les impressionner.

La situation s'arrangea enfin avec l'arrivée du Consul Général du Brésil en Colombie, appelé en hâte à la rescousse.

Après quelques autres ennuis administratifs (on reprocha à Santos d'avoir joué un match amical, bien que ses éléments n'aient eu sur leur passeport qu'un visa de touriste !...) propres aux empêcheurs de danser en rond colombiens, l'équipe brésilienne arriva au Guatemala.

La rencontre qui se déroula devant 50.000 personnes ne fut pas, hélas ! particulièrement amicale. L'équipe locale de « Comunicaciones » n'avait, en réalité, rien de très communicatif, et le match tourna au festival de violence. Les joueurs de Santos n'ont guère l'habitude de se laisser impressionner par des adversaires trop rugueux, et ils savent se faire respecter. Ont-ils mis trop de vigueur dans leur riposte ? Après le but du Colombien Danbasco, inscrit en nette position de hors-jeu, les choses se compliquèrent encore. Manoel Maria et Mendonza furent expulsés. Pelé égalisa, avant... d'être sérieusement touché par le déblayeur guatemaltèque Luis Vicencio. On l'emmena sur une civière, et sous les huées de la foule déchaînée qui prenait parti pour son équipe, bien sûr. Il avait pourtant marqué un joli but d'égalisation, le roi !

Pelé : des plaies et des bosses.

Peu après, l'ailier international Edu eut un accrochage avec Villavivencio, et le faible arbitre italien Giovanni Cannesa suspendit la partie, alors qu'il restait trois minutes à jouer. L'affaire risquait de tourner au vinaigre. La sécurité minimum au déroulement d'un match n'existait plus, et somme toute, ce fut la seule décision judicieuse d'un referee débordé par ce football explosif de Carnaval.

Santos tourne à nouveau « autour du monde ». En proie aux problèmes de tous ordres, et à moitié abandonné à son propre sort. Où sont les tournées dorées d'antan ? La confusion la plus totale a régné longtemps sur l'expédition. Selon Carlos Winther, envoyé spécial de « l'Estado de Sao Paulo », Pelé a même affirmé : « Il ne nous reste plus, quand l'imprésario va réapparaître, qu'à lui donner chacun un coup de poing sur le nez. Un seul, mais bien appliqué. »

Mais les choses semblent avoir pris finalement une tournure moins... brutale après le séjour en Angleterre et en Italie.

LES JUNIORS DU BRÉSIL : LE DOUBLÉ A CANNES !

RIO. — C'est parti pour le « BI », ou le bis si vous préférez. Nuls comme les Brésiliens pour prendre goût à la victoire. Que ce soit Cannes, ou Mexico, les Juniors de la Coupe du Monde, ils aiment gagner. Qui le leur reprocherait ? Ils travaillent tellement pour arriver à leurs fins, et s'imposent, malgré leurs dons innés, des programmes de préparation d'une telle rigueur, qu'on ne saurait leur tenir rigueur pour cet amour des trophées, des lauriers et des premières places. L'important n'est pas, pour eux, de participer, mais de l'emporter. Question de tempérament. Ils le font d'ailleurs avec tant d'élégance et de sens esthétique que le sport ne peut qu'y gagner.

Rondouillard et matois, l'entraîneur Antoninho s'est fait une spécialité de sortir des jeunes :

« J'ai distingué pour Cannes 16 joueurs inconnus. J'avais cependant la possibilité d'amener en France Eneias et Clayton, deux attaquants qui participèrent à notre victoire l'an passé, ou bien quelques joueurs (Zico, Nilson) ayant appartenu à notre sélection qui remporta le Tournoi Eliminatoire pré-olympique de Colombie en novembre dernier. Cependant, je préfère donner leur chance à des nouveaux venus afin d'essayer de trouver un ou deux oiseaux rares susceptibles de renforcer notre formation pour Munich. Au Brésil, les talents sont si nombreux que nous pouvons nous offrir ce luxe. J'ai exactement 166 noms dans mon carnet de route. J'ai visité une dizaine de villes en vingt jours. Afin de ne pas gêner les clubs, nous avons décidé de ne retenir qu'un seul joueur par équipe, excepté l'International de Porto Alegre qui en fournira deux. Certains prétendent que je prends des risques ainsi, mais j'ai la conviction que je pourrai présenter sur la Côte d'Azur une équipe meilleure que celle qui remporta le Tournoi en 1971. »

Les Juniors sont déjà des idoles. Le resteront-ils ? Un succès à Cannes serait le bienvenu.

Une équipe athlétique

Le capitaine Carlesso, l'un des spécialistes du sport dans l'armée, qui aura à charge de préparer physiquement la sélection de jeunes ajoute :

« L'intéressant aurait d'ailleurs été de pouvoir aligner au moins l'un des stratèges de l'équipe de l'an passé : Marquinho ou Angelo, au centre du terrain. Mais ils ont passé l'âge. »

Les responsables brésiliens ne cachent pas combien leur tâche sera ardue avec un groupe aussi hétérogène :

« Nous avons un mois pour former une équipe avec 16 garçons qui ne s'étaient jamais vus, explique Antoninho. Nous jouerons donc trois petits matches d'entraînement contre des équipes locales, en plus d'une demi-douzaine de « coletivos », ces rencontres entre nous qui doivent donner une homogénéité à l'équipe. »

Les Brésiliens ont retenu deux excellents gardiens de but : Rui (Sao Paulo F.C.) et Vitor (Cruzeiro). Le premier est grand (1,80 m) et doué de bons réflexes, tandis que le second effectue actuellement le tour du monde au sein de l'équipe de Tostao qui joue en Asie.

En défense, cinq joueurs ont été retenus : Mangabeira (arrière droit) de l'America de Belo Horizonte mesure 1,78 m. Doué, aime aller de l'avant ; Tereso, arrière droit de l'America de Rio est un Noir puissant et qui ne s'en laisse pas conter ; en défense centrale, Fiscina (Bahia), métis de grande taille ; Levir (Curitiba) qui sait se placer ; et Marcio (Atletico de Belo Horizonte), bronzé et souple, se disputeront les deux places de titulaire.

Trois hommes aussi ont été convoqués pour le milieu du terrain : Carlos Alberto (Fluminense) excellent technicien, long comme un jour sans pain ; Gilberto (Ponte Preta), blond et organisateur lucide ; Falcao (Internacional), blond aussi, 1,76 m, plus défensif.

Six hommes ont été sélectionnés en attaque : Gilvan (Nautico de Recife), ailier droit, solide, au dribble déroutant. Bon shooteur ; Washington (Guarani) est un « colored » qui remue beaucoup ; Zé Carlos (San Cruz), autre joueur de couleur, redoutable tireur ; Tuca (Botafogo), autre avant centre, est frère du pro Ferreti (ex-Botafogo, ex-Santos, actuellement à Vasco) ; Manuel (Internacional) « colored » très puissant, spécialise de raids dévastateurs. Enfin, à l'aile gauche, on trouvera en principe Bolivar (Gremio), 1,76 m, rapide et opportuniste. Mais il peut que l'un des joueurs primitivement prévu au centre occupe une place d'ailier.

Incontestablement, cette formation sera plus athlétique que celle de l'an passé. Contient-elle un oiseau rare ? C'est là une autre histoire.

UN DIMANCHE A ROSARIO

CE pourrait être le titre d'un tango comme on en compose encore de temps en temps en Argentine. Hélas ! il ne s'agit que d'un fait divers déplorable dont la chronique du football ne devrait plus avoir à faire état depuis longtemps.

Sous le titre : « Sérieux incidents au Stade de Newell's boys », notre confrère « La Nacion », de Buenos Aires, expliquait dans son numéro du 28 février : « Peu avant que ne se termine le match que Newell's a remporté sur Rosario Central. commencèrent des incidents qui devaient ensuite tourner au scandale. Dans la tribune occupée par les supporters de Rosario s'élevèrent des chants et des cantiques agressifs. Ce n'était qu'un début. Immédiatement, une pluie d'objets commença à tomber : bouteilles et pierres. Dans le même temps, un groupe de gosses forçait le grillage et entrait sur le terrain. La police intervint, et remit les choses en ordre en lançant quelques grenades lacrymogènes afin de réfréner le débordement et d'éviter une invasion. Aussitôt, l'arbitre Coerezza siffla la fin du match.

Ce groupe « d'inadaptés » (sic) courut vers un autre secteur, devant les tribunes, pour donner libre cours à ses instincts. Les buvettes furent envahies — les propriétaires étant réduits à prendre la fuite — et les bouteilles vides ou pleines, trouvées sur place. lancées sur le terrain. Plusieurs policiers ont été atteints.

Cet important groupe de vandales — inutile de parler d'un petit groupe de voyous — s'attacha à détruire le grillage de protection. La police accourue repoussa les agresseurs, et l'ordre revint enfin. Mais dans la rue, les incidents continuèrent.

Plusieurs spectateurs durent être soignés à l'infirmerie du Club local. Selon M. Parodi, gérant du club, on n'eut à déplorer que des contusions, mais aucune blessure grave. On apprit ensuite que cinq policiers avaient été légèrement blessés.

Le football argentin, pour sa première journée de Championnat métropolitain, a donc été le témoin d'un triste exemple supplémentaire. C'est la répétition qui est grave. Un véritable attentat aux bonnes coutumes. Les promesses de solution continuent dans l'air sans jamais apparaître. Hélas ! les délinquants restent impunis, « couverts » par ceux qui se trouvent à leurs côtés dans les stades, et qui pourraient les identifier. Si cet incident ne fut pas le premier, on aimerait que ce fût le dernier.

Faut-il rappeler que lors de la rencontre que Rosario Central est allé jouer contre San Lorenzo pour la partie finale du Championnat, un individu mal habillé affirmait, au siège de Rosario, être le leader des supporters du club. Il racontait de bonne grâce une série d'incidents, et décrivait les objets contondants que ses amis et lui-même emmènent pour aller assister à un match. Ce même individu a accompagné « Rosario Central » à Lima (Pérou) l'an passé, et s'est rendu dernièrement en Colombie. Qu'il ait été présent ou absent dimanche est secondaire. Plusieurs éléments du même acabit se sont chargés de provoquer les incidents qui auraient pu tourner à la tragédie.

Les solutions sont élémentaires. Mais il manque surtout l'honnêteté, le bon sens et le courage. Les clubs de football ont là une excellente occasion de montrer qu'il n'acceptent pas les délinquants. Point final.

Triste bilan. L'Angleterre ces années dernières, l'Italie, l'Allemagne, et la France même, les ont connus il y a peu de temps. L'heure est venue pour les services de sécurité d'employer des stratégies efficaces lors des rencontres explosives que provoquent le football pro.

Il ne s'agit pas, heureusement, du vrai visage du football argentin, celui qui voyait, le même dimanche, River Plate (l'équipe de Didi) battre Velez Sarsfield par 5-3 après une partie fantastique, Boca Jr l'emporter 5-0 sur le F.C. Oeste, et San Lorenzo vaincre Independiente 3-2 après un match très plein. Pourquoi a-t-il fallu l'explosion des forcenés de Rosario ?

FRANCE FOOTBALL

LA 8e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS DE A A Z

YAOUNDE. — La 8e Coupe d'Afrique des Nations s'est achevée, dimanche, au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé où nous nous sommes rendu pour la septième fois en douze jours. En quittant le stade inachevé, mais déjà impressionnant lorsque la foule l'emplit, j'ai songé à l'allure qu'il aurait lorsque sa contenance serait portée à 50.000 places. J'ai songé aussi à tous les stades d'Afrique de demain, à celui de Lagos au Nigeria où se disputeront, en janvier 1973, les Jeux africains, à celui du Caire en Egypte, où aura lieu, en 1974, la neuvième Coupe d'Afrique, à celui d'Alger, où se dérouleront, en 1975, les Jeux méditerranéens, et à tous les autres, à ceux de Kinshasa, de Brazzaville, de Dakar, de Khartoum, d'Abidjian, de Casablanca, de Tunis, de Tananarive. Partout où le football montant d'Afrique sera célébré par ses dizaines de milliers de fidèles.

La huitième Coupe d'Afrique est achevée, mais nous sommes loin d'avoir épuisé la somme d'émotion qu'elle nous a procurées. Le temps des conclusions, dans les domaines physique, moral, technique et tactique, n'est pas encore venu. Contentons-nous — et c'est déjà bien difficile — de tracer les grandes lignes de cette vaste fresque multicolore qui vient, pendant près de deux semaines, de se dérouler devant nos yeux.

PAS DE VICTIME CONSENTANTE

Sept jours, douze matches, deux stades, et des batailles acharnées et spectaculaires pour — dans un premier temps — réduire de huit à quatre les compétiteurs.

taine, parmi les cris de joie du public et sous les yeux du président de la République camerounaise, qui avait fait au football de son pays la surprise de sa présence à ce match. Le Togo s'était incliné, non sans avoir résisté âprement pendant plus d'une heure et failli, à trois reprises, prendre lui-même l'avantage.

Et comme le même jour, le Mali ne pouvait se débarrasser des indomptables Kenyans, la qualification des Camerounais fut acquise avant la 3e journée, au milieu de l'euphorie générale.

UN CAMEROUN-MALI MEMORABLE

Ce 3e jour vint, et il permit tout d'abord d'assister à un magnifique duel entre Togolais et Kenyans. Chacune des deux équipes pouvait encore, en cas de victoire, espérer se qualifier. Et les efforts fournis par les deux formations, qui disputaient leur troisième rencontre en six jours, furent prodigieux. A un but du demi kenyan Aluko, le Togo répliqua par un but de son avant centre Kaolo. Et, jusqu'au bout, ces deux formations assez comparables par leur générosité, leur élan, leur fougue — qui n'excluent pas un jeu collectif solide, parfois brillant — se déchaînèrent sans pouvoir se renverser.

Le match nul éliminait le Togo à cause de sa « différence de buts ». Mais il laissait debout les espoirs du Mali devant le Cameroun par deux buts d'écart.

Ce Cameroun-Mali (1-1), on n'a pas fini de s'en souvenir dans les cases de Yaoundé. Lorsqu'on apprit, une heure avant le match, que Salif Keita, blessé à la cheville gauche, ne pourrait pas tenir sa place, le public camerounais ne se réjouit pas. « **Nous voulons battre le Mali AVEC Salif** » entendîmes-nous répéter partout.

Les joueurs camerounais, en revanche, comme nous l'apprit plus tard leur entraîneur Peter Schnittger, poussèrent un soupir de soulagement et ne doutèrent plus de leur victoire. Ils n'allaient pas tarder à déchanter.

Les hommes de Mvé, le capitaine au visage farouche, abordèrent le match tambour battant, en hommes à qui rien ne saurait résister. L'équipe camerounaise, quoique qualifiée, avait été peu remaniée, Schnittger préférant perfectionner sa cohésion et, par une victoire ou un match nul, s'assurer de jouer la demi-finale à Yaoundé. Seuls avaient été remplacés Ndoga, l'ailier gauche, blessé, Ndongo, un demi, fatigué, et Simo, l'immense arrière gauche. Trois nouveaux donc : Manga, Mouté et Evou. Du coup, Tokoto glissait de deuxième avant centre au milieu de terrain.

Les assauts camerounais, menés par Lea, Tokoto, Joseph, Manga et soulignés par la ferveur populaire, bousculèrent, déséquilibrèrent, dispersèrent la défense malienne, mais ne l'enfoncèrent jamais définitivement. Les Maliens avaient remplacé le génie absent de Keita par leur esprit de corps et leur détermination. Ils résistèrent puis, dans un silence stupéfait, marquèrent le but classique de la 45e minute. Par un Keita, prénommé Fantamady, et qui reprit, dans des conditions extraordinaires d'équilibre, un centre de Diakité.

Après la mi-temps, le combat grandit encore, comme s'il était absolument indispensable pour chaque équipe de l'emporter, alors qu'un match nul les qualifiait toutes deux. Et c'est alors que l'arbitre, l'Egyptien Mostafa Kamel, apparut comme l'instrument du destin.

D'abord, il aurait pu accorder au Cameroun un penalty pour une main d'un défenseur malien, que lui signalait son juge de touche. Puis, il aurait dû siffler un penalty pour le Mali, lorsque l'avant centre Chek (Sekou) Diallo — le remplaçant de Salif — fut abattu, grossièrement, en pleine surface, par deux défenseurs camerounais.

Enfin, il aurait dû voir que la balle centrée par Mouté et projetée dans le but par Léa, avait franchi la ligne de but d'un mètre environ, et ne pas accorder l'égalisation aux Camerounais.

1-1, le combat dura jusqu'à la fin, terrifiant. Et si Joseph n'avait pas tiré aveuglément contre le gardien malien peu avant le coup de sifflet final, le Mali, malgré son match remarquable, aurait dû, pour la qualification, en passer par un tirage au sort avec le Kenya.

Mais ce Mali méritait de disputer une demi-finale. Son seul problème était d'incorporer ou non Salif Keita.

LE ZAIRE A SOUFFERT DEVANT LE MAROC

A Douala, cependant, le « suspense » dura encore davantage.

UN RÉCIT DE JACQUES FERRAN

DE L'OR POUR CENDRILLON

Les compagnons d'épopée de M'Pelé dans l'attaque du Congo couronné à Yaoundé. De g. à dr. : M'Bemba Jonas, Moukila, M'Bemba et Matongo.

Quatre qualifiés : **Cameroun, Mali** (groupe A), **Zaïre, Congo** (groupe B).

Quatre éliminés : **Kenya, Togo** (groupe A), **Maroc, Soudan** (groupe B).

Ce verdict paraît simple, ainsi présenté. Mais, pour en arriver là, la somme d'efforts prodigués est, pour un Français, presque inimaginable.

A Yaoundé, je l'ai dit la semaine dernière, on sut d'emblée qu'il n'y aurait pas de victime consentante.

Les Camerounais eurent toutes les peines du monde, le premier jour, à résister au retour d'une équipe Kenyane qui semblait faite de onze Keino déchaînés. Il semble même qu'un penalty aurait dû sanctionner la charge irrégulière d'un défenseur du Cameroun et permettre au Kenya, venu de l'autre côté de l'Afrique, d'arracher le point du match nul.

Quant aux Togolais, face au Mali de Salif Keita, ils se battirent avec tant de courage et de brio, qu'ils revinrent de 1-0 à 1-1, puis de de 3-1 à 3-3, forçant l'estime du public et glissant le doute dans l'esprit de leurs adversaires.

DEUX MAGNIFIQUES VAINCUS

Le Cameroun, face aux mêmes Togolais, joua, le surlendemain, son meilleur match. Il l'emporta par 2 à 0 grâce à des buts de Joseph et de Mvé, le capi-

La première journée avait été composée d'un médiocre Maroc-Congo (1-1) et d'un superbe Soudan-Zaïre (1-1). Tous les spectateurs du stade de la Réunification étaient sortis persuadés qu'ils venaient de voir les deux meilleurs équipes du groupe, et que le Soudan notamment, champion sortant, était bien capable de rééditer sa performance de Khartoum. On ne prit peut-être pas assez garde, ce jour-là, à la blessure dont fut victime, tout à fait en fin de match, le merveilleux gardien soudanais, Zugbeir. Il se retourna un doigt, et ne reparut plus sur le terrain. Son remplaçant, El Masri, ne le valait pas.

Le second jour, les Soudanais fléchirent face à un Maroc en progrès, qu'anima avec sobriété et justesse le Nimois Maroufi, posté derrière ses attaquants. Un nouveau match nul (1-1) laissait tout en état. Mais la victoire du Zaïre sur ses cousins congolais (2-0) fut si franche et si pleine qu'on ne douta plus que la première place irait aux hommes de Vidinic et de Julien Kialunda.

Mais voilà que le match Zaïre-Maroc ne ressembla pas à ce qu'on prévoyait. D'entrée, le petit attaquant marocain, Faras, qui avait déjà marqué les deux buts de son équipe, trompa Kazadi d'un tir sans réplique. Et les Maghrébins, mieux adaptés sans doute au climat de Douala et enfin conscients de leurs possibi-

(Lire la suite pages Monde Football)